

LES TANNERIES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly Ville des Arts

# BILAN D'ACTIVITÉ

2022

VISUEL : MERIS ANGIOLETTI, VUE DE L'EXPOSITION *QUART DE NUIT*, 2022

UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de Développement régional

PRÉFÈTE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE
Direction régionale des affaires culturelles

Centre-Val de Loire
www.regioncentre-valdeloire.fr

Loiret
votre Département

agglomération montargoise et rives du loing

FONDATION DU PATRIMOINE

FONDATION TOTAL

# SOMMAIRE

**4 ÉDITORIAL**

**6 ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES**
**PRODUCTION, CRÉATION ET DIFFUSION**

22 ANALYSE

**24 PROGRAMMATION ARTISTIQUE**

**42 PROGRAMMATION CULTURELLE**

**54 ACTION D'ÉDUCATION CULTURELLE**

**58 ACTION TERRITORIALE**

**62 COUP D'OEIL SUR LA FRÉQUENTATION**

64 LE GRAND PUBLIC

65 GRAND RYTHME DE FRÉQUENTATION

66 PRIMO-ARRIVANTS

67 SOURCE D'INFORMATIONS

68 LA PROGRAMMATION CULTURELLE

69 L'EDUCATION ARTISTIQUE

70 LES CLASSES ACCUEILLIES AU CENTRE D'ART

71 BILAN

**72 COMMUNICATION**

74 LA COMMUNICATION PRINT

84 PLAN DE VISIBILITÉ 2022

88 COMMUNICATION NUMÉRIQUE : UN LEVIER DE LA COMMUNICATION TRANSTERRITORIALE À DÉVELOPPER CONSTAMMENT

100 LES RELATIONS PRESSE : UN ENJEU DE TAILLE QUI FAIT L'OBJET D'UNE ATTENTION CONSTANTE

102 LES RELATIONS PUBLIQUES : UN ENJEU TRAVAILLÉ EN LAME DE FOND QUI DOIT POUVOIR TROUVER LES MOYENS DE SON DÉVELOPPEMENT

104 COMMUNICATION ÉDITORIALE : PÉRENNISATIONS

108 RETOMBÉES PRESSE - SÉLECTION RÉGIONALE

131 RETOMBÉES PRESSE - SÉLECTION NATIONALE

**160 BILAN FINANCIER 2022**

# ÉDITORIAL

L'année 2022 fut pour les Tanneries, son équipe, ses publics une année assez paradoxale.

Elle venait au terme d'une procédure initiée dès 2019, celle de la sollicitation du label d'intérêt national, qui fut accordé au printemps 2022. Pour cela ce fut un moment important dans l'histoire des Tanneries, pour la Ville d'Amilly, et pour ses partenaires (État/DRAC CVL ; RCVL ; Loiret, AME).

Cette année se caractérisait au titre d'année médiane dans la convention pluriannuelle d'objectifs (CPO1 : 2021/2022/2023) par une spécificité RH due à l'achèvement de la structuration de l'équipe (création de 2 postes) et de l'organigramme de l'établissement.

Ces 2 prises de poste n'ont pu être mises en place dans les délais projetés et cela n'a donc pas permis d'engager, sur la période, la structuration du service ni, de fait, d'établir une évaluation de cette évolution dans la durée.

De plus et en parallèle à ce délai de mise en place, est venu s'affirmer un déficit RH dû au renouvellement partiel de l'équipe (responsable technique ; chargée de la coordination EAC ; chargée de communication ; chargé d'accueil). Cette situation a généré un contexte de travail dégradé qui a durablement impacté le fonctionnement de l'établissement (suppression d'un cycle de programmation au début de l'année 2022) et la sérénité de l'équipe et de la direction.

À cela venant s'ajouter la décision de la ville d'opter pour un reclassement professionnel au poste vacant de chargé d'exposition dont la prise de poste n'a jamais eu lieu (arrêt maladie du personnel et démission en décembre 2022) mais qui a bloqué le recrutement et différé la constitution du binôme du pôle régie d'exposition, qui ne sera effective qu'à partir du 1er janvier 2023.

Néanmoins, le renouvellement de l'équipe a permis d'intégrer et de considérer de nouvelles compétences et expériences, ouvrant un possible déploiement de l'organigramme des missions. La coordination EAC est ainsi désormais autonome dans la déclinaison graphique et l'éditorialisation des documents liés à l'action éducative (partenariat avec l'Académie d'Orléans-Tours), artistique (médiation et accompagnement des publics dans la découverte des expositions) et culturelle (rendez-vous publics).

Cette évolution a permis de redéfinir le profil de poste de la communication, et des relations presse et publiques, orientant plus clairement vers le community management (communication en réseau) et la dynamique relationnelle vers les acteurs prépondérants pour l'affirmation de la visibilité du centre d'art contemporain d'intérêt national.

Une nouvelle dynamique est en place et les premiers mois de 2023 démontrent d'ores et déjà l'importance de la structuration de l'équipe, de l'évolution des pratiques et développements de projets en phase de suivi de montage et démontage d'exposition (confortant la capacité de diffusion de l'établissement) comme en phase d'évolution de l'offre EAC (par le renforcement d'un second poste de plasticien intervenant, et le développement de formes nouvelles d'interventions tant dans les murs que hors-les-murs).

Ci-contre :
Le parvis du Centre d'art
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly



# ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES
## PRODUCTION, CRÉATION ET DIFFUSION

### Depuis fin 2021 et jusqu'au 13 février
Prolongement exposition *Figures de pensées* – Nikolaus Gansterer & Klaus Spiedel

### Depuis fin 2021 et jusqu'au 27 février
*Out of Spaces* – Marie Lelouche

### Depuis fin 2021 et jusqu'au 6 mars
Prolongement exposition *Résurgences* - Martine Aballéa

Voir bilan 2021.

## Le contexte

Au terme de l'année 2021, le départ du responsable technique suspend la capacité de l'établissement à programmer les 2 expositions (*WE ARE* (commissariat Sammy Engramer et Guillaume Lasserre) & *Les Simonnet*, initalement prévue sur le début de l'année 2022. Elles seront reportées la saison suivante).

Les difficultés liées au contexte RH dégradé sur l'ensemble du premier semestre 2022 pénaliseront le fonctionnement de la régie d'exposition, invitant l'équipe en place et la direction à Fortement mutualiser les missions et charges de travail liés aux postes vacants.

Un audit sollicité par la Ville confirmera l'importance de l'évolution du pôle de régie d'exposition demandé depuis 2021 par la direction, sur la base de la complémentarité d'un poste de chargé des expositions avec celui du responsable technique.

Cette évolution sera effective seulement au 1er janvier 2023.

## *ÉPOCHÉ*
### Du 2 avril au 29 mai 2022

## MONTAGE ET DÉMONTAGE

Première invitation faite à une commissaire d'investir l'ensemble des espaces du centre d'art pour décliner un projet d'exposition.

**> Descriptif de l'exposition :**

**Exposition collective :** Benjamin L.Aman, Joan Ayrton, Cécile Beau, Leîla Brett, Anne-Lise Broyer, Charlotte Charbonnel, Sépand Danesh, Marina Gadonneix, Anne-Valérie Gasc, Agnès Geoffray, Anne-Louis Girodet, Marco Godinho, amélie Lucas-Gary, Benoît Maire, Estefanía Peñafiel Loaiza, Aurélie Pétrel, Katja Schenker, Suspended spaces, Raphaël Tiberghien, Emmanuel Van Der Meulen, Arnaud Vasseux et Virginie Yassef.

**Commissaire invité :** Sally Bonn

**Espace d'exposition :** Grande Halle - Galerie Haute - Verrière - Petite Galerie

**Nombre d'œuvres :** 60 oeuvres, séries et installations.

**Médiums :** Photographie, vidéo, dessin, installation, sculpture.

**> Descriptif scénographique et technique :**

- Utilisation de la nacelle
- Occultation (Grande Halle)
- Toile de rétroprojection (Grande Halle)
- Nouvel agencement des cimaises de la Galerie Haute
- Occultation (Galerie Haute)
- Construction de socle en bois médium (Verrière)
- Marouflage photographique
- Construction d'une cimaise (petite galerie)

**> Matériel Multimédia :**

- Vidéo-projecteur BENQ W1090 #1
- Vidéo-projecteur BENQ W1090 #2
- Spots d'éclairage
- Enceinte HS5 YAMAHA #1
- Deux écrans

**> Transports :**

Aller :
- Un aller en Traffic 9 m³ (Paris)
- Un aller en Traffic 9 m³ (Paris)
- Un aller en Traffic 9 m³ (Paris)

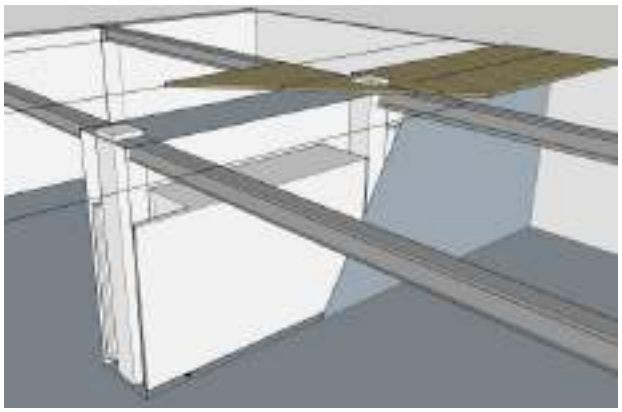
Retour :
- Un aller en Traffic 9 m³ (Paris)
- Un aller en Traffic 9 m³ (Paris)
- Un aller en Traffic 9 m³ (Paris)



*Époché*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Époché*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Époché*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Époché*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes

# *DE BEIR - VOLAILLES DE PLEIN AIR (ACCROC ET CARACTÈRE 2)*
# DOMINIQUE DE BEIR
## Du 25 juin au 28 août 2022

## MONTAGE ET DÉMONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition monographique.

**Espace d'exposition :** Galerie Haute

**Nombre d'œuvres :** 35 œuvres, séries et installations.

**Médiums :** peinture, dessin, sculpture, installation.

**> Phase de montage :**

L'artiste a été présente sur une partie de la phase de montage ainsi que deux assistants qui l'ont accompagné pour l'accrochage. Le premier chantier école a eu lieu et a été concentré autour de la scénographie notamment l'habillage des cimaises en galerie haute. Les élèves se sont chargés de construire les structures internes en KVH, de monter les cloisons de placo, de les enduire, poncer et de les peindre.

**> Phase de démontage :**

L'artiste a laissé à l'équipe le soin de prendre en charge le décrochage et tamponnage des œuvres. Deux régisseurs ont décroché et emballé l'ensemble des pièces en deux journées à deux. La scénographie est restée identique pour accueillir l'exposition suivante.

**> Descriptif scénographique et technique :**

- Nouvel agencement des cimaises et des cloisons occultantes
- Construction de 6 lutrins en bois

**> Matériel Multimédia :**

- Vidéo-projecteur BENQ W1090 #4
- Spots d'éclairage

**> Transports :**

Il aura fallu un seul transport à l'aller et un second au retour pour acheminer l'ensemble des pièces.

# *FAIRE MAISON*
# GHISLAINE VAPPEREAU
## Du 25 juin au 28 août 2022

## MONTAGE ET DÉMONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition monographique.

**Espace d'exposition :** petite galerie.

**Nombre d'œuvres :** 30 œuvres, séries et installations.

**Médiums :** sculpture et installation.

**> Phase de montage :**

L'artiste était présente sur l'ensemble du montage de l'exposition ainsi que son assistant ayant construit les grands panneaux de bois de l'installation. L'ensemble de la petite galerie a été monté en 10 jours.

**> Phase de démontage :**

L'artiste a été présente durant la phase de démontage, ainsi que son assistant. Le décrochage et le tamponnage des œuvres ont duré environ trois jours entre l'artiste et deux régisseurs.

**> Matériel Multimédia :**

- Spots d'éclairage

**> Transports :**

Aller :
- Un aller en camion Ducato 23 $m^3$ (Paris)

Retour :
- Un aller en camion Ducato 23 $m^3$ (Paris)



*De Beir - Volailles de plein air (accroc et caractère 2)*
Montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes



*De Beir - Volailles de plein air (accroc et caractère 2)*
Montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes



*Faire Maison*
Montage et démontage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes



*Faire Maison*
Montage et démontage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes

# *LOIS WEINBERGER*
## Du 25 juin au 28 août 2022

## MONTAGE ET DÉMONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition monographique.

**Espace d'exposition :** verrière.

**Nombre d'œuvres :** 3 installations.

**Médiums :** installations.

**> Phase de montage :**

Le montage de l'exposition, notamment des deux œuvres à protocole s'est fait avec la participation de plusieurs groupes et classes scolaires qui ont apporté.

**> Descriptif scénographique et technique :**

- 2 installations à protocole
- Construction d'un socle en bois massif
- Construction de douze panneaux supports

**> Matériel Multimédia :**

- Spots d'éclairage

**> Transports :**

Un transport a été nécessaire à l'aller et un autre au retour. Les deux transports se sont fait avec le véhicule traffic 9 m³.

# *ÉCLAT*
# ABRAHAM CRUZEVILLEGAS
## Du 25 juin au 20 novembre 2022

## MONTAGE ET DÉMONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition monographique.

**Espace d'exposition :** Grande Halle.

**Nombre d'œuvres :** deux installations.

**Médiums :** installation In situ.

**> Phase de montage :**

Sur la base des informations données par l'artiste et en l'absence de responsable technique, la direction a défini le dispositif technique de surélévation des plateaux en chênes des fosses. Le dessin technique a été validé par l'artiste et l'identification des matériels a été engagé par une stagiaire (filière de scénographe) avec le suivi de la direction.

L'artiste a été présent sur une partie de la phase de montage notamment pour l'installation de la seconde installation et la disposition des éléments. Il a été pour cela hébergé à la Maison Perenou et a pu profiter de l'accès à l'atelier Grange adjacent. C'est à cet endroit qu'il a trouvé les éléments attendus (objets de récupération, objets au rebut) selon les indications données par la direction

La construction surmesure de la structure en bois longue de 25 mètres a été entamé en amont de la venue et l'artiste et réalisée par deux régisseurs extérieurs (durée du chantier : deux semaines) sur la base du plan technique validé et avec l'ensemble des moyens en matériel.

L'installation des éléments organiques a fait l'objet d'une collaboration avec l'E.R.E.A et a permis la mise en place d'un chantier-école pour la construction des bacs (section menuiserie) ainsi que pour la plantation des pousses d'ipomées (section horticulture).

Le recours à un prestataire (Établissement SAUVEGRAIN) spécialiste des systèmes d'arrosage et de brumisation sous serre a permis de définir et déterminé le système souhaité par l'artiste.

L'installation a été réalisée sur une semaine après la construction du dispositif de surélévation des plateaux des fosses.

**> Phase de démontage :**

L'équipe technique avait prévu deux semaines complètes pour le démontage des deux installations, accompagnée par trois régisseurs extérieurs dont deux ayant participé au montage de ses installations. Le démontage de l'installation a été fait en une semaine. Toutes les chutes de KVH qui composaient la structure bois ont été récupérés et seront recyclés. La brumisation des socles des cuves partiellement recouverts des bacs des pousses a amené à des traces visibles d'humidité du bois. L'usage de sel d'oseille a permis une large homogénéisation de la surface.

**> Descriptif technique :**

- Surélévation des couvercles de cuves
- Création d'un système de brumisation
- Utilisation de la nacelle et d'une grue de levage.
- Spots d'éclairage

**> Transports :**

L'ensemble du matériel a été récupéré par l'atelier des Tanneries ou la ville.

- 2 AR traffic 9 m³ pour grange Perrenou (outils)



*Lois Weinberger*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Lois Weinberger*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Éclat*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Éclat*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes

# *LES SIMONNET*
# MARTHE ET JEAN-MARIE SIMONNET
## Du 8 octobre au 18 décembre 2022

## MONTAGE ET DÉMONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition monographique du couple d'artiste Marthe et Jean-Marie Simonnet.

**Espace d'exposition :** Galerie haute et verrière :

**Nombres d'œuvres :** 150 pièces dont séries et ensembles.

**Médiums :** sculptures, tissus, dessins, diaporamas, impression sur dos bleue, documents d'archives.

**> Phase de montage :**

Pour l'ensemble du montage de l'exposition dans la galerie et la verrière, incluant le démontage des expositions précédentes (Dominique De Beir et Lois Weinberger) 5 semaines ont été planifié.

Pour l'ensemble des œuvres environ une semaine a été nécessaire pour établir les constats d'états d'entrée des pièces.

Durant la phase de montage, quatre régisseurs extérieurs ont été présent pendant dix jours afin d'accompagner le régisseur technique des Tanneries dans les nombreux transports d'œuvres (tamponnage, chargement, déchargement) ainsi que l'accrochage des œuvres. Un régisseur détenant le CACES a été présent deux jours pour accrocher les pièces suspendues.

La phase de démontage a duré environ deux semaines incluant les transports retour. Les constats retour se sont établis en 3 jours environ. Avec la présence de deux régisseurs extérieurs durant une semaine, l'équipe des Tanneries a décroché et tamponné l'ensemble des œuvres en trois jours. Les transports retour se sont déroulés sur 3 jours.

**> Descriptif scénographique et technique :**

- Les 6 cloisons sont restées au même emplacement que pour l'exposition précédente.
- Une étagère construite
- 4 socles avec cloches en plexiglas et un meuble d'archives.
- Grande table en 4 modules
- 6 cadres restaurés (via prestataire externe)

**> Matériel Multimédia :**

- Carroussel (prêté par l'ESAD d'Orléans)
- Vidéoprojecteur BENQ W1090 #4
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #6

**> Transports :**

1 seule adresse d'enlèvement et de retour.

**Aller :**
- Un aller voir en Traffic 9 $m^3$
- 4 AR Ducato 23 $m^3$ (dont un pour aller récupérer scéno au STAT)
- 1 AR Kangoo
- 4 AR Traffic 9 $m^3$

**Retour :**
- 3 AR Ducato 23 $m^3$ (dont 1 pour aller ranger la scéno au STAT)
- 2 AR en Traffic 9 $m^3$



*Les Simmonet*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Les Simmonet*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Les Simmonet*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes



*Les Simmonet*
Montage et démontage
de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly
Courtesy des artistes

# *LES HAIES, « UNE QUESTION DE FAIRE », PRÉMONITIONS*
# JOËL AUXENFANS
## Du 8 octobre au 4 décembre 2022

## MONTAGE ET DEMONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition monographique.

**Espace d'exposition :** petite galerie.

**Nombre d'œuvres :** une trentaine dont séries et ensembles.

**Médiums :** peinture, sculpture, installation, son, image vidéo, impression.

**> Phase de montage :**

L'ensemble de la phase de montage de l'exposition dans la petite galerie, incluant le démontage de l'exposition précédente (Ghislaine Vappereau) a duré 5 semaines. Pour l'ensemble des pièces environ une journée a été nécessaire pour établir les constats d'états d'entrée des pièces.

Deux appuis techniques extérieurs (dont un étudiant de l'E.R.E.A) ont été présent pendant une semaine à la fin du montage pour l'accrochage des pièces.

Une journée a été nécessaire pour établir les constats de sortie des œuvres. Le démontage de l'exposition s'est fait en interne en une journée en présence de l'artiste.

**> Descriptif scénographique et technique :**

- 3 socles
- 1 socle avec cloche en plexiglas

**> Matériel Multimédia :**

- Enceinte HS5 YAMAHA #1
- Ecran QHD Monitor S6 24pouces SAMSUNG
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #7

**> Transports :**

1 seule adresse d'enlèvement et de retour.

- 1 AR Ducato 23 $m^3$ pour l'aller
- 1 Traffic 9 $m^3$ pour le retour (mutualisé)

Ci-contre :
Joël Auxenfans
Vue de l'exposition *Les Haies, "Une question de faire", prémonitions*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Joël Auxenfans, ADAGP, Paris, 2022


De
Nombre
x
ecosyst
emes
cles
sont

# *A COMBIEN DE PAS DORMEZ-VOUS DE L'EAU ?*
# NATALIA JAIME CORTEZ
## Du 7 janvier au 19 mars 2023

## MONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition monographique.

Espace d'exposition : verrière et petite galerie.

Nombre d'oeuvres : 11 ensembles.

Médiums : peintures sur papiers, installation, son, image vidéo.

**> Phase de montage :**

Pour l'ensemble du montage de l'exposition dans la petite galerie et la verrière, incluant le démontage des expositions précédentes (Les Simonnet et Joël Auxenfans) 5 semaines ont été planifié. Pour établir les constats d'entrée des œuvres, deux jours ont été nécessaires. L'artiste a été présente plusieurs jours par semaine durant la phase de montage.

**> Descriptif scénographique et technique :**

- Utilisation de 3 couvercles de cuves poncées +
- Câbles d'acier tendus dans la verrière
- Trois enceintes dans la verrière
- Un écran et deux casques dans la petite galerie
- Utilisation de la nacelle dans la verrière

**> Matériel Multimédia :**

- Enceinte HS5 YAMAHA #6
- Enceinte HS5 YAMAHA #7 + emprunt enceinte EJV sur une période
- Enceinte HS5 YAMAHA #8
- Eran QHD Monitor S6 24pouces SAMSUNG
- 4 casques stereo filaire HA-S180-B JVC
- Lecteur BrightSign XT #1
- Lecteur BrightSign XT #2
- Lecteur BrightSign XT #3
- Lecteur BrightSign XT #4
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #7

**> Transports :**

1 seule adresse pour les transports aller et retour.

- 1 AR Ducato 23 $m^3$ à l'aller (Mutualisé)
- 1 AR Ducato 23 $m^3$ à l'aller (Mutualisé)









*À combien de pas dormez-vous de l'eau ?*
Montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste

# EXPOSITION COLLECTIVE - *WE ARE* COMMISSARIÉE PAR SAMMY ENGRAMER ET GUILLAUME LASSERRE

## Du 4 février au 16 avril 2023

## MONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition collective de 12 artistes curatée par deux commissaires.

Espace d'exposition : Grande halle

Nombres d'oeuvres : 40 dont séries et ensembles.

Médiums : sculptures, installations, peintures, photographies, dessins.

**> Phase de montage :**

La phase de montage de l'exposition dans la petite galerie, incluant le démontage de l'exposition précédente (Abraham Cruzevillegas) a duré 9 semaines. Pour l'ensemble des pièces environ une semaine a été nécessaire pour établir les constats d'états d'entrée des pièces.

Le montage de l'exposition a entièrement été effectué par l'équipe des Tanneries et certains artistes. L'artiste Sammy Engrammer a été présent huit journées entières pour l'installation de ses pièces et la création de certains supports scénographiques. Les artistes Laure Tixier et Bojana Nickevic ont été présente une journée pour l'accrochage de leur pièce. L'artiste Laurent Lacotte a produit pendant une journée, une installation in situ sur le parvis du centre d'art avec l'aide d'un prestataire extérieur.

**> Descriptif scénographique et technique :**

- 3 plaques d'OSB et 6 chevrons pour la scénographie de Myriam Mihindou
- 100 mètres de Sandows pour Sammy Engramer
- 6 panneaux d'OSB et 12 chevrons pour la scénographie de Marielle Chabal
- Réutilisation de bois (KVH d'Abraham Cruzevillegas) pour la scénographie.
- Utilisation de la nacelle

**> Matériel Multimédia :**

- Écran plat 554 pouces SAMSUNG

**> Transports :**

11 adresses d'enlèvements entre Paris et sa proche banlieue et Tours et sa proche banlieue + Trois œuvres ont été acheminé par envoi postal depuis Montpellier.

Aller :
- 2 AR Traffic 9 m³ Paris (dont un mutualisé)
- 1 AR Ducato 23 m³ Chamarande Aller Voir
- 1 AR Ducato 23 m³ Paris
- 1 AR Ducato 23 m³ Tours
- 1 AR Ducato 23 m³ Paris (Mutualisé)
- 1 AR poids-lourd 50 m³ (location et sollicitation d'un chauffeur ville d'Amilly) Tours
- 1 Ducato 23 m³ Chamarande



*We Are*
Montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes

---



*We Are*
Montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes

---




*We Are*
Montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes

# *QUART DE NUIT*
# MERIS ANGIOLETTI
## u 4 février au 16 avril 2023

## MONTAGE

**> Descriptif de l'exposition :**

Exposition monographique.

Espace d'exposition : Galerie haute

Nombre d'œuvres : 5 installations.

Médiums : tapisserie, sculpture, fresque murale, installation, vidéo, son.

L'ensemble des pièces a été produit et livré ou créé in situ.

Liste des œuvres produites :
- Arcane 18 ; urne en argile, cendres – Prestations externes
- A l'ouest ; série de 10 os en argile
- Tapis de sol (2 éléments : 5 m x 4 m et 4 m x 3 m) et poufs (2 éléments)

Une seule adresse pour le retour des œuvres.

A la demande de l'artiste, un principe de stockage des grands tapis est organisés sur la base d'une convention de dépôt spécifique.

**> Phase de montage :**

La phase de montage de l'exposition dans la petite galerie, incluant le démontage de l'exposition précédente (*Les Simonnet*) a durée 6 semaines.Pour l'ensemble des pièces environ deux jours ont été nécessaires pour établir les constats d'états d'entrée des pièces.

Pour la création de la nouvelle scénographie l'équipe a fait appel à 4 régisseurs extérieurs pendant 5 journées complètes. Leurs missions étaient de désolidarisés, déplacés et reconstruire l'habillage des 6 cloisons, ainsi que de solidariser deux nouvelles parois occultantes devant les fenêtres de l'espace. Un autre régisseur a été appelé pendant trois jours pour terminer la peinture de ce chantier. L'artiste a été présente pendant 7 jours accompagné par un ingénieur pour son installation sonore.

**> Descriptif scénographique et technique :**

Utilisation de la nacelle et de l'échafaudage pour l'ensemble du montage.

1. Habillage de 6 cloisons et 3 cloisons occultantes pour fenêtres :
- 45 plaques de plâtre BA13 de 300 x 120 cm
- 81 lambourdes de sapin 3.8 x 3.8 x 400 cm
- 60 mètres de plinthes en bois

2. Installation sonore :
- Passage de câbles XLR pour les enceintes
- Passage de câbles d'alimentation pour les enceintes

3. Autres installations :
- Installation de divers câbles d'acier

**> Matériel Multimédia :**

- Vidéoprojecteur BENQ W1090 #3
- Table de mixage Behringer X32 Rack
- Enceinte HS5 YAMAHA #1
- Enceinte HS5 YAMAHA #2
- Enceinte HS5 YAMAHA #3
- Enceinte HS5 YAMAHA #4
- Enceinte HS5 YAMAHA #5
- Enceinte HS5 YAMAHA #7
- Ecran QHD Monitor S6 24pouces SAMSUNG
- 8 projecteurs STAIRVILLE – Z120M Par 64 LED rgbw 120W

**> Transports :**

Aller :
- 2 AR Traffic 9 $m^3$ Paris (dont un mutualisé)
- 1 AR Ducato 23 $m^3$

Livraison grand tapis.





*Quart de nuit*, montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste





*Quart de nuit*, montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste



*Quart de nuit*, montage de l'exposition
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste

# ANALYSE

## LE CONTEXTE

En identifiant dés 2020 le besoin de consolidation du pôle régie d'exposition, la direction a mis en évidence :

- L'impact de la densité de programmation et l'implication importante en moyens RH requis au regard des volumes exceptionnels des espaces d'expositions (Grande Halle 1350 m2 / Galerie Haute et verrière : 600 m2). Ces espaces invitant à la conception d'œuvres spécifiques au lieu, les phases de montage et démontage nécessitent une phase d'étude de faisabilité la plus poussée et une coordination déterminante.
- A ce titre, le besoin de recrutement d'un poste de chargé.e d'expositions et l'ouverture vers des prestations externes en régie due à la diminution progressive forte des appuis des services de la ville (politique d'externalisation des besoins techniques par la Ville ; resserrement important des effectifs, nombreux arrêts de travail des personnels des STAT (peinture, maçonnerie/construction)).

Comme rappelés en introduction du bilan, le contexte RH dégradé sur l'ensemble du premier semestre 2022 et sa progressive résorption d'ici à la fin de l'année pénaliseront le fonctionnement de la régie d'exposition, invitant l'équipe en place et la direction à fortement mutualiser les missions et charges de travail liés aux postes vacants.

Le renouvellement du poste de responsable technique n'interviendra qu'au second semestre 2022 et sur un profil de recrutement sujet à la nécessité d'une affirmation des compétences techniques (savoir-faire) et de réalisation de chantier (savoir-être). Un plan de formation a été défini avec lui et validé par la Ville pour l'année 2023 (NB / il n'est pas encore engagé au 1er aout 2023). Cette phase d'optimisation des compétences et d'enrichissement de l'expérience acquise est prépondérante pour les prochaines saisons artistiques.

L'audit sollicité par la Ville confirmant tout l'importance de l'évolution du pôle de régie d'exposition demandé depuis 2021 par la direction, sur la base de la complémentarité d'un poste de chargé des expositions avec celui du responsable technique, cette évolution est effective seulement depuis 1er janvier 2022 (période expérimentale entre novembre et décembre 2022).

En amont du renouvèlement de convention pluriannuelle d'objectifs pour la période 2024/2025/2026, ces éléments sont proposés à l'intégration en volume budgétaire des couts induits sur la base du réalisés 2022 (soit 30 000 € en fonctionnement représentant le coût global lié aux appuis en régie externe).

Le poste de chargé d'exposition est inscrit à l'organigramme.

Depuis le printemps 2023, le poste de chargé.e du suivi des œuvres est vacant, une procédure de recrutement a été initiée en juin dernier (2023), dans l'attente de la détermination du calendrier du jury en début d'automne 2023.

Ce poste en charge de toutes les phases liées à la « bonne » mobilité des œuvres porte sur le suivi des états de conservations et des prêts réalisés. Il est responsable du suivi des œuvres en dépôt (parc de sculpture) et complète le pôle de régie dans ses missions.

## PHASE DE MONTAGE

La durée des phases de montage varie selon la programmation du centre, le tuilage des différents cycles et la nature des projets d'expositions. Il est possible d'établir une moyenne de nombres de semaines alloué entre la fin d'une exposition et l'inauguration de la suivante, temps qui inclus un démontage, une repose au propre des espaces et un montage d'exposition parfois accompagné d'un chantier de scénographie.

- Petite galerie : 6 semaines
- Verrière : 4 semaines
- Galerie haute : 6 semaines
- Grande Halle : 8 semaines

## SCÉNOGRAPHIE

Les plus importants chantiers d'agencement de l'espace ont lieu dans la petite galerie et la galerie haute.

Nous disposons de cloisons occultantes permettant de couvrir toutes les fenêtres de l'ensemble des deux espaces et de créer des jeux de lumière, naturels et/ou artificiels, très variés.

Dans la galerie haute six cloisons sur roulettes de 400 x 300 sont présentes. Les artistes se saisissant de l'opportunité de moduler leur scénographie, la majorité des phases de montage commence par la production de la nouvelle mise en espace. Du fait de leur nature actuelle, le déplacement des six cloisons mobiles de la galerie haute signifie la destruction de leur habillage et la construction de leur nouvelle surface.

A la demande de la direction, une étude d'adaptation de moyens scénographiques existants

(cloisons mobiles) et de réalisation d'éléments techniques pré-réalisés (fermes internes de cloisons) a été engagée. Elle devra se poursuivre et aboutir au terme de l'année 2023.

## APPUI TECHNIQUE EXTERNE

La sollicitation d'une équipe de régisseurs extérieure varie selon la durée de la phase de montage, le nombre d'œuvres et leurs systèmes d'accrochage et en particulier la complexité de la scénographie mise en place. La disponibilité des appuis techniques internes n'est souvent pas assez permanente pour se permettre de se passer d'appuis extérieurs lors de grands mouvements d'œuvres ou de grands chantiers scénographique. Une moyenne de la présence de régisseurs extérieurs se dégagent selon chaque espace d'exposition :

- Petite galerie : entre 0 et 1 régisseurs sur une semaine
- Verrière : en moyenne un régisseur sur deux jours
- Galerie haute : en moyenne 4 régisseurs sur deux semaines.
- Grande Halle : en moyenne deux régisseurs sur une semaine.

C'est en particulier la nature non-démontable de la scénographie qui implique le temps, l'organisation, la production et le coût humain de chaque changement de scénographie de la galerie haute et de la petite galerie. Le nombre de cloisons mobiles ou occultantes, à désolidariser, déplacer, habiller influe énormément sur le nombre de personne nécessaires à la mise en place de ces chantiers.

En 2023, les premiers chantiers de scénographie démontable seront mis en place afin d'alléger les phases de montage, leur organisation et leur logistique.

## TRANSPORTS

La nature des expositions influent sur le nombre d'œuvres à transporter, à faire produire avec livraison au centre d'art ou à créer in situ. Néanmoins nous pouvons tout de même faire une moyenne de nombres de transports selon le type de véhicule par espace d'exposition :

- Petite galerie : 1 ou 2 allers-retours en Traffic 9 m³.
- Verrière : 1 ou deux allers-retours en Traffic 9 m³.
- Galerie haute : varie beaucoup selon exposition mais en moyenne 2 aller-retour en camion Ducato 23 m³ et 2 allers-retours en Traffic 9 m³.
- Grande Halle : 2/3 allers-retours en camion Ducato 23 m³, ½ allers-retours en Traffic 9 m³ et un 1 aller-retour en poids-lourds (50 m³ avec mise à disposition d'un chauffeur poids-lourds par la Ville).

Les transports fait avec le Ducato 20 m³ prêté par l'espace Jean Villar permet une plus grande mutualisation des déplacements et l'acheminement d'un plus grand nombre d'œuvres ce qui réduit le nombre de jour en transport et soulage l'équipe et le calendrier de coordination des mouvements d'œuvres. Sur le deuxième semestre 2022, 75 % des demandes de prêt du camion ont été accordés. Néanmoins le camion appartenant à l'espace Jean Villar et leur programmation interne étant la priorité, la confirmation ou annulation tardive du prêt du véhicule entraine une logistique et un calendrier parfois difficile pour l'équipe.

A l'arrivée des œuvres, avant leur stockage ou accrochage, un constat d'état est établi pour chacune d'elle. Selon le nombre d'œuvres, les médiums, techniques et états de chacune, une moyenne du temps nécessaires à l'édition de ses constats peut se dégager :

- Petite galerie : entre une et deux journées
- Verrière : entre une et deux journées
- Galerie haute : entre 2 et 5 jours
- Grande Halle : entre 2 et 5 jours

Au départ des œuvres, avant leur tamponnage est établi un constat de départ comparatif avec le constat d'arrivée. Le temps nécessaire à leur édition et en général deux fois moins important que pour les constats d'arrivée. Les constats de départ sont prévus entre le dernier jour de l'exposition et le premier jour de démontage.

## MATÉRIEL MULTIMÉDIA

En moyenne le matériel multimédia nécessaires aux installations est :

- Petite galerie : un écran plat 24 pouces, un lecteur multimédia HD, une enceinte HS5
- Verrière : 2 enceintes HS5
- Galerie haute : un vidéoprojecteur W1090, un lecteur BrightSign, une enceinte HS5, 4 projecteurs par 64 LED.
- Grande Halle : un écran plat 55 pouces.

La galerie haute et la petite galerie sont les deux espaces d'exposition dont les projets nécessitent le plus de matériel multimédia : vidéoprojecteurs, lecteurs brightSign, enceintes, table de mixage berhinger, câbles xlr, câbles d'alimentation, écrans plats.

Au vu de la fréquence des installations sonores dans la galerie haute, un système de câbles d'alimentation et de câbles xlr a été mis en place pour les expositions à venir.

Cette infrastructure son/data progressivement optimisée sera l'enjeu de développement au fil des installations sur l'année 2023. Dès que nécessaire, l'optimisation de l'infrastructure électrique sera aussi considérée.

# PROGRAMMATION ARTISTIQUE

**Les Tanneries, lieu de diffusion de la création contemporaine dans toute la diversité de ses formes.**

## LES EXPOSITIONS - SAISON #6, CYCLE 2

### *OUT OF SPACES*
### MARIE LELOUCHE

**Du 18 décembre 2021**
**au 27 février 2022**
**Verrière et Petite Galerie**

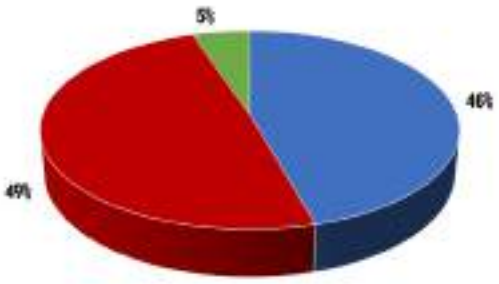
**Commissariat d'exposition : Éric Degoutte**

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 427 visiteurs (72 en 2021 et 355 en 2022)**

Pour son exposition aux Tanneries intitulée *Out of Spaces*, Marie Lelouche a présenté les résultats de sa résidence artistique et territoriale effectuée entre les mois de juillet et décembre 2021. Inspirée en premier lieu par les spécificités architecturales et acoustiques de l'espace de la Verrière, qui n'est pas sans évoquer celui d'une volière, l'artiste s'est attachée à étudier différents points de contact – visuels, auditifs et tactiles – entre les espèces humaines et aviaires, questionnant ainsi le rapport que nous entretenons avec notre environnement et les évolutions possibles de nos sociétés.

À l'instar des ailes des oiseaux dont elle a tout particulièrement étudié les plumages, les ramages mais aussi les organisations sociales et spatiales au fil de ce projet au long cours, Marie Lelouche déploie et compose un ensemble d'œuvres inédites qui mêle sculptures, images, sons et textes, monde tangible et réalité virtuelle dans une approche sensible et réflexive, poétique et politique.




Visiteurs libres
Action éducative
Programmation culturelle

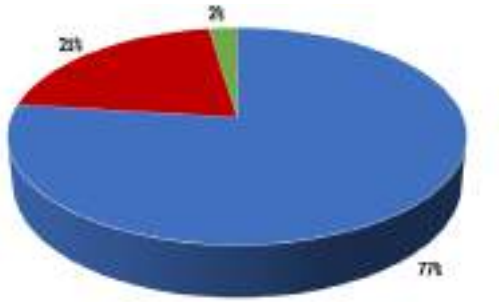
### *FIGURES DE PENSEE / DENKBEWEGUNGEN*
### NIKOLAUS GANSTERER & KLAUS SPEIDEL

**Prolongée jusqu'au 13 février 2022**
**Galerie haute**

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 1 274 (1 068 en 2021 et 212 en 2022)**

Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel ont investi la Galerie Haute à l'occasion de cette exposition comme on pourrait le faire d'un terrain de jeu afin de rendre compte du dialogue philosophique et plastique qu'ils entretiennent depuis maintenant deux ans autour de leurs lectures croisées du philosophe autrichien Ludwig Wittgenstein (1889-1951) dont les réflexions apparaissent d'ailleurs, çà et là, au sein même de l'espace de l'exposition. Dans ce projet travaillé en duo, l'artiste et le philosophe et critique d'art (re) mettent en relation des œuvres de Nikolaus Gansterer – que celles-ci soient inédites, passées ou qu'elles renouvellent le travail de séries antérieures – avec des œuvres conçues ensemble pour l'occasion. Ils questionnent ainsi plus largement les limites des langages écrits comme parlés au sein de mises en œuvre où la pensée se trouve transformée en une véritable matière dont le potentiel esthétique s'exprime en une variation infinie de figures et de sens.




Visiteurs libres
Action éducative
Programmation culturelle



Marie Lelouche
Vue de l'exposition *Out of spaces*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy Galerie Alberta Pane
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022

---



Marie Lelouche
Vue de l'exposition *Out of spaces*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy Galerie Alberta Pane
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022

---



Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel
Vue de l'exposition
*Figures de pensées / Denkbewegungen*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy des artistes
et des Tanneries - CAC, Amilly

---



Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel
Vue de l'exposition
*Figures de pensées / Denkbewegungen*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy des artistes
et des Tanneries - CAC, Amilly

# *RESURGENCE*
# MARTINE ABALLEA

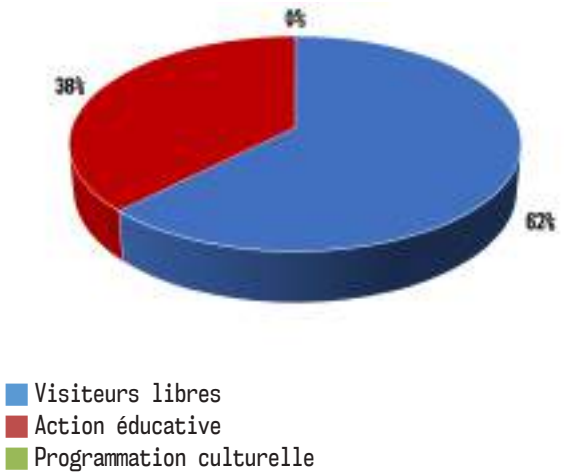
## Prolongée jusqu'au 6 mars 2022
## Grande Halle

**Commissariat d'exposition : Éric Degoutte**

**-**

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 1 710 visiteurs (1 335 en 2021 et 375 en 2022).**

Martine Aballéa transforme, à la faveur d'une importante et inédite installation in situ, la Grande Halle en une cavité-laboratoire aux éclats étranges, propice à l'expérimentation. Puisant dans les caractéristiques architecturales de cet espace d'exposition imprégné de son passé industriel, l'artiste y déploie un dispositif donnant lieu à de multiples récits. Une grande vague textile bleue et flottante vient recouvrir les anciennes cuves des Tanneries. Au sein d'un espace plongé dans l'obscurité, cette forme aérienne et ondulatoire est fixée sur une montagne d'artefacts en verre faisant écho à l'univers des Tanneries, lieu de transformation des peaux, entre mutations chimiques et circulation des eaux noires.





Martine Aballéa
Vue de l'exposition *Résurgence*
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021-2022

# LES EXPOSITIONS – CYCLE 3

## *ÉPOCHÉ (ICI)*
## BENJAMIN L. AMAN, JOAN AYRTON, CÉCILE BEAU, LEÏLA BRETT, ANNE-LISE BROYER, CHARLOTTE CHARBONNEL, SÉPÀND DANESH, MARINA GADONNEIX, ANNE-VALÉRIE GASC, AGNÈS GEOFFRAY, ANNE-LOUIS GIRODET, MARCO GODINHO, AMÉ-LIE LUCAS-GARY, BENOÎT MAIRE, ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA, AURÉLIE PÉTREL, KATJA SCHENKER, SUSPENDED SPACES, RAPHAËL TIBERGHIEN, EMMANUEL VAN DER MEULEN, ARNAUD VASSEUX ET VIRGINIE YASSEF

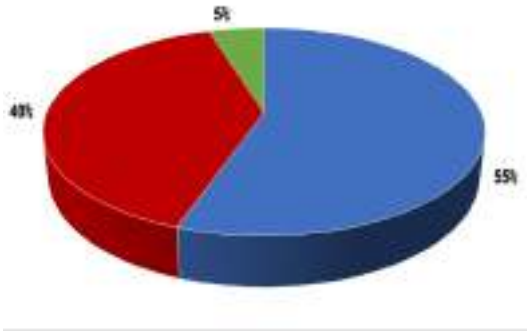
### Du 2 avril au 29 mai 2022
### Tous les espaces d'exposition

**Commissariat d'exposition : Sally Bonn**

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 950**

Pour répondre à l'invitation qui lui a été faite d'être la commissaire d'une exposition collective se déployant sur l'ensemble du centre d'art et les salles d'expositions temporaires du musée Girodet, Sally Bonn, écrivaine et critique d'art, a choisi de travailler autour de la notion d'époché. Donnant son titre à l'exposition, elle signifie, étymologiquement, « l'arrêt », « l'interruption », « la cessation », puis, dans les domaines de la philosophie et de la psychanalyse, « la suspension du jugement ». Une expérience de suspension pleinement d'actualité ces dernière années avec les épisodes de confinements. L'exposition nous incite donc « à faire l'expérience d'une suspension du temps, du regard, du jugement ». Sally Bonn formule ainsi le pari de réactiver en l'actualisant poétiquement la posture philosophique et antique du retrait pour mieux donner à voir et à comprendre notre monde, dans l'entre-deux des catastrophes passées dont il conserve les mémoires et les traces et de celles potentiellement à venir. L'exposition se déploie hors-les murs au Musée Girodet de Montargis à la faveur d'une collaboration inédite initiée par le Centre d'art.





Vue de l'exposition *Époché (ici)*
exposition collective
commissariée par Sally Bonn
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes



Vue de l'exposition *Époché (ici)*
exposition collective
commissariée par Sally Bonn
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes



Vue de l'exposition *Époché (ici)*
exposition collective
commissariée par Sally Bonn
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes



Vue de l'exposition *Époché (ici)*
exposition collective
commissariée par Sally Bonn
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy des artistes

# LES EXPOSITIONS – CYCLE 4

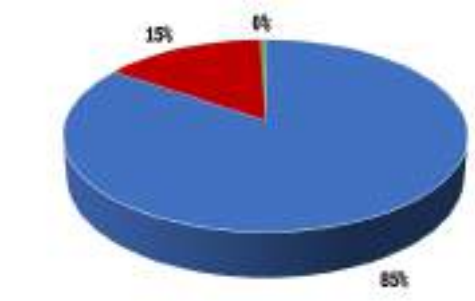
## *ÉCLAT*
## ABRAHAM CRUZVILLEGAS

### Du 25 juin au 28 août 2022 (Prolongement en saison 7 cycle 1, jusqu'au 20 novembre 2022)
### Grande Halle

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 1 429 visiteurs (739 visiteurs en saison 6 - cycle 4 et 690 en saison 7 cycle 1)***

Pour son exposition aux Tanneries intitulée éclat, l'artiste Abraham Cruzvillegas, originaire du Mexique, investit la Grande Halle d'une foisonnante installation in situ végétale et florale, expérimentale et collaborative, qui fait résonner à plusieurs titres l'histoire des lieux. L'artiste poursuit ici ses recherches sur les liens poétiques et politiques qui se tissent conjointement dans le développement de nos relations au monde qui nous entoure – aux objets, aux personnes, à la nature, à la société – et de nos identités, entre passé, présent et futur, héritages, évolutions et migrations, adaptations, transformations et prises de conscience.




Visiteurs libres
Action éducative
Programmation culturelle

* Dû au prolongement de cette exposition, le nombre de visiteurs est calculé sur 2 saisons, expliquant la différence notable de fréquentation avec les autres expositions présentes au même moment (Saison 6, cycle 4).

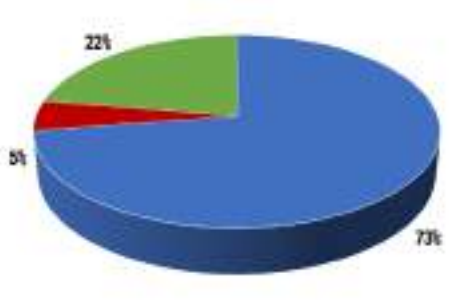
## *DE BEIR, VOLAILLES DE PLEIN AIR (ACCROC ET CARACTERE 2)*
## DOMINIQUE DE BEIR

### Du 25 juin au 28 août 2022
### Galerie Haute

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 656 visiteurs**

Cette exposition fait partie intégrante d'un cycle de six expositions institutionnelles qui se déploie sur une période de deux ans, de 2022 à 2024, et dont le surtitre est Accroc et caractère (1). À travers cette série d'expositions, l'artiste (re)parcourt les sillons de trente années de labeur poétique et poursuit son exploration du point qui constitue la marque de fabrique de son œuvre. Dominique De Beir, en écho avec le passé industriel de tannage des peaux animales du centre d'art, met en lumière le travail des surfaces dans son œuvre, entre mutilations, transformations, mutations et hybridations. Mêlant œuvres passées et nouvelles productions au sein d'une même installation inédite et modulaire (1996-2022), l'artiste propose un parcours singulier et ouvert dans la Galerie Haute, tout à la fois espace d'exposition, salle des archives, matériauthèque et prolongement de l'atelier. Ce faisant, elle permet au visiteur d'appréhender et de décortiquer le vocabulaire essentiel de son geste créatif.



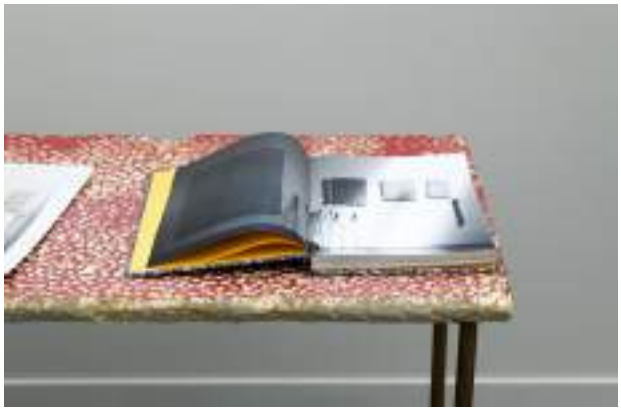

Visiteurs libres
Action éducative
Programmation culturelle



Abraham Cruzvillegas
Vue de l'exposition *Éclat*
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste



Abraham Cruzvillegas
Vue de l'exposition *Éclat*
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste



Dominique De Beir
Vue de l'exposition
*De Beir, volailles de plein air*
*(accroc et caractere 2)*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Dominique De Beir, ADAGP, Paris, 2022



Dominique De Beir
Vue de l'exposition
*De Beir, volailles de plein air*
*(accroc et caractere 2)*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Dominique De Beir, ADAGP, Paris, 2022

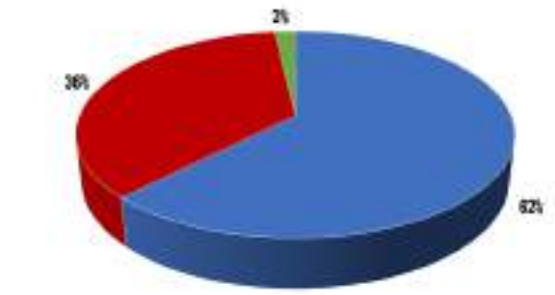
## *FAIRE MAISON*
## GHISLAINE VAPPEREAU

### Du 25 juin au 28 août 2022
### Petite Galerie

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 764 visiteurs**

L'artiste présente ici une série de sculptures inédites ou réagencées pour l'occasion : Q-qu'elles soient en pieds ou murales, elles renouent avec les espaces domestiques conçus par l'artiste dès les débuts de sa carrière tout en les renouvelant à la faveur d'une palette de couleurs revivifiée et d'astuces réinventées. À travers la chorégraphie ludique et étudiée des transfigurations déployées par ses œuvres pluri-matières au sein desquelles l'étude du motif a toute sa place, Ghislaine Vappereau interroge fondamentalement le rapport que nous entretenons à notre environnement quotidien, entre réel et abstraction, ombres et lumières, familiarités et étrangetés, constructions personnelles et collectives.




Visiteurs libres
Action éducative
Programmation culturelle

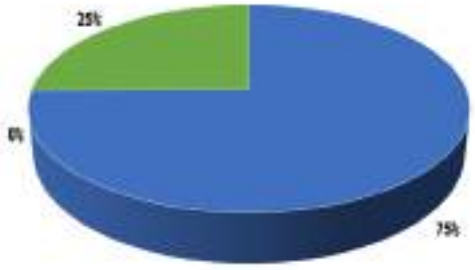
## *LOIS WEINBERGER*

### Du 25 juin au 28 août 2022
### Verrière

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 636 visiteurs**

Issue d'un véritable travail de collaboration avec la galerie Salle Principale (Paris) qui représente le travail de l'artiste, l'exposition de Lois Weinberger cherche à exaucer autant qu'à prolonger les recherches de l'artiste sur les relations qu'entretiennent l'homme et la nature, la nature et la culture, allant parfois jusqu'à détourner de manière proprement inédite les protocoles de réactivation de certaines œuvres exposées pour mieux laisser s'exprimer, et ce dans leurs entrecroisements mêmes, tout leur potentiel poétique comme politique. Véritable réflexion sensible sur les processus migratoires et d'intégration progressive d'un corps étranger à un territoire singulier, l'œuvre est ici réinterprétée puisque présentée en intérieur. Ainsi, l'espace singulier de la Verrière, confondant l'extérieur et l'intérieur, qui conserve les traces de son passé industriel et de friche – tels que ces tags imprégnés à la surface de ses murs –, se transforme momentanément pour l'occasion en serre aride, en « terre » d'accueil.




Visiteurs libres
Action éducative
Programmation culturelle



Ghislaine Vappereau
Vue de l'exposition *Faire maison*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Ghislaine Vappereau
Vue de l'exposition *Faire maison*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Vue de l'exposition *Loïs Weinberger*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste, de la galerie
Salle Principale (Paris)
et des Tanneries - CAC, Amilly



Vue de l'exposition *Loïs Weinberger*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste, de la galerie
Salle Principale (Paris)
et des Tanneries - CAC, Amilly

# LES EXPOSITIONS - SAISON #7, CYCLE 1

## *ÉCLAT*
## ABRAHAM CRUZVILLEGAS

### Prolongée jusqu'au 20 novembre 2022.

Détail à retrouver page 10.

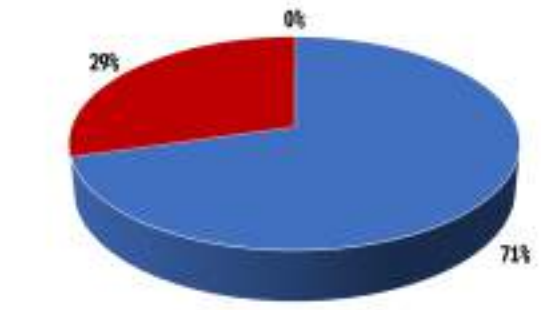
## *LES HAIES – « UNE QUESTION DE FAIRE », PRÉMONITIONS*
## JOËL AUXENFANS

### Du 8 octobre au 4 décembre 2022
### Petite Galerie

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 883 visiteurs**

Lauréat du 1% artistique situé à proximité du Centre d'art (au Lycée agricole du Chesnoy), et dans l'attente d'engager concrètement son implantation dans la réalité paysagère qui l'entoure, Joël Auxenfans nous invite à parcourir le versant théorique de ses haires à travers une installation prenant place dans la Petite Galerie. Les Haies est un projet initié en 2018, d'abord sous une forme d'exposition (à l'Écomusée du Perche) dont l'accrochage dans l'espace d'exposition des Tanneries rejoue la mise en jeu et l'idée de mise en scène. Le versant théorique de ces haies installées au Centre d'art prendra forme dans le paysage dès janvier 2023, au sein du Lycée Agricole Le Chesnoy.




Visiteurs libres
Action éducative
Programmation culturelle

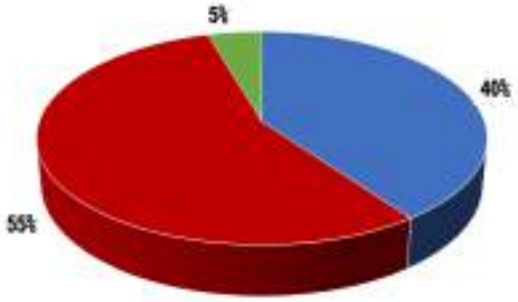
## *LES SIMONNET*
## MARTHE ET JEAN-MARIE SIMONNET

### Du 8 octobre au 18 décembre 2022
### Verrière et Galerie Haute

-

**Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 1656 visiteurs**

La prédominance de la main dans l'appropriation des réalités formelles est une réalité qui parcourt 50 ans de pratiques artistiques chez Marthe et Jean-Marie Simonnet. Le registre du jeu – formel, géométrique, symbolique – plane dans leurs approches, prolongeant dans le registre des échelles, une dynamique en capacité de tutoyer l'infini : une même continuité s'y perçoit dans le développement du geste, de l'objet au mobilier, du monument sculptural aux architectures réduites (espaces de jeu pour enfant). Ce tutoiement de l'infini relève de la suspension à voir se produire la poésie d'un déployé (la main) ou d'un déploiement (les modules, les empilements, les emboitements et les variations ou encore les formes d'un cerf-volant se structurant par la force du vent).




Visiteurs libres
Action éducative
Programmation culturelle



Joël Auxenfans,
vue de l'exposition *Les Haies, "Une question de faire", prémonitions*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Joël Auxenfans, ADAGP, Paris, 2022



Joël Auxenfans,
vue de l'exposition *Les Haies, "Une question de faire", prémonitions*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Joël Auxenfans, ADAGP, Paris, 2022



Marthe et Jean-Marie Simonnet,
Vue de l'exposition
*Les Simonnet*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy des artistes
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Jean-Marie Simonnet, ADAGP,
Paris, 2022



Marthe et Jean-Marie Simonnet,
Vue de l'exposition
*Les Simonnet*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy des artistes
et des Tanneries - CAC, Amilly
© Jean-Marie Simonnet, ADAGP,
Paris, 2022

# RÉSIDENCES ARTISTIQUES

**Création, écriture, intervention, restitution... : Les Tanneries plate-forme de production et d'accompagnement du geste artistique, de ses premières formulations à sa mise en espace, sa valorisation et son partage.**

## Hiver 2021 – Printemps/Été 2022

### CHRISTIAN GLOBENSKY
### *'PRÉSENCE DU PRÉSENT'*

**Résidence d'auteur**

Arpenteur de lieux de diffusion (musées et fondations, centres d'art contemporain...) Christian Globensky mène une réflexion sur les institutions muséales et culturelles, tant dans leur périphérie, leurs boutiques par exemple, pour lesquels des livres d'artiste et goodies sont conçus et distribués, que dans leur centre, avec une série de photographies des salles d'exposition dédiées à la technologie de l'esthétique.

La micro-résidence artistique et de documentation effectuée par Christian Globensky, habitué aux espaces de diffusion de l'art contemporain, lui a permis d'entamer une immersion par séquence : au fil des saisons il a su révéler de multiples facettes du lieu dans la résonnance des espaces qui composent le centre d'art avec l'insondé de leurs moindres recoins. L'activité de photographe de Christian Globensky n'est pas celle d'un reporter et ne fictionnalise pas, il se contente de rendre visible en proposant un regard décalé sur le réel de l'activité du centre. Il choisit délibérément de nous montrer un centre d'art vidé de ses œuvres, comme de son public, tout autant que de son personnel. L'occasion de découvrir des détails et d'appréhender le lieu autrement.

L'invitation a été lancée à cet artiste photographe dans le but d'étoffer et de renouveler la photothèque du Centre d'art contemporain. Cette documentation, précieuse pour les Tanneries et ses archives, l'est tout autant pour son rayonnement : le travail de Chrsitian Globensky a ainsi alimenté les communications institutionnelles.

## Janvier - Août 2022

### ERIK BULLOT
### *KALÉÏDOSCOPE POUR UN FILM IMAGINAIRE*

**Résidence d'auteur**

Peut-on imaginer un film en dehors de son dispositif technologique ? Le cinéaste et théoricien du cinéma Érik Bullot a choisi de faire de cette interrogation le point de départ de son nouveau projet de recherche initié dans le cadre de sa résidence d'auteur aux Tanneries, intitulé « Kaléidoscope pour un film imaginaire ». Dans la continuité de ses recherches au long cours sur le « dépassement » du cinéma, il cherche ici à penser la possibilité d'un cinéma imaginaire ou mental en s'appuyant sur l'étude croisée de deux objets singuliers qui permettent d'excéder l'usage des sens que sont la théorie de la vision paroptique, ou extra-rétinienne, proposée par l'écrivain Jules Romains en 1920 et l'invention du thérémine par Léon Thérémine dans ces mêmes années. D'un côté est explorée la possibilité de voir sans les yeux ; de l'autre, celle de jouer d'un instrument de musique sans contact direct.

Cette résidence d'auteur se fait là résidence de recherche et prélude à un possible développement d'un projet d'écriture filmique où théorique et vient en perspective d'une exposition dans le cadre du nouveau cycle de programmation intitulé Nos Maisons Apparentées qui chapeautera les saisons #8, puis les deux suivantes (8bis et 8ter).



Christian Globensky,
Résidence d'auteur
*'Présence du présent'*
Photo : Christian Globensky
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

---



Christian Globensky,
Résidence d'auteur
*'Présence du présent'*
Photo : Christian Globensky
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

---




Erik Bullot,
Résidence d'auteur
*Kaléïdoscope pour un film imaginaire*
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste

---



Erik Bullot,
Résidence d'auteur
*Kaléïdoscope pour un film imaginaire*
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste

## Du 10 au 14 mai 2022
## GHISLAINE VAPPEREAU

### Résidence de création

Dans le cadre de la préparation de son exposition *Faire Maison* (saison 6, cycle 4), la présence de Ghislaine Vappereau aux Tanneries a permis d'inscrire son geste dans le cadre de la manifestation annuelle d'art et de design *Bruits Communs* en Région Centre-Val-de-Loire.

Mettant en lien des lieux de diffusion et des écoles d'art, cette manifestation a pour but d'éclairer la diversité des programmations et des territoires. À cette occasion, l'artiste Ghislaine Vappereau et le Centre de céramique contemporaine d'Henrichemont–La Borne, ont animé un workshop à l'École municipale d'arts d'Amilly pour permettre aux publics de découvrir et d'expérimenter le travail de la céramique.

## Courant 2022
## AMÉLIE LUCAS-GARY

### Résidence d'auteure

Mettant à disposition de la commissaire Sally Bonn, l'ensemble des espaces mais aussi des formes de programmation développée par les Tanneries - dans le cadre de son projet d'exposition EPOCHE - cette dernière a proposé une résidence d'écriture à l'écrivaine Amélie Lucas-Gary dont la pratique est marquée par les liens étroits qu'elle entretient avec les arts plastiques et visuels. Ils se manifestent au sein-même de son travail romanesque comme dans le cadre de ses collaborations avec d'autres artistes, pour lesquels elle écrit nouvelles, chansons ou poèmes dialoguant avec les formes plastiques. Son dernier roman Hic (2020, éd. Seuil), est un voyage dans le temps et l'espace, une archéologie personnelle de l'Univers.

## Juin 2022
## ABRAHAM CRUZVILLEGAS

### Résidence de travail, préparation d'une exposition

Dans le cadre de la préparation de son exposition *Éclat*, Abraham Cruzvillegas a passé plusieurs jours sur le territoire amillois afin de produire une installation *in situ* prenant place dans la Grande Halle. À partir de son principe créatif de l '*Autoconstrucciòn* qui consiste à réaliser des constructions sculpturales à partir de matériaux et de moyens réduits, l'artiste s'inspire de l'environnement qui l'entoure, de l'histoire locale et des populations pour construire une œuvre inédite et singulière.

Prolongeant le dispositif de « chantier-écoles » mis en place dés l'ouverture des Tanneries permettant à des artistes, via le centre d'art contemporain, d'associer des publics liés à des formations professionnalisantes à la réalisation de projets spécifiques adaptés à la physionomie des espaces du centre d'art contemporain, sa présence sur site est venue clore un nouveau partenariat éducatif, artistique et culturel avec l'EREA Simone Veil d'Amilly.

Ce projet incluant des élèves de CAP menuiserie-installation et du CAP métiers de l'agriculture a renforcé le maillage territorial et impulse de nouvelles dynamiques entre structures d'un même territoire.



Résidence de création
Ghislaine Vappereau
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste



Résidence de création
Ghislaine Vappereau
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly
Courtesy de l'artiste



Résidence d'auteure
Amélie Lucas-Gary
Photo : Les Tanneries-CAC,
Amilly,
Courtesy de l'artiste



Résidence d'auteure
Amélie Lucas-Gary
Photo : Les Tanneries-CAC,
Amilly,
Courtesy de l'artiste

## Juillet - décembre 2022

## NATALIA JAIME-CORTEZ

## *À COMBIEN DE PAS DORMEZ-VOUS DE L'EAU ?*

### Résidence territoriale – création artistique et interventions publiques sur le bassin de vie

Pour la deuxième année consécutive, le Centre d'art contemporain a développé un projet de résidence d'une durée de six mois permettant d'accueillir un·e artiste, avec l'accompagnement de la DRAC Centre Val-de-Loire et de son Pôle publics et territoires. L'ambition est d'inscrire ces projets de résidence au sein d'un territoire, prenant en compte le bassin de vie des publics concernés, ses spécificités et singularités, valorisant ainsi le projet artistique et culturel des Tanneries qui se veut être un soutien à la création et à la production artistique contemporaine.

La nature territoriale de la résidence induit en ce sens une approche créative et innovante du contexte dans lequel l'artiste s'inscrit pendant plusieurs mois.

Pour cette septième saison artistique, c'est le projet porté par l'artiste plasticienne Natalia Jaime- Cortez qui a vu le jour et qui s'est déployé de juillet à décembre 2022.

S'intéressant aux corps, à l'eau et aux multiples rapports que nous entretenons à nos rivières et à nos fleuves, Natalia Jaime-Cortez a choisi d'inscrire une réflexion poétique et sensible sur nos relations à l'eau et à notre paysage, à partir de récits, de témoignages récoltés tout au long de sa résidence auprès de nombreux acteurs et habitants du territoire. Grâce à ces rencontres engagées, Natalia Jaime-Cortez a ainsi nourri son projet d'exposition À combien de pas dormez-vous de l'eau (Verrière et Petite Galerie, 07 janvier 2023 – 19 mars 2023).

**Juillet - Août 2022**
Premières approches du territoires et rencontres avec certains acteurs (Service Opérationnel de Prévention et de Citoyenneté de l'Agglomération, La Maison de la Petite Enfance d'Amilly)

**Septembre - Décembre 2022**
Rencontres et mise en place de temps d'ateliers et de récoltes de témoignages auprès des publics scolaires (Écoles primaires de Châlette-sur-Loing, d'Amilly, de Montargis), structures associatives (Imanis, Fratercité), acteurs participants à la protection de l'environnement (syndicat EPAGE, éclusiers), établissements culturels (Musée Girodet, Maison de la Nature et de l'Eau).

## Fin 2022 - 2023

## VINCENT ROMAGNY

### Résidence d'auteur

Vincent Romagny, docteur en esthétique, éditeur et commissaire d'exposition, travaille sur un projet d'Anthologie des Aires de jeux en France entre 1960-1980. Animé par la question du concepteur de l'aire de jeux en « artiste mineur », il s'attache à rapprocher l'univers des aires de jeux et les préoccupations des artistes qui, loin de s'enfermer dans l'autonomie de leur art, pensent et travaillent les conditions du « vivre-ensemble ». À travers ce travail, Vincent Romagny tente de réunir des éléments de réponse face à ce doute persistant : l'aire de jeux est-elle un espace de liberté ou de contrôle ?

Son travail de recherche fait écho à la programmation du Centre d'art et tout particulièrement la saison 7 intitulée Les Registre du jeuqui expose les œuvres des Simonet entre octobre et décembre 2022, un couple d'artistes-architectes dont le travail est traversé par ces questionnements et thématiques.

S'inscrivant dans le cadre de projet d'aide à l'édition, Vincent Romagny bénéficie d'un accompagnement technique et financier pour la réalisation de son projet.



Natalia Jaime-Cortez,
résidence territoriale
capture vidéo © Esmeralda Da Costa
© Natalia Jaime-Cortez, ADAGP,
Paris, 2022



Natalia Jaime-Cortez,
résidence territoriale
capture vidéo © Esmeralda Da Costa
© Natalia Jaime-Cortez, ADAGP,
Paris, 2022



Natalia Jaime-Cortez,
résidence territoriale
capture vidéo © Esmeralda Da Costa
© Natalia Jaime-Cortez, ADAGP,
Paris, 2022



Natalia Jaime-Cortez,
résidence territoriale
capture vidéo © Esmeralda Da Costa
© Natalia Jaime-Cortez, ADAGP,
Paris, 2022

# PROGRAMMATION CULTURELLE

**Tout au long de l'année, un ensemble de rendez-vous, rencontres, ateliers et temps forts rythme la programmation des expositions pour en diversifier la découverte, de l'approfondissement critique à l'expérimentation plastique, de l'ouverture disciplinaire au plaisir sensible et poétique.**

L'arrivée d'une nouvelle coordination de l'action éducative, artistique et culturelle a été l'occasion de revenir sur la politique EAC initiée depuis l'ouverture du centre d'art et de faire sensiblement évoluer les formes, les rythmes et les cibles en termes de publics.

Cette évolution se poursuit en 2023 et elle permettra de rendre compte de cette redynamisation d'ensemble, initiée par l'équipe mais aussi provoquée par l'attribution du label, l'affirmation de son rayonnement et l'évolution potentiel en terme de fréquentation.

Par sa connaissance fine du bassin de vie – la nouvelle coordinatrice est en effet originaire du bassin du montargois, elle y a suivi sa formation initiale – une dynamisation plus « territorialisée » en direction des publics « libres » par le biais des associations, du partenariat avec l'agglomération (AME) a été constaté, favorable notamment au développement de la seconde résidence territoriale de longue durée (6 mois) au second semestre 2022.

Cette approche de l'enjeu de proximité trouvant, par ailleurs, son affirmation dans l'évolution du pôle EAC par l'arrivée d'un second poste de plasticien-intervenant qui a permis d'initier des formes d'actions hors-les-murs et de participation à des actions croisées avec d'autres partenaires qui préfigure d'une évolution à venir plus structurante, attendue en 2023.

En parallèle, le renouvellement de la convention avec le rectorat de l'académie d'Orléans-Tours est l'occasion de réaffirmer la place et le rôle des Tanneries dans la vie éducative - et cela dés la formation des jeunes enseignants (INSPE) - d'intégrer et d'optimiser la mise en place du Pass Culture et renforcer l'approche de la plus-value éducative liée à l'inscription de projets artistiques et culturelles dans les parcours de formation des plus jeunes. cela se traduit par la reconduite d'un poste d'enseignant missionné auprès de l'équipe EAC du centre d'art et la validation par la DRAC CVL d'une programmation de résidence dans le cadre du dispositif *Un Eté Culturel* 2022.

| | | | | | | | | | | | |

## JANVIER 2022

### 9 janvier

**ATELIERS EN FAMILLE autour de l'exposition *Figures de pensée* et de l'exposition *Out of Spaces***

Fréquentation pour ces ateliers : 12 participants

**« Pensées à modeler » :** à partir de matériaux divers (fil de fer, corde, papier, tiges en bois…), les participants ont tenté de modeler les phénomènes et rouages de leur propre réflexion. Comme une mise en abyme mentale et gestuelle, ils ont donné forme aux questionnements qui les ont habités lors de leur recherche. Une expérience double, une plongée en soi-même.

**« Sur l'aire des oiseaux » :** en utilisant uniquement les formes contenues dans l'architecture de l'espace singulier de la Verrière, les participants devaient réaliser une petite structure en papier de couleur destinée au passage, à l'observation ou encore à la protection des oiseaux, puis l'installer dans le Parc de Sculptures afin de révéler la présence de ses habitants ailés.

### 29 janvier

**CONFÉRENCE ET CONVERSATIONS PUBLIQUES avec Erik Bullot – Lancement de sa résidence d'écriture.**

Partant du postulat que « l'on peut relier le principe de perforation du film analogique à l'histoire des codes et des systèmes d'écriture comme le morse, le braille, le télégraphe, les rouleaux du piano mécanique… », Érik Bullot s'interroge : qu'en est-il du pixel ? Appartient-il encore à l'histoire des perforations ? Peut-on voir le cinéma avec son code ?



# FÉVRIER 2022

## 10 février – 11 février – 26 février

**ATELIERS DES VACANCES**

Fréquentation pour ces ateliers : 12 participants

**« À triangles déployés » :** à partir des sculptures de bois réalisées par Marie Lelouche, les visiteurs étaient amenés à proposer une représentation de la Verrière, en assemblant des formes triangulaires.

**« Partitions augmentées » :** Marie Lelouche s'est intéressée aux liens que nous entretenons avec les oiseaux. Dans l'espace de la Verrière, une enceinte diffusait des chants d'oiseaux entendus en temps réel dans le Parc des Sculptures. À partir des sonogrammes de ces enregistrements, les visiteurs pouvaient réaliser une composition numérique et intégrer cette dernière sur le site des Tanneries.

## 12 février

**PERFORMANCE autour de Figures de pensée par Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel**

Fréquentation pour cette action : 24 visiteurs

À l'occasion du finissage de l'exposition, Klaus Speidel et de Nikolaus Gansterer interviendront au cours d'une séquence performée au sein même de l'espace d'exposition.

# MARS 2022

## 23 mars et 26 mars

**LES MÉTIERS DU CENTRE D'ART – rencontre en ligne dans le cadre du temps fort régional Métiers de la Culture**

Le Centre d'art contemporain s'associe au temps fort Métiers de la culture du 18 au 28 mars 2022, porté par le Ministère de la Culture par le biais de la plate-forme pass Culture, dispositif de diffusion d'offres culturelles à destination des jeunes.

Les Tanneries proposent à cette occasion deux rendez-vous spécialement tournés vers les 15 - 20 ans pour partir à la découverte des différents corps de métiers qui peuvent exister dans un Centre d'art.

# AVRIL 2022

## 2 avril

**VERNISSAGE DE L'EXPOSITION CYCLE 3 – SAISON #6 *ÉPOCHÉ (ICI)***

Artistes : Benjamin L. Aman, Joan Ayrton, Cécile Beau, Leïla Brett, Anne-Lise Broyer, Charlotte Charbonnel, Sépànd Danesh, Marina Gadonneix, Anne-Valérie Gasc, Agnès Geoffray, Anne-Louis Girodet, Marco Godinho, Amélie Lucas-Gary, Benoît Maire, Estefanía Peñafiel Loaiza, Aurélie Pétrel, Katja Schenker, Suspended spaces, Raphaël Tiberghien, Emmanuel Van der Meulen, Arnaud Vasseux et Virginie Yassef.

Commissaires d'exposition : Sally Bonn

Verrière et Petite Galerie

Visible jusqu'au dimanche 29 mai 2022

## 10 avril – 17 avril - 24 avril

**VISITE-FLASH**

Une visite de l'exposition épochè (ici) au Musée Girodet avec l'équipe de médiation du musée.

## 13 avril - 20 avril

**ATELIERS DES VACANCES**

**« La matière des mots » :** pour son oeuvre Déclaration de flamme, Estefanía Peñafiel Loaiza a inscrit aux poudres de charbon et de canon le poème de l'écrivain plasticien Mahmoud Darwich. À travers cette œuvre, l'écrit aborde les sentiments amoureux mais aussi la douleur de l'exil, les matières choisies par l'artiste pour incarner le texte se chargent également du sens de ce dernier. Les participants étaient invités à expérimenter les liens poétiques et plastiques entre texte et matière dans de petites compositions pensées autour du sens des mots.

**« Murmures de murs » :** le site et les bâtiments des Tanneries jouissent d'une histoire riche : activité industrielle, friche à l'abandon et aujourd'hui centre d'art. Grâce à la technique du frottage et de l'empreinte, les visiteurs pouvaient faire « parler » les murs, témoins directs du temps, reproduisant ainsi le processus de l'artiste Leïla Brett.

## 23 avril

**CONVERSATION PUBLIQUE avec Sally Bonn au Musée Girodet**

Une conversation publique en compagnie de Sally Bonn et d'Anne-Lise Broyer, artiste exposée dans le cadre de l'exposition *Épochè (ici)*.



Vernissage de l'exposition *Époché (ici)*
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly,
courtesy des artistes



Atelier en famille
"Cristaux liquides"
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly



Atelier en famille
"Petits récits des Tanneries"
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly



Atelier en famille
"Petits récits des Tanneries"
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly

## 30 avril

**ATELIERS EN FAMILLE**

**« Cristaux liquides » :** jouant des échelles de perception, Cécile Beau explore avec sa série de photographies « Hu2 » les richesses plastiques de la matière. Au tour des visiteurs de créer leurs propres « cœurs » de minéraux en jouant d'effets multiples de superpositions et coulures de peintures colorées – entre pouring ou du dripping – sur des plaques de bois aux allures de silex.

**« Petits récits des Tanneries » :** le site des Tanneries a connu un entre-deux avant de devenir le lieu d'expositions informelles, puis un véritable centre d'art. Sur une grande partie sa période de friche industrielle, les espaces ont donc longtemps été vides et abandonnés. À partir du plan de masse des Tanneries, les participants pouvaient réinventer le site et son histoire sous la forme d'une maquette.

| | | | | | | | | | | |

# MAI 2022

## 14 mai

**WORKSHOP avec Ghislaine Vappereau autour de la céramique**

Dans le cadre de Bruits Communs, manifestation annuelle d'art et de design en Région Centre Val-de-Loire, l'artiste Ghislaine Vappereau et le Centre de céramique contemporaine d'Henrichemont – La Borne, animent un workshop à l'École municipale d'arts d'Amilly pour permettre aux publics de découvrir et d'expérimenter le travail de la céramique.

## 22 mai

**JOURNÉE ARTISTIQUE des Tanneries au Musée Girodet**

Visites et ateliers organisés à l'occasion d'une journée artistique, autour de l'exposition époché (ici).

## 28 mai

**FINISSAGE de l'exposition *Époché (ici)***

Conversations publiques avec Sally Bonn et restitution de la résidence d'auteure d'Amélie Lucas-Gary suivie d'une lecture poétique de Ludovic Bernhardt.

| | | | | | | | | | | |

# JUIN 2022

## 25 juin et 26 juin

**VERNISSAGE DU CYCLE 4 – SAISON #6 ET WEEK-END DES (F)ESTIVALES**

***Éclat***

**Abraham Cruzvillegas**
Grande Halle
Visible jusqu'au dimanche 28 août 2022

***De Beir, Volailles de plein air (accroc et caractère 2)***
**Dominique De Beir**
Galerie Haute
Visible jusqu'au dimanche 28 août 2022

***Faire Maison***

**Ghislaine Vappereau**
Petite Galerie
Visible jusqu'au dimanche 28 août 2022

**Lois Weinberger**
Verrière
Visible jusqu'au dimanche 28 août 2022

À l'occasion des (F)estivales, le Centre d'art contemporain organise des rencontres, des performances et des projections en compagnie d'artistes dont les expositions sont en cours mais aussi des artistes passés.



Vernissage du cycle 4 de la Saison #6
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly,
courtesy des artistes



Vernissage du cycle 4 de la Saison #6
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly,
courtesy des artistes



Vernissage du cycle 4 de la Saison #6
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly,
courtesy des artistes



Vernissage du cycle 4 de la Saison #6
Photo : Les Tannerie-CAC, Amilly,
courtesy des artistes

# JUILLET – AOÛT 2022 UN ÉTÉ AUX TANNERIES – PROGRAMMATION ESTIVALE SPÈCIFIQUE

**Fréquentation pour l'été aux Tanneries : 40 participants**

## JUILLET 2022

### 13 juillet

**ATELIER EN FAMILLE [Un été aux Tanneries]**

**« Les dessous de la matière » :** en partant de la démarche artistique de m'artiste Dominique De Beir, les participants étaient amenés à développer un vocabulaire graphique et personnel à l'image de la performation chez l'artiste.

### 16, 23 et 30 juillet

**ATELIER EN FAMILLE [Un été aux Tanneries]**

**« Pensées bétonnées » :** plusieurs expositions du Centre d'art convoquent des éléments végétaux. Les visiteurs étaient invités à réaliser une petite jardinière en béton pour y installer à leur tour des plantes qui recouvriront peu à peu leur création.

### 17 juillet

**COUP DE CŒUR DU MÉDIATEUR [Un été aux Tanneries]**

Une visite commentée de 30 minutes autour d'un sujet singulier expliqué par un médiateur.

### 20 juillet

**CONFÉRENCE APÉRITIVE NOCTURNE [Un été aux Tanneries]**

Une visite-conférence conviviale suivie d'un pot apéritif pour aborder quelques questions particulières qui se posent aux institutions lorsqu'elles souhaitent exposer des œuvres végétales.

### 27 juillet

**ATELIER EN FAMILLE [Un été aux Tanneries]**

**« Mise à plat » :** à partir d'images de leur propre maison, les visiteurs pouvaient reproduire, découper et recomposer leur décor et leur intérieur, expérimentant les recherches de l'artiste exposée Ghislaine Vappereau.

## AOÛT 2022

### 3, 6, 10 et 13 août

**ATELIER EN FAMILLE [Un été aux Tanneries]**

**« Pensées bétonnées » :** plusieurs expositions du Centre d'art convoquent des éléments végétaux. Les visiteurs étaient invités à réaliser une petite jardinière en béton pour y installer à leur tour des plantes qui recouvriront peu à peu leur création.

### 4 août

**ATELIER EN FAMILLE [Un été aux Tanneries]**

**« Les dessous de la matière » :** en partant de la démarche artistique de m'artiste Dominique De Beir, les participants étaient amenés à développer un vocabulaire graphique et personnel à l'image de la performation chez l'artiste.

### 7 et 14 août

**COUP DE CŒUR DU MÉDIATEUR [Un été aux Tanneries]**

Une visite commentée de 30 minutes autour d'un sujet singulier expliqué par un médiateur.

### 17 août

**ATELIER EN FAMILLE [Un été aux Tanneries]**

**« Mise à plat » :** à partir d'images de leur propre maison, les visiteurs pouvaient reproduire, découper et recomposer leur décor et leur intérieur, expérimentant les recherches de l'artiste exposée Ghislaine Vappereau.



Ateliers en famille
"Pensées bétonnées"
Photo : Les Tanneries-CAC, Amilly



Ateliers en famille
"Pensées bétonnées"
Photo : Les Tanneries-CAC, Amilly



Ateliers en famille
"Mise à plat"
Photo : Les Tanneries-CAC, Amilly



Ateliers en famille
"Mise à plat"
Photo : Les Tanneries-CAC, Amilly

| | | | | | | | | | | | |

# SEPTEMBRE 2022

## 17 et 19 septembre

**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2022**

Atelier Visite spéciale autour des coulisses du Centre d'art et du montage de ses nouvelles expositions.

## 17 septembre

**ATELIER-RENCONTRE avec l'artiste plasticienne Natalia Jaime-Cortez**, en résidence territoriale au Centre d'art.

| | | | | | | | | | | | |

# OCTOBRE 2022

## 7 octobre

**INAUGURATION DE L'ŒUVRE DE DANIEL OTERO TORRES**

Activation de l'œuvre Lluvia créée par Daniel Otero Torres, exposée au Parc des Terres-Blanches d'Amilly. L'œuvre Lluvia est une commande du CNAP – Centre National des Arts Plastiques en partenariat avec la Ville d'Amilly et Les Tanneries, mise en dépôt au Parc des Terres-Blanches.

Restitution de la résidence d'auteur d'Erik Bullot aux Tanneries pendant le premier semestre 2022.

Lancement de l'édition rétrospective intitulée Forty-Nine Exhibitions de l'artiste Bernhard Rüdiger.

## 8 octobre

**VERNISSAGE – SAISON #7**
**ET EXPOSITIONS INAUGURALES**

***Les Simonnet***
**Marthe et Jean-Marie Simonnet**
Verrière et Galerie Haute
Visible jusqu'au dimanche 18 décembre 2022

***Les Haies, « une question de faire », prémonitions***
**Joël Auxenfans**
Petite Galerie
Visible jusqu'au dimanche 4 décembre 2022

***Éclat***
**Abraham Cruzvillegas**
Galerie Haute
Visible jusqu'au dimanche 20 novembre 2022 (prolongée)

## 22 et 23 octobre

**PORTES OUVERTES DES ATELIERS**
**D'ARTISTES DU LOIRET**

Visites commentées en continu des nouvelles expositions et ateliers proposés à destination des publics autour des expositions en cours.

Intervention de l'artiste en résidence territoriale, Natalia Jaime-Cortez.

| | | | | | | | | | | | |

# DÉCEMBRE 2022

## 17 décembre

**FINISSAGE de l'exposition *Les Simonnet***

Conversation publique proposée par Marthe et Jean-Marie Simonnet suivie d'une conférence de Vincent Romagny, docteur et enseignant en théorie de l'art, en résidence d'auteur aux Tanneries.



Vernissage des expositions
du Cycle 1 de la Saison #7
Photo : Les Tanneries-CAC, Amilly



Vernissage des expositions
du Cycle 1 de la Saison #7
Photo : Les Tanneries-CAC, Amilly



Conférence de Vincent Romagny
avec Marthe et Jean-Marie Simonnet
Photo Les Tanneries-CAC, Amilly
Courtesy des artistes



Daniel Otero Torres
*Lluvia*
Une commande du CNAP (Centre
National des Arts Plastiques)
Parc des Terres Blanches, Amilly
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste

# LES WEEK-ENDS AUX TANNERIES

**D'octobre jusqu'à décembre 2022, chaque week-end, des ateliers en lien avec les expositions sont proposés par les médiateurs-plasticiens, à destination des visiteurs libres.**

**Fréquentation : 28 participants**

## Les visites-flash

Coups de coeur du médiateur, Les (petites) Histoire de l'art... Ces visites commentées de 30 minutes permettent d'aborder des notions inédites et originales avec les médiateurs.

Les samedis de 11h30 à 12h | Gratuit | Sur réservation

## Les ateliers à volonté

Lors d'une visite au centre d'art, les visiteurs peuvent profitez d'un temps d'atelier ouvert en continu pour petits et grands, en lien avec les œuvres et les artistes exposés. L'occasion d'aborder la création artistique sous un nouvel angle, pendant des moments créatifs et ludiques imaginés par les médiateurs-plasticiens.

Les samedis de 14h30 à 17h30 | Gratuit | Accès libre

## Les ateliers en famille

Aux côtés d'un médiateur, les visiteurs découvrent les expositions et deviennent à leur tour des artistes en herbe. Une parenthèse artistique à partager en famille, à travers des ateliers inédits imaginés par les médiateurs-plasticiens.

Les dimanches de 15h à 16h30 | Gratuit | Sur réservation | À partir de 6 ans

# LES VACANCES AUX TANNERIES

**Pendant les vacances de la Toussaint, du 24 octobre au 06 novembre 2022, des ateliers en lien avec les expositions sont proposés par les médiateurs-plasticiens, à destination des visiteurs libres.**

**Fréquentation pour les vacances de la Toussaint : 14 participants**

Les ateliers restent ouverts pendant les vacances pour dessiner, sculpter, peindre et créer avec l'équipe des Tanneries, en lien avec les artistes exposés au Centre d'art.

Pendant les horaires d'ouverture | Gratuit | Sur réservation

Ci-contre :
Ensemble Körpz
(F)estivales 2022
Photo : Les Tanneries, CAC - Amilly
Courtesy des artistes



# ACTION D'EDUCATION CULTURELLE

## 1. DEVELOPPER DES PARTNEARIATS AVEC LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

### Classe-relais

**Partenariat culturel d'éducation artistique avec la classe-relais de l'agglomération montargoise, hébergée par le collège Paul Eluard de Châlette-sur-Loing**

Les classes-relais sont un dispositif spécifique de l'Education Nationale en partenariat avec le Ministère de la Justice. Ce dispositif est une mesure d'urgence qui repose sur la prise en charge, pendant 6 semaines consécutives, d'un groupe de 6 élèves maximum, chacun en situation critique de rupture éducative et disciplinaire. Extraits de leur établissement d'enseignement, leur est proposé durant la durée de la classe-relais un emploi du temps aménagé, destiné à apaiser leurs relations avec leur collège de référence, à renouer avec l'apprentissage des savoirs fondamentaux, et à s'ouvrir à de nouvelles pratiques d'expression artistique et d'activités sportives.

La classe-relais accueille, au maximum, quatre fois six élèves dans une année scolaire. Dans le cadre de leur conventionnement avec le dispositif, Les Tanneries accueillent chaque jeudi après-midi les élèves pour deux heures de cours d'arts plastiques, dans le cadre d'un parcours d'enseignement en six séances. Ils visitent les expositions et appréhendent autrement les enjeux d'une expression personnelle, par le biais de la pratique plastique.

Entre janvier et décembre 2022, 23 séances de 2h ont permis à 24 élèves de découvrir le Centre d'art et de suivre un parcours d'enseignement artistique.

Afin de renforcer les liens entre l'école d'art et le CACIN, créer de nouvelles interactions et dynamiques entre la programmation du Centre d'art et les enseignements de l'école d'art, l'équipe de médiation et l'enseignante collabore pour co-construire des séances adaptées et ludiques, mêlant découverte des œuvres exposées au Centre d'art et expérimentations plastiques. Dès 2023, les médiateurs-plasticiens du CACIN seront amenés à encadrer certaines séances, qui viendront ainsi en complémentarité des séances proposées par l'enseignante de l'école d'art.

Grâce à l'évolution de ce dispositif, l'approche des pratiques artistiques et du geste plastique devient pluriel, permettant aux enfants de se familiariser avec la création contemporaine, affiner leur regard et développer leur sens critique, tout en expérimentant à travers le geste plastique.

### Chantier-école

**Collaboration professionnelle avec l'EREA Simone Veil d'Amilly, au croisement entre formation professionnelle et ouverture culturelle.**

Dans le cadre de la convention de partenariat éducatif, artistique et culturel qu'ils ont signée en 2019 et reconduit les années suivantes, le centre d'art et l'EREA Simone Veil collaborent régulièrement sous diverses formes pour développer des projets communs où les élèves en formation professionnelle se voient offrir l'occasion de découvrir de façon accompagnée la programmation artistique du lieu, autant que celle de travailler sur des chantiers professionnels d'ampleur. Les chantiers-écoles, autant que l'accueil régulier de stagiaires issus de l'EREA sur des projets spécifiques, permettent de combiner ouverture culturelle et formation professionnelle, participant à la consolidation des savoir-faire auprès de jeunes adultes éloignés des pratiques culturelle, favorisant leur réflexion sur leur pratique et les diversités d'applications possibles de leurs compétences en cours d'apprentissage

**Au printemps 2022, en collaboration étroite avec l'artiste Abraham Cruzvillegas dans le cadre de son exposition *Éclat* présentée dans la Grande Halle à partir du 25 juin 2022, les élèves de CAP menuiserie-installation de l'EREA ainsi que du CAP métiers de l'agriculture ont participé à l'élaboration des bacs en bois accueillant les ipomées et ont permis aux plantes grimpantes de s'épanouir dans l'espace de la Grande Halle.**



Chantier-école
avec l'EREA Simone Veil
© Simon Castelli Kerec,
Les Tanneries-CAC, Amilly

# 2. DEVELOPPER DES PARTNEARIATS AVEC LES ACTEURS CULTURELS DU TERRITOIRE

## MUMO

**Après une première version aménagée dans un conteneur en 2011, un nouveau musée itinérant a vu le jour en 2017, pour diffuser les œuvres du Cnap et des Frac dans les zones rurales et périurbaines. En 2022, c'est un troisième camion-musée qui est né de la collaboration du MuMo avec le Centre Pompidou et Art Explora. Cette exposition itinérante intitulée Lumière et regroupant une douzaine d'œuvres, a pour ambition de déclencher l'évènement de la rencontre avec la création contemporaine pour partager une expérience artistique, esthétique et humaine dès le plus jeune âge.**

Installé pendant deux semaines au mois de décembre 2022 sur le parking du complexe sportif de Château-Blanc, dans le quartier du Plateau à Châlette-sur-Loing, le MuMo était ainsi situé à proximité des Tanneries. Cette présence ponctuelle a été l'occasion pour le Centre d'art de se signifier auprès des publics participants à la visite du MuMo.

Une demi-journée de formation organisée aux Tanneries a permis de réunir 22 professionnels des structures bénéficiant du musée mobile. La formation des enseignants et animateurs a permis de les sensibiliser au dispositif, à l'art contemporain, de leur proposer des pistes de prolongement pédagogiques tout en découvrant les expositions temporaires du Centre d'art. Les leviers d'action du MuMo – proposer une expérience artistique et esthétique, développer de nouvelles formes de médiation – étant similaires au projet d'éducation artistique et culturelle mis en place par l'équipe des publics du Centre d'art, des liens se sont naturellement tissés entre cette présence du MuMo et la programmation des Tanneries.

Un dossier pédagogique réalisé par l'équipe EAC des Tanneries a été rendu accessible sur la plateforme en ligne du MuMo, proposant un parcours autour de « la lumière ».

## Musée Girodet

Situé à Montargis, à proximité du CACIN, ce musée des beaux-arts labelisé Musée de France depuis 2002 propose une collection permanente autour du parcours d'Anne-Louis Girodet, peintre montargois. Développant des actions pédagogiques à destination des publics scolaires tout au long de l'année, le Musée Girodet et Les Tanneries poursuivent leur collaboration en 2022 avec des propositions conjointes.

L'exposition *Époché* est en cela un bel aboutissement de ce partenariat entre les deux structures culturelles. L'exposition *Époché (ici)* visible aux Tanneries trouvait son prolongement au Musée Girodet, lors de la même période.

La Classe Itinérante Culturelle (CIC) est un dispositif créé en 2013 par la DSDEN du Loiret afin de faciliter l'accès à la culture des classes rurales ou classes REP, du premier degré, en combinant des activités entre deux établissements culturels géographiquement proche. Une ou deux classes peuvent ainsi se répartir sur les deux sites pendant la même journée, rentabilisant par la même occasion le déplacement. Ce dispositif a permis d'accueillir en 2022, 129 élèves pour une séquence de visite-atelier sur le site des Tanneries et du Musée Girodet, programmée sur une seule journée.

Le lien entre le Musée Girodet et Les Tanneries s'établit également grâce à l'enseignant missionné qui accompagne les deux structures dans le développement de leurs outils et documentations pédagogiques.
La consolidation de cette collaboration donne lieu à des journées de sensibilisation/formation à destination des enseignants, co-construites par les deux structures et l'enseignant missionné.

## Temps pédagogiques programmés avec les enseignants

**AVRIL 2022**
Journée de découverte pédagogique ouverte aux enseignants, axée sur la mise en place d'un parcours culturel sur le territoire.
**Partenaire :** DAAC (Direction de l'Action Culturelle) de l'Académie Orléans-Tours, Musée Girodet
**Fréquentation :** 14 enseignants

**SEPTEMBRE 2022**
Présentation des expositions de la saison 7 aux enseignants.
**Fréquentation :** 11 enseignants

**DÉCEMBRE 2022**
Formation MuMo à destination des professionnels des différentes structures participantes.
**Partenaire :** MuMo, Musée Girodet
**Fréquentation :** 22 participants



Conversation publique
au Musée Girodet autour
de l'exposition *Époché (ici)*
avec l'artiste Anne-Lise Broyer
et Sally Bonn (commissaire
de l'exposition)
Photo : Les Tanneries-CAC, Amilly
Courtesy des artistes

# ACTION TERRITORIALE

## 1. PROJETS D'INTERVENTIONS ARTISTIQUES

### DISPOSITIF AUX ARTS LYCÉENS ET APPRENTIS

#### *Un Cercle entre les mondes*
**entre novembre 2021 et mai 2022**

Intervention de l'artiste Pauline Toyer avec les élèves de CAP – Métiers de l'agriculture de l'E.R.E.A Simon Veil d'Amilly
Bénéficiaires : CAP Métiers de l'agriculture de l'EREA
Partenaire(s) financier(s) : Région Centre-Val de Loire en partenariat avec le Rectorat d'Académie Orléans-Tours

#### *Les mains qui racontent*
**entre septembre 2022 et juin 2023**

Intervention de l'artiste Léa Neuville avec les élèves de BAC Pro ASSP (Accompagnement soins et services à la personnes) du Lycée professionnel et technologique Château-Blanc situé à Chalette-sur-Loing.
Bénéficiaires : élèves de 1ère BAC Pro ASSP
Partenaire(s) financier(s) : Région Centre-Val de Loire en partenariat avec le Rectorat d'Académie Orléans-Tours.

### DISPOSITIF CULTURE-SANTÉ

Le protocole « Culture-Santé » tend d'une part, à soutenir l'émergence ou la consolidation d'une politique culturelle inscrite au cœur du projet des établissements et services sanitaires et médico-sociaux et d'autre part, à faciliter l'accès à l'offre culturelle du territoire. Le principe de rencontre est au cœur du protocole Culture-Santé, qui encourage et favorise le développement d'actions culturelles partenariales. Les collaborations et échanges entre les secteurs sont porteurs d'une dynamique créative, susceptible de générer de nouveaux savoir-faire et de constituer d'innovants leviers stratégiques pour répondre à des enjeux de parcours de santé, de décloisonnement, d'inclusion, d'accessibilité culturelle, de transformation des représentations sur les espaces de santé, ...

**Partenaires :**
L'année 2022 a été l'occasion pour Les Tanneries de participer aux temps d'échanges et de concertations pour l'établissement du prochain Contrat Local de Santé (CLS) du PETR Gâtinais montargois, qui devrait voir le jour en 2023. Ce troisième CLS est constitué de quatre axes : attractivité du territoire / prévention et promotion de la santé / santé mentale / santé environnementale.

Les pratiques artistiques et les sorties culturelles favorisent l'autonomie, la confiance en soi, encouragent la sociabilisation et l'ouverture sur l'extérieur. Les actions EAC développées aux Tanneries trouvent ainsi des échos avec les objectifs du CLS et ces temps d'échanges facilité la rencontre entre professionnels de la santé et de la culture tout en favorisant les projet et les démarches d'accessibilité culturelle. Des pistes de partenariats avec des acteurs sociaux et médico-sociaux tendent ainsi à se développer pour l'année 2023 :

- L'EHPAD Les Althéas – Le Buisson, dont un premier projet Culture et Santé avait été écrit en 2020 et avait finalement été interrompu par la crise sanitaire.
- La Maison des adolescents de Montargis (AMARA 45), un espace de prévention santé mentale destiné aux adolescents, jeunes adultes et/ou à leurs proches.

Ci-contre :
Aux Arts Lycéens
*Un cercle entre les mondes*
Photo : Les Tanneries-CAC, Amilly



## 2. RÉSIDENCE TERRITORIALE

**Résidence d'intervention artistique portée par la DRAC – Centre Val de Loire – Pôle Publics et territoire.**

Née à Paris en 1983 et diplômée de l'école Nationale Supérieur des Beaux- Arts de Paris, Natalia Jaime-Cortez est une artiste pluridisciplinaire, naviguant entre un travail plastique et performatif. Depuis 10 ans, l'eau traverse l'ensemble de son œuvre et ses recherches.

Invitée par le centre d'art à intervenir dans le cadre du dispositif de résidence artistique de 6 mois lié à un projet d'exposition, mis en place pour la deuxième année consécutive, Natalia Jaime-Cortez a choisi d'inscrire une réflexion autour des corps, de l'eau et les rapports multiples que nous entretenons à nos rivières et à nos fleuves.

À partir des témoignages et récits intimes récoltés, elle nourrit son projet d'exposition *À combien de pas dormez-vous de l'eau ?*

**Cette résidence territoriale fait l'objet d'une aide exceptionnelle du Ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire / Pôle Publics et Territoires inscrit dans une action interministérielle plus large.**

Celle-ci s'est déployée notamment en direction des habitants du bassin de vie et plus spécifiquement des quartiers dits prioritaires, faisant l'objet d'une attention particulière de la part des acteurs publics (politiques de la ville).

| Scolaires : 227 | |
|---|---|
| Maternelle | 55 |
| Primaire | 124 |
| Lycée | 48 |
| **Autres que scolaires : 198** | |
| Petite enfance | 57 |
| Professionnels (EPAGE, IMANIS, Maison de la Nature et de l'eau, Fratercité) | 25 |
| Social - adultes (IMANIS, Fratercité) | 51 |
| Autre (Moulin Bardin, Points lectures) | 8 |
| Jeunesse (Unité d'Enseignement Externalisée, Programme de Réussite Éducative) | 34 |
| École d'art | 23 |
| **TOTAL** | **425** |

La nature territoriale de cette résidence a permis à l'artiste accueillie aux Tanneries de rencontrer les publics d'Amilly et des alentours, de proposer des actions spécifiques autour de son projet et de développer de nouvelles formes d'actions en lien avec la singularité des publics du territoire. Au total, ce sont 425 individus qui ont rencontré Natalia Jaime-Cortez sous diverses formes, que ce soit à l'occasion d'ateliers de pratiques artistiques (scolaires, petite enfance, publics du social) ou bien d'échanges (acteurs culturels et professionnels travaillant dans le domaine de l'environnement), et qui ont pris part au projet de l'artiste.



Natalia Jaime-Cortez,
résidence territoriale
capture vidéo © Esmeralda Da Costa
© Natalia Jaime-Cortez, ADAGP, Paris, 2022

# COUP D'ŒIL SUR LA FRÉQUENTATION

## 2022 EN QUELQUES CHIFFRES

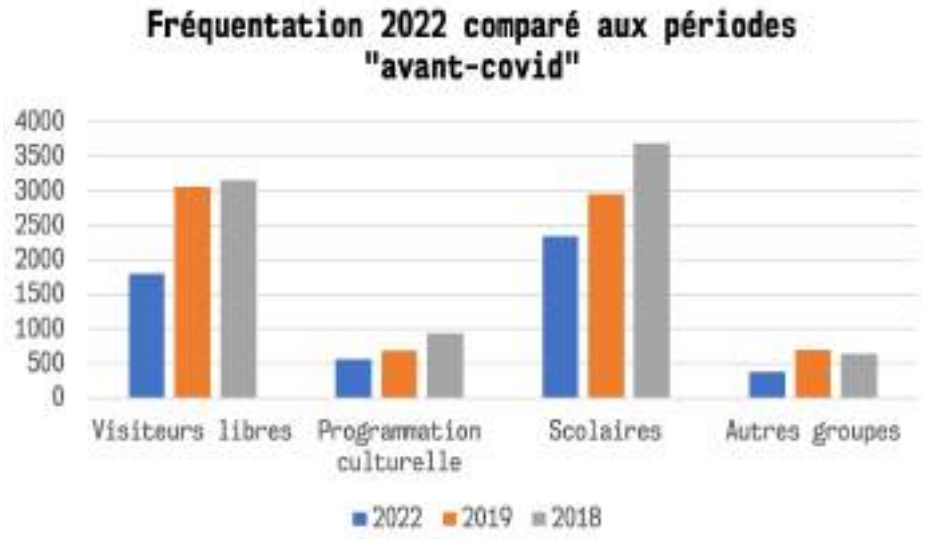
On perçoit une baisse de fréquentation pour l'année 2022 au regard des années 2018 et 2019 (périodes avant la crise sanitaire). Alors qu'en 2018 le nombre de visiteurs avoisinait les 8 500 et en 2019, 7 500 visiteurs, la fréquentation a lourdement chuté en 2020, passant sous la barre des 3 000 visiteurs. Cette diminution flagrante est due à la fermeture aux publics des lieux culturels sur l'ensemble du territoire de mars à juin 2020 puis d'octobre 2020 à mai 2021, en raison de la crise sanitaire. De juin à décembre 2021, les difficultés liées au contexte sanitaire ont subsisté. Après ces périodes de fermeture aux publics, la mise en place du pass sanitaire et des différents protocoles ont constitué un frein pour les publics ; un obstacle encore palpable en 2022 au regard de la fréquentation générale. Cette dernière est en effet semblable à celle observée en 2021 (4 637 visiteurs cette année-là contre 5 083 en 2022), avec un taux de visiteurs libres plus important en 2022 (36%) qu'en 2021 (24%), une tendance inverse pour les publics scolaires (46% en 2022 contre 51% en 2021). L'année 2022 a donc comptabilisée un nombre d'entrées légèrement supérieur à l'année précédente, mais toujours très en-dessous de la fréquentation observée en 2018 et 2019, avant la crise sanitaire.

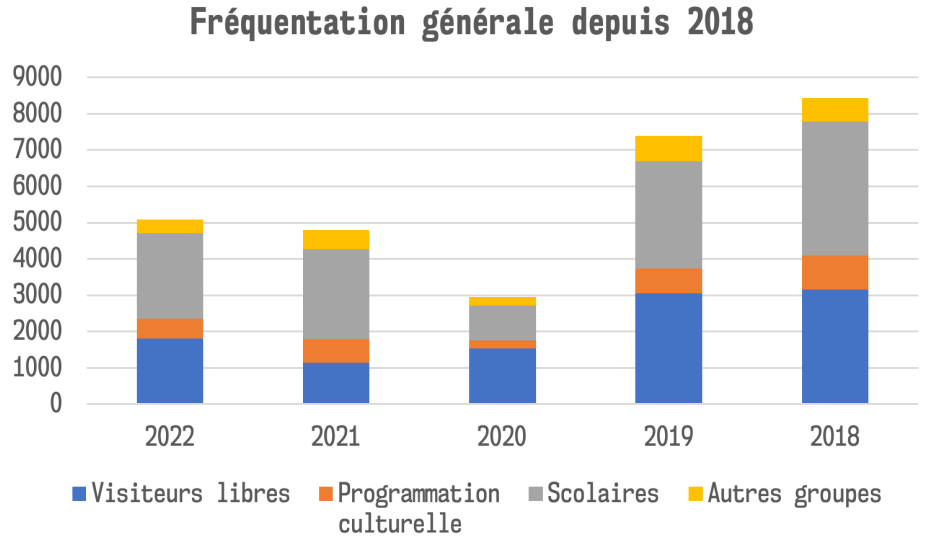
Une enquête commanditée par le ministère de la Culture en septembre 2021 offre quelques points de perspectives : 60 % des Français qui déclaraient visiter musée ou exposition au cours d'une année normale n'y sont pas retournés à la réouverture des lieux culturels, et a fortiori à l'issue de l'instauration du Pass sanitaire. Seuls 4 Français sur 10 déclaraient avoir repris leurs habitudes de sorties d'avant la crise.

Selon l'étude réalisée par le ministère de la Culture concernant les sorties culturelles des Français après deux années de covid parue en juillet 2022, les établissements patrimoniaux ont enregistré des chutes de fréquentation importantes par rapport à 2019, -42% en janvier 2022 et -25% en avril 2022 par rapport aux mois équivalents de 2019. Pour le Centre d'art ces observations ne peuvent être transposées car janvier 2019 était un mois de montage pendant lequel Les Tanneries étaient fermées aux publics ; de plus, en avril 2022 avait lieu le vernissage de l'exposition Epoche, qui prenait place à la fois aux Tanneries et au Musée Girodet. Ces configurations particulières ont permis d'avoir une fréquentation des publics libres à la hausse pour ces deux mois, contrairement aux autres mois de la saison 6 (-53% en février, -96% en mars, -37% en mai, -95% en juin, -22% en juillet et -11% en août en 2022 par rapport à 2019 pour les publics libres.) Ces écarts sont aussi dus aux temps de montage disparates d'une année sur l'autre.

De plus, jusqu'en mars 2022, plusieurs facteurs continuent de limiter les sorties culturelles : préférence pour les activités en plein air (66% des Français), peur de contracter le virus ou de le transmettre (56%), réticence à porter un masque (35%) ou à présenter un pass sanitaire (19%). La généralisation du télétravail (pour les cadres principalement) et le développement des loisirs numériques (chez les enfants et les jeunes couples) ont eu un effet sur les pratiques culturelles.  Ainsi, 11% des Français estiment qu'ils iront moins dans les lieux culturels qu'avant la crise.

Au regard de la fréquentation des publics pour l'année 2022, malgré une légère hausse par rapport à 2021, le Centre d'art rencontre ces mêmes obstacles et doit redoubler d'effort pour retrouver ses publics


Fréquentation 2022 comparé aux périodes "avant-covid"
4000
3500
3000
2500
2000
1500
1000
500
0
Visiteurs libres
Programmation culturelle
Scolaires
Autres groupes
2022
2019
2018


Fréquentation générale depuis 2018
9000
8000
7000
6000
5000
4000
3000
2000
1000
0
2022
2021
2020
2019
2018
Visiteurs libres
Programmation culturelle
Scolaires
Autres groupes

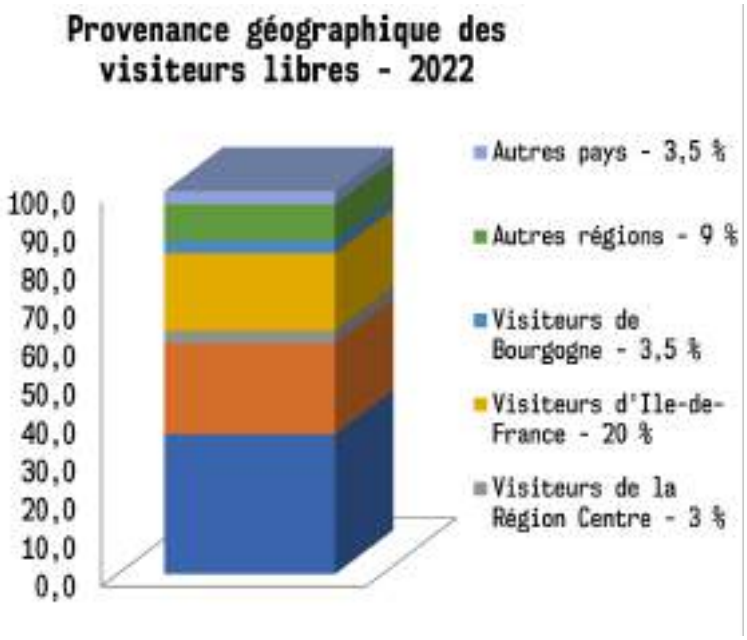

Répartition des visiteurs 2022
Total : 5083
Groupes scolaires
46%
Autres groupes
7%
Programmation culturelle
11%
eurs libres
36%

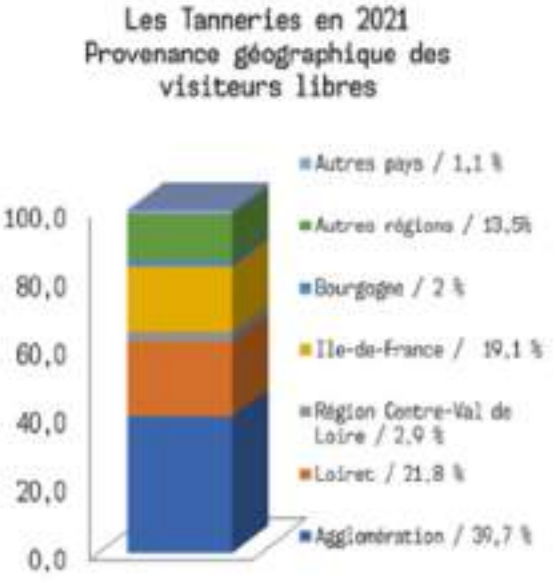
## LE GRAND PUBLIC

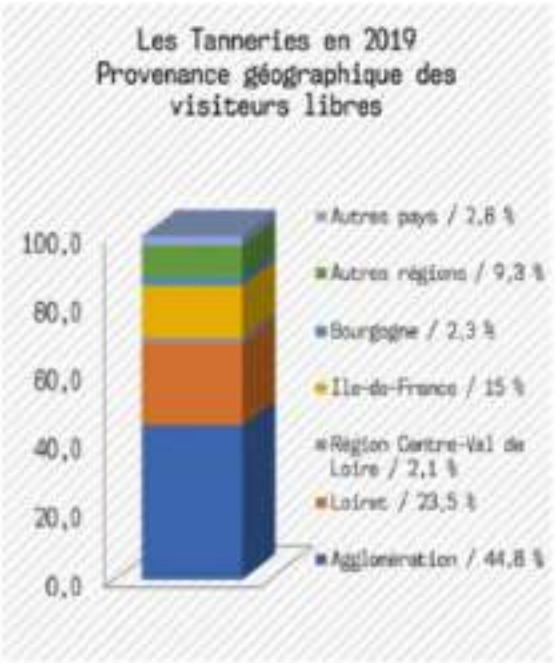
L'élargissement géographique de la provenance des visiteurs poursuit son accroissement depuis 2021, avec notamment le nombre de visiteurs d'Île-de-France qui progresse, témoignant de l'élargissement progressif du rayonnement du Centre d'art aux échelles régionale et nationale (labellisation obtenue en avril 2022).

Selon l'étude menée par le Ministère de la culture sur les visites de musée et d'exposition au fil des âges (2023) « La reprise de l'activité touristique française en 2022 a été fortement corrélée à l'allégement des contraintes sanitaires », ce qui peut expliquer l'augmentation du nombre de touristes étrangers qui ont visité le Centre d'art en 2022.

De plus, l'importance des visiteurs de l'Agglomération a sensiblement diminué depuis les années précédentes mais reste la principale provenance géographique des publics libres depuis 2018.



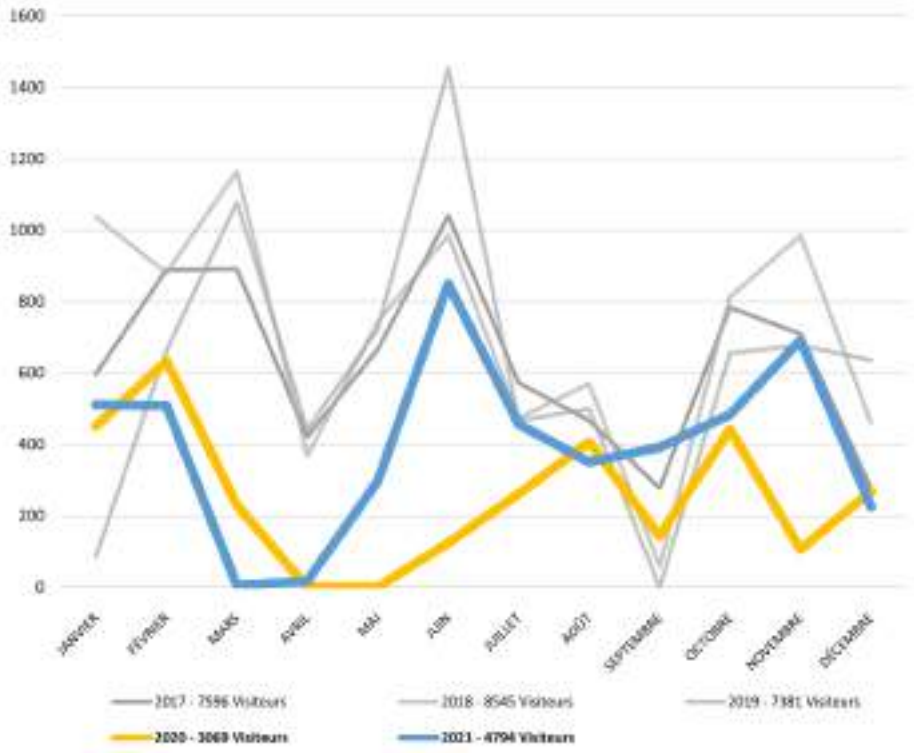
## GRANDS RYTHMES DE FRÉQUENTATION

La fréquentation des visiteurs libres est d'abord marquée par les périodes de montage et de démontage propres à la programmation du Centre d'art. Ainsi, pour l'année 2022, des périodes de creux sont observées au mois de mars (montage des expositions du Cycle 3 – Saison 6), au mois de juin (montage des expositions du Cycle 4 – Saison 6), et au mois de septembre (montage du Cycle 1 – Saison 7).

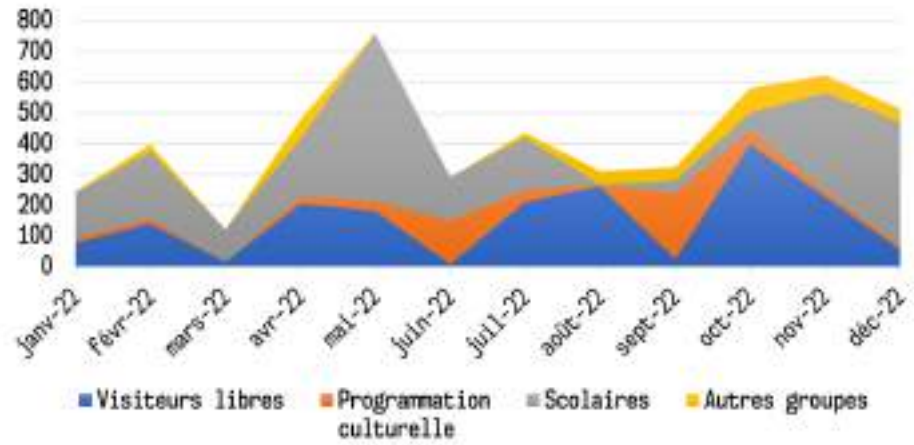
Bien qu'un système de filage ait été mis en place entre la fin de la saison 6 et le début de la saison 7 avec le prolongement de l'exposition Éclat, la présence de cette exposition seule n'a pas suffi à garder un rythme de fréquentation constant et régulier pour les visiteurs libres.

Néanmoins, la programmation culturelle (les (f) estivales au mois de juin, les journées du patrimoine en septembre et les journées portes ouvertes d'artistes en octobre) a permis de relancer l'attention et l'intérêt des publics pour Les Tanneries.

**Grande tendance de fréquentation des Tanneries avant (2017, 2018, 2019) et depuis la crise sanitaire (2020, 2021)**




**Répartition des visiteurs 2022**
**Total : 5083**



## PRIMO-ARRIVANTS

Au regard de ces données, le nombre de primo-visiteurs a augmenté en 2022 (45% en 2022 contre 36% en 2019).

Une observation qu'il est possible de mettre en parallèle avec les observations de la cour des comptes qui remarque qu'en 2022, 9 Français sur 10 ont choisi la France comme destination, en privilégiant les déplacements de proximité (contre 7 Français sur 10 en 2019).

La répartition des primo-arrivants (45% pour 2022) et des visiteurs connaissant déjà Les Tanneries (55%) s'équilibre. Cette diminution du nombre de visiteurs « assidus » par rapport à 2019 (64%) reste loin devant l'année passée où les primo-visiteurs étaient bien plus nombreux (72% en 2021) que les visiteurs connaissant déjà Les Tanneries (28%).

La période de crise sanitaire limitant les mobilités a sans doute favorisé l'appropriation par les publics des offres culturelles situées à proximité.

Aussi, l'obtention du label a probablement permis d'attirer de nouveaux publics, même si aucune donnée chiffrée ne peut être convoquée. L'actualité de la programmation et le renouvellement régulier des expositions sont aussi des manières de relancer l'attention des publics.






## SOURCES D'INFORMATION

En 2022 et en l'absence d'une personne chargée de la communication une bonne partie de l'année, l'attention des publics a difficilement été (re) sollicitée au cours de l'année. Aussi, il est possible de constater que le « bouche à oreille » est la source d'information principale pour les visiteurs libres qui se rendent aux Tanneries (donnée à considérer avec précaution puisque ce champ n'est pas systématiquement renseigné lors de l'arrivée des visiteurs). La presse locale, les supports de communication des Tanneries et Internet sont également une source d'information utiles pour les publics et peu développés lorsque le poste était vacant.

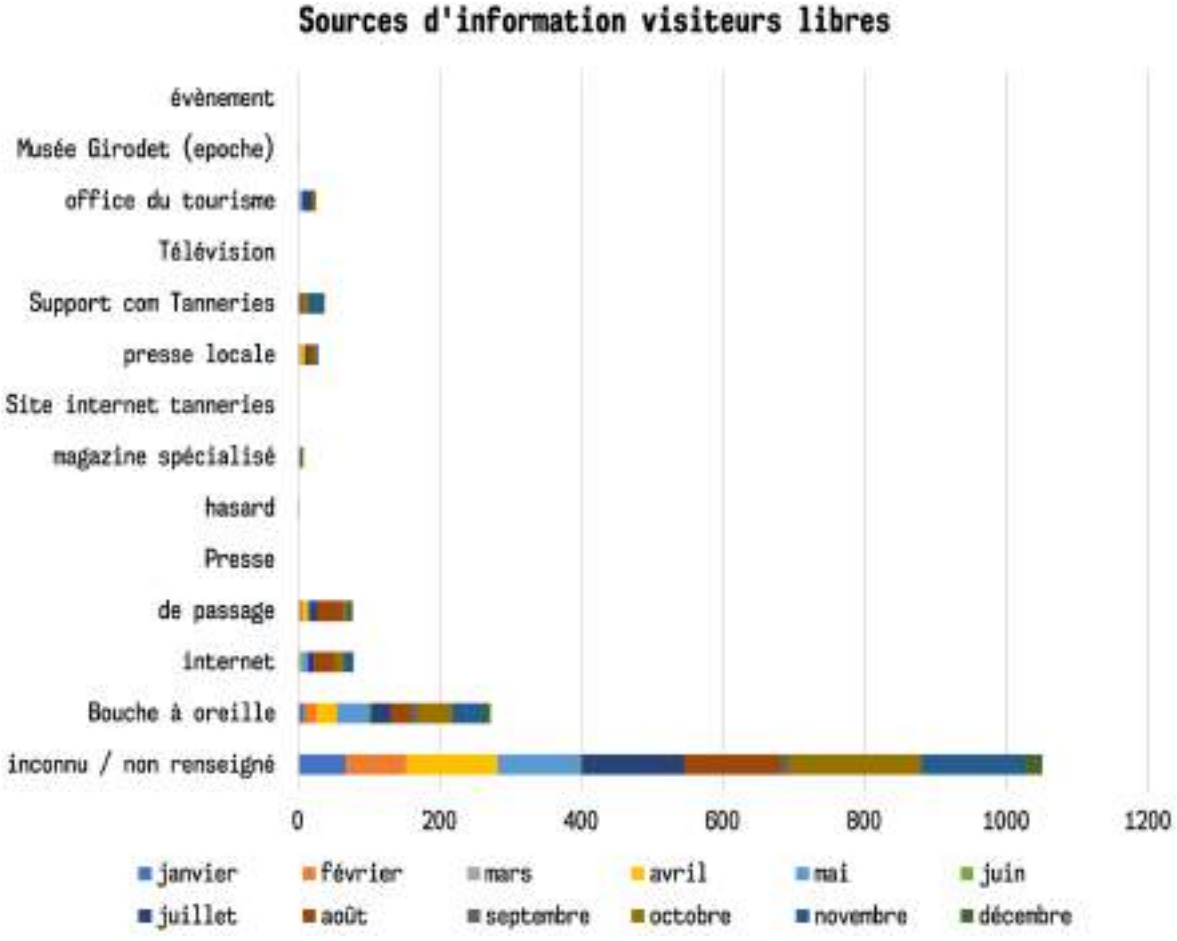
« Les recherches en marketing ont souligné l'efficacité de cette communication [du bouche à oreille][1] dans le secteur culturel. Le bouche à oreille constitue même le premier vecteur d'échanges entre individus et il provient très majoritairement de personnes affectivement proches du récepteur. »

Des données corroborées par l'enquête du Ministère de la Culture Visite des musées et expositions au fil des âges, qui observe que la sources d'information principale est l'entourage (38%), devant internet (29%), les affiches (18%), passant devant (15%) et la presse papier (14%).

Partant de ce constat et observant l'influence de l'entourage sur les pratiques culturelles, l'équipe EAC développe depuis la fin de l'année 2022 des formes de communication papiers spécifiques distribuées aux scolaires (publics captifs) à destination de leurs familles et de leurs proches, les incitant à découvrir ensemble Les Tanneries et prendre part à la programmation culturelle développée au Centre d'art, dont les actions du dimanche et des vacances scolaires (mis en place depuis octobre 2022) s'adressent aux familles.

---

(1) Sommier, Béatrice, *Performance du bouche à oreille sur la visite d'une exposition : une interaction socialement déterminée*, Recherches en Sciences de Gestion, vol. 116, no. 5, 2016, pp. 53-73.



## PROGRAMMATION CULTURELLE

Depuis octobre 2022, de nouvelles dynamiques ont été instaurées, induites en partie avec le renouvellement de l'équipe EAC (nouvelle coordinatrice de l'action éducative, artistique et culturelle arrivée fin août 2022, et un poste de chargé d'accueil qui a évolué sur un nouveau poste de médiateur-plasticien).

Ainsi, grâce à la création d'un second poste de médiateur-plasticien, présent 35h par semaine du mercredi au dimanche, de nouvelles formes d'actions artistiques et culturelles ont pu être proposées et développées depuis la rentrée scolaire 2022. Présent les week-ends pour proposer des rendez-vous artistiques et culturels réguliers à destination des publics, le médiateur-plasticien imagine ainsi de nouvelles formes d'actions EAC.

| Jours | Horaires | Types d'interventions | Conditions | Intervenants |
|---|---|---|---|---|
| Samedi matin | 11h30 - 12h | Visites flashs (coup de cœur du médiateur, Petites Histoires de l'art...) | Sur réservation. À partir de 6 ans. Enfants obligatoirement accompagnés. | Médiateur-plasticien |
| Samedi après-midi | 14h30 - 17h30 | Ateliers à volonté | Sans réservation. Sans limite d'âge. Enfants obligatoirement accompagnés. | Médiateur-plasticien. À l'avenir, éventuellement responsabiliser un·e chargé·e d'accueil |
| Dimanche après-midi | 15h - 17h | Ateliers en famille | Sur réservation. À partir de 6 ans. Enfants obligatoirement accompagnés. | Médiateur-plasticien. |

Ces ateliers dédiés aux enfants et aux familles ont été développés dans le but de renforcer la fréquentation de ces publics, favoriser la venue de nouveaux publics, contribuer à l'égal accès de tous les enfants à l'art, permettre l'ouverture des Tanneries sur la cité afin de faire du Centre d'art un lieu de vie.

Cette mission du « vivre ensemble », voire du « faire ensemble » développée aux Tannerie poursuit les objectifs de promouvoir la tolérance, toucher de nouveaux publics et faire preuve d'exemplarité.

# L'EDUCATION ARTISTIQUE

Éprouvé par la crise sanitaire, les visiteurs de l'action éducative restent timides en 2022 : un essoufflement se fait donc ressentir (2021 : 2 681 / 2 439 en 2022 contre 3 651 en 2019) et, pouvant tirer le même constat que pour les visiteurs libres : le Centre d'art a du mal à retrouver son public de l'EAC « d'avant-covid ».

Une donnée qu'il est possible d'expliquer aussi par l'absence d'une personne chargée de la coordination de l'action artistique, éducative et culturelle du Centre d'art, qui a eu pour effet de ralentir le développement d'actions pédagogiques pendant plusieurs mois.

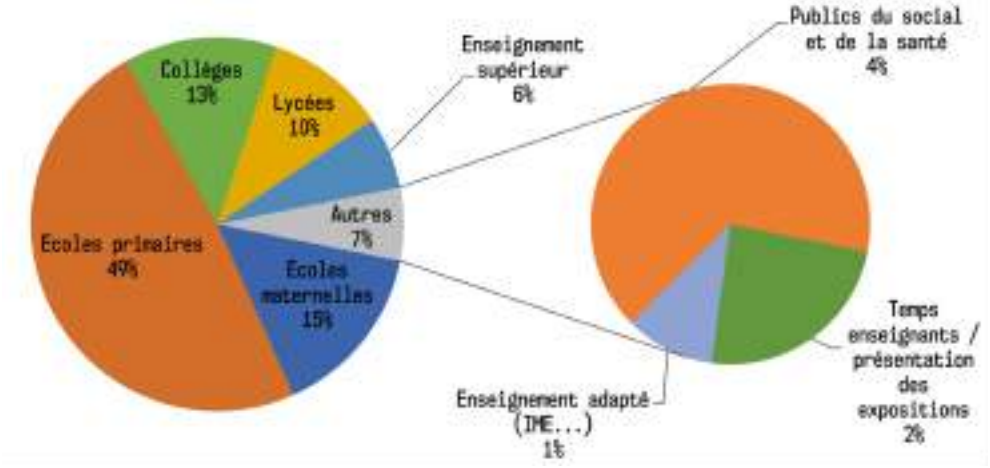
De plus, au regard des chiffres de 2022, tout comme en 2019, ce sont les publics des écoles primaires qui se rendent le plus fréquemment aux Tanneries.

Une augmentation significative peut être observée pour la fréquentation des lycées depuis 2019, possiblement induite par la mise en place de la plateforme Passculture, qui rend les offres culturelles mieux visible et favorise les parcours individuels hors-temps scolaire, à partir de la 4ème jusqu'à la Terminale.

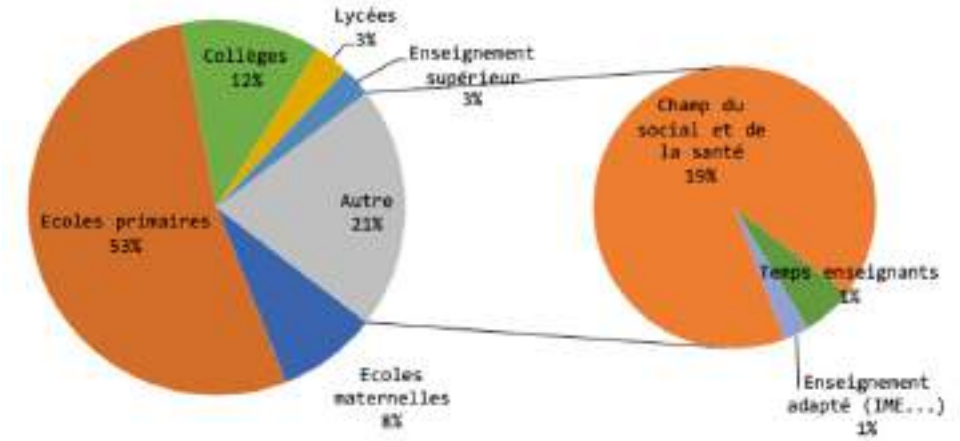
Les chiffres de fréquentation stagnent pour les collèges et les écoles primaires tandis que les écoles maternelles viennent de plus en plus fréquemment.

Le public du champ social et de la santé a connu une très forte baisse (19% en 2019 contre 4% en 2022). Un constat à mettre en parallèle avec la situation sanitaire qui a largement fragilisé ces publics, les professionnels de ces structures et qui a freiné la mise en place de projets mêlant culture et santé.

**L'action éducative par types de groupes en 2022**
**Total : 2439 visiteurs**




**L'action éducative par types de groupes en 2019**
**Total : 3 651 personnes**



# LES CLASSES ACCUEILLIES AU CENTRE D'ART

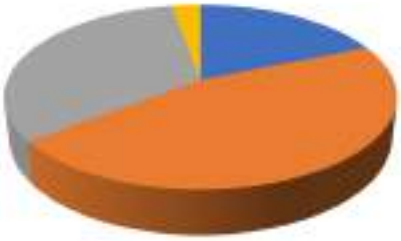
En 2022, le Centre d'art a accueilli beaucoup plus de classes de l'Agglomération (46% contre 36% en 2021 et 30% en 2019), et d'Amilly (3% en 2019, 7% en 2021, 19% en 2022), au détriment des classes venant du reste du département (en 2022 : 33%, contre 51% en 2021 et 62% en 2019).

Les publics qui se rendent au Centre d'art, que ce soit scolaires ou publics libres, sont majoritairement originaires du territoire de proximité (10 – 50 km), avec un rapport au territoire de proximité immédiate (Amilly) qui se consolide au fil des années.

Les publics scolaires restent les principaux publics du Centre d'art en 2022. Grâce à l'école et à la famille, « les périodes de l'enfance et de l'adolescence sont des temps forts de fréquentation des musées et des expositions, notamment comme public « captif » - non fondée sur le libre arbitre des enfants et adolescents »[1]. Ces prescriptions scolaires et familiales permettent ainsi au Centre d'art d'avoir un public de l'EAC régulier et fidèle qui revient au fil des années.

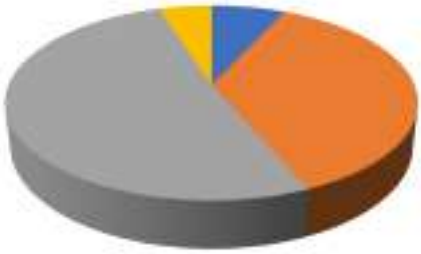
(1) Sources : pratiques culturelles, enquête du Ministère de la Culture en 2020

**Origine géographique des classes**
**Total : 107 en 2022**



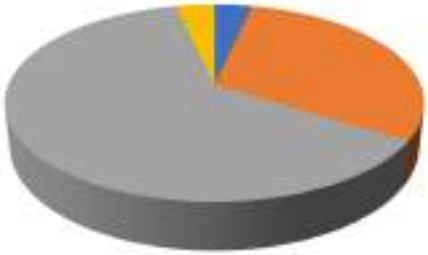
- Amilly - **19 %**
- Agglomération (hors Amilly) - **46 %**
- Département (hors agglomération) - **33 %**
- Hors département - **3 %**

**Origine géographique des classes accueillies**
**Total : 101 classes en 2021**



- Amilly - **7 %**
- Agglomération (hors Amilly) - **36 %**
- Département (hors agglomération) - **51 %**
- Hors département - **5 %**

**Origine géographique des classes accueillies**
**Total : 115 en 2019**

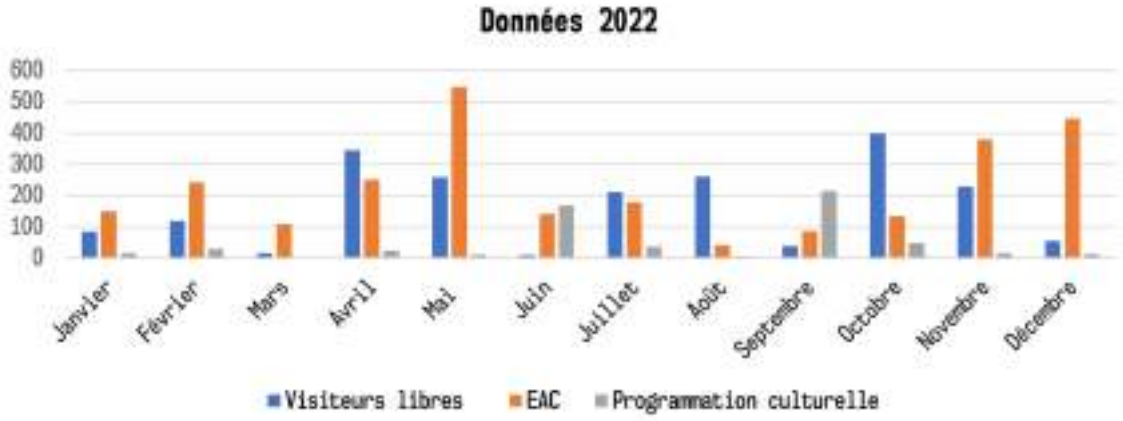


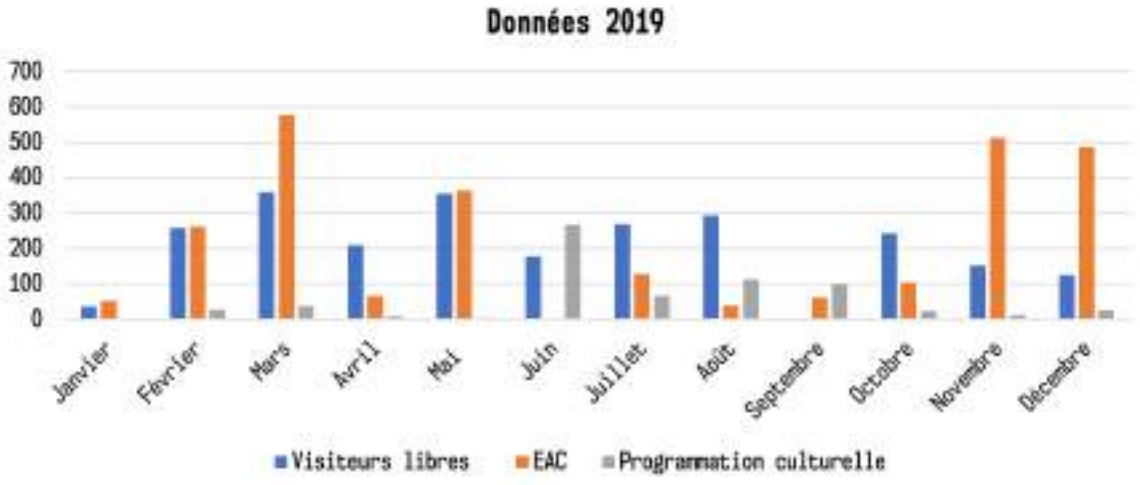
- Amilly - **3 %**
- Agglomération (hors Amilly) - **30 %**
- Département (hors agglomération) - **62 %**
- Hors département - **3 %**

## BILAN

Finalement, malgré une diminution globale de la fréquentation des publics par rapport à l'année de référence d'avant-covid, soit 2019, nous pouvons noter un intérêt des visiteurs libres qui reste vif. Par exemple, les journées du patrimoine ont attiré plus de 200 visiteurs en 2022, contre 150 en 2021 et une centaine en 2019. Malgré une gratuité tout au long de l'année, les publics se déplacent pour (re)découvrir les lieux patrimoniaux et culturels souvent proches de chez eux.

De plus, les projets artistiques et culturels entrepris par Les Tanneries en partenariat avec des établissements scolaires du territoire ont des conséquences significatives sur la fréquentation de ces publics de l'EAC, comme en témoigne le mois de mai 2022 au cours duquel les élèves de l'EREA Simone Vieil participaient à un projet artistique sur plusieurs séances. Non seulement ces projets permettent ponctuellement d'accueillir plusieurs fois des groupes d'élèves et des enseignants aux Tanneries qui, forts de leurs expériences, reviennent presque systématiquement les années suivantes.



# PRÉAMBULE

# 2022 : LE CENTRE D'ART OBTIENT LA LABELLISATION !

**En avril 2022, le Centre d'art est reconnu d'intérêt national par le Ministère de la Culture.**

**Cette attribution vient clore une phase de sollicitation du label, engagée dès 2019, marquée en 2020 et 2021 par l'épisode de crise sanitaire, label obtenu après seulement 6 saisons artistiques réalisées depuis son ouverture en septembre 2016.**

**Paradoxalement, l'attribution du label qui vient acter des moyens budgétaires, matériels et humains tel que définis dans le dossier de présentation du projet artistique et culturel, intervient dans une phase de dégradation forte du contexte RH de l'établissement.**

**C'est ce qui justifie que cet évènement a néanmoins souffert d'un certain manque de relais, le poste de chargé de communication ayant été vacant à partir du mois de juin 2022 (jusqu'en mars 2023).**

**Sur proposition de la direction et au regard du renouvellement d'une partie importante de l'équipe en 2022 et 2023, le périmètre des missions de la chargée de communication, des relations publiques et des relations presse évolue.**

**En effet, d'une part, la coordination des actions éducatives, artistiques et culturelles étant totalement autonome pour la production de l'ensemble des formes éditées liées à la médiation du fait de ses compétences en conception graphique (suite ADOBE), et d'autre part, la création du poste de chargée des expositions incluant dans son périmètre de missions toute la partie contractuelles des expositions et de prêts d'œuvre, cela permet de repositionner en terme de conceptrice graphique le poste de suivi administratif/conception graphique EAC de l'organigramme précédent (2016/2021) et de positionner donc plus clairement celui de la chargée de communication sur l'aspect community management (communication en réseaux) et sur les suivis de relations (presse et publiques).**

**Sur ce dernier point, l'organisation de service précédente ne permettrait pas de développer un plan de RP. Un nouveau plan de communication et une nouvelle politique de communication institutionnelle marquera donc l'année 2023.**

## Au cours de l'année 2022 : 10 expositions, 33 artistes exposé·e·s

- *Résurgence* de Martine Aballéa
  du 25 septembre 2021 au 13 février 2022
- *Figures de pensée* de Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel
  du 25 septembre 2021 au 13 février 2022
- *Out of spaces* de Marie Lelouche
  du 18 décembre 2021 au 27 février 2022
- *ÉPOCHÈ (ICI)*, exposition collective commissariée par Sally Bonn, en collaboration avec le Musée Girodet de Montargis
  du 2 avril au 29 mai 2022
- *De Beir, Volailles de plein air (accroc et caractère 2)* de Dominique De Beir
  du 25 juin au 28 août 2022
- *Faire maison* de Ghislaine Vappereau
  du 25 juin au 28 août 2022
- Exposition éponyme de Lois Weinberger
  du 25 juin au 28 août 2022
- *Éclat* de Abraham Cruzvillegas
  du 25 juin au 20 novembre 2022
- *Les Haies – « Une question de faire », prémonition* de Joël Auxenfans
  du 8 octobre au 4 décembre 2022
- *Les Simonnet*, exposition Éponyme de Marthe et Jean-Marie Simonnet
  du 8 octobre au 18 décembre 2022



# COMMUNICATIONS

# LA COMMUNICATION PRINT

## SIGNALETIQUE

### > Signalétique directionnelle

Au niveau local, les campagnes d'affichage sont en place. Dans le cadre des marchés publics et des renouvellement régulier des appels d'offre, l'année 2023 marquera la redéfinition de la politique et des moyens liées à l'affichage public pour la ville d'Amilly.

L'objectif de l'année 2023 sera de veiller à conserver la dynamique d'affichage propre - en local - aux tanneries  de les faire rayonner plus largement au niveau du bassin d'agglomération, du département et de la région.

### > Affiches panneau signalétique / Entrée Tanneries

Le panneau signalétique situé à l'entrée du centre d'art permet l'insertion recto-verso de deux affiches de 3,60 x 2,23 m. Ces deux affiches sont consacrées généralement aux expositions de plus grande ampleur, que ce soit en termes de production que de durée d'exploitation. À la fois un marqueur important de la présence du Centre d'art, il est aussi un des vecteurs locaux essentiels du fil de sa programmation visible dans un sens comme dans l'autre d'un axe important de circulation du bassin montargois reliant les départementales 93 et 943 (via la rue des Ponts).

Des améliorations concernant l'accessibilité du centre d'art sont désormais effectives à travers la fin du chantier des liaisons douces entamé en 2021 est programmée au second semestre 2023.




Panneau d'entrée
du CAC Les Tanneries
Photo : les Tanneries,
CAC - Amilly













Déclinaison des visuels des expositions 2022 pour le panneau d'entrée

## > Signalétique intra-muros

Le Hall situé au premier étage ayant été doté d'un panneau signalétique amovible, les expositions ont bénéficiés d'espaces de communication supplémentaire introduisant les visiteurs à la thématique de la saison.

Wall Texts pour toutes les expositions.

## > Signalétique entre-deux

L'année a été marquée par des évolutions notables s'agissant de la mise en valeur du prolongement du Parc de sculptures du centre d'art (Presqu'île) au sein de l'espace urbain, les œuvres bénéficiant désormais de cartels explicatifs sur dibond.

La Ville d'Amilly s'est dotée d'un outil numérique à travers la création d'une application, permettant au centre d'art de bénéficier d'un nouvel espace de communication et de signalisation. Cela nous permet d'envisager cet outil comme lieu privilégié de valorisation de parcours de visite.

Un des enjeux prioritaires en 2022 étant la valorisation de la communication autour de l'installation d'une œuvre relevant du dispositif d'œuvre réactivable dans l'espace public développé par le CNAP à partir de 2022 et dont la Ville d'Amilly, pour son histoire locale et la place accordé depuis 30 ans aux artistes et à leurs gestes (commandes publiques, projet des tanneries) a été une des premières villes lauréates.

Cette œuvre de Daniel Otero Torres, intitulée LLUVIA est installée dans le parc des Terres Blanches dans le centre-bourg et elle fait le lien avec l'œuvre des Simonnet qui s'y trouve depuis une dizaine d'année et celle de Nicolas Daubannes et de Jacques Julien.

## > Flyers et affichage A3

L'arrivée d'une nouvelle coordination de l'action éducative, artistique et culturelle a été l'occasion de faire revenir sur la politique EAC initiée depuis l'ouverture du centre d'art et de faire sensiblement évoluer les formes, les rythmes et les cibles en termes de publics.

Cette évolution se poursuit en 2023 qui permettra de rendre compte de cette redynamisation d'ensemble, initiée par l'équipe mais aussi provoquée par l'attribution du label, l'affirmation de son rayonnement et l'évolution potentiel en terme de fréquentation.

Par sa connaissance fine du bassin de vie – la nouvelle coordinatrice est en effet originaire du bassin du montargois, y a suivi sa formation initiale – une dynamisation plus « territorialisée » en direction des publics « libres » par le biais des associations, du partenariat avec l'agglomération (AME) a été constaté, favorable notamment au développement de la seconde résidence territoriale de longue durée (6 mois) au second semestre 2022.

Par ailleurs, l'évolution du pôle EAC par l'arrivée d'un second poste de plasticien-intervenant a permis d'initier des formes d'actions hors-les-murs et de participation à des actions croisées avec d'autres partenaires qui préfigure d'une évolution à venir plus structurante, attendue en 2023.

Ces formes de rendez-vous donnés aux publics sont venus s'ajouter à ceux plus récurrents liés aux éditions 2021 des *(F)estivales* et d'*Un Été aux Tanneries* – deux grands marqueurs des fins de saison comme de la fréquentation en termes de programmation artistique et culturelle.

Ils ont fait l'objet d'une communication planifiée de flyers A5 imprimés en interne à 500 exemplaires en moyenne chacun et largement distribués sur site ainsi que dans des lieux de diffusion et commerces ciblés du bassin montargois.

Une refonte des principes et des points de diffusion a été engagée qui trouvera aussi ses prolongements pour l'année 2023.

De même que l'inauguration de la saison #6 Les registres du jeu – grand marqueur du début de saison et de la fréquentation en termes de programmation artistique – a été l'occasion de décliner pour la première fois les affiches des expositions au format A3 imprimées en interne à 25 exemplaires chacune, facilitant ainsi leur affichage respectif dans des lieux de diffusion et commerces ciblés du bassin montargois tout comme leur mise à disposition des publics du centre d'art pour leur plus grand plaisir. Ceci pour affirmer la capacité à se situer dans un rapport de proximité fort avec les lieux et formes de vies situées en local.




Wall text de l'exposition *Éclat*
à l'entrée de la Grande Halle



DU 2 AVRIL
AU 29 MAI 2022

# ÉPOCHÈ

**EXPOSITION COLLECTIVE
SUR UNE PROPOSITION
DE SALLY BONN**

[Tous les espaces du centre d'art et salles d'expositions temporaires du musée Girodet]

II. Dans cette époque, il nous faut trouver une attitude, une position, une posture : de veille et de garde, donc. Et tirer de cette posture une force, une *puissance*, au sens aristotélicien, c'est-à-dire du possible et de l'indéterminé.

Il ne s'agit pas de supposer que la catastrophe est en train d'arriver, nous ne supposons rien quant à l'à-venir. Nous proposons seulement un temps d'arrêt. Arrêter le temps, c'est bien suspendre un instant le flux temporel et la durée.

L'origine de l'étonnement est la foudre, l'éclair, et la stupeur qu'ils produisent. Les artistes réunis *(ici)* pour cette *époché* proposent, dans ce pli du temps suspendu, de faire face au monde, aux phénomènes et à l'époque, et, par leurs œuvres, comme le proposait Victor Hugo dans un passage des *Misérables*, « d'étonner la catastrophe ». La suspension a ce pouvoir.

**Commissariat et texte** : Sally Bonn.

**Avec les œuvres de** : Benjamin L. Aman, Joan Ayrton, Cécile Beau, Leïla Brett, Anne-Lise Broyer, Charlotte Charbonnel, Sépànd Danesh, Marina Gadonneix, Anne-Valérie Gasc, Agnès Geoffray, Anne-Louis Girodet, Marco Godinho, Amélie Lucas-Gary, Benoît Maire, Estefania PeñaFiel Loaiza, Aurélie Pétrel, Katja Schenker, Suspended spaces, Raphaël Tiberghien, Emmanuel Van der Meulen, Arnaud Vasseux et Virginie Yassef.

**Remerciements et collaborations :**

L'exposition *époché (ici)* bénéficie des contributions de deux collections particulières, Paris ; du FRAC Normandie et de la galerie Christophe Gaillard, Paris ; du musée Girodet, Montargis ; de la galerie Florence Loewy, Paris ; ainsi que de la galerie 22,48 m², Paris, dans le cadre des prêts respectifs des œuvres de Sépànd Danesh, Marina Gadonneix, Anne-Louis Girodet, Joan Ayrton et Cécile Beau.

L'exposition se déploie hors-les-murs au musée Girodet de Montargis et sera suivie d'*époché (naissance)*, second volet présenté du 27 mai au 23 juillet 2022 à art-cade*, Galerie des grands bains douches de Marseille !

---





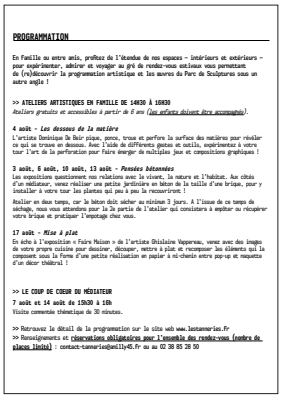


Page des Tanneries sur l'application mobile
de la ville d'Amilly



Cartel sur dibond pour *Lluvia* de
Daniel Otero Torres dans le Parc
des Terres Blanches à Amilly



**PROGRAMMATION**

En famille ou entre amis, profitez de l'étendue de nos espaces – intérieurs et extérieurs – pour expérimenter, admirer et voyager au gré de rendez-vous estivaux vous permettant de (re)découvrir la programmation artistique et les œuvres du Parc de Sculptures sous un autre angle !

>> ATELIERS ARTISTIQUES EN FAMILLE DE 14H30 À 16H30
*Ateliers gratuits et accessibles à partir de 6 ans (les enfants doivent être accompagnés).*

**4 août** - *Les dessous de la matière*
L'artiste Dominique De Beir pique, pince, troue et perfore la surface des matières pour révéler ce qui se trouve en dessous. Avec l'aide de différents gestes et outils, expérimentez à votre tour l'art de la perforation pour faire émerger de multiples jeux et compositions graphiques !

**3 août, 6 août, 10 août, 13 août** - *Pensées bétonnées*
Les expositions questionnent nos relations avec le vivant, la nature et l'habitat. Aux côtés d'un médiateur, venez réaliser une petite jardinière en béton de la taille d'une brique, pour y installer à votre tour les plantes qui pas à pas la recouvriront !
Atelier en deux temps, car le béton doit sécher au minimum 3 jours. À l'issue de ce temps de séchage, vous vous retrouverez pour la 2e partie de l'atelier qui consistera à empiler ou récupérer votre brique et pratiquer l'empotage chez vous.

**17 août** - *Rise à plat*
En écho à l'exposition « Faire Maison » de l'artiste Ghislaine Vapperau, venez avec des images de votre propre cuisine pour dessiner, découper, mettre à plat et recomposer les éléments qui la composent sous la forme d'une petite réalisation en papier à vol-chemin entre pop-up et maquette d'un décor théâtral !

>> LE COUP DE CŒUR DU MÉDIATEUR
7 août et 14 août de 15h30 à 16h
Visite commentée thématique de 30 minutes.

>> Retrouvez le détail de la programmation sur le site web www.lestanneries.fr
>> Renseignements et réservations obligatoires pour l'ensemble des rendez-vous (nombre de places limité) : contact-tanneries@amilly45.fr ou au 02 38 85 28 50

Flyer A5

# CAMPAGNE D'AFFICHAGE PUBLIC : LEVIER DE LA COMMUNICATION LOCALE

## > Affiche Abribus

Affiches au format 1,20 x 1,76 m, elles trouvent leur insertion dans les emplacements d'abribus mis à disposition par la Ville d'Amilly. En moyenne, on compte désormais environ 8 exemplaires par modèle d'affiche, donc par exposition – chaque exposition faisant l'objet d'un affichage Abribus. Ces 8 exemplaires couvrent à la fois l'insertion dans les abribus, l'archivage d'un exemplaire aux Tanneries, ainsi que le don d'au moins 1 exemplaire aux artistes.

L'ampleur global de l'affichage peut varier en fonction du nombre des emplacements mis à disposition par la Ville d'Amilly – a minima 12 emplacements par cycle d'expositions.

Selon l'ampleur d'une exposition, des exemplaires supplémentaires peuvent être prévus.

Par exemple, l'exposition *Épochè (ici)* qui bénéficiait d'un prolongement hors les murs au Musée Girodet a bénéficié de 49 exemplaires répartis comme suit : Abribus : 20 ; Agglo : 2 ; Tanneries : 1 ; RH + Médiathèque Amilly : 2 ; Musée Girodet : 2 ; Artistes : 21 ; Commissaire : 1.

Durant l'année 2022, les logiques d'affichages différenciées et opportunes dans la Ville d'Amilly se sont poursuivies au sein des services centraux et beaucoup visités que ce soit par ses agents ou ses administrés, à savoir : en façade du service des Ressources Humaines, de la Médiathèque d'Amilly, de l'Espace Jean Vilar ou encore du Service de la Jeunesse et des Sports.

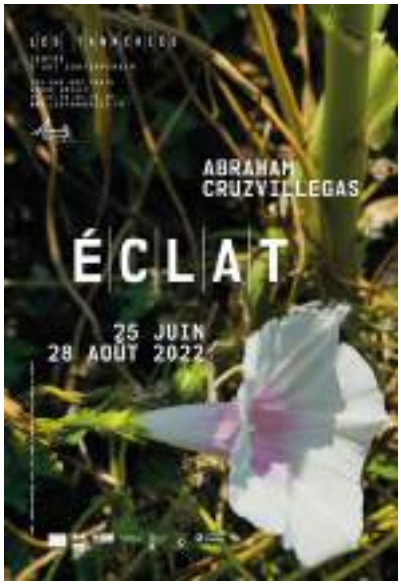
Ces nouveaux emplacements proposés par le service Communication de la Ville d'Amilly qui gère également la pose au sein des emplacement abribus sont très appréciés et font l'objet de choix stratégiques.

La présence des affichages Abribus au sein de l'AME via la mise à disposition de deux emplacements dans des colonnes Morris situées à des endroits stratégiques du centre-ville (devant la Médiathèque et en face de La Poste) s'est quant à elle maintenue durant la première moitié de l'année 2022. Le poste de chargé de communication ayant été vacant de juin 2022 à mars 2023, l'affichage des colonnes Morris a été interrompu durant 6 mois.



















Déclinaisons
des affiches Abribus
de fin 2021 à fin 2022






## CARTONS D'INVITATION

L'ampleur du chantier de refonte et de mise à jour des listings couplée à une faible continuité dans son suivi – liée à un manque de temps et d'effectif – expliquent qu'il soit encore en cours en 2022. À terme, la refonte et mise à jour des listings doit permettre de rendre plus aisées et efficientes les diverses communications du centre d'art, papiers comme digitales.

L'effort de rationalisation des volumes d'impression des cartons d'invitation papier est lui aussi toujours d'actualité. Au-delà d'un souci particulier apporté à la nécessité de mieux cibler de manière plus stratégique ses destinataires – entre habitués, publics potentiels ou futurs partenaires et collaborateurs – ainsi qu'aux problématiques environnementales, le centre d'art doit aussi prendre en compte les aléas économiques conjoncturels, en l'occurrence, depuis 2021, l'augmentation conséquence des prix du papier et des coûts d'impression associés et d'envois postaux.

En moyenne, 3000 cartons d'invitation aux vernissages ont été imprimés par exposition. Grâce au basculement des listes de publipostage au format Excel sur l'outil Mailchimp, à la fin de l'année 2022, il est envisagé de dématérialiser la grande majorité des cartons d'invitation. Mailchimp fonctionnant par tag, il permet en effet de cibler stratégiquement les destinataires selon la nature des informations transmises. Nous envisageons ainsi de mettre en place un principe d'identification d'un listing VIP pour les envois postaux laissant place à un envoi numérique plus généralisé. Ainsi, environs 500 cartons seraient produits et envoyés à des invités privilégiés (Acteurs du secteur de l'art contemporain, élus et personnels administratifs locaux, départementaux, régionaux).

Suite à la labellisation du centre d'art reconnu d'intérêt national par le Ministère de la Culture en avril 2022, une mention spécifique a été ajoutée aux cartons d'invitation afin de communiquer cette grande nouvelle. Cela s'est traduit aussi par l'évolution de son logo qui intègre désormais cette information.













Déclinaisons
du carton d'invitation
des expositions
fin saison #6
et saison #7

Verso du carton
d'invitation

## DÉPLIANT DE VISITE

Pour chaque exposition, des dépliants de visite sont systématiquement réalisés afin de permettre aux visiteurs d'appréhender les créations exposées. Ils sont une introduction à la pratique de l'artiste et son parcours.  Ces dépliants viennent compléter les Wall-texts visibles dans les espaces d'exposition et offrent également des pistes de réflexion à travers une approche thématique du travail artistique dévoilé. Pour les publics, ces dépliant de visite représentent également une trace, un souvenir de la découverte des espaces, les visuels utilisés étant très esthétiques, et le format A5 particulièrement adapté à un usage personnel.

L'autonomie de la nouvelle coordinatrice de l'EAC pour la conception graphique de ces documents d'aide à la visite favorise leurs diversifications, dans un rythme adapté au renouvellement de la programmation.

La recherche d'angles de lecture des singularités des univers artistiques portés par chaque exposition sont favorables à des mises en parcours pour créer du commun sur chaque cycle de programmation, deployer les enjeux thématiques de chaque saison et entrer autrement dans le projet artistique du centre d'art contemporain.



**SOUTIENS ET PARTICIPATIONS**
La résidence territoriale effectuée par l'artiste de juillet à décembre 2021 a bénéficié du soutien exceptionnel du Ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire / Pôle Publics et Territoires. Le développement de l'œuvre en réalité virtuelle intitulée *Inforesean Spaces* (2021) a bénéficié de la participation du DICRAM, dispositif d'aide pour la création artistique multimédia et numérique du CNC – Centre national du cinéma et de l'image animée.

**REMERCIEMENTS**
L'artiste et le centre d'art tiennent à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué directement et indirectement à ce projet au long cours et en particulier :
• M. Philippe Kalligowski, Président de l'Association Les Corbeaux – Ornithosis Nature
• M. Christian Chandellier, Musicien, Ornithologue, Membre de l'Association Les Corbeaux – Ornithosis Nature
• M. Francois Baillon, Zoologue et Photographe
• M. Raphaël Bassières, Bagueur
• M. David Lavaguez, Bagueur référent – Station de bagguage du Fort-Vert / Eden 62
• Mme Maria Delamarre, Bagueuse – Station de bagguage du Fort-Vert / Eden 62
• M. Xavier Grandier, Bagueur – Station de bagguage du Fort-Vert / Eden 62
• M. Patrick Mcguire, programmeur et développeur – BirdNET-Pi
• M. Stefan Kahl, postdoctorant au sein du K. Lisa Yang Center for Conservation Bioacoustics du Cornell Lab of Ornithology et de l'Université de technologie de Chemnitz – BirdNET
• Monsieurs Peter Bauman, Sylvan Schmabel, Jorich van Arneyn, Frank-Udo Tielmer, Draagerr Lorek, Jerome Fischer, Larss Edenius, Jorge Leitzare, Tristan Guillebot, Jarek Matusiak, Mateusz, Erik Rosin, Alin Malengreau, Norbert Uhlhaus, Bodo Sonnenburg, Bricolagichel, Toon Jansen, Frederik Floyt, Hans Mathews, Yuan Malu, Florian Kabuka, Bernard Bousquet, Fabian Dach – MIRO-CANOU
• Alix Lelouche, M. Bernard Lelouche, Mme Dominique Lelouche, Mme Christine Trunigar, M. Lukas Trunigar, M. Markus Trunigar.
• Les élèves du CAP Peintre – applicateur de revêtements de l'E.R.E.A. Simone Veil d'Amilly et leur enseignante référente, ainsi que Maudel'A Couture, atelier de couture et retouches.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

**Samedi 29 janvier 2022, à partir de 19h30 (sous réserve)**
Conférence d'Erik Bullot inspirée de son intervention dans le cadre du séminaire *Cinéma Brutalle – L'Esthétique à l'heure du pixel #2* dirigé par Jacques Aumont, Emmanuelle André et Antonio Somaini présenté en octobre 2021 au Jeu de Paume. De par la nature du travail artistique d'Erik Bullot ainsi que son intérêt pour l'image, le cinéma et le langage des oiseaux, cette conférence entre à la fois en résonance avec le 51 de saison *Draw Loom* tout comme avec le travail de Marie Lelouche avec laquelle il sera invité à discuter.

**Samedi 29 janvier à 15h et 17h**
**Ateliers en famille** autour de l'exposition.

**Samedi 26 Février [Spécial] à 15h et 17h**
**Ateliers en famille** de création en réalité virtuelle.

Plus d'informations sur www.lestanneries.fr/agenda

Renseignements et inscriptions : 02 38 85 28 50
contact-tanneries@amilly45.fr

## INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234, rue des Ponts
45200 Amilly

T. 02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h. Entrée libre
Suivez-nous sur Facebook :

lestanneriescac
lestanneriescacamilly

**ACCÈS**
**Transport en commun depuis Montargis :**
Réseau bus Amilys,
Ligne 5 Miradeau < > Hôpital
Arrêt Tanneries

**Par le train depuis Paris :**
Ligne TER Paris – Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne Transilien Paris – Montargis
au départ de la Gare de Lyon
(arrêts : Fontainebleau-Avon, Montargis).

**Par la route depuis Paris :**
A6 direction Lyon, puis A77.
Montargis, sortie 0943 Amilly Centre.




Visuel de couverture : Marie Lelouche, *Out Of Spaces*, 2021, Visuel de recherche (Detail), Courtesy de l'artiste © Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2021




# Dépliant de visite de l'exposition *Out of spaces* de Marie Lelouche



Le lancement en octobre 2021 de la sixième saison artistique des Tanneries intitulée *Draw Loom* (*Métier à tisser* en français), a vu se déployer un ensemble d'expositions faisant la part belle à des artistes dont les pratiques relèvent métaphoriquement d'un tissage de liens. Un écheveau de fils tendus, au-delà des matières et de la forme plastique des œuvres, entre des registres de pensée directement inscrits dans la façon dont nous nous représentons le monde. À partir du 18 décembre 2021, l'artiste Marie Lelouche poursuit l'ouvrage de saison à travers son exposition intitulée *Out of Spaces* (jusqu'au 27 Février 2022), préparée au centre d'art depuis le mois de juillet dans le cadre d'une résidence territoriale au long cours.


Marie Lelouche, *Inforesean Spaces*, 2021, Visuel de recherche (Detail), *Out of Spaces* Courtesy de l'artiste © Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2021

## *OUT OF SPACES*

On entre dans la Verrière pour découvrir en espaces serrés, pris entre légèreté et artifice ; comme à ciel ouvert, épuisés et feu, de grands rideaux suspendus aux poutres en béton du bâtiment coupent et drapent les perspectives et la circulation. Sur les grands lés de tissus sont imprimés, agrandis et abstraits du fait de cette mise à l'échelle


Marie Lelouche, *Inforesean Spaces*, 2021, Visuel de recherche (Detail), *Out of Spaces* Courtesy de l'artiste © Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2021

démesurée, les motifs délicats d'une aile, l'image d'un plumage ou même un oiseau entier, manipulé par une main gigantesque.

Des chants d'oiseaux se font entendre : rouges-gorges, geais, pics, mésanges, sittelles torchepot, grimpereaux des jardins ou pouillots véloces… Ces chants résonnent dans l'immense volière qu'est devenue la Verrière et la parcourent, au terme d'un subtil voyage : captés au cœur des parcs des Tanneries, identifiés par une reconnaissance artificielle, ces paysements trouvent dans le nuage d'une base de données leurs transcriptions numériques et augmentées. Dans ce glissement entre matières sonores naturelles et digitales émerge une première tension liée à la transposition du réel.

Associées à chaque ensemble textile, telles des cousturses à recouvrir d'une nue nouvelle ou d'immenses perchoirs, de grandes sculptures de bois jalonnent elles aussi l'espace. Ovoïdes, semi-abstraites, elles sont en réalité des reproductions partielles à échelle un de charpentes de toiture, captées çà et là par Marie Lelouche et modélisées par des architecturales. Habitat privilégié des oiseaux qui y viddfient, les faîtes de maison sont les plus emblématiques des espaces bâtis que nous partageons avec eux.


Marie Lelouche, visuel de recherche, Courtesy de l'artiste © Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2021

En Petite Galerie, le visiteur est invité à poursuivre sa déambulation dans une œuvre de réalité virtuelle intitulée *Inforesean Spaces* (*Espaces Insensés*, ou encore *Espaces Improbables* en français, 2021) où se rencontrent, se ressemblent, se prolongent et s'amplifient les éléments de la Verrière. Au gré d'une progression où sol et ciel se confondent et suivent les conditions météorologiques du monde réel, il fait l'expérience d'un espace devenu agitation dans lequel se déclenchent et lui parviennent des mouvements d'ailes-rideaux, des bribes de récits parfois fantasistes issus de la vie domestique, les chants des oiseaux comme ici, cette fois, il se trouvait en plein ciel avec eux. L'intérêt de l'artiste pour les formes révélées par le mouvement, réelles ou virtuelles, relevant à la fois de l'être et du non-être, de la présence, du manque ou de l'absence, apparaît en creux de son exploration aussi poétique qu'hypothétique d'une perception à jointe « à hauteur d'oiseau », dans un monde sculpté et dessiné par les humains.

## L'ARTISTE

Plasticienne, chercheuse et enseignante née en 1984, Marie Lelouche s'est formée à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, aux studios du Fresnoy, et en Recherche – Arts plastiques à la Sorbonne. Elle explore ses relations avec le vivant et les objets à partir d'un travail sur l'espace et les volumes. Particulièrement intéressée par les possibilités offertes par les technologies numériques et connectées, elle développe des œuvres croisant réel et virtuel, et poursuit actuellement un doctorat de Recherche / Création ayant pour sujet la Sculpture post-digitale.

Marie Lelouche sait un processus de création spécifique à chaque projet. Ses recherches documentaires et créatives articulent souvent matières collectées et les influences scientifiques et critiques qui nourrissent sa réflexion. Depuis le début de l'année, inspirée entre autres par l'ouvrage *Habiter en oiseau* de l'écologue Vinciane Despret, Marie Lelouche s'intéresse à la façon qu'ont les oiseaux de *faire territoire* autour de nous.

## UN TRAVAIL MENÉ SUR LE TERRITOIRE

Invitée aux Tanneries à l'occasion d'une résidence longue de 6 mois, Marie Lelouche a donc choisi d'y inscrire une réflexion


Atelier Marie Lelouche, Un été de proximité, Juillet-2021 © Cie Les Tanneries, Amilly, 2021

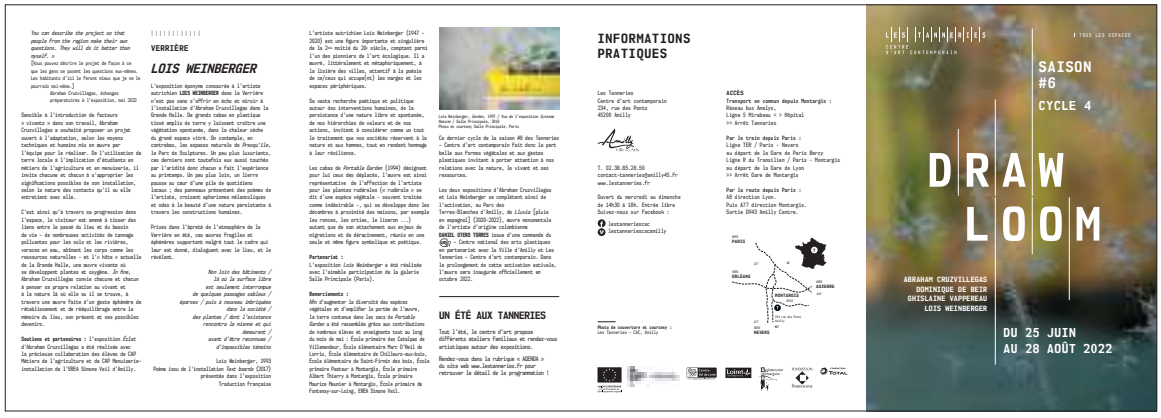
politique sur nos cohabitations avec les oiseaux, à partir d'une enquête documentaire sur la faune aviaire locale et de rencontres avec de nombreux acteurs de la protection ornithologique, de l'Est du Loiret aux abords de la Bourgogne. À leurs côtés, elle a pu identifier les espèces qui peuplent le bassin de vie, leurs chants, échanger avec des ornithologues mais aussi assister à des campagnes de bagguage pratiquées par des organismes agréés, connaître et problématiser leurs relations avec nous. Ces interactions captées avec nos « cohabitants » à plumes se trouvent mises en miroir dans cette exposition au deux facettes, tangible et intangible, documentée et mises en récit dans un mouvement de va et vient de l'espace sensible à la virtualité.

Le contexte exceptionnel de la présence de l'artiste aux Tanneries sur un temps long a permis d'ajouter au volet artistique de sa résidence un second volet culturel, afin de faire partager ses recherches et sa pratique. Dans ce cadre singulier se sont ainsi entrecroisés temps de recherche personnelle et de repérages, et temps de rencontres et d'ateliers avec les habitants du bassin de vie : ateliers de création autour de la réalité virtuelle proposés aux public familiaux de l'Oie de proximité au bar des cimiers de Montargis ; rencontre de jeunes bénévoles européens construisant un observatoire à oiseaux sur l'étang des Mérons à Amilly ; collaboration avec les adultes en formation professionnelle Espaces Verts de la régie de quartier Fraternité à Châtelet-sur-Loing, association qui œuvre à l'amélioration du cadre de vie : conférence spécifique pour le grand public, journée artistique ouverte à tous à la médiathèque d'Amilly… des liens se sont ainsi tissés entre l'artiste, le centre d'art, les public, auteur d'une pratique exigeante appuyée sur l'enquête et la documentation autant que sur des formes de sensibilisation à la puissance des outils de réalités digitales et virtuelles, ces technologies parfaitement « agissantes *de manières à la fois complexes et subtiles.* » (Marie Lelouche)

Consécutivement présenté pour se nommer *Bonheurs périphériques, Heureusement troubles* ou encore *Plumage d'eclipse*, qui renvoie à la rue des oiseaux hors des périodes de reproduction, le titre de l'exposition *Out of Spaces* (littéralement : « en dehors des espaces », mais aussi « à court d'espaces ») n'est pas sans adresser un clin d'œil à l'homophonie entre « espaces » et « espèces », tel Georges Perec saluerait (*Espèces d'espaces*, essai poétique sur l'habitat paru en 1974). Au travers d'œuvres et d'une pratique tissant des liens entre nos espaces de perception comme entre nos lieux de vie perdus faceau, tangible et intangible, documentées et mises en récit dans un mouvement de va et vient de l'espace sensible à la virtualité.


Marie Lelouche, visuel de recherche, Courtesy de l'artiste © Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2021

# Dépliant de visite des expositions du cycle 4 de la Saison #6



*You can describe the project so that people from the region make their own questions. They will do it better than myself. »*
*[Vous pouvez décrire le projet de façon à ce que les gens se posent les questions eux-mêmes. Les habitants d'ici le feront mieux que je ne la pourrais moi-même.]*
Abraham Cruzvillegas, échanges préparatoires à l'exposition, mai 2022

Sensible à l'introduction de fractaure « vivante » dans son travail, Abraham Cruzvillegas a souhaité proposer un projet ouvert à l'adaptation, selon les moyens techniques et humains mis en œuvre par l'équipe pour le réaliser. De l'utilisation de terre locale à l'implication d'étudiants en métiers de l'agriculture et en menuiserie, il invite chacun et chacun à s'approprier les significations possibles de son installation, selon la nature des contacts qu'il va elle entretient avec elle.

C'est ainsi qu'à travers un progression dans l'espace, le visiteur est amené à tisser des liens entre le passé du lieu et du bassin de vie – de nombreuses activités de tannage publiques par les eaux de la rivière, verseau en eau, abîment les corps comme les ressources naturelles – et l'« hôte » actuelle de la Grande Halle, une œuvre vivante où se développent plantes et oxygène. *In fine*, Abraham Cruzvillegas convie chacun et chacun à penser sa propre relation au vivant et à la nature là où elle ou il se trouve, à trouver une autre faîte d'un geste éphémère de rétablissement et de réqualibrage entre la mémoire du lieu, son présent et ses possibles devenirs.

**Soutiens et partenaires :** L'exposition éclat d'Abraham Cruzvillegas a été réalisée avec le précieux collaboration des élèves du CAP Métiers de l'agriculture et du CAP Menuiserie-installation de l'EREA Simone Veil d'Amilly.

### VERRIÈRE

## *LOIS WEINBERGER*

L'exposition éponyme consacrée à l'artiste autrichien **LOIS WEINBERGER** dans la Verrière n'est pas sans s'offrir en écho et révoir à l'installation d'Abraham Cruzvillegas dans la Grande Halle. De grands cubes en plastique tissé emplis de terre y laissent croître une végétation spontanée, dans la chaleur sèche du grand espace vitré. On contemple, on contrebas, les espaces naturels de *Presqu'île*, le Parc de Sculptures. Un peu plus lointains, ces derniers sont toutefois eux aussi touchés par l'artifice donc chacun a fait l'expérience au printemps. De pas plus loin, on lierra pousse au cœur d'une allée de quotidienne locaux ; des panneaux présentent des poèmes de l'artiste, croisent aphorismes mélancoliques et odes à la beauté d'une nature persistante à travers les constructions humaines.

Prises dans l'écrin de l'atmosphère de la Verrière en été, ces œuvres fragiles et éphémères supportent malgré tout le cadre qui leur est donné, dialoguent avec le lieu, et le révèlent.

*Non loin des bâtiments /*
*là où la surface libre*
*est seulement interrompue*
*de quelques passages sablons /*
*épurées / puis à nouveau fabriquées*
*dans la société /*
*des plantes / dont l'existence*
*rencontre la mienne et qui*
*demurent /*
*avant d'être reconnue /*
*d'impossibles témoins*

Lois Weinberger, 1993
Poème issu de l'installation *Not Knowing* (2017) présentée dans l'exposition
Traduction Française

L'artiste autrichien Lois Weinberger (1947 – 2020) est une figure importante et singulière de la 2e moitié du 20e siècle, comptant parmi l'un des pionniers de l'art écologique. Il a œuvré, indépendamment et obstinément, à la lisière des villes, attentif à la poésie de ce(tte)s zone(s) tiers(s) des marges et des espaces périphériques.

Sa vaste recherche poétique et politique autour des interventions humaines, de la persistance d'une nature libre et spontanée, de nos hiérarchies de valeurs et de nos actions, invitent à considérer comme un tout la traitement que nous sociétés réservent à la nature et aux hommes, tout en rendant homage à leur résilience.

Les cubes de *Portable Garden* (1994) désignent pour lui nous des déplacés, l'œuvre est ainsi représentative de l'affection de l'artiste pour les plantes rudérales (« rudérale » ne dit d'une espèce végétale : souvent trottée comme indésirable », qui se développe dans les décombres à proximité des maisons, par exemple les ronces, les orties, le liseron …) autant que de son attachement aux enjeux de migrations et de déracinement, réunis en une seule et même figure symbolique et poétique.

**Partenariat :**
L'exposition *Lois Weinberger* a été réalisée avec l'aimable participation de la galerie Salle Principale (Paris).

**Remerciements :**
*Mes d'augmenter la diversité des espèces végétales et d'amplifier la portée de l'œuvre, la terre contenue dans les sacs de Portable Garden a été rassemblée grâce aux contributions de nombreux élèves et enseignants tout au long du mois de mai : Ecole primaire des Catalpas de Villemandeur, Ecole élémentaire Marc O'Neil de Lorris, Ecole élémentaire de Châtenay-sur-Loing, Ecole élémentaire de Saint-Firmin des bois, Ecole primaire Pasteur à Montargis, Ecole primaire Albert Thierry à Montargis, Ecole primaire Maurice Rouvier à Montargis, Ecole primaire de Fontenay-sur-Loing, EREA Simone Weil.*


Lois Weinberger, *Garden*, 1997 / Vue de l'exposition *Extreme Landscape* (Salle Principale, Paris, 2016)
Photo en courtesy Salle Principale, Paris

Ce dernier cycle de la saison #6 des Tanneries – Centre d'art contemporain fait donc la part belle aux formes végétales et aux gestes plastiques invitant à porter attention à nos relations avec la nature, le vivant et ses ressources.

Les deux expositions d'Abraham Cruzvillegas et Lois Weinberger se complètent ainsi de l'attention, au Parc des Terres-Blanches d'Amilly, de *Llanta* [plein en espagnol] (2020-2022), œuvre monumentale de l'artiste d'origine colombienne **DANIEL OTERO TORRES** issue d'une commande du CNAP – Centre national des arts plastiques en partenariat avec la Ville d'Amilly et les Tanneries – Centre d'art contemporain. Dans le prolongement de cette actionsion estivale, l'œuvre sera inaugurée officiellement en octobre 2022.

## UN ÉTÉ AUX TANNERIES

Tout l'été, le centre d'art propose différents ateliers familiaux et rendez-vous artistiques autour des expositions.

Rendez-vous dans la rubrique « AGENDA » du site web www.lestanneries.fr pour retrouver le détail de la programmation !

## INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234, rue des Ponts
45200 Amilly

T. 02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h. Entrée libre
Suivez-nous sur Facebook :

lestanneriescac
lestanneriescacamilly

**ACCÈS**
**Transport en commun depuis Montargis :**
Réseau bus Amilys,
Ligne 5 Miradeau < > Hôpital
>> Arrêt Tanneries

**Par le train depuis Paris :**
Ligne TER Paris – Nevers
Ligne R du Transilien Paris – Montargis
au départ de la Gare de Lyon
>> Arrêt Gare de Montargis

**Par la route depuis Paris :**
A6 direction Lyon.
Puis A77 direction Montargis.
Sortie 0943 Amilly Centre.




Photo de couverture en courtesy : Les Tanneries – CAC, Amilly




À l'issue de la parenthèse / tempo suspendu dans la RI du programmation 2021 – 2022 qu'a constitué l'exposition collective *épaché(ici)*, commissariée par l'écrivaine et chercheuse invitée Sally Bone, Les Tanneries – Centre d'art contemporain regroupent la trame de leur sixième saison artistique intitulée *DRAW LOOM*. Signifiant « métier à tisser » en anglais, *DRAW LOOM* file volontairement la métaphore de l'échevau, du canevas et de l'ouvrage. Elle poursuit l'exploration de ce qui sous-tend les gestes des artistes à travers l'entrecroisement des rapports de plan et d'espace et leurs possibles basculements, l'engagement du corps et de la pensée dans le geste, mais aussi l'examen de la relation de l'homme avec le vivant.

Chacun relève d'une application plastique ou l'ouvrage, sans cesse remis sur le métier, donne à voir la diversité d'une création contemporaine en étroite prise avec le monde dans lequel elle se déploie.

C'est ainsi que *DRAW LOOM* se conclut à travers quatre expositions individuelles présentées jusqu'au 28 août 2022. S'y entremêlent trames, fils, liens, racines, points et brèches, traversées de surfaces et aclamements de motifs, pensées critiques et poétiques des voies buissonnières comme des architectures domestiques. Inaugurées à l'occasion du Week-end des (F)estivales les 25 et 26 juin 2022, ces expositions participent à la riche programmation de ce temps fort marqué également par la célébration de l'obtention du label du Centre d'art d'intérêt national des Tanneries. Attribué en avril 2022, ce label est une reconnaissance de la qualité de la programmation artistique des Tanneries comme du travail d'implantation territoriale qu'il mène depuis son ouverture en septembre 2016.

### GALERIE HAUTE
### DOMINIQUE DE BEIR

## *DE BEIR, VOLAILLES DE PLEIN AIR*

Présenté l'ouverture généreuse de son architecture à la lumière naturelle, la Galerie Haute offre au regard un paysage nouveau où s'associent jeux de transparences et percées de lumière. L'espace est rythmé par l'introduction de différents éléments qui en réagissent délicatement les propriétés et l'atmosphère. Des colonnes de feuilles de papier sur lesquelles sont reproduites des œuvres d'espèces variées cousues entre elles sont disposées en un quadrillage évoquant des bois. Le regard du visiteur glisse régulièrement de ces reproductions d'œuvres à des œuvres « en chair », dans un jeu d'échos répétés.

Dans les surfaces comme dans les volumes, pour les images reproduites comme par les matériaux utilisés, une forme de malmotrance par impact des supports se manifeste : toutes les œuvres ont en commun de multiples points de perforations, véritables marques-empreintes emblématiques de l'artiste **DOMINIQUE DE BEIR** : comme autant de constellations dans les surfaces, elles invitent à explorer ce qui se joue « sous la peau » des matières.

*Le point est la pierre angulaire de mon travail (…) comme une écriture de une percée (…). Le point tout à la fois précis et heurtebus. Il est la geste minimal qui construit un ensemble. En creux ou en relief, il est la marque unique appliquée à une surface. Le point est un trou qui pique, perce, brode les supports, il est aussi l'unité de base d'une écriture singulière : le braille. J'utilise le point selon ses deux acceptions : accroc et caractère.*
Dominique De Beir, extrait de la note d'intention de l'exposition, avril 2022

Née en 1964, Dominique De Beir vit et travaille entre Paris et la Picardie maritime. Enseignante à l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHAR), elle codirige également la maison d'édition Privilège Éditions depuis 2011. S'inscrivant dans une programmation plus vaste*, son exposition *De Beir – Volailles de plein air* aux Tanneries présente une sélection d'œuvres réalisées entre 1996 et 2022. Elle affirme à la fois la constance d'une manière artistique marquée par la persistance d'un geste de poinçonnement répété à travers les années, comme la cohérence et la richesse de ses diverses déclinaisons et actualisations.

C'est ainsi que l'exposition assume une dimension presque documentaire et autobiographique, puisant jusque dans l'enfance de Dominique De Beir* pour révéler ses liens avec la sensualité organique des matières comme ses premiers contacts avec les formes imprimées et l'écriture, entre autres à travers les ouvrages naturalistes. Ces liens entre importance et analogie s'entremêlent tout au long du parcours : un manuel scientifique à la manière des indéchiffrés copistes Bouvard et Pécuchet[1], des registres administratifs inspectés de taches et de trous en partie restaurés, des « pages-peau », des « pages-squelettes », des *Manuscrits* liées à des études de taches de la peau des girafes, des supports en carton ailmés dont les motifs ont presque disparu.

Deux vidéos réalisées par l'artiste et historien du cinéma Sébastien Denis sont présentées en vis-à-vis dans le Fond de la Galerie. L'une présente l'atelier de l'artiste au travail, alors que l'autre montre une expérimentations performatives cherchant à cribler de plombs des éditions non abouties.

Ces dernières ne sont pas sans évoquer les performances *Tirs de Nîmes* de Daniel Pinelli en 1981, où cette dernière laissait à ses coups de carabine le soin d'agencer à sa place la couleur sur des bas-reliefs de plâtre blanc. C'est ainsi que points et impacts se confrontent comme un véritable langage scriptural et graphique relevant aussi d'une expression assez âpre et violente, percutante et performée. Présent écho au braille comme à d'autres formes de particitons tactiles telles que celles des orgues de barbarie, ce langage explore et révèle, comme le suggère l'artiste, l'enjeu transversal d'une recherche plastique, poétique et philosophique examinant « ce que l'œil [ne] impliquant à voir et à lire ».


Dominique De Beir, *Rencontre*, 2019
Reproduction Sébastien Denis – ADAC
Détail de peinture
© Dominique De Beir, ADAGP, Paris, 2022

* L'exposition *De Beir – Volailles de plein air* aux Tanneries s'inscrit dans un cycle d'expositions plus vaste intitulé « Secret et Caractère », Collection de dessinateurs et de peintres, qui a débuté en 2021 au Musée d'art contemporain, Le Musée des Beaux-arts de Caen, l'Abbaye de Saint-Riquier en collaboration avec le FRAC Hauts de France – Picardie, la Maison Fabre de Montpellier et la Galerie Nigon (suite de l'exposition).

[1] Le génie de Dominique De Beir, observe Jan Goossens, est de « faire de la bêtise une force ». Le duo naïf-fou imprimé en vérité sur des cartons plombages distribués lors de ses ventes au marché d'Amiens notamment.

[2] Roman inachevé de Gustave Flaubert publié en 1881 à titre posthume, *Bouvard et Pécuchet* retrace le projet de deux copistes qui entreprennent une nouvelle vie fondée sur un projet encyclopédique dont ils peinent à maîtriser les enjeux.

*La sculpture, s'appuie sur la progression du regard à faire image et à former sens à partir d'images fixes à deux dimensions pour les comprendre en mouvement à trois dimensions.*
Ghislaine Vappereau, extrait de son texte *Échantillonnage discret*, 2021

Née en 1953 à Paris, Ghislaine Vappereau vit et travaille à Paris ; ses œuvres sont présentées dans de nombreuses collections publiques, telles que le Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou, la Bibliothèque Nationale de France et le FRAC Picardie. Depuis 1979, sa démarche de sculptrice cultive paradoxalement son ambiguïté entre formes en deux et en trois dimensions. Elle se fonde sur une mise en question des espaces domestiques, dont elle examine objets, codes et organisations archétypales pour mieux les déconstruire et les réagencer au prisme d'un regard critique, à travers lequel les formes de décision ne sont pas dépourvues de pensée féministe.

L'exposition de Ghislaine Vappereau joue de ses motifs, matériaux et gestes caractéristiques : carrelage noir et blanc, aclament et véritable aplatissage des volumes et profondeurs, objets de ménage qui peuplent traditionnellement nos cuisines. Elle assume ainsi une dimension théâtrale où se donnent à voir à la fois le décor et son envers dans


Ghislaine Vappereau, *Sculpture Vide n°2*, 2020
Photo : Raphaël Chipault / Courtesy de l'artiste

un basculement des perspectives. À travers ce jeu de mise en scène et de mise à plat, cette construction « *faite maison* » renvoie aux machineries de théâtre ou l'ambiguïté scénographique augmente l'effet de réalité grâce à une vraisemblance artificielle. Paradoxal le réel, elle nourrit l'examen mené par l'artiste de nos architectures quotidiennes et de leurs conventions, s'amplifiant d'une réflexion plus vaste sur la force de nos représentations dans l'élaboration de l'espace.

### PETITE GALERIE
### GHISLAINE VAPPEREAU

## *FAIRE MAISON*

Les perspectives de fuite de la Petite Galerie, qui guident habituellement l'œil dans la longueur de l'espace vers les fenêtres donnant sur le parc, sont rapidement contrariées par l'installation spécifique qu'y déploie la sculptrice **GHISLAINE VAPPEREAU**. Le temps de son exposition *Faire Maison* présentée jusqu'au 28 août 2022. Alors que de grands panneaux s'articulent autour de la poutre centrale en première partie d'espace, différentes sculptures au sol ou suspendues, colorées et flottantes occupent la seconde partie de la Galerie. Elles forment le *Cortège des transfigurations et des déchéances*, ensemble d'œuvres réalisé entre 2004 et 2010, réagencé spécifiquement pour l'exposition à travers un jeu de matériaux, de techniques et de dimensions.

Ghislaine Vappereau a été stimulée par la singularité de l'architecture intérieure de la Petite Galerie où les marques de l'ancienne tannerie et de sa réhabilitation sont encore très présentes – poutre en pylône porteur, matière bétonnée, plafond abaissé. Elle a choisi d'en prendre le contrepied afin d'y inscrire ses recherches de longue date sur les espaces domestiques, leurs attributs et leur figuration, en les combinant avec une approche *in situ* (pensée et réalisée spécifiquement pour le lieu) propre à interroger en exacerbant ses traits la façon même dont s'élabore notre vision de l'architecture.

*Non seulement la perception interprète le réel mais le regard élabore la vision (…). Il y a donc ne recherche, une interrogation sur la vision héritée de l'évolution humaine, et sur (…) ce qui est perçu comme autorité sociale et politique. Elle s'inscrit dans le champ de*

### GRANDE HALLE
### ABRAHAM CRUZVILLEGAS

## *ÉCLAT*

Abraham Cruzvillegas aime à rappeler qu'il a grandi dans l'obscurité, la Grande Halle prend à l'été 2022 avec la lumière du jour et y fasciner l'épanouissement d'une grande installation végétale imaginée par l'artiste **ABRAHAM CRUZVILLEGAS**, à travers laquelle le visiteur est invité à s'engager. Entouré par des planchers des anciennes cuves de tannage, rehaussées pour l'occasion pour mieux révéler les espaces qu'ils recouvrent, de grands bacs de bois emplis de terre accueillent une foule de plantes volatiles de la famille des lysmées, un ensemble rassemblant des *Spanose tricolor Scarlet O'Hara et Heavenly Blue*, et des *Tortina corydona*. Cette dernière a été volontairement choisie car elle est issue d'une région allant du nord du Mexique au sud du Pérou, quoiqu'elle soit aujourd'hui largement répandue en Europe ; et aussi pour ses usages précolonisés, tant symboliques que légèrement psychotropes. Sa présence souligne ainsi discrètement la migration du vivant à travers le monde.

Installées grâce à la précieuse collaboration des élèves de l'EREA Simone Veil, les plantes croissent paisiblement à travers l'espace le long de fils tendus à leur intention, dans la


Abraham Cruzvillegas, *éclat* (2022) / Visuel de recherche
Photo en courtesy de l'artiste

relative fraîcheur de la Grande Halle.

Abraham Cruzvillegas est né en 1968 au Mexique. Il vit et travaille à Mexico, après avoir enseigné à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) depuis 2018. Depuis les années 1990, de très nombreuses expositions lui ont été consacrées à travers le monde.

Dans sa ville natale d'Ajusco au sud de Mexico, Abraham Cruzvillegas a observé l'effort collectif des habitants pour aménager leur cadre de vie – habitats, accès aux ressources, à l'énergie – à travers des solutions improvisées ingénieuses en dépit du manque de moyens. Il s'en inspire pour explorer à partir de 2007 le principe créatif de « l'Autoconstruction » (auto-construction), à partir duquel il produit une série d'œuvres explorant des processus de constructions sculpturaux réalisés à partir de matériaux trouvés et de moyens réduits.

# PLAN DE VISIBILITÉ 2022

**Sur la base des exercices réalisés précédents (2020 et 2021), le plan de visibilité via une sélection de supports de diffusion imprimés (magazines) a été maintenu et ajusté en cohérence entre type de supports (et leurs spécificités) et les formes de programmation.**

## ECHELLE NATIONALE

### > Art Press

Visibilité sur 12 mois de l'année dans l'agenda (2 modules : visuel + texte).

Actions : 12 annonces effectives dans l'agenda qui ont permis de couvrir l'ensemble de l'année.

### > Beaux-Arts Magazine

Actions : 3 x ¼ page (numéros d'été et de début d'année pour les expositions *Éclat*, *Loïs Weinberger* et *Quart de nuit*) ; 3 x ½ page : numéros d'avril (*Épochè*), octobre (*Saison #7*) et novembre (*Les Simonnet*).

### > Point contemporain

Actions : principe de partenariat annuel de diffusion de cette revue gratuite et associative auprès des publics du centre d'art et 1 insertion plein page et entretien dans le numéro de décembre 2022 à janvier 2023 concernant l'exposition *À combien de pas dormez-vous de l'eau ?* de Natalia Jaime Cortez.

### > ZéroDeux

Actions : principe de partenariat annuel de diffusion de cette revue gratuite et associative auprès des publics du centre d'art et 4 insertions pleine page (numéros des mois de mars-mai, juin-août, septembre-novembre et décembre 2022 et janvier, février 2023).

### > Journal des arts

Actions : 1 x ¼ de page concernant l'exposition de Dominique de Beir (juillet 2022).

### > L'œil

Actions : 1 x ¼ de page concernant l'exposition des Simmonet (novembre 2022)




Insertion dans l'Agenda Art Press
n° 498 d'avril 2022

-

Insertion dans Beaux-Arts Magazine
n° 457-458, juillet-août 2022

-

Insertion dans la revue
Point contemporain #26
de septembre-octobre-novembre 2022






## ECHELLE RÉGIONALE

Depuis septembre 2019, l'ensemble de la programmation des Tanneries – expositions comme événementiels – fait l'objet de publications mensuelles dans la brochure événementielle Pas si Loing éditée par l'Office de Tourisme de Montargis quand certaines actions et temps forts de la programmation font l'objet d'un focus ciblé spécial dans la plupart des numéros du magazine Espaces de la Ville d'Amilly.

Une attention particulière portée à ces supports permet une meilleure visibilité de la diversité des actions menées par le centre d'art auprès du public local, départemental et régional.

L'arrivée d'une nouvelle chargée de communication positionnée plus spécifiquement sur les relations avec les partenaires doit conforter la visibilité des tanneries dans les politiques de communication et de valorisation des territoires (Région CVL ; Loiret et AME).

### > Partenariat touristique avec le réseau SNCF Rémi

Le Pôle Marketing et Relation client TER Centre-Val de Loire et son service Communication ont cherché à développer dès le printemps 2021 l'attraction de la ligne TER de la région Centre-Val de Loire via la mise en place de partenariats avec des sites touristiques de premier plan proches des gares pour proposer aux usagers de la ligne – habituels comme occasionnels – de découvrir la région Centre-Val de Loire à travers la mise en valeur de solutions d'éco-mobilité et l'établissement d'une carte touristique TER Centre-Val de Loire diffusée :

- en ligne sur les sites internet https://www.ter.sncf.com/centre-val-de-loire/loisirs/tourisme-en-train et https://www.remicentrevaldeloire.fr/tourisme/carte-touristique/
- en ligne sur le site Oui.SNCF sur les mois de juillet/août, relayée en version nationale
- en format print tiré à 95'000 exemplaires distribués en Île-de-France et en Centre-Val de Loire

Dans ce cadre, Les Tanneries – Centre d'art contemporain ont été sollicitées et sont devenues partenaires de la SNCF Voyageurs en mars 2021. Il est à noter que ce partenariat a fait l'objet d'une reconduction sur 2022 en lien avec de nouvelles possibilités de diffusion via l'édition d'un guide touristique papier (et en version digitale) proposant des idées voyages sur la journée ou sur plusieurs jours, mettant en avant l'éco mobilité et les sites de la région Centre-Val de Loire, et l'animation des fils Twitter @Remitrain et @RemitrainPCLM.

## ECHELLE LOCALE

### > Pas si Loing et Espace(s)

Depuis septembre 2019, l'ensemble de la programmation des Tanneries – expositions comme événementiels – fait l'objet de publications mensuelles dans la brochure événementielle Pas si Loing éditée par l'Office de Tourisme de Montargis quand certaines actions et temps forts de la programmation font l'objet d'un focus ciblé spécial dans la plupart des numéros du magazine Espace(s) de la Ville d'Amilly. Une attention particulière portée à ces supports permet une meilleure visibilité de la diversité des actions menées par le centre d'art auprès du public local.

### > Le Gâtinais, il vous plait

Depuis l'année 2021, avec la (re)structuration du développement touristique du Gâtinais à l'initiative du PETR Gâtinais – Montargois. À ce titre, Les Tanneries – Centre d'art contemporain, qualifiées « d'incontournables », ont été sollicitées pour intégrer les nouveaux supports de communication touristique du PETR Gâtinais – Montargois (carte touristique, site internet, réseaux sociaux, etc.). La mise en place de ces nouveaux canaux étant relativement récente, elle méritera le développement d'une attention particulière sur 2023 en lien avec les nouvelles possibilités de diffusion qu'ils pourraient offrir.

Articles
parus dans
Amilly Espace(s)






















# COMMUNICATION NUMÉRIQUE : UN LEVIER DE LA COMMUNICATION TRANSTERRITORIALE À DÉVELOPPER CONSTAMMENT

La communication digitale – hautement chronophage – se renforce depuis 2020 pour mieux profiter de l'effet viral de ce type de communication. De plus, les Tanneries étant très proche des jeunes artistes et des jeunes publics via son implication dans l'aide à la création et la transmission auprès des scolaires, le développement de canaux de communication privilégiés par ces acteurs et ces publics en particulier fait sens, bien que l'on remarque tout de même la très faible voire non présence des 13-17 ans et des 18-24 ans dans l'audience de la page Facebook.

Ce constat renouvelé sur trois années consécutives confirme, avec d'autres nécessités, le besoin de mettre en place au plus vite de nouvelles stratégies de diffusion réseaux sociaux, notamment via la création d'un compte Instagram.

Ces développements, qui doivent être pensés dans leur singularité et leur complémentarité, sont néanmoins actuellement empêchés par un manque cruel de temps et d'effectif.

## SITE INTERNET

### Principaux atouts et objectifs et de développement

Pensé à la fois comme outil de diffusion de l'information et plate-forme de ressources en ligne, le site internet est fort de son bon référencement et de ses qualités graphiques. Néanmoins, une refonte serait nécessaire en vue du renforcement et des développements induits par sa double nature ainsi qu'en vue de l'atteinte des objectifs posés dans le cadre de la labellisation du centre d'art, à savoir : souligner et développer son rôle de pôle de ressource autour de la création et de l'exposition contemporaines sur le territoire digital, s'adressant aux publics locaux, régionaux, nationaux et internationaux, amateurs comme professionnels via notamment :
• l'ouverture d'un espace dédié aux documents et aux archives produites par le centre d'art
• l'évolution de l'outil WebApp (cf. plus bas) pour la valorisation des résidences et projets artistiques réalisés ou des actions comme des actions éducatives et territoriales
• la constitution d'un fonds de documentation en ligne pour les publics professionnels de l'action éducative, pour la presse professionnelle, pour les chercheurs et professionnels du champ de la création et de l'exposition

Le souci d'une alimentation plus complète de ses différents champs d'application a été maintenu durant l'année 2022.

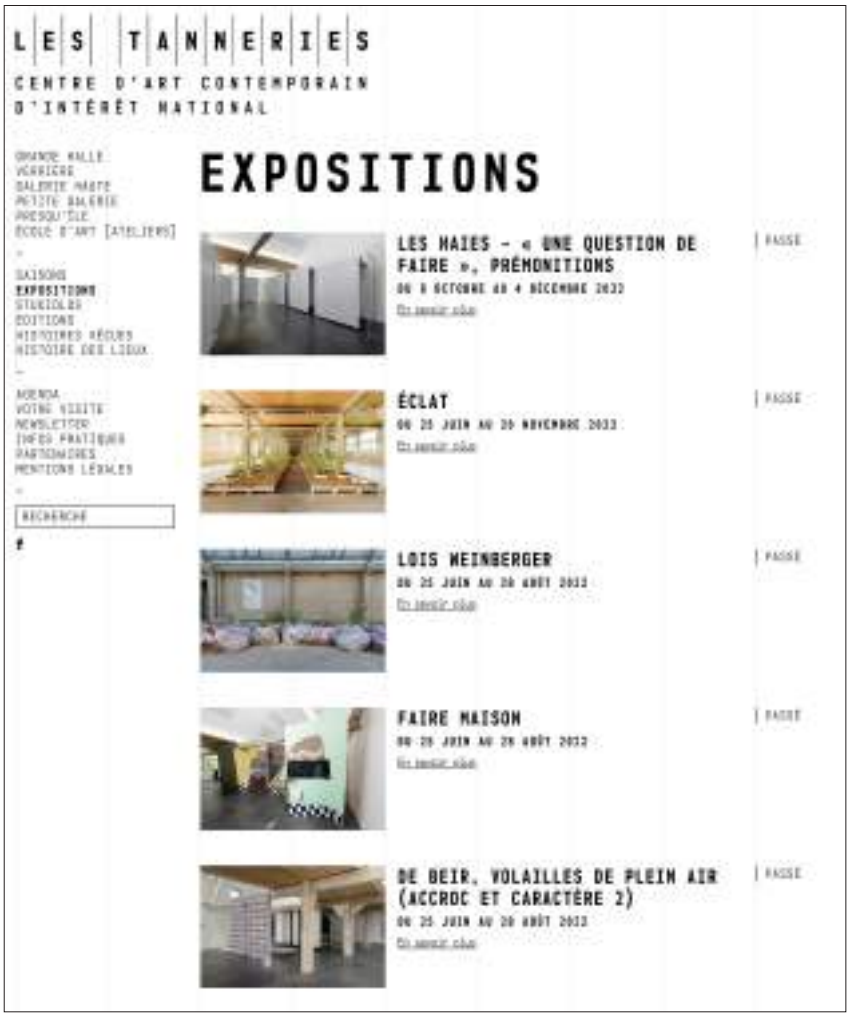
Les pages EXPOSITIONS, AGENDA, ACCUEIL et ÉDITIONS continuent d'être mieux nourries, référencées et relayées, reflétant ainsi la diversité et le renforcement du maillage des actions menées. Tout comme les pages de SAISONS, apparues en 2021 qui permettent de mettre en avant la thématique, le calendrier et les présences qui composent et rythment chaque saison artistique.

### Prolongements et relais

Afin d'augmenter les visibilités et les usages du site internet et de ses différentes entrées, une politique de référencement systématique, via

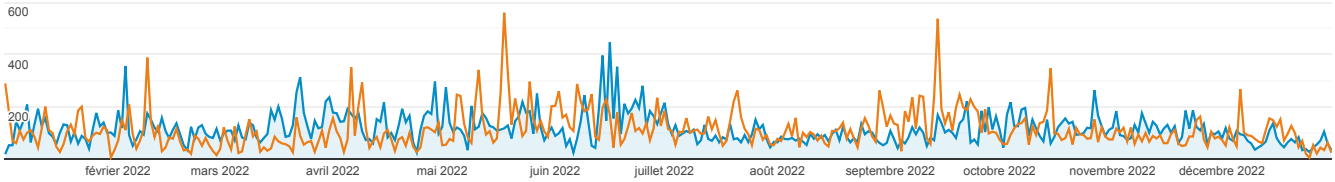
la création d'hyperliens fréquents vers des pages concernées du site internet dans les supports de communication (dossiers de presse, dossiers de présentation, etc.), dans les envois d'e-mails et de newsletter, dans les publications sur les réseaux sociaux, ainsi qu'au sein même du site internet (inter-référencement), est développée depuis l'automne 2019, reflétant l'expression d'une vision globale qui repose sur un maillage travaillé dans la complémentarité des différents outils de communication digitale.

Les échanges et partages d'information réguliers avec des sites et applications-relais gratuits (CNAP, AAAR, Office de Tourisme de l'AME, Tourisme Loiret, Ville d'Amilly, Application Ville d'Amilly, Pass Culture) – ainsi que l'augmentation progressive de la base de données (et donc des diverses formes d'envois digitaux, notamment la newsletter qui fait également l'objet d'une attention particulière) permettent également de densifier la valorisation du site internet et des différents contenus qui y sont déployés.


LES TANNERIES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL
GRANDE HALLE
VERRIÈRE
GALERIE HAUTE
PETITE GALERIE
PRESQU'ÎLE
ÉCOLE D'ART [ATELIERS]
SAISONS
EXPOSITIONS
STUDIOLOS
ÉDITIONS
HISTOIRES RÉCITS
HISTOIRE DES LIEUX
AGENDA
VOTRE VISITE
NEWSLETTER
INFOS PRATIQUES
PARTENAIRES
MENTIONS LÉGALES
RECHERCHE
EXPOSITIONS
LES HAIES - « UNE QUESTION DE FAIRE », PRÉMONITIONS
DU 8 OCTOBRE AU 4 DÉCEMBRE 2022
En savoir plus
PASSÉ
ÉCLAT
DU 25 JUIN AU 20 NOVEMBRE 2022
En savoir plus
PASSÉ
LOIS WEINBERGER
DU 25 JUIN AU 28 AOÛT 2022
En savoir plus
PASSÉ
FAIRE MAISON
DU 25 JUIN AU 28 AOÛT 2022
En savoir plus
PASSÉ
DE BEIR, VOLAILLES DE PLEIN AIR (ACCROC ET CARACTÈRE 2)
DU 25 JUIN AU 28 AOÛT 2022
En savoir plus
PASSÉ


LES TANNERIES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL
GRANDE HALLE
VERRIÈRE
GALERIE HAUTE
PETITE GALERIE
PRESQU'ÎLE
ÉCOLE D'ART [ATELIERS]
SAISONS
EXPOSITIONS
STUDIOLOS
ÉDITIONS
HISTOIRES RÉCITS
HISTOIRE DES LIEUX
AGENDA
VOTRE VISITE
NEWSLETTER
INFOS PRATIQUES
PARTENAIRES
MENTIONS LÉGALES
RECHERCHE
SAISON
SAISON #7 - LES REGISTRES DU JEU
DU 8 OCTOBRE 2022 AU 27 AOÛT 2023
En savoir plus
EN COURS
SAISON #6 - DRAN LOOM
DU 25 SEPTEMBRE 2021 AU 28 AOÛT 2022
En savoir plus
PASSÉ
SAISON #5 - DIS] PLAY OFF [LINE
DU 10 OCTOBRE 2020 AU 29 AOÛT 2021
En savoir plus
PASSÉ
SAISON #4 - FIGURE[S]
DU 9 OCTOBRE 2019 AU 30 AOÛT 2020
En savoir plus
PASSÉ

**1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 :** Pages vues
**1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 :** Pages vues

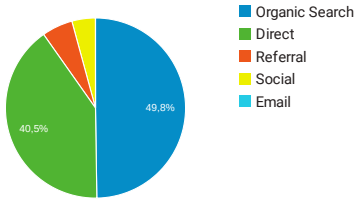



| Pages vues | Vues uniques | Temps moyen passé sur la page | Taux de rebond | Sorties (en %) |
|---|---|---|---|---|
| 3,16 % | 9,84 % | -8,97 % | 2,45 % | 11,42 % |
| 42 541 / 41 238 | 34 371 / 31 291 | 00:01:13 / 00:01:21 | 57,39 % / 56,02 % | 40,51 % / 36,36 % |

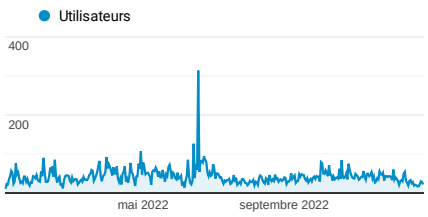
| | Page | Pages vues | % Pages vues |
|---|---|---|---|
| 1. | / | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 10 580 | 24,87 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 10 569 | 25,63 % |
| | **Modification (en %)** | 0,10 % | -2,96 % |
| 2. | /agenda/ | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 3 830 | 9,00 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 2 640 | 6,40 % |
| | **Modification (en %)** | 45,08 % | 40,63 % |
| 3. | /informations/ | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 3 027 | 7,12 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 2 415 | 5,86 % |
| | **Modification (en %)** | 25,34 % | 21,50 % |
| 4. | /exposition/ | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 2 798 | 6,58 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 2 865 | 6,95 % |
| | **Modification (en %)** | -2,34 % | -5,33 % |
| 5. | /exposition/epoche-ici/ | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 2 281 | 5,36 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 0 | 0,00 % |
| | **Modification (en %)** | 100,00 % | 100,00 % |
| 6. | /exposition/eclat/ | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 2 191 | 5,15 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 0 | 0,00 % |
| | **Modification (en %)** | 100,00 % | 100,00 % |
| 7. | /votre-visite/ | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 1 115 | 2,62 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 1 208 | 2,93 % |
| | **Modification (en %)** | -7,70 % | -10,53 % |
| 8. | /exposition/les-simonnet/ | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 1 056 | 2,48 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 0 | 0,00 % |
| | **Modification (en %)** | 100,00 % | 100,00 % |
| 9. | /exposition/marie-lelouche-out-of-spaces/ | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 970 | 2,28 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 285 | 0,69 % |

## Principaux canaux

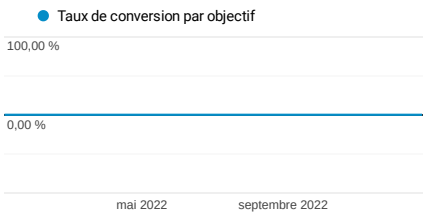
1 janv. 2022 - 31 déc. 2022



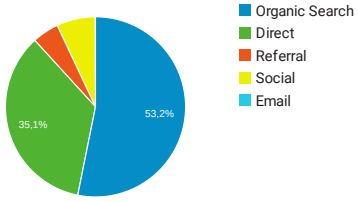

## Utilisateurs

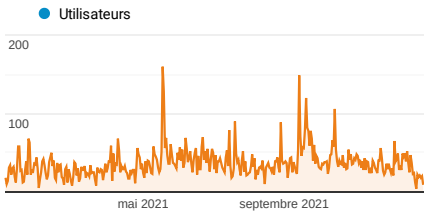


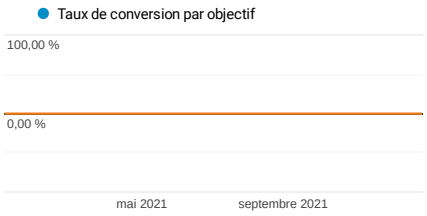

## Conversions




1 janv. 2021 - 31 déc. 2021




| | Acquisition | | | Comportement | | | Conversions |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Utilisateurs | Nouveaux utilisateurs | Sessions | Taux de rebond | Pages/session | Durée moyenne des sessions | |
| | 17,48 % | 16,78 % | 14,92 % | 2,45 % | 10,24 % | 23,62 % | |
| 1 Organic Search | 9,54 % | | | 0,65 % | | | |
| 2 Direct | 35,01 % | | | 7,50 % | | | |
| 3 Referral | 35,93 % | | | 8,37 % | | | |
| 4 Social | 28,83 % | | | 6,90 % | | | |
| 5 Email | 66,67 % | | | 0,00 % | | | |

### Conversions

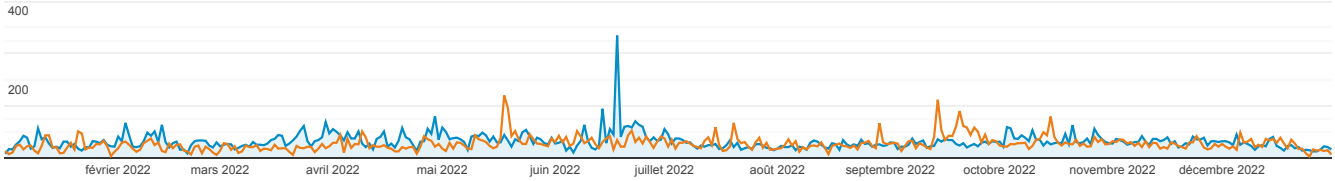


**Définissez un objectif.**

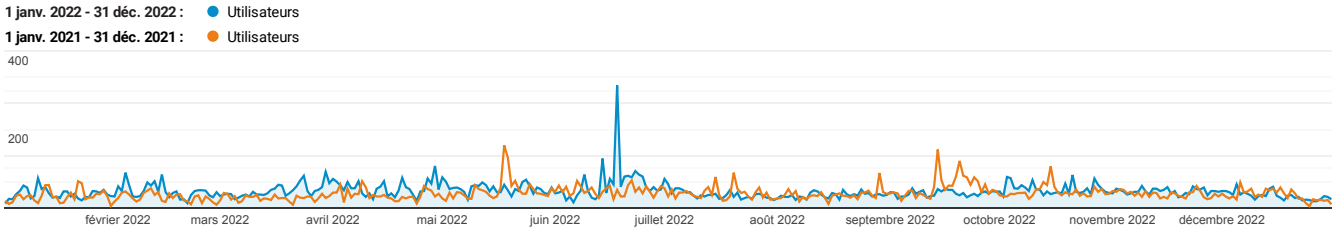
Pour visualiser les données de résultat, définissez un ou plusieurs objectifs.

COMMENCER

**1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 :** Utilisateurs
**1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 :** Utilisateurs

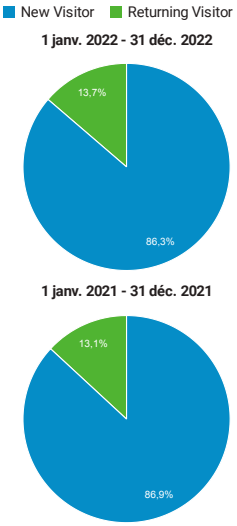



| Type d'utilisateur | Acquisition | | | Comportement | | | Conversions | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Utilisateurs | Nouveaux utilisateurs | Sessions | Taux de rebond | Pages/session | Durée moyenne des sessions | Taux de conversion par objectif | Objectifs réalisés | Valeur de l'objectif |
| | 17,48 %<br>13 030 / 11 091 | 16,76 %<br>12 844 / 11 000 | 14,92 %<br>17 233 / 14 995 | 2,45 %<br>57,39 % / 56,02 % | 10,24 %<br>2,47 / 2,75 | 23,62 %<br>00:01:48 / 00:02:21 | 0,00 %<br>0,00 % / 0,00 % | 0,00 %<br>0 / 0 | 0,00 %<br>0,00 $US / 0,00 $US |
| 1. New Visitor | | | | | | | | | |
| 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 12 902<br>(86,30 %) | 12 844<br>(100,00 %) | 12 844<br>(74,53 %) | 58,91 % | 2,35 | 00:01:27 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 11 030<br>(86,88 %) | 11 000<br>(100,00 %) | 11 000<br>(73,36 %) | 59,34 % | 2,44 | 00:01:34 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| **Modification (en %)** | **16,97 %** | **16,76 %** | **16,76 %** | **-0,72 %** | **-4,08 %** | **-7,44 %** | **0,00 %** | **0,00 %** | **0,00 %** |
| 2. Returning Visitor | | | | | | | | | |
| 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 2 048<br>(13,70 %) | 0<br>(0,00 %) | 4 389<br>(25,47 %) | 52,95 % | 2,83 | 00:02:50 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 1 665<br>(13,12 %) | 0<br>(0,00 %) | 3 995<br>(26,64 %) | 46,88 % | 3,59 | 00:04:32 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| **Modification (en %)** | **23,00 %** | **0,00 %** | **9,86 %** | **12,94 %** | **-21,19 %** | **-37,60 %** | **0,00 %** | **0,00 %** | **0,00 %** |




| Utilisateurs | Nouveaux utilisateurs | Sessions | Nombre de sessions par utilisateur |
|---|---|---|---|
| 17,48 % | 16,78 % | 14,92 % | -2,18 % |
| 13 030 / 11 091 | 12 842 / 10 997 | 17 233 / 14 995 | 1,32 / 1,35 |

| Pages vues | Pages/session | Durée moyenne des sessions | Taux de rebond |
|---|---|---|---|
| 3,16 % | -10,24 % | -23,62 % | 2,45 % |
| 42 541 / 41 238 | 2,47 / 2,75 | 00:01:48 / 00:02:21 | 57,39 % / 56,02 % |





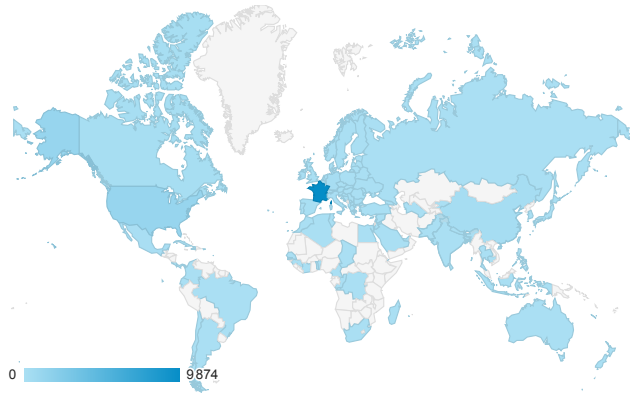


| | Langue | Utilisateurs | % Utilisateurs |
|---|---|---|---|
| 1. | fr-fr | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 6 410 | 49,53 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 5 489 | 49,54 % |
| | **Modification (en %)** | 16,78 % | -0,01 % |
| 2. | fr | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 3 162 | 24,43 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 2 388 | 21,55 % |
| | **Modification (en %)** | 32,41 % | 13,38 % |
| 3. | en-us | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 2 130 | 16,46 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 1 568 | 14,15 % |
| | **Modification (en %)** | 35,84 % | 16,32 % |
| 4. | en-gb | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 256 | 1,98 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 167 | 1,51 % |
| | **Modification (en %)** | 53,29 % | 31,26 % |
| 5. | zh-cn | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 224 | 1,73 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 580 | 5,23 % |
| | **Modification (en %)** | -61,38 % | -66,93 % |
| 6. | de-de | | |
| | 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | 103 | 0,80 % |
| | 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | 124 | 1,12 % |
| | **Modification (en %)** | -16,94 % | -28,87 % |

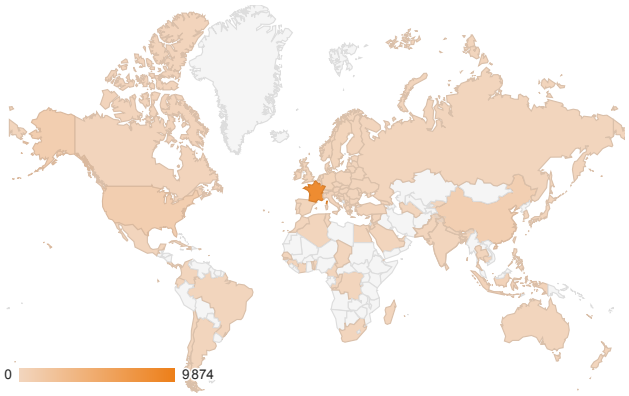
Synthèse géographique

Récapitulatif

1 janv. 2022 - 31 déc. 2022




1 janv. 2021 - 31 déc. 2021




| Pays | Acquisition | | | Comportement | | | Conversions | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Utilisateurs | Nouveaux utilisateurs | Sessions | Taux de rebond | Pages/session | Durée moyenne des sessions | Taux de conversion par objectif | Objectifs réalisés | Valeur de l'objectif |
| | 17,48 %<br>13 030 / 11 091 | 16,76 %<br>12 844 / 11 000 | 14,92 %<br>17 233 / 14 995 | 2,45 %<br>57,39 % / 56,02 % | 10,24 %<br>2,47 / 2,75 | 23,62 %<br>00:01:48 / 00:02:21 | 0,00 %<br>0,00 % / 0,00 % | 0,00 %<br>0 / 0 | 0,00 %<br>0,00 $US / 0,00 $US |
| 1. France | | | | | | | | | |
| 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | **9 874**<br>(76,66 %) | 9 872<br>(76,86 %) | 13 900<br>(80,66 %) | 51,91 % | 2,68 | 00:02:05 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | **8 302**<br>(74,83 %) | 8 224<br>(74,76 %) | 11 968<br>(79,81 %) | 48,55 % | 3,07 | 00:02:48 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| **Modification (en %)** | **18,94 %** | **20,04 %** | **16,14 %** | **6,94 %** | **-12,76 %** | **-25,81 %** | **0,00 %** | **0,00 %** | **0,00 %** |
| 2. United States | | | | | | | | | |
| 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | **1 150**<br>(8,93 %) | 1 150<br>(8,95 %) | 1 214<br>(7,04 %) | 93,16 % | 1,15 | 00:00:16 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | **791**<br>(7,13 %) | 790<br>(7,18 %) | 806<br>(5,38 %) | 94,79 % | 1,17 | 00:00:09 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| **Modification (en %)** | **45,39 %** | **45,57 %** | **50,62 %** | **-1,72 %** | **-1,89 %** | **72,29 %** | **0,00 %** | **0,00 %** | **0,00 %** |
| 3. China | | | | | | | | | |
| 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | **239**<br>(1,86 %) | 239<br>(1,86 %) | 241<br>(1,40 %) | 98,34 % | 1,03 | 00:00:04 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | **650**<br>(5,86 %) | 650<br>(5,91 %) | 668<br>(4,45 %) | 99,40 % | 1,05 | 00:00:02 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| **Modification (en %)** | **-63,23 %** | **-63,23 %** | **-63,92 %** | **-1,07 %** | **-2,08 %** | **133,09 %** | **0,00 %** | **0,00 %** | **0,00 %** |
| 4. Germany | | | | | | | | | |
| 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | **207**<br>(1,61 %) | 205<br>(1,60 %) | 243<br>(1,41 %) | 65,84 % | 2,50 | 00:01:25 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | **153**<br>(1,38 %) | 154<br>(1,40 %) | 172<br>(1,15 %) | 62,21 % | 2,16 | 00:01:08 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| **Modification (en %)** | **35,29 %** | **33,12 %** | **41,28 %** | **5,84 %** | **15,69 %** | **24,30 %** | **0,00 %** | **0,00 %** | **0,00 %** |
| 5. Canada | | | | | | | | | |
| 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | **175**<br>(1,36 %) | 171<br>(1,33 %) | 195<br>(1,13 %) | 63,59 % | 2,13 | 00:01:14 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | **76**<br>(0,68 %) | 75<br>(0,68 %) | 80<br>(0,53 %) | 88,75 % | 1,41 | 00:00:57 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| **Modification (en %)** | **130,26 %** | **128,00 %** | **143,75 %** | **-28,35 %** | **51,03 %** | **30,33 %** | **0,00 %** | **0,00 %** | **0,00 %** |
| 6. Belgium | | | | | | | | | |
| 1 janv. 2022 - 31 déc. 2022 | **116**<br>(0,90 %) | 115<br>(0,90 %) | 128<br>(0,74 %) | 63,28 % | 2,34 | 00:01:10 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| 1 janv. 2021 - 31 déc. 2021 | **119**<br>(1,07 %) | 117<br>(1,06 %) | 159<br>(1,06 %) | 56,60 % | 2,65 | 00:02:42 | 0,00 % | 0<br>(0,00 %) | 0,00 $US<br>(0,00 %) |
| **Modification (en %)** | **-2,52 %** | **-1,71 %** | **-19,50 %** | **11,80 %** | **-11,99 %** | **-57,11 %** | **0,00 %** | **0,00 %** | **0,00 %** |

## NEWSLETTER

Forte de la fusion de ses différents comptes effectuée en 2020, la newsletter continue d'être un outil de communication performant via le maintien de l'option d'abonnement « Essentiels » sur 2021 et 2022.

Cet abonnement permet de bénéficier de tout le potentiel du logiciel, que ce soit en termes d'envoi, de gestion des contacts, d'évaluation des envois et d'analyse des données qu'ils génèrent via les compte-rendu de campagne.

En janvier 2022, elle comptait 4407 inscrits et un taux moyen annuel d'ouverture de 33%.

En janvier 2023, elle en compte 4942 et son taux moyen annuel d'ouverture sur un total cumulé de 8 envois est de 42%.

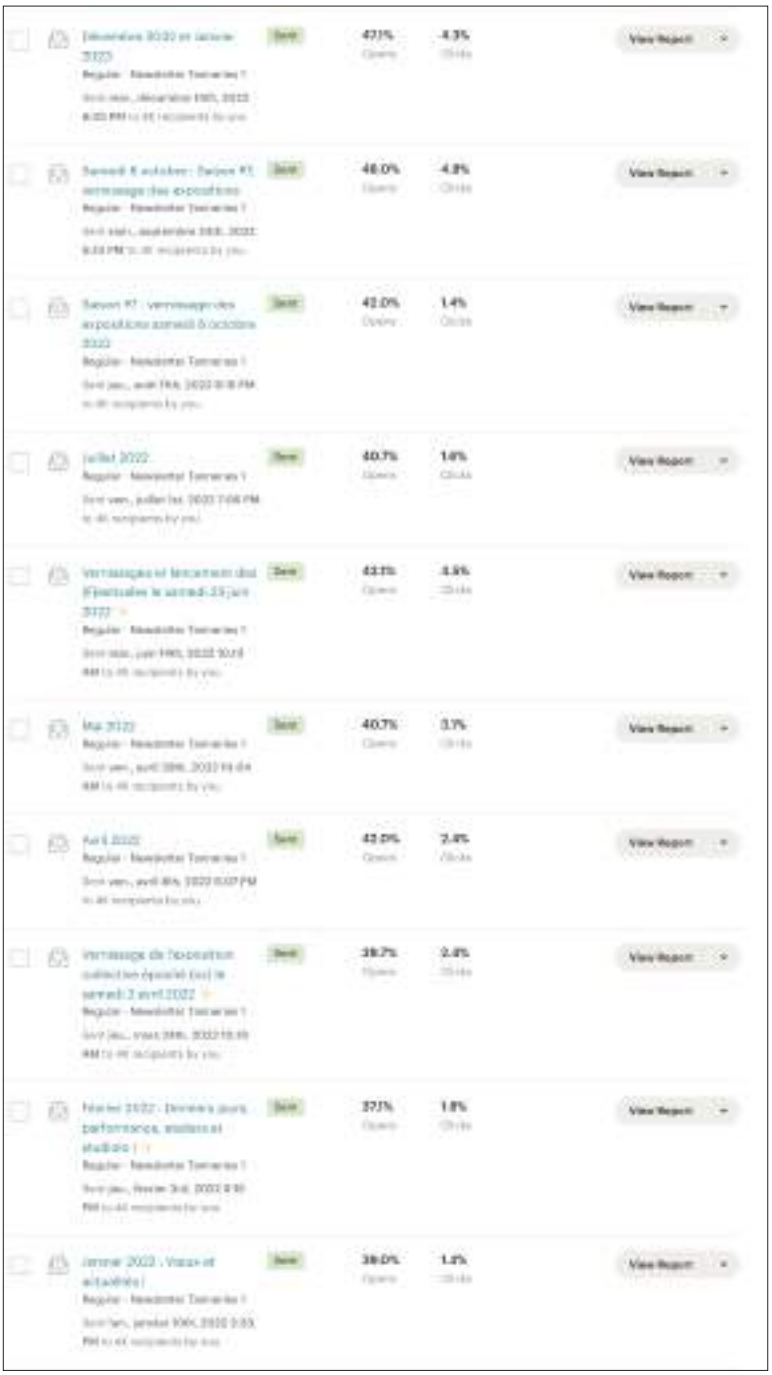
La newsletter mensuelle demeure donc un bel outil qui doit continuer d'être développé sur le principe d'une plus forte interactivité mis en place à l'automne 2019 (multiplication des liens vers le site internet, images cliquables, téléchargement des cartons d'invitation, des dossiers de presse, relais de contenus différenciés mis à disposition sur le site internet et/ou de compte Viméo du centre d'art – affiches-programmes, vidéos d'exposition, etc.).

Il est intéressant de constater que les newsletters associées aux temps forts du renouvellement de la programmation qui font montre de la diffusion de nouveaux contenus – (F) estivales et vernissage de juin, ouverture de saison en étant les exemples par excellence – génèrent beaucoup de clics vers les pages expositions mais aussi vers les cartons d'invitation digitaux et les dossiers de presse.

On constate cependant que les référencements de la page Vimeo en bas de page des newsletters bénéficient de peu de clicks, laissant présager, comme cela avait été identifié en 2021, qu'il faudra sans doute songer à dédier une newsletter spéciale à la documentation vidéo des actions du centre d'art.

Comme il faudra aussi inscrire le référencement de la chaîne Viméo du centre d'art aux côtés de Facebook à la fin du menu déroulant du site internet, toujours dans un souci de complémentarité.

>> N.B. : les envois e-mail plus ciblés et intermédiaires aux envois de newsletter sous la forme de rappels sur des événementiels et actions dont le rayonnement est plutôt local (ex. : Ateliers en famille, Un été aux Tanneries, etc.) s'est poursuivi en 2022 et contribue au maintien des liens que le centre d'art entretient avec les publics locaux et, en premier lieu, nos collègues agents de la Ville d'Amilly.




LES TANNERIES

LETTRE D'INFORMATIONS

JANVIER 2022 !

L'équipe des Tanneries vous souhaite une très belle nouvelle année sous le signe des arts ! Poursuivant le fil de l'ouvrage entamé en septembre dernier dans le cadre de la saison DRAW.LOOK dont le motif se (re)dessine au fur et à mesure des projets déployés, nous vous invitons encore et toujours à (re)découvrir des dispositifs aussi riches que variés au sein desquels gestes créatifs riment avec contemporanéité, entre expositions en cours et événementiels et ateliers à venir.





LES TANNERIES

LETTRE D'INFORMATIONS

FÉVRIER 2022

L'Équipe des Tanneries vous accueille tout au long de ce mois de février qui offre de multiples occasions de (re)découvrir - à l'aune de leurs clôtures respectives - les expositions qui composent les deux premiers cycles de la saison DRAW.LOOK, entre performance-finissage et ateliers en vacances et en famille !

Quant au site en ligne, il accueille désormais une première étape du studiolo consacré à la micro-résidence artistique et de documentation en cours menée par Christian Globensky !

# RESEAUX SOCIAUX

## Facebook

La refonte en profondeur de la page Facebook et la nouvelle stratégie de planification et de développement des publications mises en place à partir de 2020 maintiennent leur stabilité en 2022, en témoigne la courbe des mentions "j'aime" de la page et les indicateurs aussi bien en termes de portée des publications que d'interactions des abonnés avec les contenus publiés et ce malgré l'absence d'un·e chargé·e de communication à partir de juillet 2022.

Le travail référentiel entamé en avril 2020, notamment à travers le tagguage ciblé de nos partenaires média et/ou des partenaires des expositions et de la création de liens bitly adéquats, s'est poursuivi, favorisant une meilleure couverture des publications, une incitation plus grande au clic et un renforcement de l'analyse statistique produite par Facebook.

On observe néanmoins une baisse de la couverture de la page Facebook à partir de la fin du mois de juin, ce qui concorde avec le départ de la chargée de communication. Malgré l'absence de personnel au poste de chargé de communication, il est à noter que la présence de publication s'est maintenu et poursuivi tout au long de l'année 2022, grâce au renfort des chargées d'accueil des publics, dont les missions ont pu respectivement être élargies en fonction de leurs compétences. Au regard de ce contexte et malgré une baisse notable de fréquence de publication (4 publications par mois, en moyenne), les indicateurs de visite de la page Facebook restent bons. Il est d'ailleurs à noter que la fréquentation du compte Facebook a connu une forme hausse lors du lancement de la saison 7 *Les registres du jeu* en octobre 2022, ce qui démontre un maintien constant des outils et réflexes de diffusion.



Les Tanneries - Centre d'art contemporain
Publié par Louise L Wit · 17 janvier 2022 ·

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] CONVERSATIONS PUBLIQUES

Le samedi 29 janvier prochain, à partir de 15h30, venez assister à une conférence et conversation publiques avec le cinéaste et théoricien Érik Bullot et l'artiste Marie Lelouche !

Partant du postulat que « l'on peut relier le principe de perforation du film analogique à l'histoire des codes et des systèmes d'écriture comme le morse, le braille, le télégraphe, les rouleaux du piano mécanique... », Érik Bullot s'interroge : qu'en est-il du pixel ? Appartient-il encore à l'histoire des perforations ? Peut-on voir le cinéma avec son code ?

Autant de questionnements qui entrent à la fois en résonance avec le fil de saison 'Draw Loom' tout comme avec le travail de Marie Lelouche avec laquelle il sera invité à discuter à la suite de sa conférence.

>> Cette première présence d'Erik Bullot dans la programmation du centre d'art marquera par ailleurs le lancement de sa résidence d'écriture !

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

À cette occasion et pour faciliter vos déplacements, une navette bus gratuite est mise en place entre la Gare de Montargis et Les Tanneries.

Détails informations et réservation :
https://bit.ly/Tanneries_Agenda

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

https://bit.ly/Saison6_DrawLoom
https://bit.ly/Exposition_OutofSpaces_MarieLelouche

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

Marie Lelouche, 'Unforeseen Spaces', 2021 (photogramme) / Vue de l'exposition 'Out of Spaces' / Verrière et Petite Galerie / Les Tanneries — CAC, Amilly, 2021-2022 / Courtesy galerie Alberta Pane / © Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022

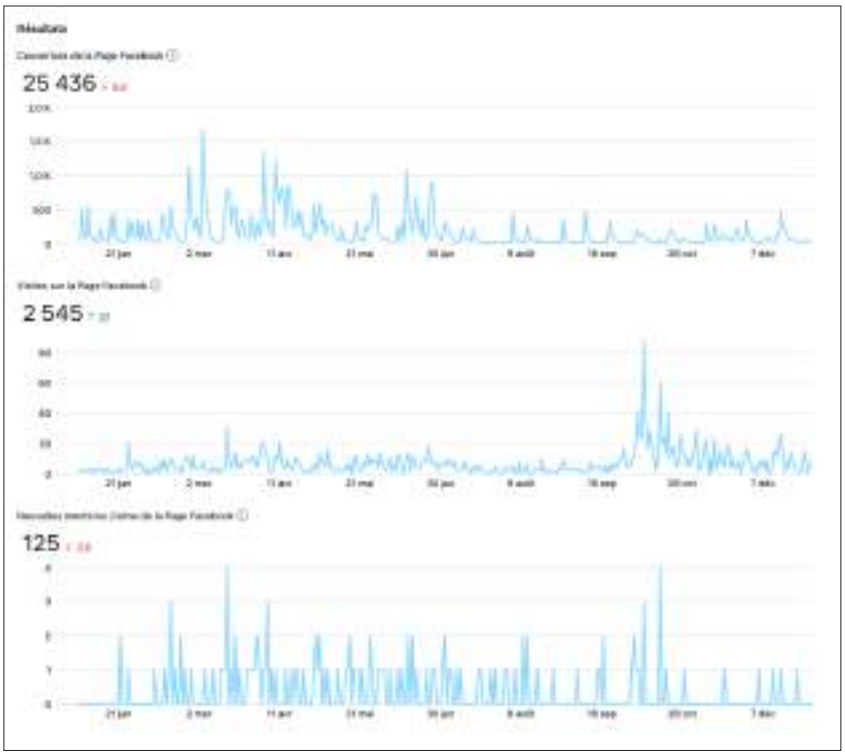
[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

Revue 02 Beaux Arts magazine Artpress Slash Paris Revue Point contemporain
Artsés art contemporain
L'Eclaireur du Gâtinais Radio C2L Office de Tourisme de Montargis et son Agglomération
La République du Centre France Bleu Orléans AAARI = L'art contemporain en Région Centre

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

#LesTanneriesCAC #PlateForme #Destes #Langages #Saison6 #DrawLoom #Cycle2 #ErikBullot #MarieLelouche #ConversationsPubliques



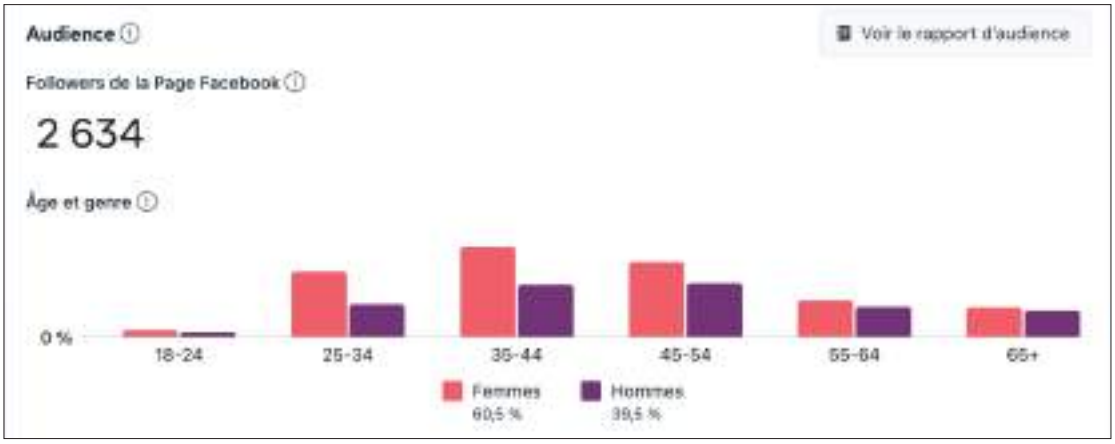


Résultats

25 436

2 545

125



Audience

Voir le rapport d'audience

Followers de la Page Facebook

2 634

Âge et genre

0 %

18-24 25-34 35-44 45-54 55-64 65+

Femmes 60,5 %

Hommes 39,5 %

## Instagram en devenir

La création d'un compte Instagram et d'une stratégie couplée avec celle de la page Facebook apparaît de plus en plus nécessaire et fait l'objet d'un souci particulier parce qu'il constitue notamment un canal plus actuel, plus puissant et plus utilisé par certaines catégories de publics encore peu touchés par les communications du centre d'art (13-17 ans et des 18-24 ans).

Si ce chantier n'a pas pu être pris en charge en 2022 en raison de la vacance du poste de chargé de communication à partir du mois de juin, la reconfiguration des missions du poste, allégé notamment des nécessités de déclinaison graphique, permettra de bénéficier du temps nécessaire à la création et planification de ce compte Instagram.

La présence indirecte des Tanneries sur Instagram via les posts de leur communauté identifiés au fil du #lestanneriesamilly et de la localisation du centre d'art permet en effet de se rendre compte de tout le potentiel de cet outil.

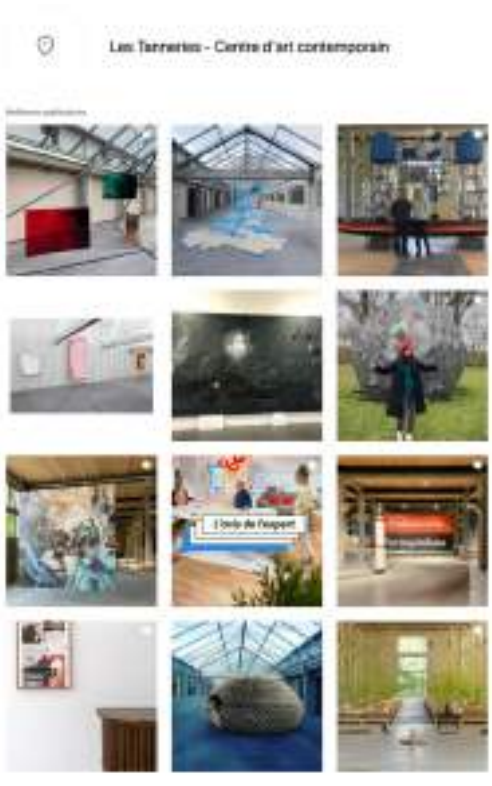

#lestanneriesamilly
+ de 100 publications
Suivre
Populaire
Récent
Reels




APPEL À BÉNÉVOLES
GRAND DÉTENDAGE D'AUTOMNE
POTAGER DU ROI
VERSAILLES
POTAGER DU ROI
VERSAILLES






Les Tanneries - Centre d'art contemporain

# LES RELATIONS PRESSE : UN ENJEU DE TAILLE QUI FAIT L'OBJET D'UNE ATTENTION CONSTANTE

## POURSUITE DE LA DIFFUSION DES DOCUMENTS DE PRESSE DIVERSIFIÉS

Fortes d'une réflexion et d'une attention constantes portées depuis septembre 2019 et couplées avec un plan de visibilité augmenté et diversifié, les relations presse se renforcent progressivement, que ce soit au niveau local comme national.

Le principe de dossiers de presse d'exposition contenant un édito variant sur chaque cycle d'expositions s'est maintenu, venant constituer un prologue aux dossiers de presse de chacune des expositions et trouver place également au sein du Wall Text de saison présenté dans le Hall du premier étage du Centre d'art.

La rédaction des communiqués est, quant à elle, toujours plus soucieuse de la prise en compte de la diversité de la presse ciblée par ces envois, aussi bien locale, que régionale et nationale, généraliste ou spécialisée, mais aussi de la diversité de leur lectorat. Les communiqués de presse sont de ce fait également de plus en plus utilisés dans le cadre des différents relais d'information internes (Wall Texts, publications Facebook, etc.) comme externes (brochures ou site internet relais gratuits et payants sus-mentionnés).

Les communiqués de presse sont par ailleurs accompagnés, depuis 2021, par un édito de saison évolutif au fil des cycles d'expositions présentés. Ce dernier, plus léger qu'une présentation globale de saison, permet de contextualiser favorablement les expositions au sein d'une programmation globale.

Outre les expositions, d'autres actions menées par le centre d'art continuent de faire l'objet de la rédaction de dossiers de presse permettant ainsi la mise en valeur de projets de développement territorial, de micro-résidences ou encore d'éducation artistique.

### Stratégie continue de diffusion des documents

Afin d'assurer la diffusion stratégique de ces supports, le listing presse est régulièrement mis à jour. Il compte à ce jour, au gré des suppressions et des ajouts, 240 contacts, presses locale, régionale et nationale, généraliste et spécialisée confondues.

En amont de chaque ouverture de cycle, les dossiers de presse des expositions correspondantes sont téléchargeables via la newsletter et font l'objet d'un envoi mail désormais systématiquement personnalisé, reflétant un état plus avancé dans les relations établies avec les membres du listing, mais aussi une prise de conscience du fait que des envois personnalisés facilitent grandement la gestion des relances et se traduisent par un meilleur taux de retours.

## VISITES PRESSE

L'affirmation  des objectifs liés aux relations presse et relations publiques inscrites au périmetre des missions de la nouvelle chargée de communication passe par la construction d'un réseau de contact et d'identification qui sera long à réaliser.

L'année 2022 fut donc une année de suspension avant le recrutement attendu que ne sera effectif qu'au début de l'année suivante.

Rendez-vous pris en 2023 pour évoquer plus avant les visites presses.

Les premeirs visites engagées en 2021 ayant largement démontrées totue la pertinence de ce type de relations et leurs traductions écrites (revue Mouvement, Point Contemporain).




Dossier de presse
de l'exposition
*Époché (ici)*



ÉDITO — SAISON #6 CYCLE 3

À l'orée de toute chose se devine ce qui n'est pas encore, mais qui pourrait être à tout moment. Ainsi, dans l'immédiat autant que dans la durée de l'approche que l'on en a, se met en jeu une phénoménalité des instants associés qui constitue et modèle cette approche même. C'est d'ailleurs là que tout s'engage : au « premier abord » se fait déjà jour un temps éternellement second.

Si le réel semble s'y dévoiler et devenir alors autant de formes manifestes, ces présences enfuies, en retour, recèlent une épreuve incarnée et sensible, comme en suspens, en-deçà et au-delà des premiers écarts silencieux – mais lisibles d'être mats – qui se sont succédés. Dans l'approche s'ordonnance un paysage, figure géographique des séquences entremêlées par lesquelles émergent leurs réalités autant que la vôtre.

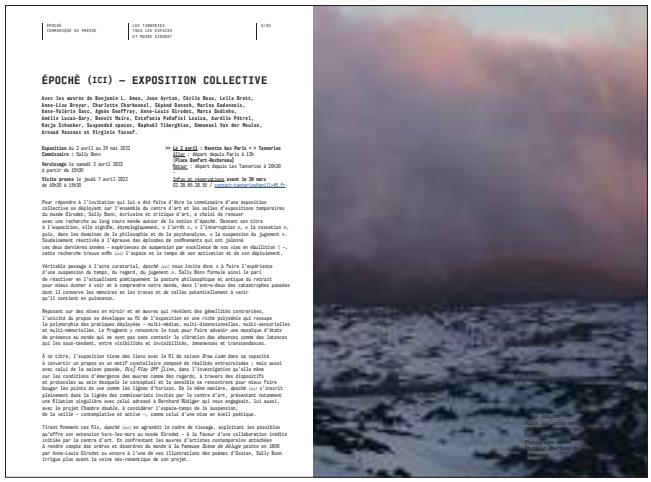
Fitzcarraldo nous y guette peut-être, pour nous voir, dans l'attente de ce temps-là, comme s'y prendre alors. À moins qu'il ne s'agisse de Giovanni Drogo ou La distance, l'absence de rien, il nous plaît d'imaginer la présence d'un fil en faisant câble et sur lequel, en bon équilibriste, il nous faut nous avancer pour bien le tenir. L'équilibre est précaire dans la mesure où il est relatif, comme tout rapport porté. L'un et l'autre peuvent d'ailleurs se perdre dans l'effacement du point d'attention sur lequel ils reposent. Le fil reste dans à entreprendre, vibrant d'une tension constructive sur laquelle il convient de se situer avec aplomb.

Sally Bonn, en tant que commissaire d'exposition, nous en fait l'invitation. Elle distille cet appel en convoquant la poésie et le mystère de l'*époché*, cet instant si singulier de la suspension de jugement qui concentre l'accomplissement des choses dans la fragilité d'un instant, d'un vécu : non pas le vécu propre, mais celui d'une *conscience à l'œuvre*. Cette conscience est considérée dans l'approche autant qu'à l'approche, dans ce moment même où le regard s'ajuste à travers des appartements et des organisations. Ce qui est à l'œuvre, c'est une présence à soi et au monde qui s'éprouve comme étant bien nécessaire : l'idée d'un point de perception à venir, inconsurmable, irréductible, pointe à l'horizon. Cette conscience est donc *à l'œuvre* dans la mesure où elle fait mouvement, et un travail d'équilibrisme. Mais elle est aussi *à l'œuvre*, dans le sens où elle lui appartient : si chaque position adoptée lui permet de s'y indexer, de s'y adosser, c'est pour mieux y (re)prendre appui.

L'exposition *époché (ici)* regroupe un bel ensemble d'œuvres pensées comme autant de moments pointés sur les conditions de cet état de suspension qui s'y niche et y résonne. À travers leurs diversités formelles, leurs natures distinctes et leurs séquençages au sein de l'exposition, les créations ainsi mises en dialogue font poindre, dans leurs contiguïtés, autant de points distanciés. Ces successions d'étapes forment des parcours, que ces derniers rapissent sur des fils narratifs, des trames de processus ou des cheminements de pensée. Ils nous font ainsi entrer dans des zones de création de ces présences énergétiques qui réjouent la danse de figures exquises, encore indifférenciées – parmi lesquelles celle du déluge –, nous nous appréhendons comme les spectateurs de notre propre suspension, concentrés sur nos manœuvres d'appareillage préalables à toute navigation.

L'approche, comme art d'envisager, comme art de la conduite, se lie aux enjeux de cette saison #6, dont l'intitulé – *DRAW LOOM* – renvoie à l'entrelacement des conditions de production d'un motif, sur fond d'une pratique consistant re/puis dans les jours des lisses et par-delà les fils nacrés, de fils de chaîne en fils de trame.

Éric Degoutte



ÉPOCHÈ (ICI) — EXPOSITION COLLECTIVE

**Avec les œuvres de Benjamin L. Amos, Jana Gyrtner, Cécile Beau, Leila Bretz, Anne-Lise Broyer, Charlotte Charbonnel, Séphid Dansoh, Marina Gadonneix, Anne-Valérie Gasc, Agnès Geoffray, Anne-Louis Girodet, Marco Godinho, Amélie Lucas-Sary, Benoît Maire, Estefania Peñafiel Loaiza, Aurélie Pétrel, Katja Schenker, Suspended spaces, Raphaël Tiberghien, Emmanuel Van der Meulen, Arnaud Vasseux et Virginie Yassef.**

**Exposition** du 2 avril au 29 mai 2022
**Commissaire** : Sally Bonn

**Vernissage** le samedi 2 avril 2022
à partir de 15h30

**Visite presse** le jeudi 7 avril 2022
de 10h30 à 13h30

>> **Le 2 avril : Navette bus Paris <> Tanneries**
Départ depuis Paris à 13h
(Place Denfert-Rochereau)
Retour : départ depuis Les Tanneries à 20h30

Infos et réservations **avant le 30 mars** :
02.38.85.28.50 / contact-tanneries@amilly45.fr

Pour répondre à l'invitation qui lui a été faite d'être la commissaire d'une exposition collective se déployant sur l'ensemble du centre d'art et les salles d'expositions temporaires du musée Girodet, Sally Bonn, écrivaine et critique d'art, a choisi de renouer avec une recherche au long cours menée autour de la notion d'*époché*. Donnant son titre à l'exposition, elle signifie, étymologiquement, « à l'arrêt », « l'interruption », « la cessation », mais aussi « la suspension de jugement ». Elle est également, en philosophie, synonyme de jugement. Soudainement réactivée à l'épreuve des épidémies de confinements qui ont jalonné ces deux dernières années – expériences de suspension par excellence de nos vies en dévitrine ! –, cette recherche trouve écho [ici] l'espace et le temps de son activation et de son déploiement.

Véritable passage à l'acte curatorial, *époché (ici)* nous incite donc « à faire l'expérience d'une suspension du temps, du regard, du jugement ». Sally Bonn formule ainsi le pari de réactiver en l'actualisant pleinement la posture philosophique et antique du *retrait* pour mieux donner à voir et à comprendre notre monde, dans l'entre-deux des catastrophes passées dont il conserve les mémoires et les traces et de celles potentiellement à venir qu'il contient en puissance.

Reposant sur des mises en écrin et en œuvre qui révèlent des glissilités contraires, l'exercice de style du développé au fil de l'exposition en une riche polysémie qui recoupe la polymorphie des pratiques déployées – multi-média, multi-dimensionnelles, multi-sensorielles et multi-générales. Le fragment y rencontre le tout pour faire advenir une mosaïque d'états de présence au monde qui ne sont pas sans contenir la vibration des absences comme des latences qui les sous-tendent, entre visibilités et invisibilités, immanences et transcendances.

À ce titre, l'exposition tisse des liens avec le fil de saison *Draw Loom* dans sa capacité à convertir un propos en un motif constellaire composé de réalités entremêlées ; mais aussi avec celui de la saison passée, *Stuf Play Off Line*, dans l'investigation qu'elle mène sur les conditions d'émergence des œuvres comme des regards, à travers des dispositifs et protocoles au sein desquels la conceptuel et le sensible se rencontrent pour mieux faire bouger les lignes de vue comme les lignes d'horizon. De la même manière, *époché (ici)* s'inscrit pleinement dans la lignée des commissariats invités par le centre d'art, présentant notamment une exposition singulière autour de la notion de « frontière » (Nicolas Daubanes), lui aussi, sous l'angle d'une époché sensible, à contempler « l'entre-deux de la conscience, de la veille – contemplative et active –, comme celui d'une mise en éveil poétique.

Tirant finalement ces fils, *époché (ici)* en agrandit le cadre de tissage, explicitant les possibles qu'offre son extension hors-les-murs au musée Girodet – à la faveur d'une collaboration inédite initiée par le centre d'art. En confrontant les œuvres d'artistes contemporains attachées à rendre compte des ordres et désordres du monde à la fameuse *Scène de déluge* peinte en 1806 par Anne-Louis Girodet au encore à l'une de ses illustrations des poèmes d'Ossian, Sally Bonn irrigue plus avant la veine néo-romantique de son projet.



Qu'elles soient inédites et réalisées *in situ*, passées et réactivées pour faire écho à la mémoire industrielle du centre d'art ou encore les sources de matériaux d'autres créations à venir, les œuvres mises [ici] en dialogue constituent en effet, chacune à leur manière, des formes d'observation et de transformation, à la fois documentaires et lyriques, du monde, depuis ses tréfonds jusqu'aux constellations qui l'englobent en passant par ses surfaces et reliefs. À la croisée des arts et des sciences humaines et dures – ou, de la philosophie et de la littérature, de la politique et de la géopolitique, les œuvres de cette *époché* sont autant de mises en application de protocoles poétiques de décryptages micro- et macro-cosmiques du monde. Elles étudient les phénomènes qui l'animent, les matières, les couleurs, les textures et les éléments – naturels comme culturels – qui le composent, tout autant qu'elles questionnent ses représentations, ses histoires, ses devenirs et ses mystères – catastrophiques ou merveilleux.

Au fil d'un parcours suspendu à travers lequel ces approches singulières font office de révélateurs, de toutes nouvelles cosmogonies se font jour. Favorisant l'éblouissement des sens comme les renouvellements du sens, entre lumières et obscurités, opacités et transparences, points aveugles et de bascule, dépaysements de vaulx et épiphanies. Ainsi, dans l'espace-temps de l'*époché*, nous trouvons-nous tour à tour, d'une œuvre à l'autre, d'un espace à l'autre, dans leurs interstices et intervalles mêmes, à déambuler à travers les ruines de nos civilisations, à remonter le cours de l'Histoire comme celui de Roune Tapajos au bord d'un bateau ou à gravir les flancs d'un vulcan ; tantôt au fond de la Méditerranée, tantôt dans un rapide, arrivant dans un tunnel, lovés dans une coquille ou pris dans les mailles d'un filet atmosphérique ; contemplant des [...] ou encore [...] dans les terres du nord, à la recherche de nouveaux continents dans les horreurs hydrologiques comme dans les terres du nord, à la recherche de nouveaux continents d'une pierre, à l'élévation d'un éclair, au bruit de la poussière comme à l'effacement de nos repères et de nos prières.

Et hors funambules, nous faisons, en même temps que la (re)découverte des quatre coins et recoins du globe, l'expérience de la création – de la *poiesis* – sous toutes ses formes, depuis le Air et sous de l'œuvre jusqu'à ses hors-champs. Véritable palais déployé tenant à la fois du manifeste et du palimpseste, l'*époché* concrétisée par Sally Bonn se veut ainsi en une époque composée de mille récits, ouverts et non-linéaires, puissants et fragiles, intimes et collectifs. Dans le temps de la suspension, se superposent alors ceux de la création et de la réception. Faisant partie intégrante du voyage, nous l'artisons et l'improvisons de nos subjectivités, guidés que nous sommes par les ondes perpétuelles, simiques et sensuelles nées [...] contemplatives des œuvres. C'est ainsi que la remarkable Amélie Lucas-Sary aura poursuivre l'écart et cette expédition dans l'invitation qui lui a été faite de (re)ouvrir les pages laissées blanches de l'exposition.

Entre phénoménologies, contemplations et métamorphoses, rémiscences, fantasmes et aspirations, rétrospections et prospections, tout se passe comme si nous faisions finalement l'expérience d'une introspection primordiale. Auriez-nous, dès lors, un coup d'avance sur le destin ? Rien n'est moins sûr. Sally Bonn nous rappelle d'ailleurs, ça et là, qu'il n'y a rien à entraîner ne peut se perdre. Ce faisant, elle semble nous engager à continuer d'osciller et de flotter, tels le pendule ou le nuage. Symboles d'une réflexion et d'une imagination en cours, ils soulignent la qualité de voyage immobile de l'époché de Husserl apparente à cet autre que l'expression secrète du mouvement qui [nous] anime le monde.



REMERCIEMENTS

L'exposition *époché (ici)* bénéficie des contributions de deux collections particulières, Paris : au FRAC Normandie et de la galerie Christophe Gaillard, Paris ; du Musée Girodet, Montargis ; de la galerie Florence Loewy, Paris ; ainsi que de la galerie 22,48 m², Paris, dans le cadre des prêts consentis des œuvres de Séphid Dansoh, Marina Gadonneix, Anne-Louis Girodet, Jana Gyrtner et Cécile Beau.

L'exposition a par ailleurs pleu largement bénéficié, dans le cadre de sa mise en œuvre, de la coopération des Services Techniques et de l'Espace Jean Villar de la Ville d'Amilly, ainsi que des élèves des CAP Menuiserie/Installation et Maçonnerie de l'I.T.R.E.A. Simone Veil d'Amilly et de leurs enseignants référents.

COLLABORATIONS : DÉPLOIEMENT HORS-LES-MURS ET SECOND VOLET

L'exposition *époché (ici)* se déploie aussi hors-les-murs au musée Girodet de Montargis et sera suivie d'*époché (saisonnes)*, second volet présenté du 27 mai au 23 juillet 2022 à art:cade, Galerie des grands bains douches de Marseille !

AUTOUR DE L'EXPOSITION *ÉPOCHÉ (ICI)*

Les Tanneries et le musée Girodet vous donnent rendez-vous dans le cadre d'une programmation satellite riche et variée mise en place autour de l'exposition !

>> les dimanches 10 et 24 avril 2022, à 15h : visites Flash de l'exposition de l'exposition au musée Girodet
>> les mercredis 13 et 20 avril 2022, de 10h à 12h : ateliers en vacances autour de l'exposition
>> le dimanche 17 avril 2022, à 10h30 : visite Flash de l'exposition au musée Girodet
>> le samedi 23 avril 2022, à 10h30 : conversation publique au musée Girodet avec Sally Bonn autour de l'exposition
>> le mercredi 27 avril 2022, de 15h à 16h et de 16h30 à 17h30 : ateliers en famille autour de l'exposition
>> le samedi 28 mai 2022, à 15h30 : conversation publique aux Tanneries avec Sally Bonn et restitution de la résidence d'auteure d'Amélie Lucas-Sary dans le cadre du finissage de l'exposition.

>> Plus d'informations sur https://www.lestanneries.fr/agenda/ !

PARCOURS DE L'EXPOSITION *ÉPOCHÉ (ICI)*

Poursuivez l'exploration des strates de l'exposition, depuis les Tanneries jusqu'au musée Girodet, en vous laissant guider par le **livret de salle** développé par l'équipe de médiation ! Ce dernier offre une belle complémentarité aux focus artistes développés ci-dessous en mettant, quant à lui, l'accent sur les œuvres présentées au sein du parcours d'exposition.

>> Téléchargez le livret de salle ici !

# LES RELATIONS PUBLIQUES : UN ENJEU TRAVAILLÉ EN LAME DE FOND QUI DOIT POUVOIR TROUVER LES MOYENS DE SON DÉVELOPPEMENT

Les visites preview à destination des élus du Conseil Municipal d'Amilly mises en place à partir de septembre 2021 se sont poursuivies tout au long de l'année 2022, notamment avec le support de la responsable de l'action éducative, artistique et culturelle en l'absence de personnel au poste de chargé de communication. Ces rendez-vous réguliers, en amont des vernissages, ont permis de sensibiliser les élus aux différentes actions menées par le Centre d'art et à la variété des postes occupés par les membres de son équipe. Ces visites – qui rencontrent un franc succès – permettent aussi d'aider ces représentants de la Ville d'Amilly à devenir de véritables ambassadeurs du centre d'art auprès de ses habitants comme de ses agents.

Le principe de visite preview programmées devraient pouvoir s'ouvrir sur 2023 aux acteurs politiques et culturels départementaux et régionaux et aux partenaires des expositions sus-mentionnés, d'ores et déjà de mieux en mieux représentés lors des vernissages, en lien avec le développement d'une meilleure communication et structuration de ces temps officiels.

Il serait également intéressant d'entamer en 2023 le développement de visites à destination de réseaux d'Amis (Beaux-Arts de Paris, Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, etc.), tout comme il serait pertinent de renouveler pour mieux les institutionnaliser les expériences de visites privées à destination des partenaires des expositions.

Le service de navette aller-retour gratuit entre Paris Denfert-Rochereau et le centre d'art utilisé à l'occasion d'inauguration d'expositions, cycles d'exposition et saisons pourrait également être un levier pour renforcer les relations publiques et presse.

Rencontre publique en présence
de l'artiste Daniel Otero Torres
dans le cadre du programe d'oeuvres
réactivables dans l'espace public
du emp - Amilly ville lauréate
de la 1ère édition 2022
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly



# COMMUNICATION ÉDITORIALE : PÉRENNISATIONS

## LES AFFICHES PROGRAMME

Les Tanneries sont particulièrement soucieuses de la qualité de la documentation des expositions programmées et des actions développées. Ce souci s'exprime à travers la dynamisation comme la création de nombreux types de contenus (affiches-programmes, web app, éditions, documentations vidéo et photo, enregistrements audio) initiées depuis 2020, développées en 2021 et pérennisées en 2022.

À travers des stratégies d'éditorialisation, de diffusion et de collaborations adéquates, ces contenus deviennent des vecteurs puissants de valorisation des actions du centre d'art, des gestes artistiques qui y sont présentés et du travail de ses prestataires et/ou partenaires qui se traduit également par une capacité d'incitation à la visite grandissante.

Désormais systématiquement inscrits au sein de la vision stratégique et budgétaire annuelle de la communication, ces contenus éditoriaux permettent, dans leur complémentarité, de mieux documenter et plus avant les actions et projets du centre d'art en offrant des points de vue de plus en plus variés sur la création contemporaine.

Le centre d'art met par ailleurs un point d'honneur à faire en sorte que ces contenus éditoriaux puissent devenir – à des degrés variés – le lieu d'expression de nouveaux gestes créatifs.

## PRISES DE VUES D'EXPOSITION

Le principe d'une politique systématique de documentation photographique professionnelle de l'ensemble des expositions s'est maintenu sur 2022. Cette documentation photographique a été réalisée par Aurélien Mole, à l'exception des vues d'exposition de l'exposition Résurgence de Martine Aballéa réalisées par Margot Montigny.

Cette politique permet d'unifier et de valoriser la qualité de la documentation visuelle des expositions, que ce soit sur les divers supports de communication print comme digitaux du centre d'art ou dans le cadre de relais de communication (via la presse, les artistes concernés et leurs galeries, ou encore les autres partenaires éventuels des expositions).

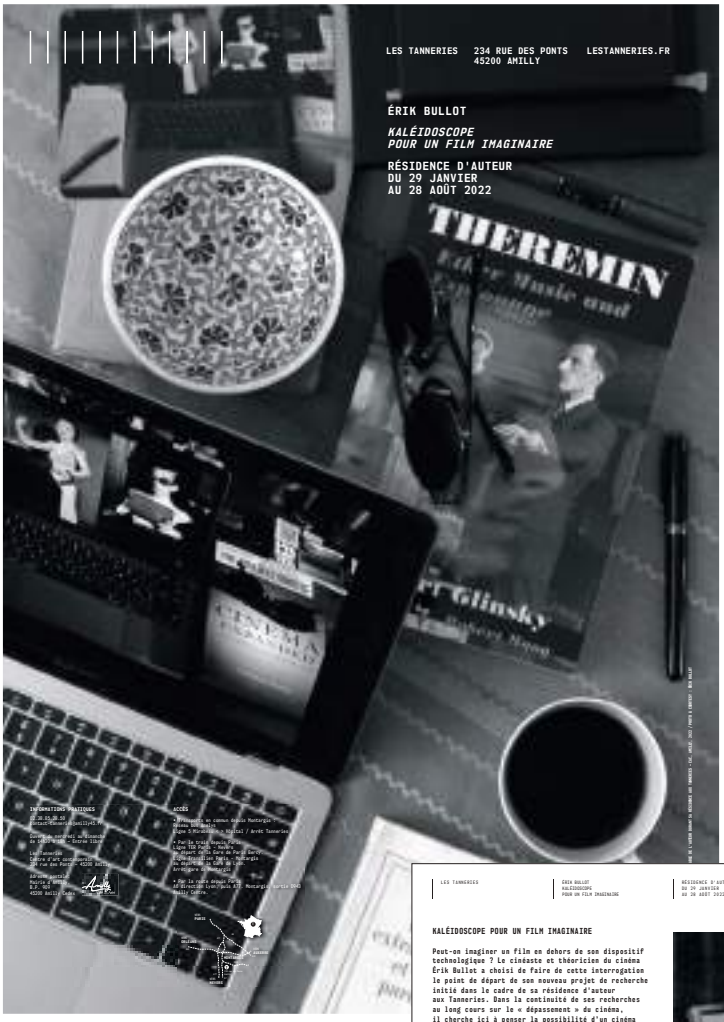
Elle permet aussi de constituer – après traitement, identification, inventorisation et déclinaison en bonne et due forme – une photothèque à proprement parlé, véritable mémoire du centre d'art et source de contenus pour des formes de restitutions ou encore d'éditorialisation futures ou concomitantes aux projets d'expositions.

## PRISES DE VUES DES COULISSES DE LA CRÉATION ET DES ACTIONS MISES EN PLACE

La question des prises de vue des coulisses de la création (temps de repérages, montages d'expositions, etc.) et de la documentation des différents types d'actions – pédagogiques, de médiation, de développement territorial, etc. – est traitée différemment car elle requiert une présence continue sur site.

Cette documentation est désormais prise en charge par les membres de l'équipe, et notamment l'une des chargées de l'accueil des visiteurs, qui dispose de compétences en photographie de par sa formation.

On peut en effet constater l'intérêt des publics pour ces formes de documentation des coulisses de la création, du quotidien du centre d'art ou encore des actions culturelles ou pédagogiques qui reflètent véritablement l'émulation et la vie du centre d'art. Il est donc important de veiller à conserver un équilibre entre ces différents types de documentation afin de mettre en lumière tous les aspects de la création en cours et de continuer à fédérer une communauté.




Affiche programme
de la résidence d'auteur
d'Érik Bullot
1er semestre 2022



LES TANNERIES

ÉRIK BULLOT
KALÉIDOSCOPE
POUR UN FILM IMAGINAIRE

RÉSIDENCE D'AUTEUR
DU 29 JANVIER
AU 28 AOÛT 2022

TEXTE : « Kaléidoscope pour un film imaginaire », par Érik Bullot

TOUS LES ESPACES

## KALÉIDOSCOPE POUR UN FILM IMAGINAIRE

**Peut-on imaginer un film en dehors de son dispositif technologique ? Le cinéaste et théoricien du cinéma Érik Bullet a choisi de faire de cette interrogation le point de départ de son nouveau projet de recherche initié dans le cadre de sa résidence d'auteur aux Tanneries. Dans la continuité de ses recherches au long cours sur le « dépassement » du cinéma, il cherche ici à penser la possibilité d'un cinéma imaginaire ou mental en s'appuyant sur l'étude croisée de deux objets singuliers qui permettent d'accéder l'usage des sons que sont la théorie de la vision paroptique, ou extra-rétinienne, proposée par l'écrivain Jules Romains en 1920 et l'invention du thérémine par Léon Thérémine dans ces mêmes années. D'un côté est explorée la possibilité de voir sans les yeux ; de l'autre, celle de jouer d'un instrument de musique sans contact direct.**

Voici le rêve éveillé d'un film. Je voudrais rêver un film imaginaire, à la manière d'une fiction théorique ou d'un roman d'aventures. Je tirerai pour cela les fils d'une enquête autour de deux objets curieux apparus en 1920 – la vision extra-rétinienne et l'invention du thérémine –, envisagés comme les deux pôles d'un cinéma virtuel, mental, idéal.

### VISION EXTRA-RÉTINIENNE

L'écrivain Jules Romains publie en 1920 un essai sur la vision paroptique, c'est-à-dire la vision sans le concours des yeux. Plongé dans un état pré-hypnotique, le sujet, dit-il, peut voir des formes à travers un corps opaque. C'est une expérience célèbre dans l'histoire du magnétisme. Romains présente un journal, des lettres, des images à ses modèles, les yeux clos, protégés par un bandeau hermétique. De façon étonnante, ils peuvent lire le texte, déchiffrer le document, reconnaître une silhouette. L'écrivain développe une théorie scientifique sur ce prodige et suppose qu'il existe des cellules optiques dans le tégument (il propose le terme « d'ocelles », comme les organes des insectes, réunis en inflorescences) qui permettent de voir avec la peau.

### UNE ÉDUCATION PAROPTIQUE

Sa théorie n'obtient pas un grand succès dans le champ scientifique, mais retient l'attention de René Maublanc, philosophe marxiste. Il se passionne pour la vision paroptique et rencontre une soprano américaine aveugle, Laila Holterhoff, qui s'était produite avec succès dans les années 1910 aux États-Unis. Il lui propose une série d'expériences soumises à un protocole précis : état pré-hypnotique, bâillon fortement serré sur les yeux, lecture de textes derrière une paroi vitrée. Au fil des séances, elle peut sentir la présence des objets, percevoir les couleurs, deviner les visages. Leur livre, *Une éducation paroptique*, décrit le détail de leurs réunions, « Pas de révélation, d'illumination, pas de miracle. Il faut apprendre à voir comme on apprend à jouer du piano : les débuts sans grâce, sans agrément et sans éclat », écrit Maublanc.

### LE GRAND JEU

Maublanc est professeur de philosophie au lycée de Reims où il noue des liens étroits avec ses élèves René Daumal, Roger Vailland et Roger Gilbert-Lecomte. Tous trois sont les créateurs, en 1928, de la revue littéraire *Le Grand Jeu*, d'inspiration surréaliste dissidente, marquée par une prédilection pour les thèmes spirituels, mystiques, métaphysiques. Gilbert-Lecomte et Daumal usent de stupéfiants, notamment du tétrachlorométhane, pour provoquer des états cataleux. Les trois poètes participent aux expériences paroptiques les jeudis après-midi. La vision extra-rétinienne leur permet d'élargir les possibilités de la conscience, à la façon d'une drogue.

### LE MONT ANALOGUE

Daumal est l'auteur d'un célèbre roman d'initiation, resté inachevé, *Le Mont analogue* (1939-1944). Le livre raconte l'histoire de Pierre Sogol qui réunit chez lui un groupe d'alpinistes pour préparer un voyage à la recherche d'une mystérieuse montagne inaccessible dont la matière a la propriété de courber l'espace qui l'entoure, de telle sorte que toute la région est enfermée dans une poche invisible. On sait par les notes du poète qu'il voulait raconter en parallèle les péripéties d'une seconde expédition. Je retiens l'avertissement. Qu'il s'agisse d'une montagne ou d'un film, nous devons gravir l'obstacle des deux côtés en préparant une seconde équipe. Après la vision extra-rétinienne, empruntons la voie du thérémine.

### DU THÉRÉMINE

Né à Saint-Pétersbourg en 1896, Léon Thérémine invente en 1928 le théremine – parfois aussi appelé *éthersphone* –, instrument de musique électronique composé d'un boîtier équipé de deux antennes produisant un champ électromagnétique. L'instrument ne nécessite pas de contact direct avec son interprète.


René Daumal, lors d'une séance de vision paroptique, ca. 1927-1932 / Source : René Maublanc / DR

La main droite contrôle la hauteur de la note selon sa distance avec l'antenne verticale. L'antenne horizontale en forme de boucle permet de faire varier le volume avec la main gauche. En mars 1922, il est convié au Kremlin pour présenter son invention à Lénine qui s'enthousiasme et souhaite jouer lui-même. Il doit placer les mains du révolutionnaire dans les siennes pour le guider. L'anecdote, sans doute mythique, traduit le rôle spectral de la main, devenue membre Fantôme.

### ESPIONNAGE

En 1927, Thérémine voyage en Europe et aux États-Unis, il donne des concerts, s'installe à New York où il reçoit un accueil triomphal. Il collabore avec le compositeur Henry Cowell pour la fabrication du rhythmicon, ancêtre de la boîte à rythme, inventa l'*Illumovox* qui projette des couleurs selon la hauteur des sons et travaille sur une extension du théremine pour l'ensemble du corps : le terpsitone. En 1938, il disparaît mystérieusement. On apprit vingt-cinq ans plus tard qu'il était rentré en Russie en raison de problèmes fiscaux, mais également à la suite des suspicions du FBI sur ses activités d'espionnage. Peu de temps après son retour, il est arrêté et incarcéré à la prison de Butyrka à Moscou, puis déporté pour une durée de huit ans. Il semble qu'il ne soit resté dans le camp de la Kolyma qu'un an avant d'être transféré à l'hiver 1940 à Omsk dans un laboratoire secret dépendant de l'organisation générale du Goulag, avec Andreï Tupolev et d'autres scientifiques. Il fut amené à travailler sur plusieurs projets de recherche en électronique : dispositifs d'écoute, systèmes d'alarme, brouilleurs de communication. Réhabilité en 1957, il continua à travailler dans les bureaux de la police secrète à Moscou, condamné à une forme de silence. La musique des sphères relève-t-elle de l'espionnage ? Foudroyée par la Seconde Guerre mondiale, les camps staliniens, la Guerre froide, l'invention du théremine raconte une histoire tragique.

### RÉANIMATION

Léon Thérémine se passionne pour la cryonie ou, du moins, pour l'hypothèse d'une résurrection des cellules humaines par le biais de la congélation. Il s'enquit de la possibilité de congeler le corps de Lénine, qui fut finalement embaumé. Cet intérêt pour la cryogénisation atteste la façon dont ses inventions s'inscrivent dans un dépassement des limites humaines, qu'il s'agisse de l'échelle des sons, de l'audition colorée ou de l'immortalité.

### MÉDIUMNITÉ

Les interprètes historiques du théremine sont souvent des femmes. Lors d'un récital à Carnegie Hall intitulé « Musique dématérialisée », Zenaïde Nanenfeldt, qui appartient au cercle des émigrés russes à New York, apparaît pour la première fois en public en 1929 avec Alexandra Stepanoff, l'une des élèves de Léon Thérémine.


Illustration de presse de l'article « La Vision sans yeux » d'Émile Vuillermoz in *Je suis tout*, 23 avril 1932


Alexandra Stepanoff au théremine pour la Radio NBC en 1930 / Source : Wikimedia Commons

Citons également Lucie Bigelow Rosen ou encore Clara Rockmore qui propose à l'inventeur de nombreux perfectionnements. Et que dire de Leila Holterhoff ? On peut relever l'ambivalence de leurs rôles, à la fois médiums qui projettent des images et des sons sur un écran psychique et collaboratrices actives par leur concours et leur soutien techniques.


Lászlo Pigueire avec son masque, 1929
Illustration de presse

### CINÉMA MENTAL

Le philosophe Henri Bergson assiste à une séance chez René Maublanc. Bien que l'expérience l'ait apparemment convaincu, il ne partagea pas la théorie de Jules Romains sur les ocelles. Il préfère penser à une vision sans organe. Mais peut-on penser un cinéma sans organe, sans contact ? Peut-on faire un film par la seule pensée ? Curieusement, le modèle technique du cinéma a été convoqué récemment dans des études en neurosciences pour décrire nos mécanismes de perception. À l'instar d'un projecteur, nous dit Lionel Naccache, nous percevons le visible à la vitesse moyenne de treize images par seconde, et c'est notre cerveau qui procède à un montage pour rétablir le Flux visuel. Il nomme cette expérience « cinéma intérieur ». Le cinéma n'a pas la fonction, ici, d'une simple métaphore, il est sollicité au titre technique. On se souvient de Jean Epstein qui souhaitait « que des interruptions de film opaque imitent jusqu'à nos clignements de paupières ! ». Cinéma du cerveau, immatériel, visionnaire, qui se confond avec la perception.

### DANSE DES PHOSPHÈNES

Dans son texte « Le souvenir désarmant », René Daumal fait le récit de ses expériences avec le tétrachlorure de carbone. Il s'agit « d'entrer éveillé dans l'état de sommeil », dit-il, en suscitant des états modifiés de conscience, proches des expériences de mort imminente. C'est le jeu des phosphènes qui active la vision intérieure. « Les phosphènes qui dansaient devant mes yeux couvraient bientôt tout l'espace, qu'emplissait le bruit de mon sang ; bruit et lumière emplissaient le monde et ne faisaient qu'un rythme. » La vocation du cinéma, écrit pour sa part Gilbert-Lecomte, est de transposer sur l'écran la vie de l'esprit en puisant dans son inconscient. « L'œil de la caméra peut devenir l'œil de l'esprit. » Le poète privilégie, lui aussi, les phosphènes et les rêves. On désigne par phosphènes les taches qui traversent notre champ visuel. Elles apparaissent à la faveur d'une stimulation ou d'un éclat lumineux, liées à la persistance rétinienne. Je pense ici à la vision intérieure décrite par le cinéaste Stan Brakhage, provoquée par la danse des phosphènes après une pression exercée sur la paupière. « À la lumière de toutes ces expériences, j'affirme être capable de transformer les formes lumineuses qui se trouvent dans une pièce plongée dans la pénombre en des images de lumières, d'arcs-en-ciel, et ce, sans l'utilisation d'un quelconque attirail créé par la science. » Les exercices de vision proposés par Brakhage rappellent étrangement les récits paroptiques de Jules Romains. « L'essai de vision d'objets plus petits donne lieu à un phénomène bien remarquable : le *pluralized d'images* : c'est-à-dire que si je m'efforce de voir, par exemple, une clef, je constate pendant plusieurs secondes un papillonnement, une danse d'images très fugaces, incertaines, incomplètes, qui n'ont ni la même localisation dans l'espace, ni exactement la même grandeur, et qui finissent par se résoudre en une image unique, assez instable elle aussi. » Comment ne pas interpréter *la danse d'images très fugaces* qui papillonnent comme une métaphore de la cascade d'un projecteur de cinéma ?

### ANIMATION

L'une des collaboratrices de Léon Thérémine fut la cinéaste américaine Mary Ellen Bute. Elle réalisa quatorze films d'animation, fondés sur les principes de la musique visuelle, convoquant les œuvres d'Édvard Grieg, Darius Milhaud, Jean-Sébastien Bach ou Camille Saint-Saëns. Jouant sur les équivalences entre les formes géométriques et l'échelle des sons, ses films recourent à différentes techniques d'animation, s'inspirent de la géométrie, convoquent une imagerie de fleurs de papier, de cierges magiques, de calliphane frelaté, de faux diamants, de bimbeloterie, pour produire des images abstraites et miroitantes, qui ne sont pas sans évoquer les visions décrites par Laila HalterhoFF. À l'automne 1929, elle travaille avec Thérémine au couplage de son instrument à un dispositif optique. Ils expérimentent la possibilité de manœuvrer un pinceau lumineux par le biais d'un oscilloscope. La promesse du théremine est indissociable de cette quête d'une correspondance entre les sens.

« Je pense », dit-elle, « que nous pourrions avoir des caméras et des films capables d'enregistrer et de capturer des choses que nous ne pouvons pas voir avec nos yeux aujourd'hui, parce que naturellement, tous nos organes sensoriels, yeux, oreilles, tous, évoluent. Au fur et à mesure, nos organes sensoriels deviennent de plus en plus sensibles. » » Prolonger nos sens par l'usage des machines a pour horizon notre devenir surhumain ou post-humain.


Mary Ellen Bute, *Rhythm in Light*, 1934 / Courtesy Kit Basch Basquin collection of Mary Ellen Bute, Yale University Library, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, New Haven

### L'INTELLIGENCE OU POULPE

Si le théremine a rencontré un certain succès dans les films de science-fiction des années 1950, inspiré des instruments électroniques comme le synthétiseur Moog, la théorie de la vision extra-rétinienne a été, en revanche, largement oubliée. Pourtant, à la lecture d'études récentes, il semble que le poulpe puisse répondre à nos attentes paroptiques. Il voit à travers sa peau qui peut détecter la lumière sans utiliser le système nerveux central. Est-il un médium ? La peau des céphalopodes contiendrait des opsines, des protéines photosensibles, émettant des signaux aux chromatophores qui produisent les couleurs changeantes de son apparence. S'agit-il des ocelles de Jules Romains ? Difficile de trancher. Je retiens toutefois que sa peau est capable de voir et de scintiller simultanément, actualisant un cinéma en puissance qui confond le spectateur, l'écran et le projecteur, dans les eaux profondes de la perception.

Érik Bullot, avril 2022

1. Lella Holterhoff et René Maublanc, *Une éducation paroptique*, Gallimard, 1928, p. 155
2. Lionel Naccache, *Le Cinéma intérieur*, Odile Jacob, 2020
3. Jean Epstein, « Grossissement » (1955).
4. *Écrits I*, Seghers, 1974, p. 45
5. René Daumal, « *Le Souvenir désarmant* », in *Les Pouvoirs de la parole*, Gallimard, 1972, p. 122
6. Roger Gilbert-Lecomte, « Le cinéma, forme de l'esprit », in *Le Grand Jeu et la cinéma*, Cahiers de Klein Virmaux, Paris-Expérimental, 1998, pp. 21-22
7. Stan Brakhage, *Métaphores de vision*, trad. Pierre Creus, Éditions Contre-Poisons, 1998, p. 22
8. Jules Romains, *La Vision extra-rétinienne*, Gallimard, 1928, pp. 140-142
9. Kit Basch Basquin, *Mary Ellen Bute: Pioneer Animator*, Indiana University Press, 2020, p. 69 [trad. personnelle]

Léon Thérémine, Salle Gaveau, Paris, 1927 / Photo : agence de presse Meurisse / Source : Gallica – BnF

Poulpe / Source : Google Image / DR

## DOCUMENTATIONS VIDÉO : PÉRENNISATION ET RENFORCEMENT

La volonté de favoriser la création de contenus audiovisuels pour documenter les expositions en complément de leur documentation visuelle professionnelle est née dès le début de l'année 2020 au sein du plan de communication pluriannuel proposé en lien avec le processus de labellisation et s'est plus largement diversifié et structuré sur l'année 2021 pour se poursuivre sur 2022 notamment grâce à l'obtention, en octobre 2022, de la subvention allouée par le programme de numérisation et de valorisation des contenus culturels du Ministère de la Culture.

Fort des premières collaborations réussies avec Thomas James dans le cadre de la réalisation des vidéos d'expositions développées à partir de 2020, le centre d'art a poursuivi cette collaboration durable sur l'année 2022.

Le soutien du Ministère de Culture a donc permis de :

- poursuivre en bonne et due forme la diversification d'ores et déjà entamée de ces documentations vidéo qui permettent de valoriser l'émergence des gestes artistiques tout comme leur visibilité et leur lisibilité,
- développer l'esprit de collection qui les anime,
- mettre en valeur l'ensemble des programmations du centre d'art et, à travers elles, le projet d'établissement qui les fonde,
- accompagner durablement l'attrait des publics envers ce type d'outils diffusés principalement sur :
  - le site internet des Tanneries via les pages EXPOSITIONS associées représentent 237 des 808 vues comptabilisées sur Viméo pour l'année 2022, mais aussi des artistes (et de leurs galeries le cas échéant) et commissaires invité.e.s
  - les réseaux sociaux et lettres d'information des Tanneries, des artistes et commissaires concerné.e.s et de leurs galeries le cas échéant
  - la chaîne Viméo de Thomas James

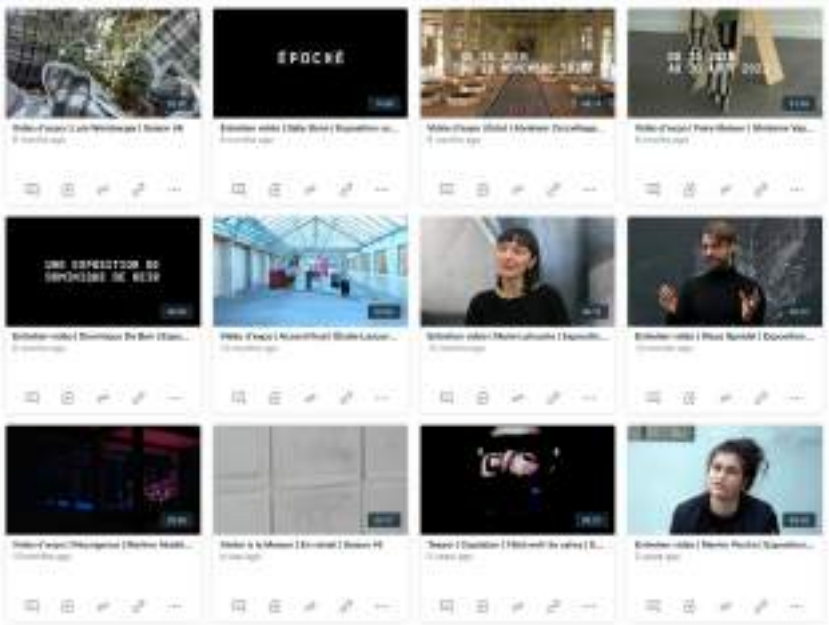
>> N.B. : La valorisation de ces contenus sous la forme de projections concomitantes au temps des expositions concernées dans les espaces d'accueil du centre d'art lors d'événementiels associés ou spécifiques sont par ailleurs envisagées.

## CAPTATIONS DES ÉVÈNEMENTIELS, DES COULISSES DE LA CRÉATION ET D'AUTRES TYPES D'ÉCHANGES CONTEXTUALISÉS

Dans cette perspective de valorisation des projets et actions développées par le centre d'art, la documentation des événementiels publics organisés autour des expositions continue de faire l'objet d'un intérêt particulier en lien avec les objectifs de développement du centre d'art en termes de communication éditoriale et de constitution progressive d'un fonds d'archives et de ressources en ligne.

Si le renforcement d'une politique de documentation vidéo permet d'intégrer sur 2021 et 2022, la documentation de certaines de ces actions produites dans le cadre des (F)estivales et des résidences d'auteurs, d'autres, plus isolées et ponctuelles – telles que conversations publiques organisées avec les artistes et les commissaires autour des expositions –, font l'objet de documentations internes.

Ces dernières se sont largement systématisées en 2022, sous des formes de captation et d'enregistrements audios via un dispositif ZOOM et photographique. L'acquisition en 2022 d'une caméra et les compétences appréciées d'une des chargées de l'accueil des publics permet en effet de documenter avec rigueur les actions du Centre d'art.




Page d'accueil
du site Viméo

| Bilan financier du poste COMMUNICATION sur l'ensemble des expositions de l'année 2022 | |
|---|---|
| **DOCUMENTATION** | |
| Campagnes photographiques | 2 965,00 |
| Campagnes vidéographiques | 12 700,00 |
| **AFFICHAGE** | |
| Affichage panneau d'entrée Tanneries | 1 658,38 |
| Affichage abribus | 878,40 |
| **DOCUMENTS D'EXPOSITION** | |
| Impression cartons d'invitation | 1 872,00 |
| Impression affiches programme | 1 875,60 |
| Impression dépliants de salle | 2 410,20 |
| **SIGNALÉTIQUE** | |
| Wall text | 6 064,31 |
| **ANNONCES PRESSE ET INSERTIONS** | 15 946,85 |
| **TOTAL** | **46 370,74** |

# RETOMBÉES PRESSE
## SÉLECTION RÉGIONALE

***L'Éclaireur du Gâtinais*, 30 mars 2022**

**Art contemporain**

**DU 2 AVRIL AU 29 MAI**

### « Épochè » au musée Girodet



Samedi 2 avril, en ouverture du troisième cycle de la saison artistique « Draw Loom », aura lieu le vernissage de l'exposition collective « Epochè (ici) » aux Tanneries d'Amilly, rue des Ponts.

De 15 h 30 à 16 h 20, lancement du vernissage et prises de paroles officielles aux Tanneries. De 16 h 40 à 17 heures, performance de Virginie Yassef dans la Petite Galerie. De 16 h 45 à 17 h 45, visite accompagnée de l'extension de l'exposition au musée Girodet. De 18 h 20 à 18 h 40, seconde représentation de la performance de Virginie Yassef dans la Petite Galerie des Tanneries. De 18 h 45 à 20 h 30, cocktail dînatoire aux Tanneries.

**Entrée libre.**

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 6 avril 2022

# La nouvelle expo des Tanneries et son prolongement à Girodet



Dans la galerie haute des Tanneries.

Sur une proposition de l'écrivaine Sally Bonn, « Épochè » le cycle 3 de la saison 6 des Tanneries d'Amilly s'ouvrait samedi au centre d'Art en collaboration exceptionnelle avec le musée Girodet de Montargis.

Sally Bonn, philosophe et critique d'art parisienne, est la commissaire de cette exposition temporaire qui propose une hypothèse philosophique sur la suspension du jugement et nous pousse en interrogation à travers les œuvres de 22 artistes différents qui s'exposent jusqu'au 29 mai. Véritable communion de pensée artistique, ces œuvres transportent dans une réflexion intemporelle du quotidien à travers le choix personnel des auteurs.

Sidonie Lemeux-Fraitot, conservatrice du musée montargois, et ses équipes ne sont pas peu fiers de cette première collaboration. « À travers cette notion philosophique et conceptuelle, les artistes contemporains font écho à l'œuvre de Girodet » explique-t-elle. La synergie est enfin réelle entre les deux joyaux culturels de l'AME. Sur les deux sites, les entrées pour « Épochè » sont gratuites.

*La République du Centre*, 7 avril 2022

MONTARGOIS

# Girodet-Tanneries : vingt-deux artistes



**ÉPOCHÈ.** Les œuvres sont visibles aux Tanneries à Amilly, et au musée Girodet à Montargis.

Samedi, une pléiade d'artistes en compagnie de Sally Bonn, la commissaire de l'exposition, étaient présents au vernissage « d'Épochè » le cycle trois de la sixième saison au Centre d'art contemporain des Tanneries à Amilly.

## 22 artistes à Girodet et aux Tanneries

L'exposition temporaire orchestrée par la philosophe et critique d'art Sally Bonn regroupe un ensemble de 22 artistes et est ouverte jusqu'au 29 mai. C'est la première fois qu'une collaboration artistique commune s'expose simultanément au musée de Girodet ainsi qu'aux Tanneries. Sally Bonn découvre le lieu à travers l'artiste Valérie Gast qui s'y expose. Après quelques échanges avec Éric Degoutte, le directeur des Tanneries, l'idée de cette exposition prend forme. Sally a le contenu et Éric le contenant. Les volumes industriels des Tanneries sont inspirants et le musée Girodet impressionne. Par subjectivité, le romantisme d'Anne-Louis Girodet fait le lien et tout s'intègre avec harmonie. Les œuvres contemporaines seront visibles dans la bibliothèque du premier étage et au rez-de-chaussée au musée Girodet. Le Centre d'art expose quant à lui deux dessins d'Anne-Louis Girodet. ■

*La République du Centre*, 10 avril 2022

**AMILLY ■ Un atelier d'art au programme de la classe relais du collège Eluard**

# L'art, outil pédagogique

**Un partenariat a été noué depuis trois ans entre la classe relais du collège Paul-Eluard et l'école du Centre d'art contemporain des Tanneries**

L'école d'art des Tanneries accueille les jeudis après-midi des collégiens de la classe relais du collège Paul-Éluard, dans le cadre d'un dispositif innovant faisant l'objet d'un partenariat entre les ministères de l'Éducation nationale et de la Justice.

Il comprend six élèves de la 6e à la 3e hors Segpa, issus de douze collèges du Gâtinais qui ont en commun de fréquenter durant six semaines la classe relais située au collège Paul-Éluard, choisi pour sa centralité géographique.



**ATELIERS.** Les Tanneries et leur enseignante, Héloïse Emmanuel-Pierre, accueillent quatre sessions de six élèves durant deux heures hebdomadaires.

## Redonner du sens à la scolarité des jeunes

Ce dispositif a été mis en place en 2003 pour donner une nouvelle chance à des adolescents en difficulté sur le plan du comportement (incivilités, refus, etc.). Chaque élève a un professeur référent avec lequel Jalila Gaboret, enseignante coordinatrice de cette classe relais, travaille en étroite collaboration (et en relation avec les parents). Français, maths, histoire-géographie, éducation aux médias à travers un atelier presse, et d'autres ateliers sont à leur programme, comme celui d'expression au Centre d'art contemporain les Tanneries.

Durant deux heures chaque jeudi, les adolescents sortent des sentiers battus en s'exprimant dans le dessin, la peinture, ou en visitant les expositions. « Je m'adapte à leurs envies, à travers la découverte de l'art, je développe leur esprit critique. Ils évoluent ici dans un superbe cadre, bénéficient du matériel dont disposent les Tanneries et d'une offre culturelle. Il s'agit d'un public comme un autre. Chaque session est différente, car les profils d'élèves sont différents », explique Héloïse Pierre-Emmanuel enseignante aux Tanneries.

Ce partenariat avec le Centre d'art contemporain amillois fonctionne depuis trois ans et accueille quatre sessions de six élèves durant l'année scolaire. « Mon travail consiste à redonner du sens à leur scolarité. Il s'agit d'enfants qui ont un problème de dévalorisation d'eux-mêmes, ils sont fragilisés dans leur perception d'eux-mêmes. Nous leur proposons une expression personnelle, en décloisonnant les formats. Ils sont pour cela encadrés toute la journée avec un assistant d'éducation à 100 % avec eux du matin au soir », exprime Jalila Gaboret.

L'assistant d'éducation les accompagne en bus avec Amelys et revient avec eux du Centre d'art. « Ils réapprennent ainsi les usages de la ville, donc le civisme en préparant le trajet et en respectant les horaires de bus. Afin d'acquérir à terme une autonomie dans la mobilité », ajoute leur enseignante coordinatrice. ■

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 6 avril 2022

# L'art, une corde à l'arc de la classe relais

L'école d'art des Tanneries accueille les jeudis après-midis, des collégiens de la classe relais du collège Paul-Éluard, dans le cadre d'un dispositif innovant faisant l'objet d'un partenariat entre les ministères de l'Éducation nationale et de la Justice.

Il comprend six élèves de la 6e à la 3e hors SEGPA issus de douze collèges du Gâtinais qui ont en commun de fréquenter durant six semaines la classe relais située au collège Paul-Éluard, choisi pour sa centralité géographique. Ce dispositif a été mis en place en 2003 pour donner une nouvelle chance à des adolescents en difficulté sur le plan du comportement (incivilités, refus, etc.).



Les Tanneries et leur enseignante Héloïse Emmanuel-Pierre accueillent quatre sessions de six élèves.

## Développer leur esprit critique

Chaque élève a un professeur référent avec lequel, Jalila Gaboret, enseignante coordinatrice de cette classe relais, travaille en étroite collaboration et en relation avec les parents. Français, maths, histoire géographie, éducation aux médias à travers un atelier presse, et d'autres ateliers sont à leur programme, comme celui d'expression au Centre d'art contemporain les Tanneries.

Durant deux heures chaque jeudi, les adolescents s'expriment dans le dessin, la peinture, ou en visitant les expositions. « Je m'adapte à leurs envies, à travers la découverte de l'art » explique Héloïse Pierre-Emmanuel enseignante aux Tanneries. « Je développe leur esprit critique. Ils évoluent ici dans un superbe cadre, bénéficient du matériel dont disposent les Tanneries et d'une offre culturelle. Il s'agit d'un public comme un autre. Chaque session est différente, car les profils d'élèves sont différents ».

Ce partenariat avec le Centre d'art contemporain amillois fonctionne depuis trois ans. « Mon travail consiste à redonner du sens à leur scolarité. Il s'agit d'enfants qui ont un problème de dévalorisation d'eux-mêmes. Nous leur proposons une expression personnelle, en décloisonnant les formats. Ils sont pour cela encadrés toute la journée avec un assistant d'éducation à 100 % avec eux du matin au soir » exprime Jalila Gaboret. L'assistant d'éducation les accompagne en bus avec Amelys et revient avec eux du Centre d'art. « Ils réapprennent ainsi les usages de la ville, donc le civisme en préparant le trajet et en respectant les horaires de bus. Afin d'acquérir à terme une autonomie dans la mobilité » ajoute leur enseignante coordinatrice.

**Partenaires.** Ce dispositif de classe relais s'appuie sur trois enseignants intervenants durant deux heures par semaine chacun : Hassan Khalid (EPS), Stéphane Jaubert (technologie) et Laurent Jallet (anglais). D'autres partenariats existent avec le Poney club Arc-en-ciel, le lycée Château-Blanc, et plus ponctuellement avec le CFA Est-Loiret.

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 13 avril 2022

### Le label national pour les Tanneries



Sur sa page Facebook, ce lundi 11 avril, Éric Degoutte, directeur du centre d'art contemporain d'Amilly, laisse parler sa joie et annonce : « Par arrêté du 8 avril 2022, le label *centre d'art contemporain d'intérêt national* est attribué aux Tanneries. Ravi de voir ce projet ouvert en 2016 rejoindre la belle liste des lieux de diffusion, de création rayonnant partout en France ! ».

Une nouvelle exposition est à voir rue des Ponts - « Époché (Ici) » - jusqu'au 29 mai, jumelée avec le musée Girodet de Montargis.

Par ailleurs, les Tanneries recrutent et recherchent : « un.e responsable technique et de production, un.e responsable de l'action éducative, artistique et culturelle, un.e stagiaire communication visuelle et digitale ainsi qu'un.e chargé.e d'accueil ».

## *La République du Centre*, 18 avril 2022

**VU DE LOING**

### Les Tanneries distinguées

Nous l'avions annoncé sur papier, c'est désormais inscrit dans le marbre. Le centre d'art des Tanneries à Amilly a obtenu, officiellement, le 8 avril dernier, par un arrêté de la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, le très convoité label « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Les Tanneries font ainsi partie de la quarantaine d'établissements en France arborant cette distinction.

## *La République du Centre*, 29 avril 2022

**VU DE LOING**

### 20 % de région parisienne

Le centre d'art contemporain des Tanneries, à Amilly, a su se faire faire une place dans le paysage culturel local. Son directeur, Éric Degoutte, précise ainsi que de nombreux visiteurs vivent à 50 km à la ronde.

Signe de la notoriété des Tanneries, 20 % des visiteurs viennent d'Île-de-France. La labellisation, qui permettra au site d'être cartographié sur des sites et circuits touristiques dédiés, devrait encore accroître cette part de public issu de région parisienne.

**AMILLY ■ Le centre d'art contemporain d'Amilly vient d'être distingué par le ministère de la Culture**

# Les Tanneries, d'intérêt national

**C'est une reconnaissance pour le projet porté par la ville d'Amilly et ses partenaires : le centre est reconnu « d'intérêt national ».**

Pascale Andreau
pascale.andreau@centrefrance.com

Depuis le 8 avril dernier, sur décision du ministère de la Culture, Les Tanneries, à Amilly, sont labellisées « Centre d'art contemporain d'intérêt national ». Le Centre de création contemporaine de Tours a lui aussi reçu cette reconnaissance, créée en 2018 et qui salue le travail engagé en faveur des artistes contemporains, de la diffusion et de l'expérimentation artistique.

**Le site acheté par la municipalité dès 2002**



**AMBITION.** Le projet pouvait paraître fou : le centre d'art contemporain des Tanneries apparaît pourtant comme un lieu unique, un écrin pour l'expérimentation et les expositions. PHOTO COURRIERS PASCAL PRIOUT

Le centre d'art contemporain d'Amilly fait désormais partie d'un club très restreint en France, aux côtés de structures installées dans des villes bien plus importantes comme Rennes, Albi, Mulhouse ou Aix-en-Provence.

Fait rare, cette distinction survient après seulement six années d'existence, dont deux très perturbées par la crise sanitaire. Ce temple de l'art avait été inauguré en septembre 2016 par la ministre de la Culture d'alors, Audrey Azoulay, qui avait salué la volonté du maire d'Amilly, Gérard Dupuy, de mettre la culture au centre de sa politique municipale, au travers notamment de l'école de musique, de l'école d'art et des Tanneries.

Le centre d'art contemporain emillois, c'est en effet l'histoire d'un projet ambitieux. Situé entre deux bras du Loing, comme son nom l'indique, le grand bâtiment construit à la fin des années 1940 accueillait des tanneries. Le développement de nouveaux matériaux, dans les années 1960, a eu raison de l'activité, qui s'est définitivement arrêtée en 1987.

Abandonné pendant des années, le site a été acheté par la mairie d'Amilly en 2002. Quelques années plus tard, en 2007, il a été ouvert à des artistes en résidence et des expositions ont été organisées en collaboration avec l'association locale l'Agart, préfigurant la création du centre d'art contemporain actuel.

L'aménagement sera confié à l'architecte Reuna Gaudin qui pensera un vaste espace de 2.580 m², dépouillé et sobre, proposant à la créativité des artistes la grande halle monumentale de 1.500 m² et une galerie haute habillée d'une verrière, plus intimiste.

Pour Éric Degoutte, le directeur, le label apparaît comme « une très belle reconnaissance, au niveau national et de la ville. C'est aussi une reconnaissance du travail réalisé avec tous les partenaires : l'État, la Région, le Département, l'Agglomération ».

« Le projet des Tanneries, c'est un projet exemplaire, dans le sens que tout est possible quand chacun se fédère. La force de ce projet, porté par la ville d'Amilly, c'était de proposer la création d'un centre d'art contemporain sur un territoire périurbain, sous-équipé culturellement, à l'exception du musée Girodet de Montargis et de ses lieux de théâtre », salue Éric Degoutte, qui souligne la beauté de cette ancienne friche industrielle, propice à la déambulation et à la découverte.

À l'entrée du site, l'école d'art, qui accueille une centaine d'élèves, enfants et adultes : « C'est aussi l'une des singularités des Tanneries. C'est l'un des rares lieux où les pratiques des amateurs et des artistes contemporains se côtoient, dans un quotidien partagé. »

La labellisation devrait offrir aux Tanneries une nouvelle notoriété, une visibilité plus grande et permettre des partenariats avec d'autres centres d'art contemporains. « Et l'éligibilité à prétendre à des projets internationaux », poursuit le directeur.

Pour l'heure, l'objectif est de retrouver un rythme normal, après deux ans qui ont privé le public d'expositions et de manifestations artistiques. Le label devrait là encore inciter les visiteurs à pousser la porte de ce lieu unique. ■

**Pratique.** Centre d'art contemporain des Tanneries, 234, rue des Prés à Amilly. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 18 heures.

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 4 mai 2022

### Jusqu'au 29 mai aux Tanneries d'Amilly

# « Épochè » et notre rapport au monde

**Depuis le 2 avril et jusqu'à la fin du mois, le Centre d'art contemporain des Tanneries, à Amilly, accueille sur l'ensemble du site l'exposition « Épochè ».**



L'exposition occupe jusqu'au 29 mai l'ensemble du site des Tanneries. Ici dans la Grande Verrière.

Proposée par l'écrivaine, critique, enseignante en esthétique et commissaire d'exposition Sally Bonn, l'exposition regroupe les œuvres de 21 artistes internationaux.

Terme grec, « Épochè » permet le retrait par rapport au tumulte du monde pour mieux le voir. L'exposition fait l'objet d'une extension au musée Girodet à Montargis, dans le cadre d'une première collaboration. Elle évoque la mise en veille, la suspension du temps, et l'éveil des sens et des consciences, en interrogeant le spectateur sur le monde, avec une vision géologique ou poétique.

À travers cette suspension du temps, beaucoup de possibles s'amorcent dont des interrogations. Toutes les œuvres posent un regard sur le monde, et beaucoup renouent avec des éléments très originels, sur un temps très long et de manière très poétique. Les volcans, par exemple, y prennent une place de choix, et la beauté des sujets exposés peut aussi réveiller les angoisses de chacun, face au déchaînement et la force de la nature. « Épochè » parlera à tout le monde car elle permet de regarder le monde tel qu'il est, et tel qu'il pourrait être. La multiplicité d'artistes et d'œuvres permet aux gens de trouver à travers cette exposition, un moment d'introspection.

Tout est fait ici pour générer du lien entre les œuvres, et deux tableaux de Girodet figurant dans la galerie Haute sont prêtés par le musée : la Scène du déluge (dont l'original est au Louvre) et une illustration du Poème d'Ossian.

Ainsi, le spectateur sillonnera tour à tour l'espace de dilatation dans la Grande Halle, au premier étage l'entrée en matière(s) dans le Hall, l'espace suspendu dans la Verrière, et la tectonique des formes dans la Galerie haute.

Enfin, l'écrivaine Amélie Lucas-Gary (une des artistes) mène une résidence d'écriture durant cette exposition. Elle sera restituée à l'occasion de sa clôture le 28 mai.

**J'y vais.** Le centre d'art contemporain des Tanneries, rue des Ponts à Amilly, est ouvert au public du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 18 heures. Entrée gratuite.

## Finissage de l'exposition Épochè aux Tanneries



Samedi 28 mai, les Tanneries célébreront le finissage de l'exposition Épochè à partir de 15 h 30. À cette occasion, une conversation publique aura lieu avec Sally Bonn, commissaire de l'exposition, accompagnée d'artistes, à la restitution de la résidence d'auteure de la romancière Amélie Lucas-Gary. Cette dernière produit un texte autour de cette expo (dont une suite est au musée Girodet). Une lecture poétique en sera effectuée par l'artiste et écrivain Ludovic Bernhardt.

Une navette bus est mise en place entre la gare de Montargis et les Tanneries (gratuit) : Aller : départ de la gare de Montargis à 15 h 15 (en lien avec le TER au départ de Paris Gare de Bercy 14 h 12 - Montargis 15 h 10). Retour : départ des Tanneries à 17 h 30 (en lien avec le Transilien au départ de la gare de Montargis 1 8 h 02 - Paris gare de Lyon 19 h 43). Inscription navettes obligatoire avant le 25 mai 2022 : contact-tanneries@amilly45.fr/02.38.85.28.50.

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 25 mai 2022

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 15 juin 2022

**ÉCOLE D'ART.** Portes ouvertes, inscriptions et réinscriptions le samedi 25 juin de 10 à 13 heures et de 14 à 19 heures, et le dimanche 26 juin de 14 à 19 heures, aux Tanneries, rue des Ponts.

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 22 juin 2022

### Art contemporain

**À PARTIR DU 25 JUIN**

**Quatre nouvelles expositions aux Tanneries**



Le centre d'art contemporain d'Amilly, rue des Ponts, invite le grand public aux vernissages de quatre nouvelles expositions, visibles jusqu'à fin août : « Éclat », d'Abraham Cruzvillegas, dans la grande halle ; « De Beir, volailles de plein air (accroc et caractère 2) », de Dominique De Beir, dans la galerie haute ; « Faire maison », de Ghislaine Vappereau, dans la petite galerie ; et Lois Weinberger, dans la verrière.

Les 25 et 26 juin, aux Tanneries, ce sont également les (F)estivales, un programme de rencontres publiques, performances, projections et concerts, de 14 h 30 à minuit.

**Entrée libre. Renseignements au 02.38.85.28.50 ou sur www.lestanneries.fr**

## *La République du Centre*, 23 juin 2022

**AMILLY ■ Samedi et dimanche, un week-end de découvertes et de festivités au centre d'art contemporain**

# Un nouveau cycle débute ce week-end aux Tanneries

**Le quatrième cycle de la sixième saison artistique Draw Loom ouvrira samedi à partir de 14 h 30 au centre d'art contemporain des Tanneries.**

Fraîchement labellisées par le ministère de la Culture « Centre d'art contemporain d'intérêt national », les Tanneries organisent un week-end entier de festivités culturelles ainsi que le vernissage du quatrième cycle de Draw Loom. Au-delà de l'excellente nouvelle de cette labellisation nationale – qui permettra la pérennisation des investissements, le développement des équipes et l'attractivité du territoire du Gâtinais – les Estivales mettront en scène des rencontres d'auteurs, performances et projections artistiques qui seront complétées par la présence d'un food-truck sur place, permettant aux visiteurs de vivre ce week-end in situ.



CYCLE. De nouvelles expositions prennent place aux Tanneries. PHOTO ESTIVALES IMAGAL PRODUCTION

« Éclat » d'Abraham Cruzvillegas transformera pour l'occasion la Grande Halle en jardin intérieur. La Galerie Haute proposera de donner du sens aux surfaces grâce à Dominique De Beir pour « De Beir, volailles de plein air ». Ghislaine Vappereau habillera la Petite Galerie de ses perceptions intimes sur le regard des choses et le recyclage artistique d'objets du quotidien à travers « Faire maison ».

Enfin, un protocole culturel, végétal et participatif de Lois Weinberger sera exposé dans la Verrière. Ce quatrième cycle sera une nouvelle fois l'occasion de se poser des questions sur le mécanisme du monde. À découvrir sans modération pour les petits et grands. ■

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 29 juin 2022

# Quatre nouvelles expos aux Tanneries

Le 4e cycle de « Draw loom » a débuté samedi aux Tanneries, rue des Ponts à Amilly, sur le site nouvellement labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

De nombreuses animations se sont déroulées, et le centre d'art avait aussi ouvert ses portes, en marge des quatre nouvelles expositions installées.

Il s'agit à l'étage de « Faire maison » de Ghislaine Vappereau, installée dans la petite galerie ; de « Loïs Weinberger » (du nom de l'artiste) dans la verrière, et « De Beir, volailles de plein air » de Dominique de Beir.

Quant à la grande halle, elle est transformée en jardin d'intérieur, avec « Éclat » d'Abraham Cruzvillegas.



Des plantes disposées dans des bacs en terre, pulvérisées par des brumisateurs occupent la longueur de la grande halle.

## Représenter un chemin d'eau, et la nature, sans polluer

« Comment peut-on appartenir à la nature et au monde de manière respectueuse ? » demande l'artiste mexicain.

« L'être humain lui appartient dans des rapports compliqués. Dans ces lieux où l'on travaillait le cuir, situé entre deux bras du Loing, j'ai voulu représenter un chemin d'eau, et la nature, sans polluer. Nous voyons des fleurs éclore et croître afin de montrer l'évolution. En outre, j'ai rassemblé des objets et des outils appartenant aux anciens habitants de la maison où je suis hébergé. Ils sont disposés en rond, telle une horloge. Ils sont témoins de la vie d'une famille ».

Éric Degoutte, directeur du Centre d'art contemporain est commissaire de ces expositions, ouvertes à tous jusqu'au 28 août.

Interventions performées et conversations des quatre artistes avec le public ont aussi marqué le samedi après-midi de ce lancement des (F) estivales. Il s'est ponctué par le concert de thérémine interprété par le musicien et plasticien François Salès, puis la projection de films de Mary Ellen Bute.

**Pratique.** Les Tanneries d'Amilly sont ouvertes au grand public du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 18 heures. Entrée gratuite. On peut aussi réserver une visite de groupe à publics-tanneriesgamily45.fr

***La République du Centre*, 2 juillet 2022**

# Cet été, quatre artistes aux Tanneries



**SAISON.** L'œuvre de Ghislaine Vappereau.

Le quatrième cycle de la sixième saison artistique « Draw Loom » s'est ouvert ce week-end au centre d'art contemporain des Tanneries à Amilly.

Inauguré dans le cadre des « Estivales », ce vernissage était également l'occasion d'arroser la fraîche labélisation des Tanneries comme « centre national d'art contemporain ».

Ce fut fait en symbiose avec la météo capricieuse qui modifia quelque peu le programme initial des festivités et perturba la tenue des scénographies artistiques, des projections en plein air ou des concerts prévus. Heureusement, l'adaptabilité des artistes présents et des équipes d'Éric Degoutte furent au diapason pour le bonheur des spectateurs présents.

Côté expositions, la Grande halle présente « Éclat » une œuvre végétale proposée par le mexicain Abraham Cruzvillegas dans une version collaborative avec le territoire.

## Jusqu'au 28 août

À l'étage, dès l'entrée de la Grande verrière, le concept et protocole imaginé par Lois Weinberger inondent le sol de sacs remplis de terre du Gâtinais, invitant à la réflexion politique et migratoire sur le monde.

Ghislaine Vappereau quant à elle, transforme la Petite galerie en sculpture psychédélique des objets du quotidien à travers l'expo « Faire maison ».

Enfin, Dominique De Beir inonde la Galerie haute de ses concepts personnels et pulsionnels de perforations aléatoires à travers « De Beir, volailles de plein air ». ■

**Pratique.** Toutes ces œuvres sont à visiter jusqu'au 28 août.

***L'Éclaireur du Gâtinais*, 13 juillet 2022**

# Ateliers et conférence apéritive aux Tanneries



**Des ateliers tout public.**

Dans « Un été aux Tanneries », le Centre d'art contemporain d'Amilly, rue des Ponts, propose ce mercredi 13 juillet de 14 h 30 à 16 h 30 un atelier en famille intitulé « Les dessous de la matière ».

En s'inspirant de l'artiste Dominique De Beir (exposition De Beir, Volailles de plein-air en Galerie Haute), pour laquelle les points de perforation constituent de véritables caractères d'une écriture plastique bien particulière, les participants sont invités à créer à leur tour un petit vocabulaire graphique personnel. À l'aide de différents outils, ils travailleront une grande surface cartonnée. Pour ce faire, ils sont invités à venir avec des objets qui piquent, percent, trouent, grattent... Et des tenues salissantes !

En outre, les samedis 16 à 14 h 30, 23 et 30 juillet à 16 heures, un nouvel atelier baptisé « Pensées bétonnées » proposera au public de venir réaliser aux côtés d'un médiateur, une petite jardinière en béton, afin d'y installer les plantes qui peu à peu la recouvriront ! Atelier en deux temps, car le béton doit sécher au minimum durant une semaine. Apporter 3 ou 4 petites plantes. Ces ateliers sont gratuits et accessibles dès 6 ans (les enfants doivent être accompagnés).

Enfin, une conférence apéritive est proposée mercredi 20 juillet à 18 h 30, avec visite-conférence gratuite de 45 minutes environ suivie d'un échange autour des expositions « Éclat » d'Abraham Cruzvillegas, et « Portable Garden » [Jardin portable], de Lois Weinberger.

**Pratique.** Réservation nécessaire pour l'ensemble des activités à contact-tanneries@amilly45.fr ou au 02.38.85.28.50.

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 13 juillet 2022

# Héloïse Pierre-Emmanuel enseigne et expose

En cette année 2021-22 qui s'achève, le Centre d'art contemporain des Tanneries à Amilly a accueilli en son école, une nouvelle enseignante. Diplômée de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg - Mulhouse, Héloïse Pierre-Emmanuel pratique le dessin, les volumes en bois ou papier, ou les sculptures.

Gâtinaise depuis une quinzaine d'années, elle a mis à profit les portes ouvertes du centre d'art, afin de se faire connaître auprès du public, participer à la vie d'un lieu unique dans le Montargois, en permettant notamment aux futurs élèves de se rencontrer, et expliquer la démarche de son enseignement.



Héloïse Pierre-Emmanuel enseigne depuis la fin d'année 2021 au centre d'art contemporain des Tanneries à un public de 5 à 18 ans.

## À l'écoute des attentes des élèves

Aux côtés de Vincent Phellipot (pour les adultes), la jeune femme a en charge pas moins de 10 groupes d'enfants et d'adolescents de 5 à 18 ans. « Je me suis efforcée d'être à l'écoute des attentes des élèves, de ce qu'ils souhaitent développer » explique Héloïse Pierre-Emmanuel. « Le public amateur a ses propres aspirations, il convient de les écouter, leur transmettre des techniques plus spécifiques. Je leur fais des propositions qui s'appuient sur la programmation du centre d'art. Trois grandes lignes sont définies pour formuler les objectifs des élèves : rencontrer sa singularité, acquérir les techniques et savoir-faire, répondre aux expositions situées juste en face par ses propres créations ». Elle se dit heureuse d'avoir la possibilité d'affiner sa connaissance des différents publics.

Ayant deux expositions à son actif (à Nogent-sur-Vernisson en 2019 puis dans le 12e arrondissement de Paris en 2020), Héloïse Pierre-Emmanuel expose jusqu'au 24 juillet à la galerie du Grenier à sel à Châtillon-Coligny, « La Chambre incréée ». Des dessins au fusain, composant une trentaine d'œuvres. « Ne vous semble-t-il pas qu'il y a un revers au visible ? Une autre face soufflant vers ailleurs, vers l'avenir... Les poètes et poétesses forgent un à un les mots pour nommer cet « ouvert ». L'un d'eux dirait peut-être : c'est un lieu où l'être se rêve. C'est l'intériorité de tout vivant visitée par les dieux. C'est l'au-delà où se déploie l'innombrable des possibles. Un poète que j'aime, Rainer Maria Rilke, l'appelle la « Chambre incréée ».

**Pratique.** L'exposition de cette artiste est à découvrir les vendredis, samedis et dimanches de 11 à 13 heures, et de 15 à 19 heures, au 6 rue du Cullon à Châtillon-Coligny. Renseignements au 06.08.10.32.26.

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 27 juillet 2022

# Le dessous des expositions expliqué

Agent d'accueil, de médiation et du suivi des expositions au Centre d'art contemporain les Tanneries, diplômée en conservation-restauration, Gaëlle Baudry a mené mercredi 20 juillet, une conférence apéritive autour de deux des quatre expositions des lieux. Avec un premier arrêt devant les 50 plantes posées dans autant de pots hexagonaux en bois, réalisés par des élèves de l'EREA Simone-Veil sections menuiserie et horticulture. À l'intérieur, des plantes de type ipomée rafraîchies par l'activation régulières de brumisateurs composent l'exposition « Éclat », dans la Grande Halle. Des plantes de même origine latino-américaine que leur auteur, l'artiste Abraham Cruzvillegas. Ce renouveau donne un rééclairage des Tanneries, contrastant avec l'opacité du lien d'antan qui était une friche industrielle.



**Gaëlle Aubry a donné quelques clés à son public afin de mieux percevoir le sens des expositions proposées aux Tanneries.**

Au-dessus, dans la grande Verrière, l'artiste Loïs Weinberger (décédé en 2020) a laissé sa trace à travers l'œuvre à protocole « Portable Garden ». L'occasion pour la médiatrice d'éclairer son public sur les protocoles et leurs enjeux. Sur cet exemple, l'épouse de Loïs Weinberger a donné son autorisation afin de réactiver l'œuvre. Figurant des plantes poussant dans des sacs Tati remplis de terre, elle symbolise l'immigration et le déracinement de personnes ayant emporté avec eux, un bout de leur terre. Avec l'idée de la réimplanter sur le nouveau sol. Chargée de sens, elle adresse un clin d'œil à ces plantes rudérales, telles le liseron, les ronces, très résilientes car poussant sur des milieux modifiés du fait de l'activité ou de la présence humaine (au milieu de décombres, entre des pavés par exemple). Elles symbolisent également la maltraitance que réserve l'humain à la nature.

Les expositions sont visibles pour le public jusqu'au 27 août. « Éclat », quant à elle, sera prolongée.

**Pratique.** Plus d'informations : 02.38.85.28.50. ; contact-tanneries@amilly45.fr

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 10 août 2022

# Un label national pour les Tanneries

Les Tanneries d'Amilly ont obtenu cette année la labellisation « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Construit sur un espace industriel en friche, rue des Ponts, le site des Tanneries propose l'accompagnement des artistes, et du public. La démarche d'art contemporain a été lancée à Amilly par la présence d'une galerie d'art associative au bâtiment de la Gare. Dès 2009, la friche industrielle des Tanneries a été investie par des expositions régulières.



Grâce à ce label national, les Tanneries espèrent l'affirmation d'une couverture presse nationale et spécialisée afin d'attirer plus de public.

## « Nous avions un an pour tout réaliser ! »

« Elles se sont effectuées en lien avec la présence de l'architecte Vincent Barré » se remémore le maire Gérard Dupaty. « Il m'a sensibilisé à l'art contemporain, j'ai rêvé le projet et nous avons lancé la maitrise d'œuvre de l'ensemble. C'est ainsi que l'aventure a commencé ».

Une étude est lancée sur l'ensemble des Tanneries, afin de réhabiliter le bâtiment. Éric Degoutte, le directeur du site, est recruté en 2014, et le projet est présenté au Conseil régional. « Il a été mis sous la pile, mais suite à un échec à Tours, la Région est revenue vers nous : nous avions un an pour tout réaliser ! » poursuit le maire. Afin de relever ce défi, la ville d'Amilly qui porte à bout de bras ce projet peut s'appuyer sur le contrat plan État-Région, et sur les fonds européens du FEDER.

Le potentiel important et l'esthétique des lieux, l'ambiance, les espaces de cette ancienne friche industrielle constituent autant d'atouts pour attirer des artistes.

« Dès 2018, nous nous sommes demandé : est-ce que l'on a quelque chose à faire valoir ? Et l'on nous a répondu : "Ce que vous faites correspond aux cadres". Il s'agit d'une aventure collective, de l'implication d'une ville et de ses services » ajoute Gérard Dupaty.

Éric Degoutte renchérit : « Les regards successifs, de personnalités clés, du ministère de la Culture, comme Pierre Oudart, Béatrice Salmon, François Quintin, ont été importants dans l'identification du projet. Ils ont été convaincus de la pertinence à solliciter ce label, sur l'ensemble du projet. Tous les experts ont validé un ensemble cohérent, qualitatif ».

Ce label consacre un projet d'établissement et un projet artistique, avec de multiples partenaires, notamment locaux. L'école d'art constitue un relais dans l'accompagnement des pratiques éducatives. Attenante aux expositions, elle permet aux pratiques amateurs et professionnelles de se côtoyer. Pour tirer tout le monde vers le haut.

STÉPHANE GETTEN

## En quelques chiffres

Avec 3.000 m², le centre d'art amillois dispose d'une surface exceptionnelle qui, en six saisons, a présenté quelques 60 expositions et plus de 200 artistes (dont des poids lourds comme Janos Ber, Sally Bonn ou Bernard Rüdiger), des rencontres avec le public, des ateliers, résidences, et autres. Dix postes, dont huit à plein temps, composent le personnel. Le grand public vient de moins de 20 km à la ronde pour 60 %, et près de 20 % de l'Île-de-France. Des partenaires composés d'institutionnels (ville, agglomération, département, région), et de nombreux établissements scolaires : toutes les écoles amilloises, plusieurs de l'agglomération, le collège Éluard à Châlette, l'EREA, le lycée en Forêt, ou de grosses collaborations avec les écoles supérieures d'art d'Orléans, Tours ou Bourges et l'Académie d'Orléans-Tours.

*La République du Centre*, 27 août 2022

# L'art de la perforation en exposition



**ART CONTEMPORAIN.** Une exposition visible jusqu'à demain.

Jusqu'à demain, quatre expositions sont ouvertes à la visite aux Tanneries. Parmi elles, en Galerie Haute réfrigérée : « Volailles de plein air (Accroc et caractère 2) » de Dominique De Beir confirme le surnom « d'artiste de la perforation » où elle conserve son atelier. Elle présente ici une quarantaine d'œuvres allant de ses travaux d'étudiantes à aujourd'hui. Marquée par un père volailler, elle en a gardé les sachets plastiques imprimés, que chacun pourra retrouver. La perforation donne à voir des œuvres lacérées, par divers outils présentés dans un court documentaire, et dont certains ont spécialement été fabriqués pour elle par des artisans.

Étape importante de sa vie, lorsque son père a commencé à perdre la vue, elle s'est renseignée sur le braille et ils ont cherché à créer un nouveau langage. Le relief et le rapport au volume sont une donnée essentielle dans son style qui présente la matière comme un épiderme, dans lequel on peut deviner les pores de la peau. ■

*La République du Centre*, 10 septembre 2022

## AMILLY ■ Tanneries

Les cours et ateliers pour enfants, adolescents et adultes reprennent ce mardi 13 septembre aux Tanneries.

Il est possible de s'inscrire à tout moment dans un créneau proposé. Intégrée au site du centre d'art contemporain, Les Tanneries, l'école d'art d'Amilly profite d'espaces adaptés à la pratique artistique, à la découverte et aux rencontres.

Cours d'éveil pour les plus jeunes (dès 5 ans), approche progressive dans l'acquisition des techniques (dessin, gravure, peinture, mise en volumes) et ce à tout âge.

Contact : contacteco-leart@amilly45.fr ou 02.38.85.28.50. ■

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 14 septembre 2022

## Ateliers en famille et visite aux Tanneries

Le centre d'art contemporain des Tanneries, à **Amilly** (rue des Ponts), propose des visites commentées de son site samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 heures. Pour tout savoir de l'histoire des lieux, et de l'envers du décor. Durant ces deux après-midis également, jeux d'espaces : des ateliers en famille (participation libre).

# L'école d'art des Tanneries fait sa rentrée

Les cours et ateliers pour tous les publics ont repris depuis quelques jours à l'école d'art du Centre d'art contemporain les Tanneries.

Afin de privilégier le plaisir de créer, l'école d'art propose des cours et ateliers pour enfants, adolescents et adultes : cours d'éveil pour les plus jeunes (dès 5 ans), et une approche progressive dans l'acquisition des techniques - dessin, gravure, peinture, mise en volume... - et ce à tout âge.

Peintre et plus largement plasticien, Vincent Phelippot enseigne aux jeunes et aux adultes à l'école d'art de la ville depuis 2002. Il il est diplômé des écoles d'art d'Orléans et de Bourges. Héloïse Pierre-Emmanuel développe pour sa part, sa pratique artistique parallèlement à l'enseignement qu'elle dispense aux plus jeunes. Elle est diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (Haute école des arts du Rhin).



**L'école d'art propose une approche progressive dans l'acquisition des techniques de dessin, gravure, peinture.**

**Pratique.** Contacts : contactecoleart@amilly45.fr ou 02.38.85.28.50. Plus d'informations sur www.amilly.com, onglet Ville des arts.

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 5 octobre 2022

# Deux expos aux Terres Blanches et Tanneries

Un double événement attend ce week-end les amateurs d'art contemporain, avec l'inauguration ce vendredi d'une commande publique du ministère de la Culture et du CNAP (Centre national des arts plastiques) au parc des Terres-Blanches, suivie, samedi, du lancement de la nouvelle saison artistique du Centre d'art contemporain les Tanneries, intitulée « Les registres du jeu ». Avec deux nouvelles expositions dévoilées au grand public, à partir de 15 heures, en présence de leurs auteurs.

Le week-end débutera vendredi à 10 h 15, autour de l'œuvre de l'artiste colombien Daniel Otero Torres, en présence notamment de Béatrice Salmon, directrice du CNAP, des élus locaux, des partenaires, et bien sûr de l'artiste.

Intitulée « Lluvia » (la pluie), elle est en place pour trois ans dans le parc des Terres Blanches. Elle est un hommage à une démarche locale, vernaculaire, celle de peuples amérindiens montrant la pluie tombant telle une fontaine et ruisselant sur les tôles des favelas.



Deux nouvelles expositions seront à découvrir (ici les Simonnet), et « Éclat » d'Abraham Cruzvillegas est prolongée dans la Grande Halle.

### Un message sur l'accès à l'eau

« Lluvia » constitue également un message sur l'accès à l'eau. Les prises de paroles s'effectueront ensuite aux Tanneries en fin de matinée, et l'occasion sera donnée de voir des formes de divers accompagnements du CNAP, en présence notamment d'Erick Bulot et de Bernhard Rüdiger, autour d'une table ronde l'après-midi.

Samedi seront à découvrir les deux nouvelles expositions des Simmonet dans la Galerie haute et la Verrière, et de Joël Auxenfans dans la Petite Galerie.

Le fil conducteur en est les registres du jeu. Marthe et Jean-Marie Simonnet sont un couple d'artistes dont la pratique s'inscrit depuis 50 ans dans le design, la micro-architecture, les sculptures autour de formes modulaires pour lesquelles ils ont inventé leur propre vocabulaire.

La seconde exposition intitulée « Les Haies » une question de faire », prémonitions » constitue une sorte de paysage contemporain.

Lauréat d'un 1 % artistique situé au lycée du Chesnoy, l'artiste déploiera son geste paysager tout au long de l'hiver et « tuilera » ainsi la saison du centre d'art jusqu'à son terme.

Enfin, « Éclat » d'Abraham Cruzvillegas est prolongée dans la Grande Halle, jusqu'au 20 novembre.

## *La République du Centre*, 8 octobre 2022

**EXPOSITION** ■ L'œuvre de l'artiste Daniel Otero Torres siège dans le parc des Terres-Blanches depuis cet été

# Amilly, une terre d'art contemporain

**Après la labellisation « d'intérêt national » des Tanneries, Amilly est l'une des communes choisies pour accueillir une œuvre commandée par le ministère de la Culture.**

Sylvain Riollet
sylvain.riollet@centrefrance.com



**INAUGURATION.** La réalisation de Daniel Otero Torres prend la forme d'une fontaine à travers une architecture sur pilotis. PHOTOS SYLVAIN RIOLLET

Dans le domaine de l'art, plus précisément contemporain, Amilly se fait un nom de plus en plus prégnant en France. Avec tout d'abord la labellisation en avril, sur décision du ministère de la Culture, des Tanneries en « centre d'art contemporain d'intérêt national ».

L'établissement entre ainsi dans un club restreint, aux côtés de structures installées dans des villes bien plus importantes comme Rennes, Mulhouse ou Aix-en-Provence. Et tout ça, seulement après six années d'existence pour l'établissement ! L'accès à la culture est en effet l'une des priorités du maire sans étiquette Gérard Dupaty.

> « Une reconnaissance supplémentaire » pour la commune

À cela s'ajoute l'installation, depuis cet été, de l'œuvre de sept mètres *Lluvia*, de l'artiste Daniel Otero Torres au milieu du parc des Terres-Blanches. Ce projet résulte d'un partenariat avec le Centre national des arts plastiques (Cnap) et le ministère de la Culture. Car la commune montargoise a été choisie pour accueillir, pendant au moins deux ans, une des quinze œuvres commandées par le Cnap au niveau national.

Après cette période, Amilly pourra héberger, en plein air et à la vue de tous, une autre production.

Au niveau national, c'est « une reconnaissance supplémentaire » dans le domaine de l'art pour la commune de 13.200 habitants, reconnaissait, hier, Gérard Dupaty. Hier avait lieu l'inauguration du projet, en présence de l'artiste franco-colombien Daniel Otero Torres, de Béatrice Salmon (directrice du Cnap) et d'élus locaux.

*Lluvia* (pluie, en espagnol) prend la forme d'une fontaine à travers une architecture sur pilotis. Travaillant sur « l'ingéniosité du besoin » des populations pauvres colombiennes, Daniel Otero Torres évoque à travers son œuvre la récupération des eaux de pluie et leur dépollution par des systèmes ingénieux de filtration des minorités colombiennes des rives du Rio Atrato. Le tout fait grâce du matériel de récupération (bidons, taules, bois).

Puis, cette matinée était aussi l'occasion de lancer la septième saison d'art contemporain aux Tanneries d'Amilly. Intitulée « Les registres du jeu », le vernissage se déroule aujourd'hui.

### Lancement de la septième saison aux Tanneries

Ainsi, on peut retrouver sur le site, le travail de Joël Auxenfans. Avec son exposition « Les Haies », il invite à parcourir le versant théorique de ses haies implantées dans la Petite galerie.

Dans la Verrière et la Galerie haute, c'est le couple de sculpteurs Simonnet (Marthe et Jean-Marie) qui occupe l'espace avec son exposition éponyme. On retrouve ici une famille de formes, pouvant être assemblées, réunies et modulées à l'infini.

Ou alors, vous pouvez redécouvrir, au sein de la Grande halle, l'imposante installation d'Abraham Cruzvillegas, intitulée « Éclats ». Trônant depuis cet été, l'agencement végétal est prolongé jusqu'au 20 novembre. ■

**Pratique.** Les Tanneries sont ouvertes gratuitement au public du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 18 h 30 et sur rendez-vous pour les groupes et scolaires. Le parc du centre, et ses sculptures disséminées, est aussi accessible du mercredi au dimanche. Informations sur www.lestanneries.fr ou au 02.38.85.28.38.



**SCULPTURES.** La Verrière des Tanneries héberge les formes réalisées par le couple Simonnet.



**VÉGÉTAUX.** L'exposition « Éclats » est prolongée dans la grande halle.

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 12 octobre 2022

# « Lluvia », au cœur des Terres-Blanches

Vendredi a été inaugurée dans le parc des Terres Blanches à Amilly, « Lluvia » (la pluie en espagnol), une œuvre de l'artiste franco-colombien Daniel Otero-Torres.

Cette imposante fontaine de 7 mètres de hauteur évoque par son agencement les constructions sur pilotis recensées par l'artiste lors de ses voyages dans diverses régions de Colombie, dont celle d'El Choco, une des plus humides au monde. Les maisons y sont construites sur pilotis car autour du fleuve, et montrent comment les habitants de ces régions, ayant parfois fui d'autres régions en proie aux violences ou à la guerre, s'adaptent aux lieux.

## La question cruciale de l'accès à l'eau

Réalisée à partir d'une armature en bois, avec des plaques de tôles desquelles s'écoulent des filets d'eau traversant toutes sortes de contenants, cette construction symbolise toute l'ingéniosité mise en place par ces habitants, pauvres le plus souvent, afin de récupérer l'eau de pluie précieuse face à la pollution souillant les sols.

L'auteur n'hésite pas à parler « d'ingénierie du besoin ». Il nous sensibilise à la question cruciale de l'accès à l'eau et nous invite à réfléchir à adopter des comportements responsables face à un enjeu croissant et source de tensions.



Posée sur une dalle en béton et en place pour trois ans, « Lluvia » de Daniel Otero Torres.

La présence de cette création est issue d'une commande passée au CNAP (Centre national des arts plastiques). Elle a été inaugurée par sa directrice Béatrice Salmon, le maire Gérard Dupaty, son 1er adjoint et conseiller départemental Christophe Bouquet, l'adjointe à la culture Catherine Carriau, en présence d'Éric Degoutte, directeur du Centre d'art contemporain des Tanneries, de plusieurs élus et membres du personnel des Tanneries.

Elle est en place pour une durée de trois ans.

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 12 octobre 2022

# La 7e saison aux Tanneries est ouverte



**Les formes modulaires des Simmonet dans la verrière. Ici un mélange d'herbe coupée séchée et des coques en polyester.**

Deux nouvelles expositions ont démarré la 7e saison du Centre d'art contemporain les Tanneries, samedi, sur le thème des registres du jeu. Ils s'ouvrent avec les présences combinées des Simonnet sculpteurs (Marthe et Jean-Marie) dans la Galerie haute et sous la Verrière, et avec les Haies de Joël Auxenfans présentées dans la Petite Galerie (ce dernier installera durant l'année des haies, au lycée du Chesnoy, avec des élèves). Toutes deux sont installées respectivement jusqu'au 18 et 4 décembre. Quant à « Éclat » d'Abraham Cruzvillegas, elle est prolongée dans la Grande Halle, jusqu'au 20 novembre.

L'art modulaire des premiers et le prolongement d'un geste paysager du second inaugurent l'idée d'une saison artistique pensée comme une belle séquence d'un ensemble mêlant instants, espaces, propositions, sujettes à autant de mises en récit afin d'interpeller le public et faire sens.

Se voulant modulaire, l'exposition des Simmonet, vivant à Griselles, est constituée de formes élémentaires pouvant être combinées à l'infini. « Nous croyons au rationalisme de la création. Il est moteur d'une richesse » explique ce couple d'architectes de formation, toujours fidèles de l'actualité du Centre d'art contemporain amillois.

Inaugurée par le président de la région François Bonneau, le maire Gérard Dupaty, son 1er adjoint Christophe Bouquet, en présence de plusieurs élus, cette 7e saison trouve le prolongement de l'art contemporain dans le bourg d'Amilly, avec un parcours allant désormais jusqu'au parc des Terres-Blanches avec l'œuvre « Lluvia » (lire ci-contre).

**Pratique.** Le centre d'art contemporain est ouvert au grand public du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 18 heures. Entrée libre. On peut réserver une visite de groupe à publics-tanneries@amilly45.fr

## *La République du Centre*, 31 octobre 2022

**AMILLY ■ Justine Kucharski prépare une exposition sur le thème de l'eau pour le mois de janvier, aux Tanneries**

# L'art contemporain « plus accessible »

**Née à Amilly et originaire de Varennes-Changy, Justine Kucharski a, depuis la rentrée scolaire, intégré l'équipe du personnel du Centre d'art contemporain les Tanneries.**



PORTRAIT. Justine Kucharski est responsable des actions artistiques éducatives et culturelles.

Justine Kucharski est responsable des actions artistiques, éducatives et culturelles au Centre d'art contemporain des Tanneries, et succède sur ce poste à Jeanne Pelloquin.

À ce titre, elle coordonne l'équipe en charge de l'accueil des visiteurs et met en place des actions à destination des publics. À l'image de celles imaginées en lien avec la résidence territoriale de Natalia Iaime-Cortez, au Centre d'art contemporain, depuis le mois de juillet jusqu'à décembre.

L'artiste prépare une exposition autour de l'eau, qui sera ouverte au public du 7 janvier au 19 mars 2023. Elle mène en ce moment des actions avec des publics associatifs et scolaires du territoire. Elle récolte des récits des habitants, sur leur rapport à l'eau : les crues en mémoire, comme les périodes de sécheresse.

### Avec les scolaires

« Je mets aussi en place des collaborations avec les établissements scolaires, pour des objectifs de travail, mais aussi avec des associations locales comme Imanis. Et ce, afin de toucher un nouveau public », précise Justine Kucharski.

C'est le cas pour les scolaires avec des établissements primaires, secondaires, et pour les étudiants de l'Esad d'Orléans et celui de Bourges. De nouveaux partenariats devraient ainsi voir le jour l'an prochain.

Après une scolarité passée à Gien au collège puis au lycée Saint-François-de-Sales, Justine Kucharski s'est dirigée vers les arts plastiques. Elle a décroché dans ce domaine, une licence préparée à Saint-Étienne, puis un master en direction de projets culturels, à Clermont-Ferrand.

### Projets artistiques pour les patients

Elle a ensuite œuvré dans une association culturelle au sein d'un centre de rééducation, mettant en place des projets artistiques pour les patients et les soignants. Avant d'entamer une nouvelle aventure aux Tanneries.

« J'avais envie de travailler sur le territoire où j'ai grandi. Depuis mon arrivée, j'ai essayé d'instaurer un rythme de rendez-vous artistiques réguliers à destination des visiteurs et notamment des familles sur les temps du week-end. Chaque samedi et dimanche, les médiateurs proposent des visites et des ateliers ludiques qui permettent aux publics d'avoir une approche de l'art contemporain plus accessible, amusante et unique », indique cette jeune femme. ■

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 2 novembre 2022

# Des ateliers pour rencontrer le public aux Tanneries



**Marthe et Jean-Marie Simonnet étaient présents samedi afin de donner des clés de compréhension.**

Le Centre d'art contemporain les Tanneries innove en consacrant plus de rendez-vous artistiques réguliers à destination des visiteurs durant les après-midis du week-end. Les médiateurs culturels, Corentin Hérault et Simon Castelli proposent des visites à travers des ateliers ludiques pour donner au public une approche de l'art contemporain plus accessible, et amusante. Toujours en lien avec les expositions en place, « Éclat » d'Abraham Cruzvillegas, « les Haies - Une question de faire » de Joël Auxenfans, et les Simonnet. Et ce afin de mettre l'art à portée du plus grand nombre.

Cela peut se traduire par des manipulations papiers, des jardinières en béton ou des histoires de l'art, afin de l'expliquer aux enfants. Ainsi, les ateliers étaient dédiés samedi aux origamis pour tous et aux assemblages dimanche.

Les vacances scolaires accélèrent le rythme de ces ateliers avec ce mercredi et samedi 5 novembre « en mode module », jeudi « découpés aux carrés » de 14 h 30 à 17 h 30, vendredi 4 et dimanche 6 « Pensées bétonnées » à réaliser en famille de 14 h 30 à 17 h 30.

**Pratique.** Réservation conseillée pour les ateliers familles : contact-tanneries@amilly45.fr ; 02.38.98.90.00. Plus d'informations sur www.lestanneries.fr/agenda

## *L'Éclaireur du Gâtinais*, 21 décembre 2022

### L'exposition des Simmonet a fermé aux Tanneries



Ce dernier week-end a sonné le finissage de l'exposition «les Simonnet» aux Tanneries, avec samedi, une conférence donnée par Vincent Romagny, en présence de Marthe et Jean-Marie Simonnet. Docteur et enseignant en théorie de l'art, commissaire d'exposition et éditeur indépendant, Vincent Romagny a engagé il y a plusieurs années une recherche sur les aires de jeux d'artistes. Il est actuellement en résidence d'auteur sur le 1er semestre 2023 au centre d'art contemporain.
Quant à l'exposition, elle a été démontée dimanche après près de trois mois de visibilité offerte dans la Galerie haute, le hall et la Verrière. Ils avaient déjà exposé à Amilly, dans la galerie l'AGART, avant la naissance du site les Tanneries.

## *La République du Centre*, 24 décembre 2022

### AUX TANNERIES, UN CYCLE S'ARRÊTE, UN AUTRE VA COMMENCER



**AMILLY. Finissage des Simonnet, vernissage en vue.** Ce dernier week-end a sonné le finissage de l'exposition « Les Simonnet » aux Tanneries, avec samedi, une conférence donnée par Vincent Romagny, en présence de Marthe et Jean-Marie Simonnet *(notre photo)*. Docteur et enseignant en théorie de l'art, commissaire d'exposition et éditeur indépendant, Vincent Romagny a engagé il y a plusieurs années une recherche sur les aires de jeux d'artistes. Il est actuellement en résidence d'auteur au centre contemporain. Quant à l'exposition, elle a été démontée dimanche après près de trois mois de visibilité offerte dans la galerie haute, le hall et la verrière.

Le 7 janvier aura lieu le vernissage de l'exposition « À combien de pas dormez-vous de l'eau ? ». ■

**AMILLY. Exposition aux Tanneries.** Le samedi 7 janvier à partir de 14 h 30, une nouvelle exposition de Natalia Jaime-Cortez « À combien de pas dormez-vous de l'eau ? » sera accessible au centre d'art contemporain des Tanneries. L'exposition sera visible jusqu'au 19 mars.
Cette exposition est liée à la résidence territoriale de l'artiste entre juillet et décembre aux Tanneries. ■

*L'Éclaireur du Gâtinais*, 28 décembre 2022

# L'eau au cœur d'une exposition en janvier

« À combien de pas dormez-vous de l'eau ? ». Cette question peut être posée à un grand nombre de Gâtinais, et elle est le titre d'une prochaine exposition au Centre d'art contemporain aux Tanneries à partir du 7 janvier.

Son autrice, l'artiste Natalia Jaime-Cortez la prépare en résidence au centre d'art contemporain où, depuis Paris, elle vient deux à trois jours par semaine, « afin de m'imprégner du territoire par une présence régulière. Une résidence constitue pour un artiste des moments privilégiés par un travail foisonnant. L'on part avec une envie puis on se laisse embarquer par des rencontres, avec un matériau dans le but de créer une exposition » explique-t-elle.



Natalia Jaime-Cortez travaille le papier sous toutes ses formes, ici avec le bleu couleur de l'eau durant sa résidence aux Tanneries.

## Avec les écoles, les professionnels, les habitants

Depuis cet été, elle est allée à la rencontre des habitants du Gâtinais, de tous âges et milieux afin d'interroger leur rapport à l'eau. Elle a recueilli des témoignages auprès des plus jeunes, dans des écoles de l'agglomération (le Clos-Vinot à Amilly, ou Camille-Claudel à Châlette) dans le cadre de la réussite éducative, interpellé des élèves et étudiants du lycée du Chesnoy, des habitants ou des professionnels auprès de la régie de quartier Fratercité, auprès de l'EPAGE, d'éclusiers, du Point lecture de Pannes, au moulin Bardin, de l'association Imanis, ou de la crèche multi-accueil.

Elle a interrogé sur l'idée de l'eau qui court, bouge, qui appelle à « où vont les choses », aux questions des migrations, aux gens d'ailleurs. « L'eau soulève des questions de la mémoire intime. L'intérêt est la parole, le langage avec aussi son côté abstrait. La résidence m'a permis de me lancer dans le son. J'ai retranscrit tous les échanges par écrit, puis à partir du texte créé, un enregistrement a été effectué par quatre comédiens et donne une égalité de parole, du très sachant à l'enfant » explique-t-elle.

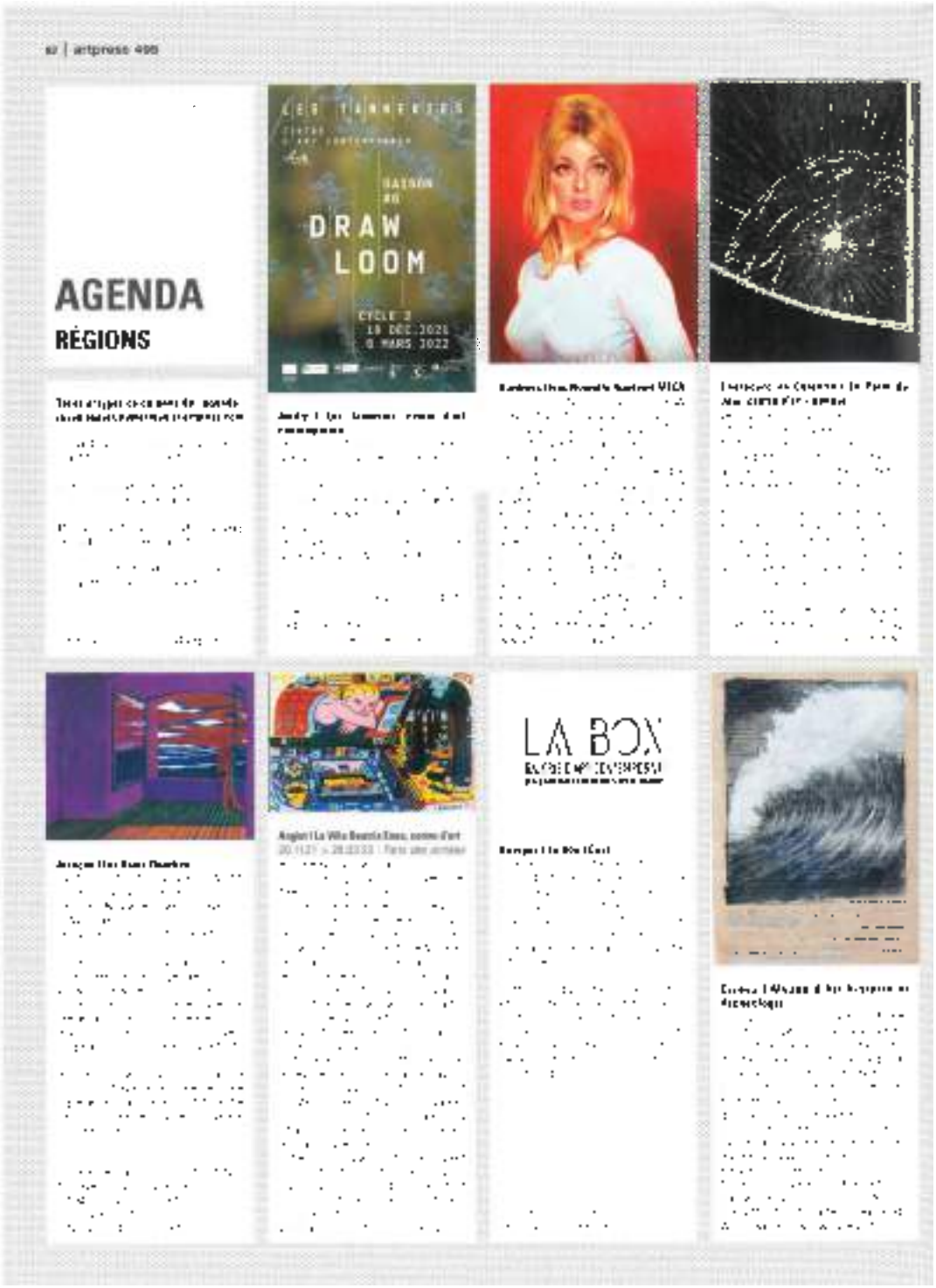
Côté artistique, Natalia Jaime-Cortez travaille le papier qu'elle plie, froisse, découpe ou déchire, en le regardant sous l'œil d'un sculpteur. « J'aime la simplicité du dessin. Je travaille à l'encre qui lui est plus lié » concède-t-elle. Les Tanneries ne sont pas un lieu inconnu pour cette artiste, car elle fut élève, aux Beaux-Arts à Paris, de Vincent Barré, architecte du bourg d'Amilly et de Richard Deacon.

S. G.

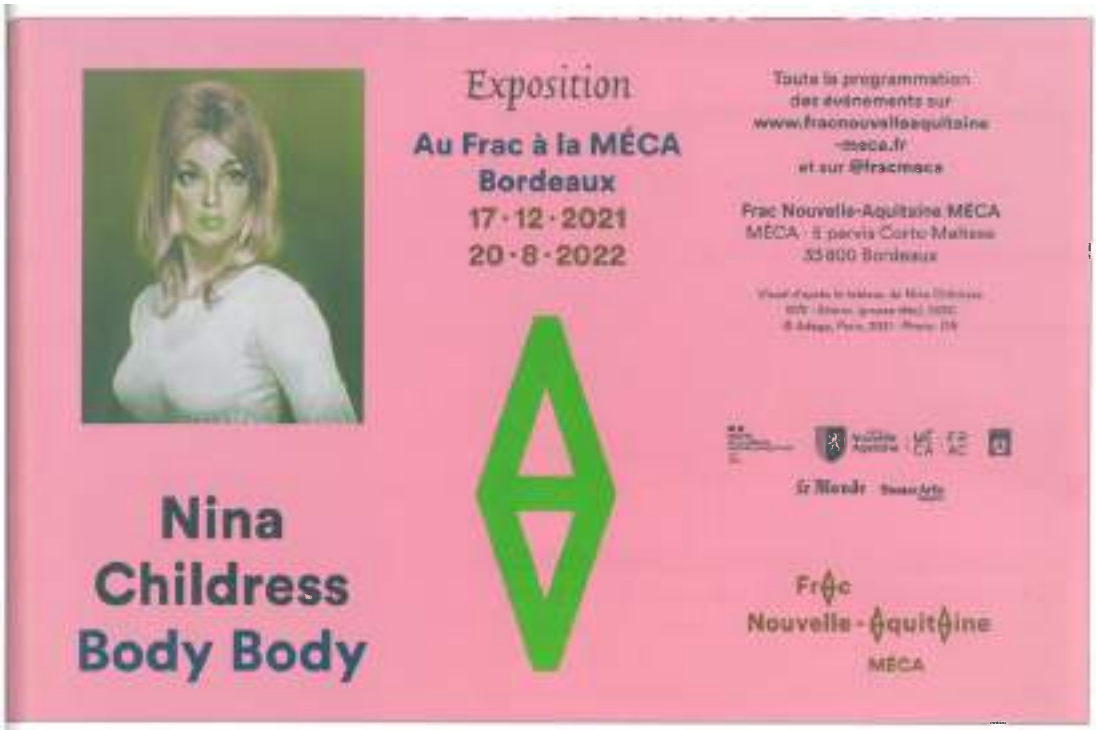
**PRATIQUE.** Exposition **À combien de pas dormez-vous de l'eau ?** du 7 janvier au 19 mars. Dans la verrière et la petite galerie. Lancement du cycle 2 de la saison 7 « Les registres du jeu ». Vernissage samedi 7 janvier à partir de 14 h 30. Navettes gratuites de la gare de Montargis aux Tanneries. Inscription obligatoire jusqu'au 4 janvier et renseignements : contact-tanneries@amilly45.fr. Bus Amelys ligne 5. Plus d'informations sur lestanneries.fr

# RETOMBÉES PRESSE
## SÉLECTION NATIONALE

### *Artpress*, n°495, janvier 2022



## *Beaux-Arts magazine*, n°451, janvier 2022

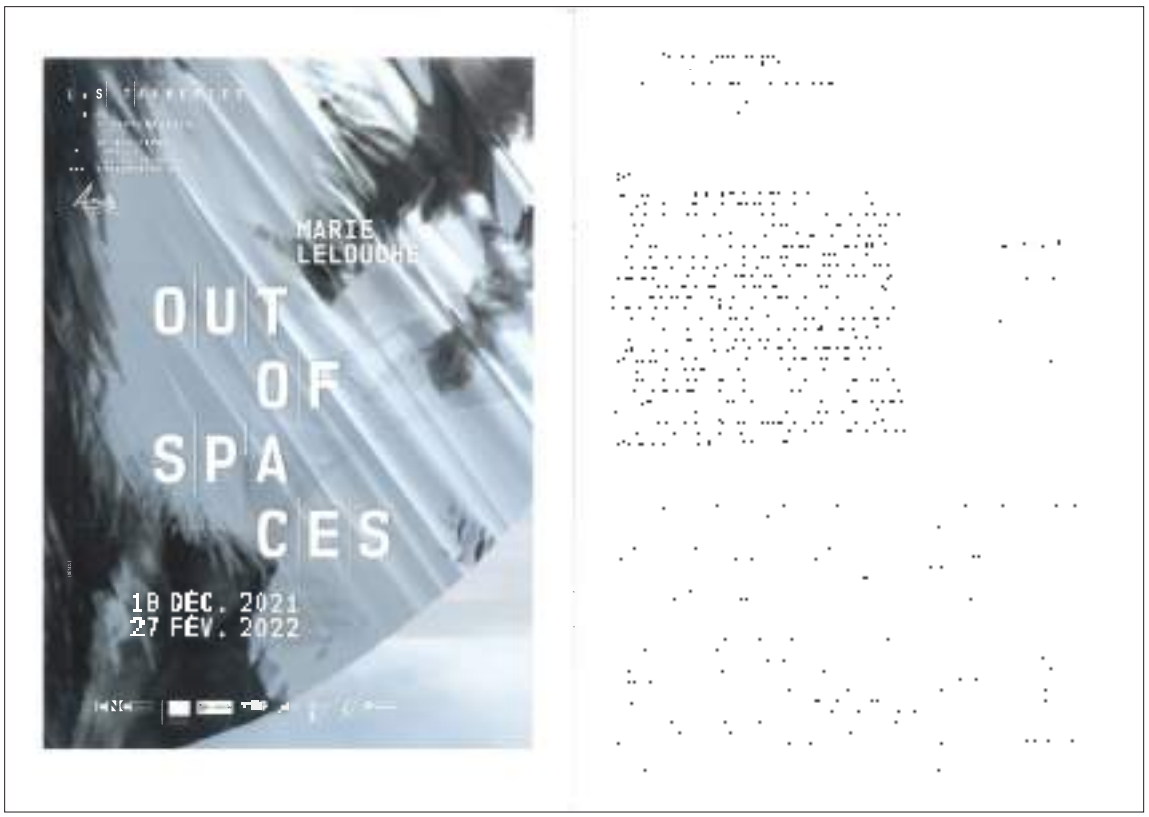





## *Revue 02*, hiver-printemps 2022



## *Point contemporain #23*, déc-janv-fév 2022






Toute
La Culture.

ACTU SPECTACLES MUSIQUE CINEMA ARTS LIVRES

Arts > Expos > L'agenda des vernissages de la semaine du 16 décembre

ACTU

# L'agenda des vernissages de la semaine du 16 décembre

16 DECEMBER 2021 | PAR CLÉMENCE DUHAZÉ

*Retrouvez les vernissages et expositions de cette semaine... avis aux amateurs !*

## *When Basketball Inspires* – Trajectoire Studio – 16/12

La galerie Trajectoire Studio prend son inspiration du livre d'art *When Basketball Inspires* pour cette exposition. Le livre explore la création de 200 œuvres d'art inspirées de la culture basket. Pour cette deuxième édition de *When Basketball Inspires*, Trajectoire Studio invite à nouveau 30 artistes contemporains (photographes, sculpteurs, peintres, réalisateurs...) afin d'étudier ce lien entre le sport et l'art. Le vernissage a lieu ce jeudi 16 décembre de 18h30 à 23h.

Plus d'informations : ici.

## *Outs of Spaces* – Les Tanneries – 18/12

L'artiste française Marie Lelouche présente les résultats de sa résidence artistique et territoriale ayant eu lieu entre juillet et décembre 2021. Son travail trouve des liens entre les espèces humaines et aviaires. Elle questionne ainsi les rapports que nous entretenons avec notre environnement et les évolutions possibles de notre société. Le vernissage a lieu samedi 18 décembre de 15h30 à 18h30.

Plus d'informations : ici.

## *Solstice d'hiver* – Exposition vitrine

A partir du 18 décembre, l'artiste Mehryl Levisse questionne les rituels de la fête de Noël à travers une installation colorée à retrouver au centre d'art contemporain La Traverse. L'exposition est à voir directement depuis la rue.

# Articles parus sur le site internet de la *Revue 02*





## Les Tanneries

*par Andréanne Béguin*



*Résurgence*, Martine Aballéa 25 septembre 2021 – 6 mars 2022

*Out of Spaces*, Marie Lelouche, 18 décembre 2021 – 27 février 2022

*Figures de pensée / Denkbewegungen*, Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel, 25 septembre 2021 – 13 février 2022.





Les Tanneries, Amilly

Qui entre aux Tanneries doit faire un choix. Des trois expositions laquelle découvrir en premier ? L'une d'entre elles est-elle plus évocatrice que les autres ? La réponse est en chacun, mais les Tanneries nous proposent de les découvrir dans une remarquable égalité, une horizontalité qui respecte le travail de chaque artiste. Si nos sensibilités individuelles nous guideront vers l'une ou l'autre, il importe de préciser qu'aucune de ces expositions n'annule une autre, ni ne fusionne avec les autres. Chacune offre un voyage temporel, spatial et émotionnel au cœur d'une constellation équilibrée dans laquelle le visiteur gravite librement.

Elles tiennent ensemble par l'élan que partagent les artistes dans leur geste créateur : celui d'opérer une distillation à partir de l'existant. Celui-ci est pluriel : histoire du lieu pour Martine Aballéa, faune locale pour Marie Lelouche, axiomes philosophiques de Wittgenstein pour Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel. Ce point de départ décortiqué par les artistes génère de nouveaux contenus intellectuels et émotionnels et crée des formes mentales et artistiques fortuites.

Les trois propositions résultent d'un effort de collecte, qui exprime un désir proche de la taxinomie. Marie Lelouche, en résidence longue durée aux Tanneries, a ainsi conduit une enquête sur les rapports que nous entretenons avec les oiseaux et notamment avec les espèces présentes sur le territoire de proximité. Chaque photographie présentée, imprimée sur soie, a été capturée sur le vif. Des images instantanées et furtives, prises au moment des campagnes de baguage – technique de marquage des oiseaux sauvages – menées par les bagueurs et bagueuses rencontrés par l'artiste. Ces rideaux ne sont qu'un instant parmi une multitude d'autres de ce temps d'observation. L'observation sensible n'est pas que visuelle, puisque Marie Lelouche a installé des dispositifs de captation sonore au plus proche des oiseaux. Leur retransmission fait jaillir la nature environnante dans l'espace intérieur, transformant la verrière en volière. L'exposition est un concentré de fugacité, un échantillon de la vie naturelle environnante, qui portent une réflexion aussi poétique que politique.







**Marie Lelouche *Out of Spaces #5*, 2021 (détail) Vue de l'exposition *Out of Spaces*, Verrière et Petite Galerie des Tanneries – CAC, Amilly, 2021-2022 Photo : Aurélien Mole Courtesy**





**galerie Alberta Pane**
**© Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022**

Chez Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel, la taxinomie est d'un autre ordre, et se déplace sur le terrain de la pensée. Inspirés par le philosophe Wittgenstein, les artistes-chercheurs ont extrait de ses écrits des affirmations théoriques, avec lesquelles ils jouent intellectuellement et plastiquement. *Just Imagine a Rod* nous permet de saisir clairement le principe actif de l'exposition : Wittgenstein affirme, quand les artistes-chercheurs réfutent avec malice pour proposer des alternatives. L'imaginaire philosophique se heurte ainsi à la vie et à ses foisonnantes réalités. Œuvre en expansion au gré des participations des visiteurs, *Just Imagine a Rod* se dévoile comme une collecte plastique et le répertoire infini d'un énoncé unique.



**Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel ; *Just Imagine a Rod*, 2021 (détail)**
**Vue de l'exposition *Figures de pensée / Denkbewegungen* ; Galerie Haute des Tanneries - CAC, Amilly, 2021-2022**
**Photo : Aurélien Mole ; Courtesy des artistes**

Martine Aballéa s'est elle aussi saisie de ce principe de collecte, relevant presque de la fouille historique, puisqu'appliqué ici aux « récipients » en verre. Ils ont été sélectionnés par l'artiste dans les collections du Musée du Verre et de ses métiers Dordives – Communauté de Commune des Quatre Vallées, partenaire de l'exposition. Au fond de l'espace monumental de la Grande Halle, le regard est attiré par un relief insolite : une installation polymorphe, en transparence, surplombe cette vague irisée.





Est-ce un laboratoire ? Celui de notre mémoire émotionnelle ? Est-ce un autel ? Celui de la rationalité scientifique de ces artefacts ? Est-ce un ensemble musical expirant la composition sonore qui nous enveloppe ? Le champ des possibles est laissé ouvert et là où l'œil se pose sur une typologie de formes, de reflets, de verres, les interprétations et évocations nous incombent, singulières et uniques.



**Martine Aballéa ; *Résurgence*, 2021 (détail)**
**Vue de l'exposition *Résurgence* ; Grande Halle des Tanneries – CAC, Amilly, 2021-2022**
**Photo : Margot Montigny ; Courtesy de l'artiste**
**© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2022**

Sans se télescoper, les trois expositions font coexister des espaces hétérogènes, et le voyage n'en est que plus intense. Les œuvres repoussent les murs et font voler en éclat les frontières physiques qui segmentent les espaces des Tanneries. Les ossatures en bois de Marie Lelouche, accompagnant les « sublimations sur tissu », proviennent entre autres d'observations sur la composition du toit de la Verrière. Ces formes ovoïdes, perchoirs abstractisés, sont alors des éléments architecturaux extérieurs qui ponctuent un espace intérieur, brouillent les lignes des poutres métalliques structurant l'espace. Le titre de l'exposition, « Out of Spaces », incarne avec justesse la collision des espaces entre le dedans et le dehors.

Une autre extériorité, celle du contexte historique, est convoquée par Martine Aballéa. La Grande Halle redevient un espace de transition et de passage d'une eau ici symbolisée par un flux continu de textile bleu. Tranquille et immuable, il nous plonge





littéralement dans un univers onirique et interstitiel, entre imagination et réalité historique, une résurgence hypnotique.

Enfin, subtilement Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel nous décentrent de l'espace classique et attendu d'une exposition, et ce sont les frontières souvent catégoriques entre les disciplines qui tombent. Par d'habiles collaborations avec des scientifiques, chercheurs, géographes et biologistes pour l'œuvre *Drawing a Hypothesis*, Nikolaus Gansterer revisite la figure du diagramme. Ils ne sont plus simplement les produits d'hypothèses rationnelles mais deviennent des potentialités graphiques abstraites.

Ingénieusement, le visiteur n'a plus l'impression de visiter une exposition, ni même d'être encore un visiteur. Au contraire, il est immergé, intégré aux installations. Chez Martine Aballéa, il vit un rêve de laboratoire. Plongé dans une obscurité soigneusement travaillée et une atmosphère sonore composée en collaboration avec Jérôme Poret et interprétée par Eugénie Loiseau. Le visiteur s'y retrouve aimanté, attiré vers le centre de l'espace et obligé de faire le tour de cette imposante installation, au lieu d'être un regardeur central et immobile. L'installation s'offre alors à voir sous une variation renouvelée de points de vue. Loin d'une expérience figée dans un temps et dans un espace, l'installation de Martine Aballéa est traversée d'un souffle continu qui se réinvente en permanence et reconfigure les espaces physique et mental. La perte de repères est finement orchestrée : les reflets de lumières néon viennent se dissoudre dans les confins de l'espace laissés noirs et obscurs. Le visiteur y trouve un apaisement des sens, un lieu de refuge en lui-même. Il quitte sa passivité pour une quasi-expérience de pleine conscience.

Confronté par les œuvres de Marie Lelouche à des interrogations sur les dominations humaines sur les autres espèces, le visiteur est cette fois invité à changer de perspective. Il n'est plus regardeur, mais regardé par ces clichés agrandis. Les échelles sont inversées, de sorte à révéler un point de vue non-humain. Nos lieux de vie partagés avec d'autres espèces pourraient être ré-habités à l'aune de ce que ces dernières y font.

Le désaxement se poursuit chez Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel, qui transforment l'espace d'exposition en terrain de jeu, d'expérimentation des sauts et de rebonds de la pensée. Sans indication aucune – le sens de l'exposition est volontairement laissé libre –, le visiteur pénètre des espaces mentaux en ébullition, où il faut se frayer un chemin par des allers-retours successifs et des circonvolutions. Le projet *Denkbewegungun (Mouvements de pensée)*, qui donne son titre à l'exposition, est composé de trois facettes articulées par des va-et-vient. La première, *Philosophical Deviations*, est un ensemble de dessins inspirés par des morceaux choisis dans les *Investigations Philosophiques* de Wittgenstein, révélant ainsi une sorte de cadavre exquis linguistique et plastique entre les deux artistes-chercheurs.





La deuxième, *Playing Games with Ludwig*, est constituée de tables, véritables plateaux de jeux, que Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel ont activées pour mettre en pratique les cheminements qui habitent leurs dessins. La troisième, *So Strange to Me*, œuvre de collecte, agence mots et objets brouillant les frontières entre le doute philosophique et la perception du langage ordinaire.

Ce triptyque d'expositions est parachevé par la force chromatique des œuvres. *Memories of Color* de Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel trouve ainsi un prolongement inattendu et devient un trait d'union délicat entre les trois propositions. Aux échantillons de couleurs annotés de commentaires subjectifs et de souvenirs propres à Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel, le visiteur pourra être tenté d'ajouter ce qu'il vient de voir : le vert du « bout de la presqu'île des Tanneries » tiré du nuancier de Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel, le jaune acide des plumes de l'un des rideaux de Marie Lelouche, le rose diffus et nébuleux de l'installation de Martine Aballéa.

. . .

Image en une : Marie Lelouche

Vue de l'exposition *Out of Spaces* Verrière et Petite Galerie des Tanneries – CAC, Amilly, 2021-2022 Photo : Aurélien Mole Courtesy galerie Alberta Pane © Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022

- **Partage : ,**
- **Du même auteur : Crazy Toads, Carlotta Bailly-Borg et Cécile Bouffard au CAC Brétigny, Secundo Planes à 40mcube, Au bonheur au CEAAC Strasbourg, Julie Vayssière, Le Somnambule, Patrik Pion, La perte du bonheur,**

articles liés





**Autour de la résidence Espace-temps organisée par l'Atelier Hyph : Samira Ahmadi Ghotbi & Camille Lemonnier**

*par Anysia Troin-Guis*

**Les Portes du possible. Art & science-fiction au Centre Pompidou-Metz**

*par Patrice Joly*

**to « The Fire Next Time » et Before They Were None, Danielle Brathwaite-Shirley à la Villa Arson**

*par Vanessa Morisset*

















À propos Annonceurs Partenaires 02point2 Zéro2 éditions Contact

# Articles parus sur le site internet de la Revue *Mouvement*



MOUVEMENT



Martine Aballéa, Résurgence © Photo : Margot Montigny / Courtesy de l'artiste / © Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021

ARTS

## LES TANNERIES

**Traduire les mouvements de la pensée, les ondes de la musique ou encore l'aura d'un lieu : aux Tanneries, les arts dits « plastiques » s'attachent à capter l'immatériel. Les trois expositions inaugurales de la nouvelle saison, intitulée *Draw Loom* ("métier à tisser"),**





MOUVEMENT

Tester les capacités de l'art contemporain à traduire des langages qui lui sont étrangers, ce pourrait être le leitmotiv des trois expositions qui inaugurent la nouvelle saison culturelle des Tanneries intitulée *Draw Loom* (« métier à tisser »). Le duo occasionnellement formé par le philosophe et critique d'art Klaus Speidel et l'artiste pluridisciplinaire Nikolaus Gansterer s'appuie ainsi sur les conjectures philosophiques de Ludwig Wittgenstein, qui cherche les limites du sens et du dicible à travers la grammaire, pour mieux les déjouer. L'un expose, entre autres, des photocopies de ses éditions de poche, gribouillées de ses notes de lectures, l'autre y répond avec des dessins à l'encre bleue inspirés des formes de diagrammes scientifiques. Repentirs, entrelacs de lignes, flèches, annotations, ces images dérivées des mots tentent de matérialiser la pensée et ses mouvements. Ces conjectures qui s'inspirent de divers domaines de la philosophie, des arts et des sciences, peuvent d'abord sembler trop conceptuelles. Pour autant, les tracés de l'Autrichien Nikolaus Gansterer ont une valeur intrinsèque qui empêche de les réduire à la fonction d'illustration d'idées. Ses sculptures mobiles – suspendues et sensibles aux déplacements de l'air en sont l'aboutissement. De la surface plane de ses dessins à ses installations en trois dimensions, les tracés de l'artiste se déploient dans l'espace pour démultiplier les lectures possibles d'une formule.





MOUVEMENT



Nikolaus Gansterer, *16/2b (Fishing for futures with Alfred North Whitehead)*, (détail), 2017/ Vue de l'exposition *Figures de pensée* en collaboration avec Klaus Speidel / Galerie Haute des Tanneries – CAC, Amilly, 2021 / Photo : Aurélien Mole / Courtesy de l'artiste

**Les correspondances d'Élodie Lesourd**

En constante référence à la scène musicale, les œuvres d'Élodie Lesourd tentent quant à elles de traduire en images la matérialité invisible de la musique. Alignées les unes derrières les autres, des *flight cases* ouvertes jonchent le sol. Dedans, pas d'instruments mais des miroirs réfléchissant le ciel de la verrière sous laquelle ces « boîtes à musique » sont exposées. À la différence de cette installation sonore intitulée *Some of these Days* (2021), aucun son n'entoure les photographies abstraites suspendues un peu plus loin au sein d'une structure en acieer qui rappelle l'architecture de l'espace d'exposition et que l'artiste a saisies lors de concerts. Pourtant, les couleurs de néons et les jeux de lumières qu'elle y figure imposent la correspondance entre le visuel et le sonore. Voyage à travers l'histoire de la musique autant qu'à travers l'histoire de l'art, ses tableaux « hyperrockalistes », comme elle les appelle, complètent ce parcours. Réalisées à main levée d'après des documentations officielles d'œuvres d'art éphémères ayant également pour sujet principal la musique et que l'artiste a sélectionnées sur Internet ou dans la presse, ses peintures sont d'un réalisme trompeur. Micros en suspens, batteries au repos, ces éléments en berne évoquent – à l'image des vanités – une forme d'après fête, quand le blues et la fatigue effacent progressivement l'excitation de la veille.





MOUVEMENT



Élodie Lesourd, Bowerbird III & Synopsie (Série Multimodale), 2021 / Vue de l'exposition Accord final / Verrière
des Tanneries – CAC, Amilly, 2021 / Photo : Aurélien Mole / Courtesy de l'artiste

**Martine Aballéa, interprète des fantômes**

Dans l'art de capturer et de traduire le passé d'un lieu, les sensations latentes comme la variété de matières, Martine Aballéa est experte. En l'occurrence, elle ressuscite la déviation du Loing qui traversait de part en part cette ancienne tannerie. Pour l'invoquer, l'artiste a plongé l'espace d'exposition de la Grande Halle, vaste salle de 1500 m$^2$, dans une obscurité complète. Comme une apparition, un tissu bleu chatoyant éclairé par de puissants spots ondule à la surface du sol. Quatre ventilateurs dissimulés dessous lui insufflent ses mouvements, mimant l'ancien passage du cours d'eau dans cette pièce : ce détournement de la rivière servait au tannage des peaux et permettait d'emporter les eaux ainsi usées qui sillonaient les cuves du bâtiment construit en 1947 et désaffecté au cours des années 1970. Attentive à l'histoire du lieu dans lequel elle déploie son œuvre *Résurgence*, l'artiste n'en oublie pas de le





MOUVEMENT

mémorielle pour ouvrir une troisième « réalité », celle du fantasme. En 1999, Martine Aballéa prenait possession du Musée d'Art Moderne de la VIIe de Paris pour en faire *L'Hôtel Passager*. Des clefs à récupérer à la réception, de véritables chambres : tout y paraissait « vrai », mis à part que l'on ne pouvait pas y dormir, seulement y rêver. Le mystère de la traduction et de sa plasticité se joue peut-être là : sauter de formes en formes, glisser sur les lois qui les régissent, pour ne jamais laisser les imaginaires s'émousser.



Martine Aballéa, *Résurgence*, 2021 / Vue d'exposition en Grande Halle des Tanneries – CAC, Amilly, 2021 / Photo : Margot Montigny / Courtesy de l'artiste / © Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021

> **Élodie Lesourd, Accord Final,** jusqu'au 28 novembre 2021 **; Martine Aballéa, Résurgence,** jusqu'au 06 mars 2022 **; Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel, Figures de pensée**, jusqu'au 13 février 2022 aux Tanneries, Amilly

## *Artpress*, n°496, janvier 2022



AGENDA

RÉGIONS

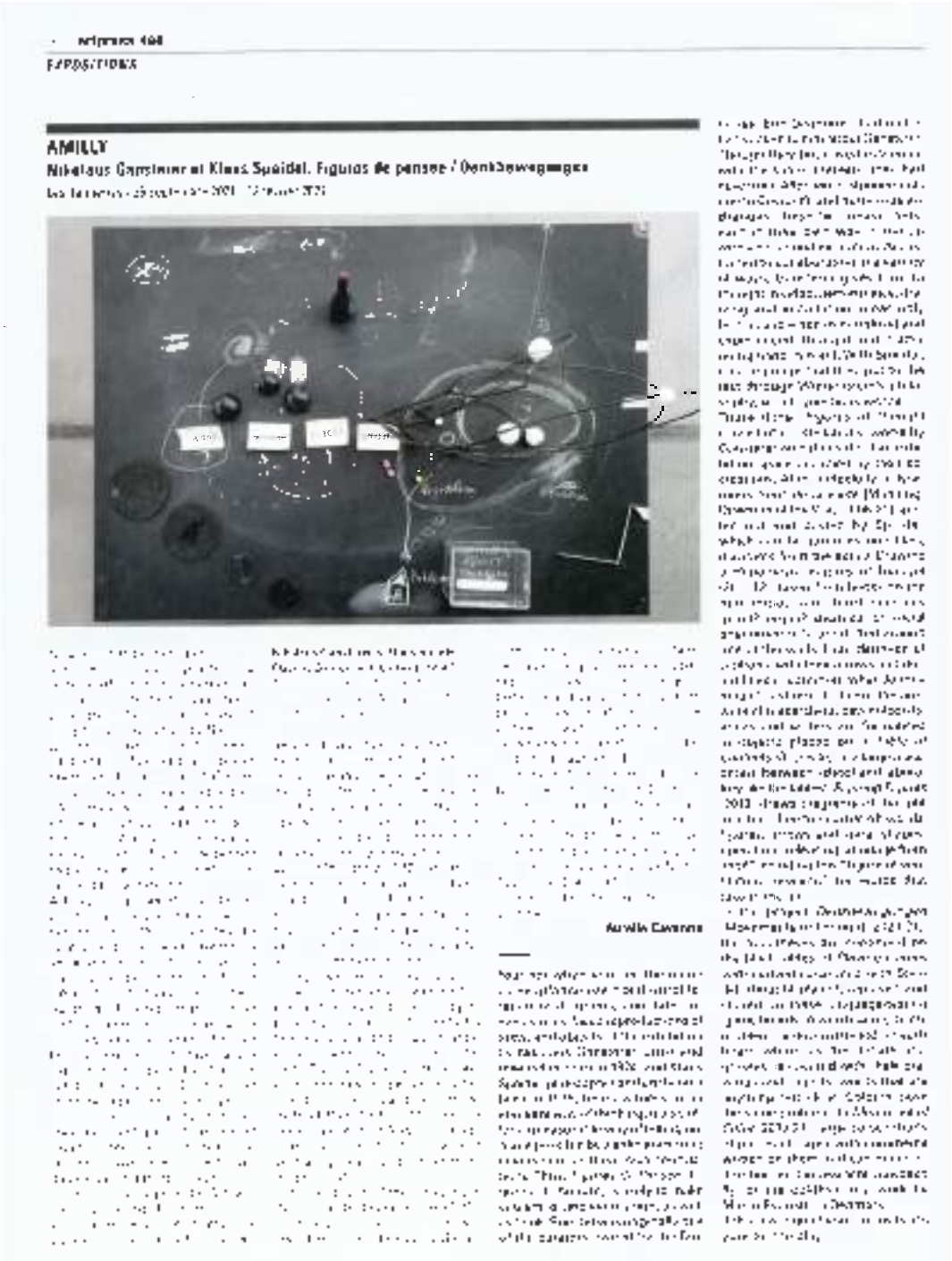
LES TANNERIES

SAISON #2

DRAW LOOM

LA BOX

# *Artpress*, n°496, janvier 2022



Artpress 496

EXPOSITIONS

AMILLY

Nikolaus Gansterer et Klaus Spaidel. Figures de pensée / Denkbewegungen

Les Tanneries, du [illegible] 2021 au [illegible] 2021

Aurélie Caverne

## Parution sur le site internet d'*Artaïs*

ARTAÏS
artcontemporain

# *Epochè (ici)* aux Tanneries d'Amilly - Entretien avec la commissaire Sally Bonn

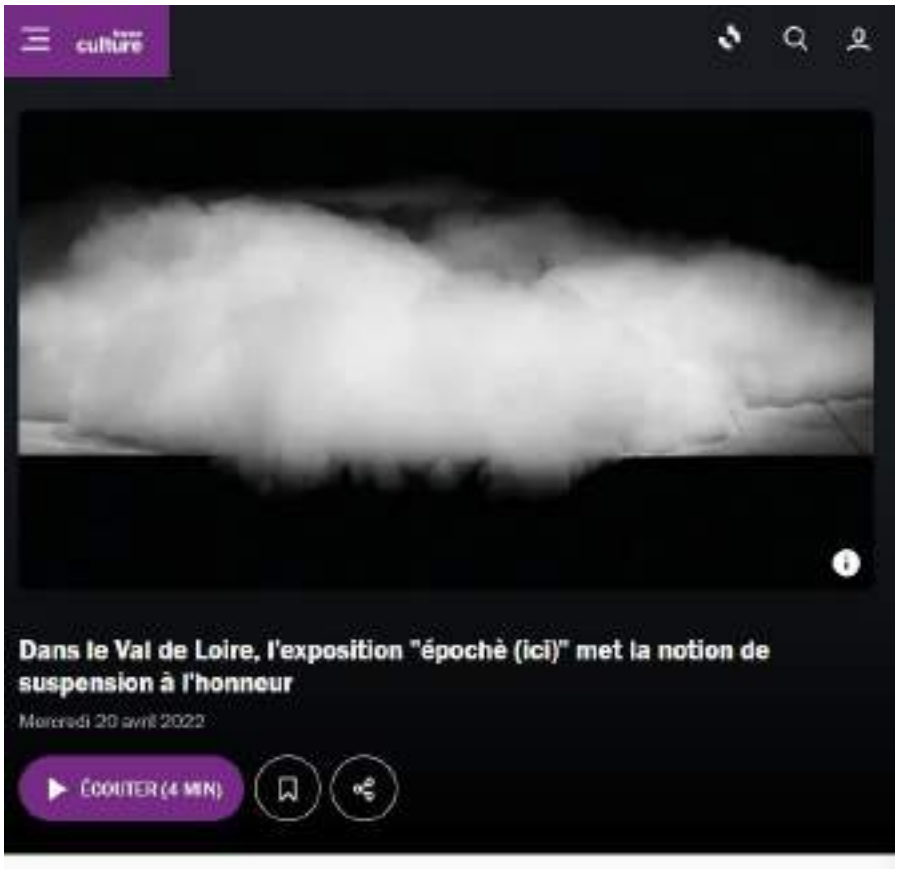
Par Marie de La Fresnaye  Posté le 16 mai 2022



## *Beaux-Arts magazine*, n°454, avril 2022







culture
Dans le Val de Loire, l'exposition "époché (ici)" met la notion de suspension à l'honneur
Mercredi 20 avril 2022
ÉCOUTER (4 MIN)


RÉSEAU DOCUMENTS D'ARTISTES
Nos publications
Les artistes
À propos
FR
EN
Accueil
Actualités des artistes
ACTUALITÉS DES ARTISTES
époché (ici)
Exposition collective
Les Tanneries – Centre d'art contemporain / Musée Girodet, Montargis / Amilly
du 02/04/2022 au 29/05/2022
Anne-Valérie Gasc, Aurélie Pétrel, Arnaud Vasseur

LE QUOTIDIEN DE L'ART






Retrouvez cet article dans l'édition N°2374 du 22 avril 2022

→ Voir le sommaire

→ Acheter 3 €

→ S'abonner

Déjà abonné ? Connexion

Acteurs de l'art

Politique culturelle

Article abonné

# Neuf nouveaux lieux labellisés « centres d'art contemporain d'intérêt national »

Par Jade Pillaudin

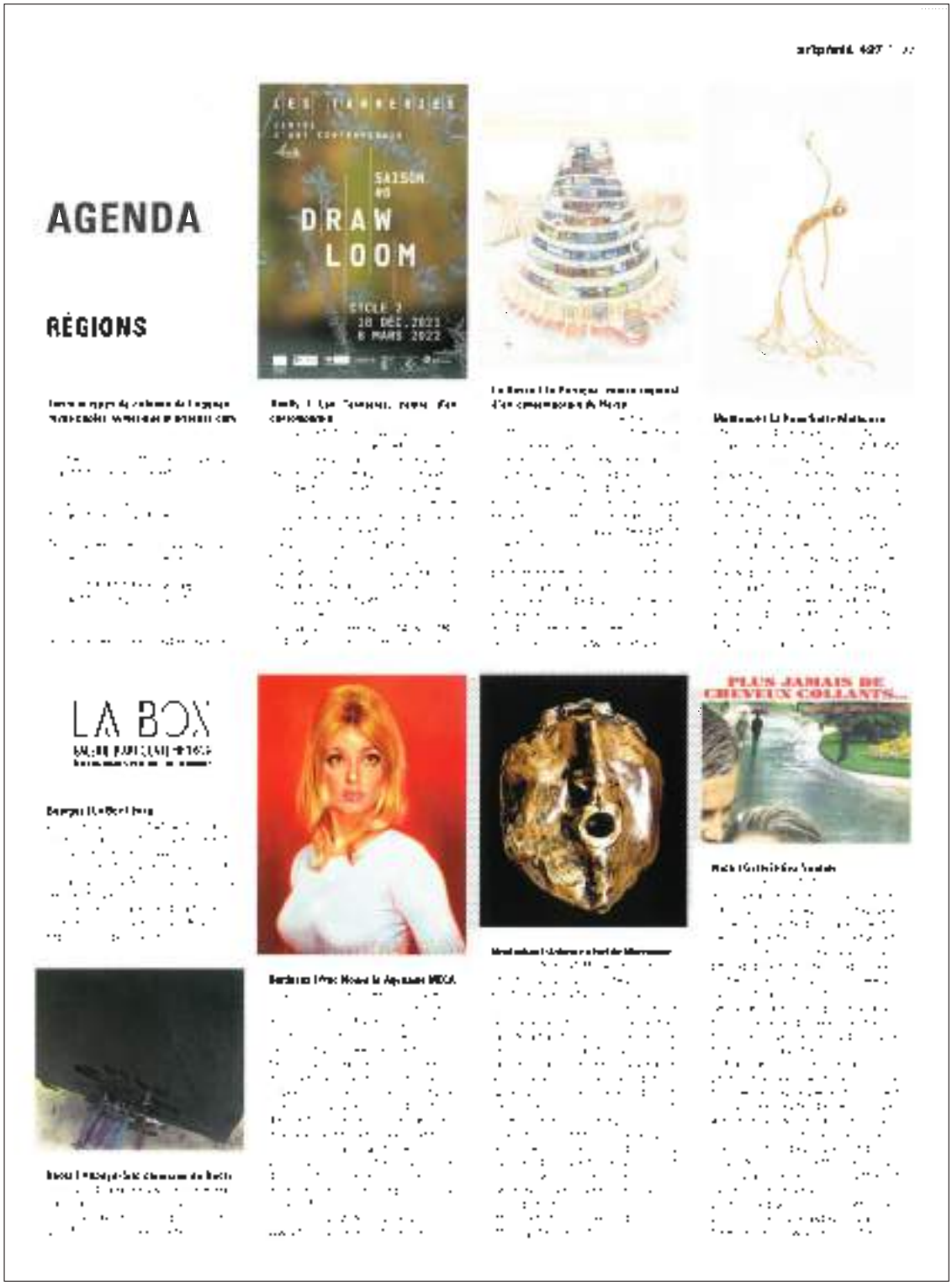
Édition N°2374 / 21 avril 2022 à 19h08



Marie Lelouche, vue de l'exposition "Out-of Spaces", verrière et petite galerie des Tanneries-CAC, Amilly, 2021-2022. Photo Aurélien Mole Courtesy galerie Alberta Pane © Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022.

Neuf institutions de l'Hexagone et d'Outre-Mer viennent d'obtenir le label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » (CACIN) créé par le ministère de la Culture en 2017 pour visibiliser et soutenir les lieux dédiés à la production et à l'exposition

## *Artpress*, n°497, mars 2022



AGENDA

RÉGIONS

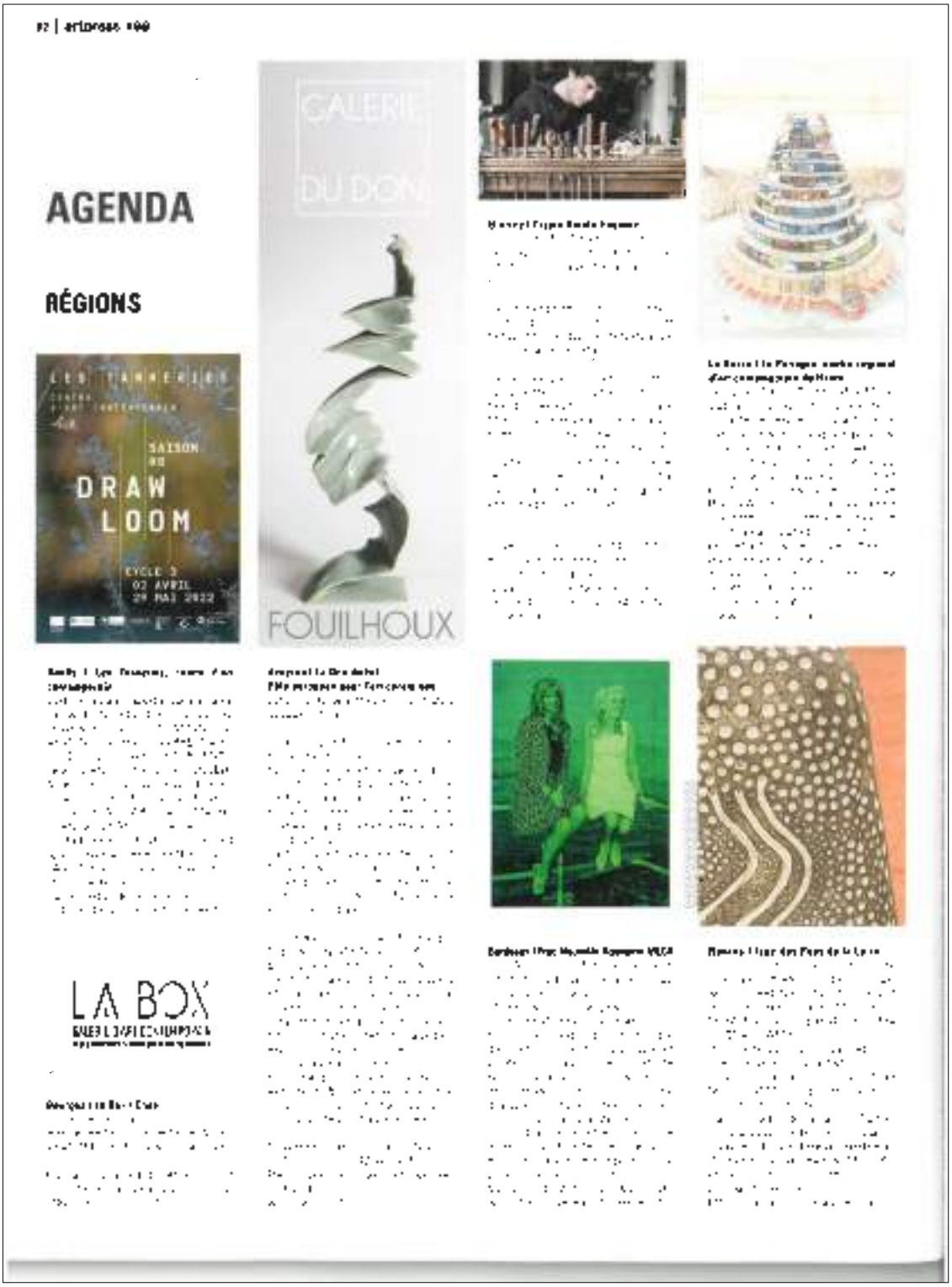






LA BOX

## *Artpress*, n°498, avril 2022



82 | artpress 498

AGENDA

RÉGIONS

LES TANNERIES
SAISON 02
DRAW LOOM
CYCLE 3
02 AVRIL
29 MAI 2022

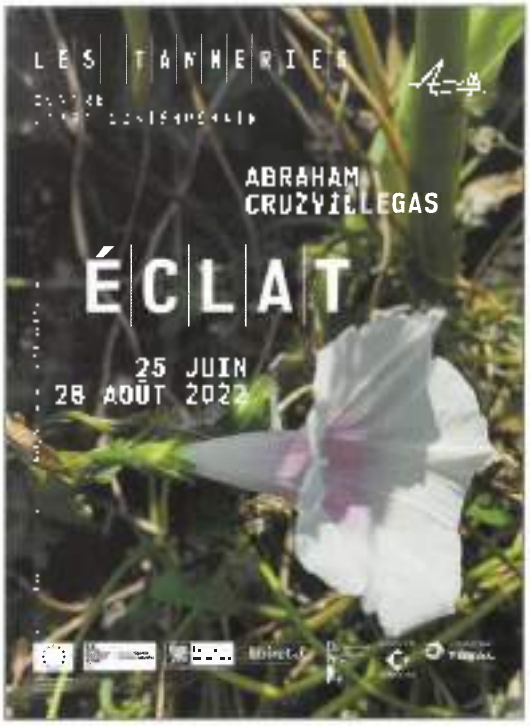
GALERIE DU DON
FOUILHOUX

LA BOX

## *Artpress*, n°499, mai 2022



## *Beaux-Arts magazine*, n°457-458, juillet-août 2022










Le Journal des Arts.fr
A LA UNE
ACTUALITÉS
PATRIMOINE
CRÉATION
EXPOSITIONS
25 SEP.
28 NOV.
2021
AMILLY
LES TANNERIES
Martine Aballéa : Résurgence
TYPE D'ÉVÉNEMENT
PÉRIODE HISTORIQUE


Le Journal des Arts.fr
25 JUIN.
28 AOÛ.
2022
AMILLY
LES TANNERIES
Abraham Cruzvillegas : Éclat
TYPE D'ÉVÉNEMENT
Exposition personnelle
PÉRIODE HISTORIQUE
Art contemporain


Le Journal des Arts.fr
25 JUIN.
28 AOÛ.
2022
AMILLY
LES TANNERIES
Ghislaine Vappereau : Faire maison
TYPE D'ÉVÉNEMENT
PÉRIODE HISTORIQUE


Le Journal des Arts.fr
25 JUIN.
28 AOÛ.
2022
AMILLY
LES TANNERIES
Lois Weinberger
TYPE D'ÉVÉNEMENT
Exposition personnelle
PÉRIODE HISTORIQUE
Art contemporain

Actuellement disponible Revue point contemporain #26

Point contemporain

AGENDA

RECHERCHER UN ÉVÉNEMENT RECHERCHE PAR LIEUX POINT CONTEMPORAIN PUBLIER UN ÉVÉNEMENT

APPELS À PROJETS, PRIX ET RÉSIDENCES

03/10/2022

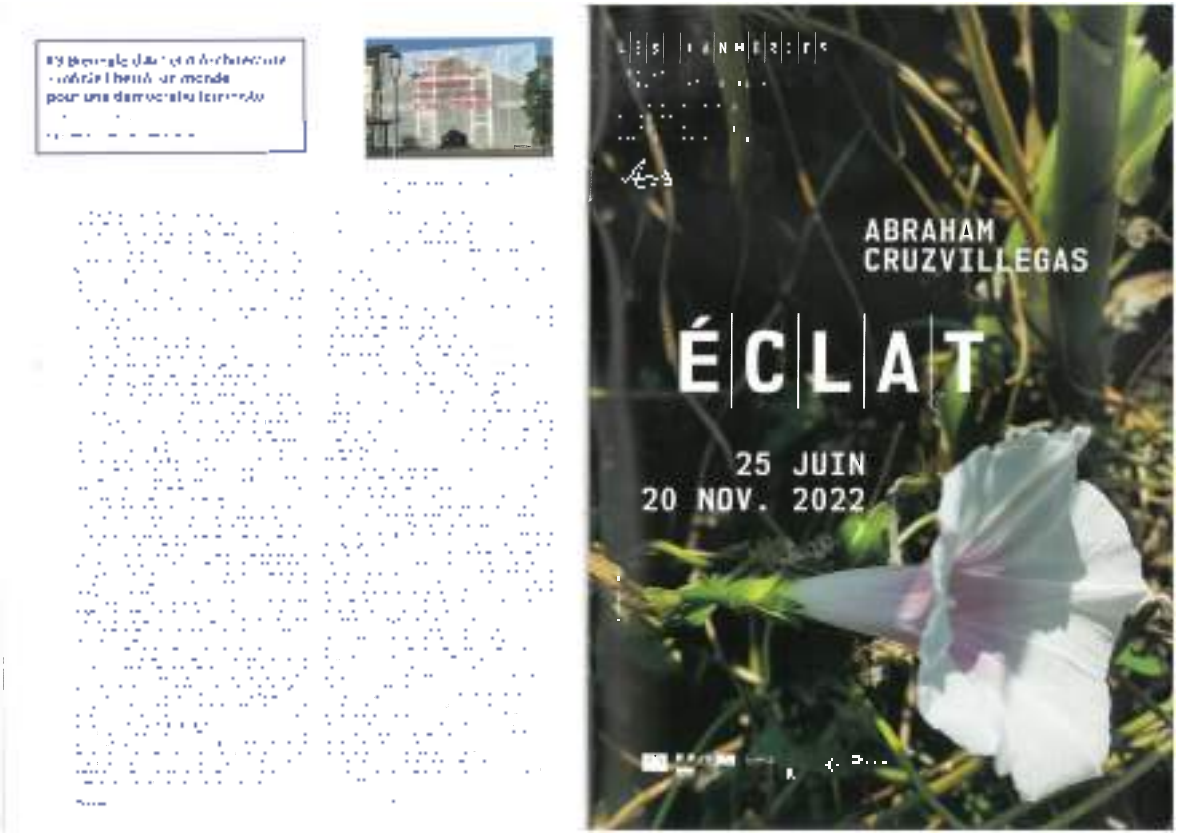
## LES REGISTRES DU JEU



## *Artpress*, n°501, juillet-août 2022



## *Revue 02*, Eté et automne 2022






## *Point contemporain #25*, juin-juillet-août 2022



PORTFOLIO

# PANORAMA DES EXPOSITIONS



1



2



3



4

1 Fabismo Pasco
Sculptesse, 2021

2 Objets sans fonctions
sculpturaux, n°1, 2020

3 Au milieu des ronces

4 Untitled
Anna Uhe

Palais de Tokyo
Paris

Du 10 juin au 10 juillet 2021

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
Paris

Du 25 juin au 28 août 2022

Le Château d'Oiron
Centre d'art contemporain
Oiron

Du 31 juillet au 10 juin 2022

Appel à l'art contemporain
Espace Saint-Jean
Marseille

Du 18 août au 25 septembre 2022

## *Point contemporain #26*, sept-oct-nov 2022



PORTFOLIO · PANORAMA DES EXPOSITIONS



5



6




4



3

Javier Toro Blum
Aura Seid

09 septembre - 29 octobre 2022

103 Gallery
24, Rue Beaubourg
75003 Paris

Kasia Wandycz
Papier

1er - 10 septembre 2022

Galerie Tiqqun de Paris
3, rue de Lanneau
75001 Paris

Saison #7
Jeremy Gilbert-Rolfe, Daniel Otero Torres
Salah Ammoun, Guadalupe Maravilla
Les Sentinelles
JoBN Associations

07 octobre - 27 août 2023

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
Point Ephémère
206, Rue des Ponts
75010 Paris

Oscar Muñoz
Cassures

29 avril - 08 octobre 2021

Le Cabinet d'Ulysse
Galerie accompagnant
7-9, Rue Edmond Pedeaux
13006 Marseille

## *Artpress*, n°502, septembre 2022



## *Artpress*, n°503, octobre 2022



AGENDA

PARIS

RÉGIONS

LES REGISTRES DU JEU

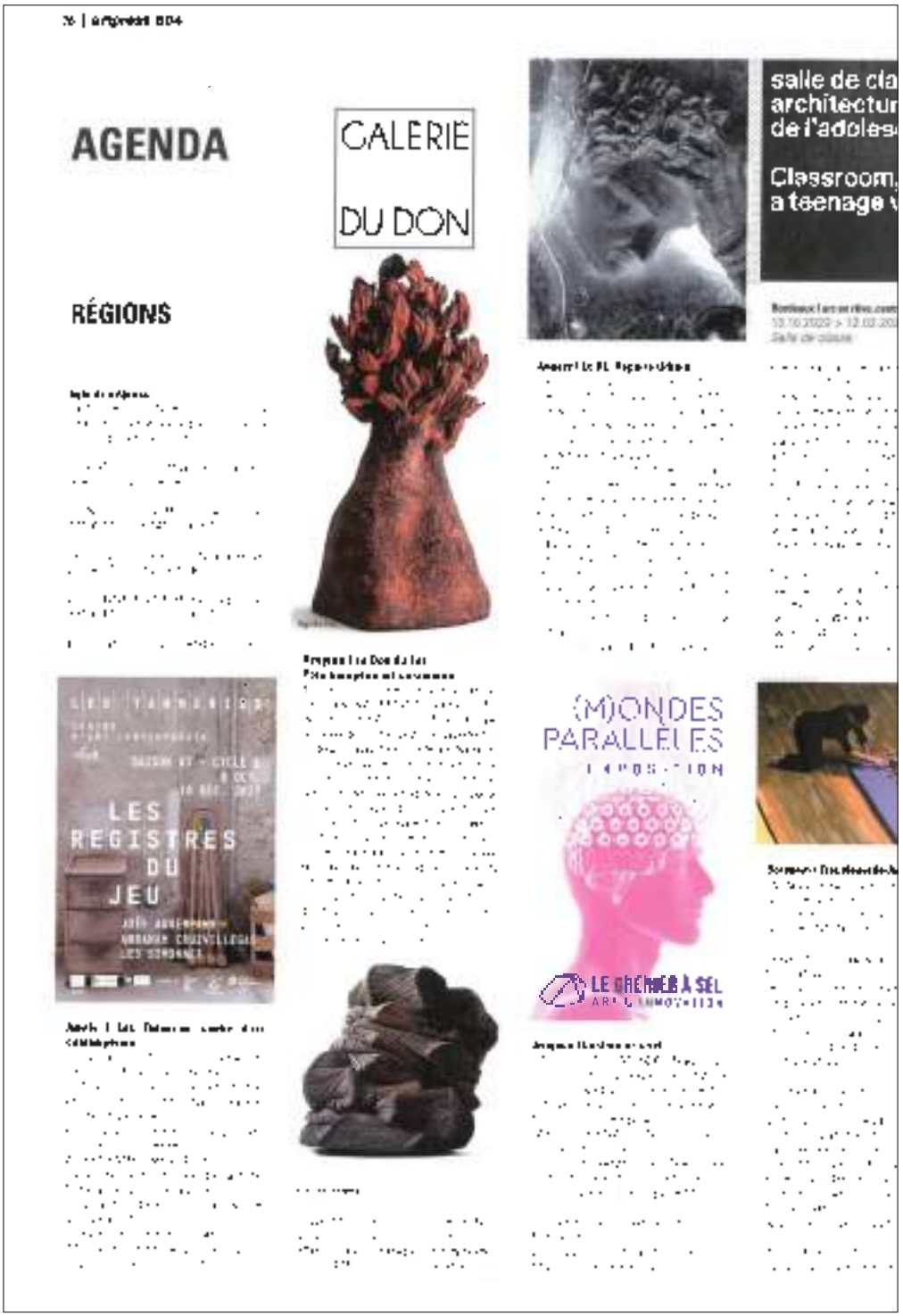
GALERIE DU DON

***Beaux-Arts magazine*, n°461, novembre 2022**

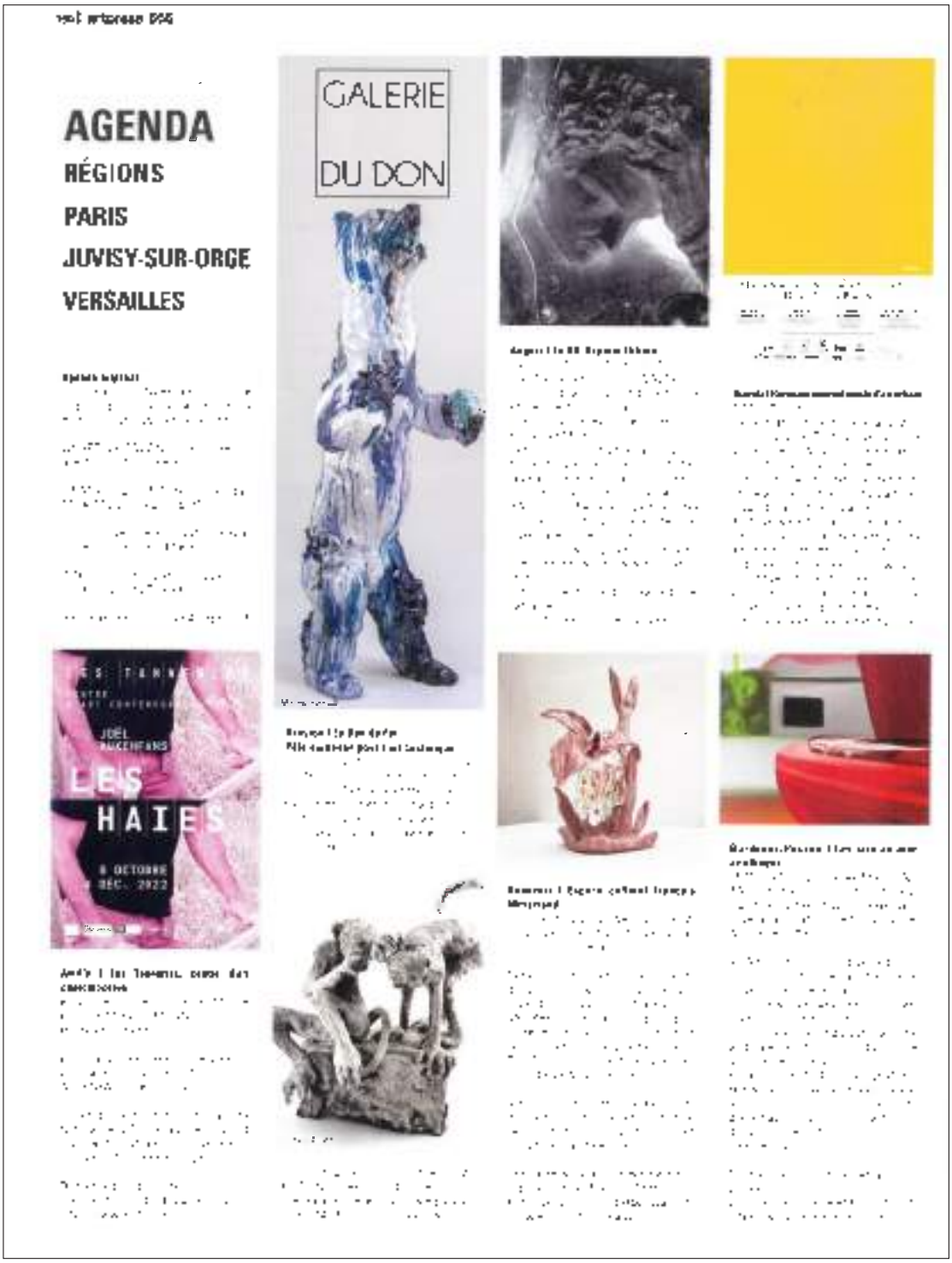





## *Artpress*, n°504, novembre 2022



## *Artpress*, n°505, décembre 2022





# BILAN FINANCIER 2022

## Préambule

La saison #6 (2021/2022) et la suivante #7 (2022/2023) ont été significativement impacté dans leur fonctionnement prévisionnel en raison d'une problématique RH initiée par diverses vacances de poste et difficultés de gestion en phase de renouvellement de l'organigramme.

La gestion des renouvellements de postes s'est confronté à un contexte d'emploi et de recrutement défavorable sur la période (disponibilités faibles ; niveau souhaité de rémunération…) phénomène qui s'est accentué au lendemain de la crise sanitaire). Tout cela a généré d'importants reports et délais pour de nouvelles prises de fonction, gérées selon les procédures propres à la ville en terme de politique RH (procédure de négociation (indemnités (départs) et prétendues salariales (recrutement) auxquelles s'est ajouté sa volonté d'engager une procédure de reclassement.

Cette situation a nécessité le report des expositions initialement prévues au début de 2022 (limitant à 9 expositions, le programme de la saison #6). Cette diminution d'«exercice » transparait pour rappel déjà dans le réalisé 2021 pour les dépenses RH (solde disponible fin 2021 d'environ 30 000 €) et les dépenses artistiques (solde disponible fin 2021 d'environ 90 000€).

En 2022, ces départs, ces délais et ces reports de recrutement ont eu des traductions financières effectives au final qui donne au réalisé 2022 (910 428 €) une teneur particulière (+ 60 428 € soit + 7% par rapport au BP 2022 de 853 000 €) dont environ 50% (28 600 €) relèvent directement de la masse salarale (malgré le cumul des vacances à considérer sur la période).

Le recours à des prestations extérieures de régie pour palier aux nécessités de l'établissement a été de 30 000 € (honoraires) par ailleurs. Il sont inscrits au budget de fonctionnement du centre d'art).

Au global l'impact RH (direct et indirect) couvre le différentiel constaté au bilan réalisé 2022.

| Objet | Montant total | | |
|---|---|---|---|
| **PRODUCTION** | | | |
| De Beir, volailles de plein air | 4103,15 | | |
| Eclat | 10765,64 | | |
| Epoché | 6267,06 | | |
| Faire Maison | 312,00 | | |
| Figures de pensée | 1417,62 | | |
| Les Simonnet | 835,45 | | |
| Loïs Weinberger | 878,43 | | |
| Frais régie externe | 32627,41 | | |
| A combien de pas dormez-vous de l'eau ? | 4846,29 | | |
| Presqu'île | 240,00 | | |
| Quart de nuit | 134,22 | | |
| Régie générale | 9096,62 | | |
| Résurgence | 120,00 | | |
| Suspended Spaces | 492,00 | | |
| We Are | 6357,40 | | |
| Workshop Bruits communs | 531,41 | | |
| | | **sous-total** | 79024,70 |
| **DIFFUSION** | | | |
| CLARA | 1053,00 | | |
| Cotisations | 3084,00 | | |
| De Beir, volailles de plein air | 4721,87 | | |
| Eclat | 6986,04 | | |
| Edition Chemarin | 800,00 | | |
| Entre les rivières | 2081,75 | | |
| Epoché | 15173,21 | | |
| Faire Maison | 8106,73 | | |
| Festivales | 2703,60 | | |
| Figures de pensée | 972,16 | | |
| Les Haies | 1858,63 | | |
| Les Simonnet | 2552,72 | | |
| Loïs Weinberger | 5200,00 | | |
| Prestation chargée d'exposition externe* | 6348,00 | | |
| Prospection programmation | 780,14 | | |
| Réception | 141,34 | | |
| Régie générale | 1059,92 | | |
| Relations presse | 286,70 | | |
| Résurgence | 42,00 | | |
| Transport d'œuvres | 670,69 | | |
| Transport d'œuvres et envois divers | 4318,97 | | |
| Workshop Bruits communs | 5039,02 | | |
| | | **sous-total** | 73980,49 |
| **COMMUNICATION** | | | |
| De Beir, volailles de plein air | 2638,27 | | |
| Eclat | 2898,53 | | |
| Epoché | 9463,85 | | |
| Faire Maison | 1058,00 | | |
| Festivales | 1500,00 | | |
| Les Haies | 2244,85 | | |
| Les Simonnet | 7597,76 | | |
| Loïs Weinberger | 1474,00 | | |
| A combien de pas dormez-vous de l'eau ? | 2185,35 | | |
| Quart de nuit | 850,00 | | |
| Régie générale | 1850,52 | | |
| Saison 6 - Cycle 2 | 290,70 | | |
| Saison 6 - Cycle 3 | 290,70 | | |
| Saison 6 - Cycle 4 | 1751,09 | | |
| Saison 7 - Cycle 1 | 290,70 | | |
| We Are | 850,00 | | |
| | | **sous-total** | 37234,32 |

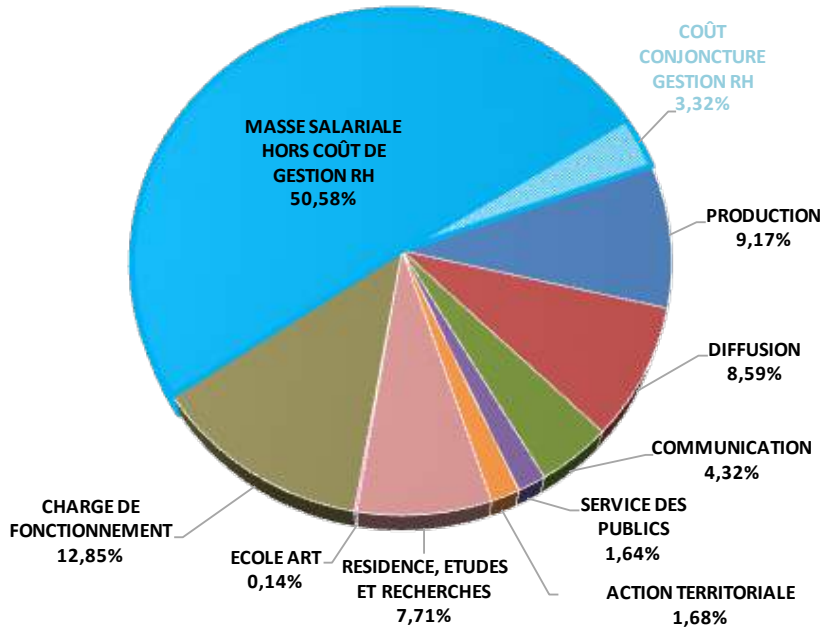
| | | | |
|---|---|---|---|
| **SERVICE DES PUBLICS** | | | |
| De Beir, volailles de plein air | 250,80 | | |
| Eclat | 372,00 | | |
| Ecole Art | 90,09 | | |
| Epoché | 2574,88 | | |
| Faire Maison | 250,80 | | |
| Festivales | 900,90 | | |
| Les Haies | 408,06 | | |
| Les Simonnet | 408,07 | | |
| Loïs Weinberger | 111,60 | | |
| Matériels captation | 510,79 | | |
| Matériels et fournitures | 1549,92 | | |
| A combien de pas dormez-vous de l'eau ? | 1055,58 | | |
| Presqu'île | 658,67 | | |
| Quart de nuit | 320,20 | | |
| Régie générale | 807,77 | | |
| Saison 6 - Cycle 3 | 280,80 | | |
| Saison 6 - Cycle 4 | 1138,10 | | |
| Saison 7 - Cycle 1 | 1440,99 | | |
| Saison 7 - Cycle 2 | 313,44 | | |
| We Are | 704,73 | | |
| | | **sous-total** | 14148,19 |
| **RÉSIDENCE, ÉTUDES ET RECHERCHE** | | | |
| Résidence artistique | 1200,00 | | |
| Résidence d'auteur | 6630,97 | | |
| Résidence d'écriture | 4879,40 | | |
| Micro-résidence | 1452,80 | | |
| Etude et recherche artiste | 52288,18 | | |
| | | **sous-total** | 66451,35 |
| **ACTION TERRITORIALE** | | | |
| Résidence territoriale | 14477,62 | | |
| | | **sous-total** | 14477,62 |
| **ACTION ARTISTIQUE ET CULTURELLE** | | **sous-total** | 285316,67 |
| **ECOLE ART** | | | |
| Administration | 226,32 | | |
| Communication | 74,40 | | |
| Inscriptions | 25,50 | | |
| Matériels et fournitures | 539,76 | | |
| Régie générale | 367,20 | | |
| | | **sous-total** | 1233,18 |
| **FONCTIONNEMENT** | | | |
| Entretien Site Tanneries (bâtiments, parc, chaudières, équipements électriques, gaz…) | 36825,98 | | |
| Administration (matériel et fournitures, régie) | 1330,80 | | |
| Fournitures administratives | 648,37 | | |
| Maintenance ascenseurs | 644,69 | | |
| Maintenance extincteurs | 691,56 | | |
| Informatique (dépannage, locations, logiciels, maintenance copieurs et consommation) | 12665,84 | | |
| Abonnement, consommation, maintenance ORANGE, SFR (fixes, portables, ligne ascenseur, alarme, internet) | 8409,83 | | |
| Eau | 923,89 | | |
| Electricité | 23277,48 | | |
| Gaz | 14296,10 | | |
| Envois postaux | 5326,56 | | |
| Sécurité Site Tanneries | 1632,00 | | |
| Assurance multirisques bâtiments | 2423,00 | | |
| Assurance multirisques expositions | 1149,54 | | |
| Assurance Parc automobile | 424,04 | | |
| | | **sous-total** | 110669,68 |
| **Sous-total** | **397219,53** | | |

| MASSE SALARIALE | | | |
|---|---|---|---|
| Fonctionnement | 81497,33 | | |
| Education artistique et culturelle Centre d'art | 162994,67 | | |
| Artistique | 143590,54 | | |
| Ecole d'art / pratique amateure | 47632,48 | | |
| Coût de gestion RH | 28576,00 | | |
| | | sous-total | 464291,02 |

| BUDGET TOTAL | 861510,55 |
|---|---|

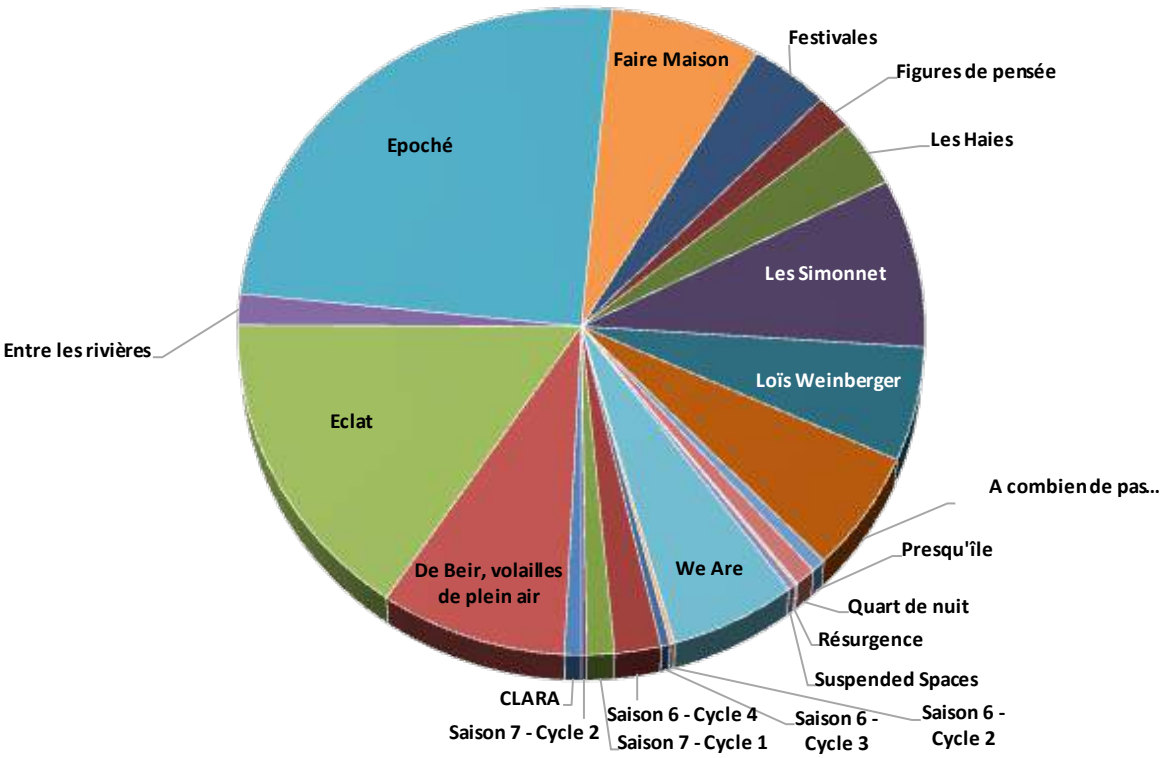
## Bilan financier par poste
## Année 2022

| | | % |
|---|---|---|
| PRODUCTION | 79024,70 | 9,17% |
| DIFFUSION | 73980,49 | 8,59% |
| COMMUNICATION | 37234,32 | 4,32% |
| SERVICE DES PUBLICS | 14148,19 | 1,64% |
| ACTION TERRITORIALE | 14477,62 | 1,68% |
| RESIDENCE, ETUDES ET RECHERCHES | 66451,35 | 7,71% |
| ECOLE ART | 1233,18 | 0,14% |
| CHARGE DE FONCTIONNEMENT | 110669,68 | 12,85% |
| MASSE SALARIALE HORS COÛT DE GESTION RH | 435715,02 | 50,58% |
| COÛT CONJONCTURE GESTION RH | 28576,00 | 3,32% |
| TOTAL | **861510,55** | **100,00%** |



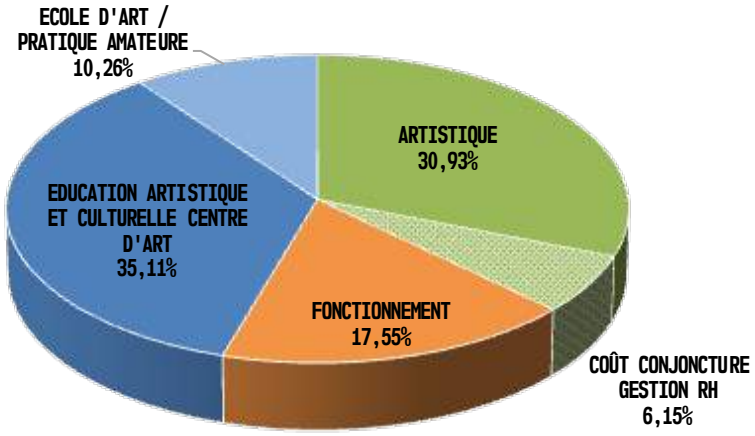
# Bilan financier par exposition
## Année 2022

| | | % |
|---|---|---|
| CLARA | 1053,00 | 0,78% |
| De Beir, volailles de plein air | 11714,09 | 8,69% |
| Eclat | 21022,21 | 15,60% |
| Entre les rivières | 2081,75 | 1,54% |
| Epoché | 33479,00 | 24,84% |
| Faire Maison | 9727,53 | 7,22% |
| Festivales | 5104,50 | 3,79% |
| Figures de pensée | 2389,78 | 1,77% |
| Les Haies | 4511,54 | 3,35% |
| Les Simonnet | 11394,00 | 8,45% |
| Loïs Weinberger | 7664,03 | 5,69% |
| A combien de pas dormez-vous de l'eau ? | 8087,22 | 6,00% |
| Presqu'île | 898,67 | 0,67% |
| Quart de nuit | 1304,42 | 0,97% |
| Résurgence | 162,00 | 0,12% |
| Suspended Spaces | 492,00 | 0,37% |
| We Are | 7912,13 | 5,87% |
| Saison 6 - Cycle 2 | 290,70 | 0,22% |
| Saison 6 - Cycle 3 | 571,50 | 0,42% |
| Saison 6 - Cycle 4 | 2889,19 | 2,14% |
| Saison 7 - Cycle 1 | 1731,69 | 1,28% |
| Saison 7 - Cycle 2 | 313,44 | 0,23% |
| **TOTAL ARTISTIQUE** | **134794,39** | **100,00%** |



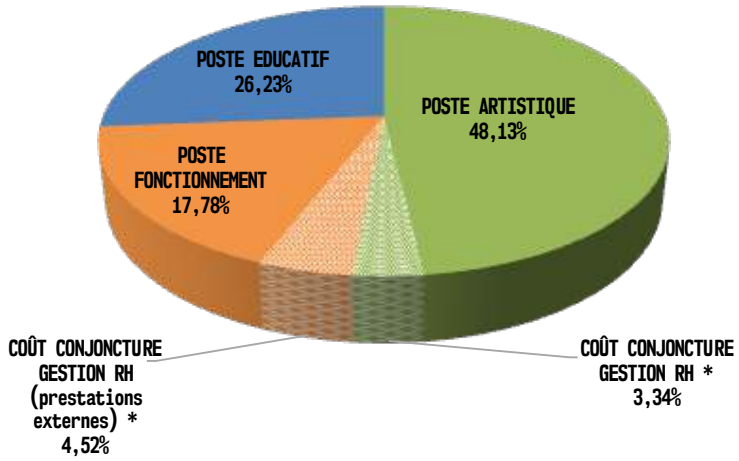
# Répartition masse salariale
# Année 2022

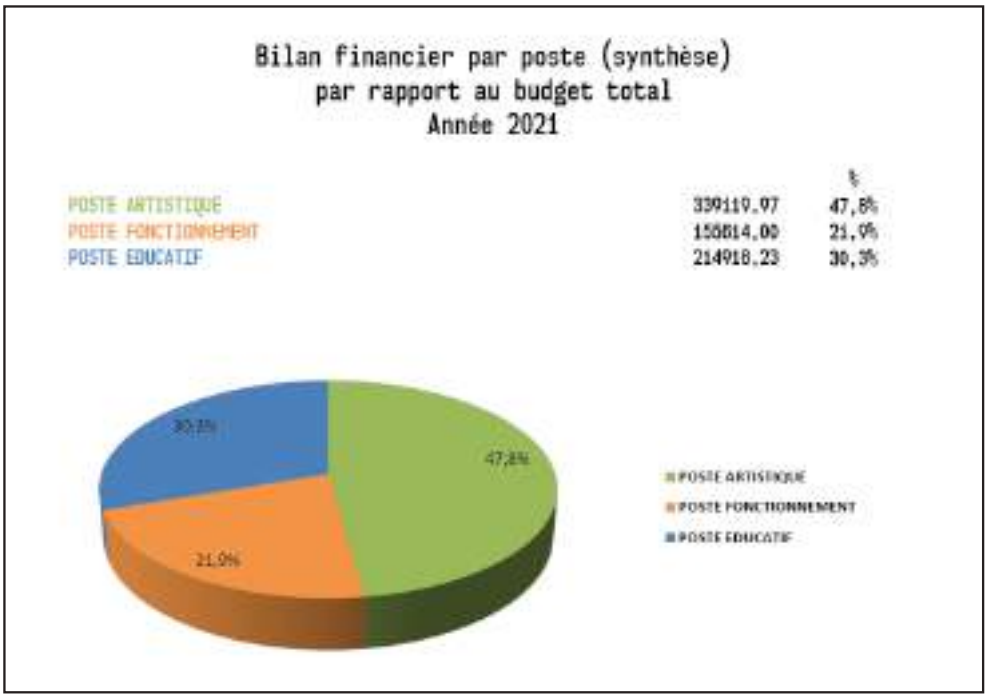
| | | % |
|---|---|---|
| ARTISTIQUE | 143590,54 | 30,93% |
| COÛT CONJONCTURE GESTION RH | 28576,00 | 6,15% |
| FONCTIONNEMENT | 81497,33 | 17,55% |
| EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE CENTRE D'ART | 162994,67 | 35,11% |
| ECOLE D'ART / PRATIQUE AMATEURE | 47632,48 | 10,26% |
| | | |
| Masse salariale GLOBALE | **464291,02** | **100,00%** |



# Bilan financier par poste (synthèse)
# par rapport au budget total
# Année 2022

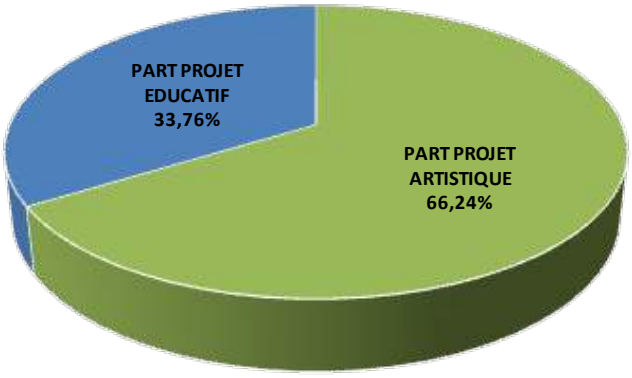
| | | % |
|---|---|---|
| POSTE ARTISTIQUE | 414759,02 | 48,14% |
| COÛT CONJONCTURE GESTION RH * | 28753,00 | 3,34% |
| COÛT CONJONCTURE GESTION RH (prestations externes) * | 38975,41 | 4,52% |
| POSTE FONCTIONNEMENT | 153191,60 | 17,78% |
| POSTE EDUCATIF | 226008,52 | 26,23% |
| * au total, coût global gestion RH (prestations externes incluses) | 67728,41 | 7,86% |



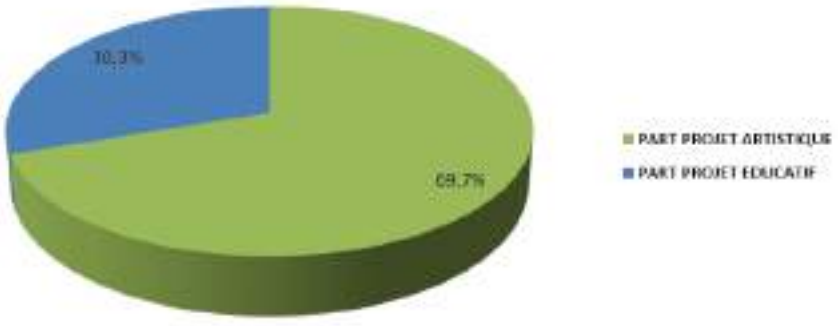
## Rapport entre la part projet artistique et la part action éducative sur le budget total de l'année 2022

| | | % |
|---|---|---|
| PART PROJET ARTISTIQUE | 443512,02 | 66,24% |
| PART PROJET EDUCATIF | 226008,52 | 33,76% |
| **BUDGET TOTAL** | **669520,54** | **100,00%** |




## Rapport entre la part projet artistique et la part action éducative sur le budget total de l'année 2021

| | | % |
|---|---|---|
| PART PROJET ARTISTIQUE | 494733,97 | 69,7% |
| PART PROJET EDUCATIF | 214918,23 | 30,3% |
| BUDGET TOTAL 2021 | 709652,20 | 100,0% |

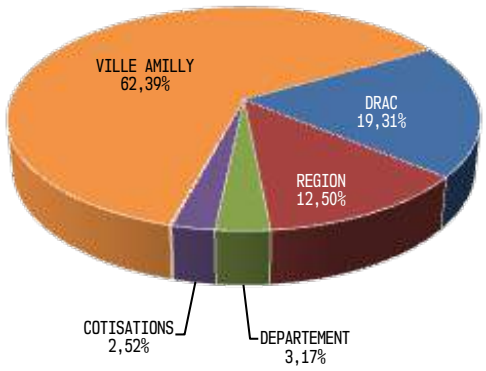


## Etat des recettes

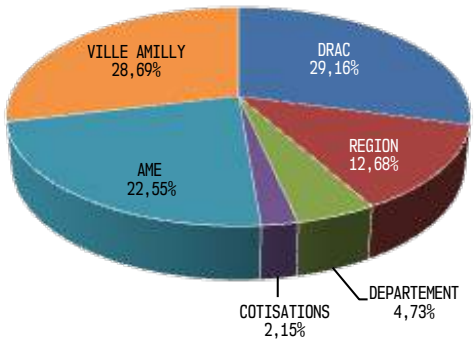
| | 2020 | | 2021 | | 2022 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | % | | % | | % |
| DRAC | 121795,00 | 19,31% | 206951,00 | 29,16% | 213800,00 | 23,48% |
| REGION | 78807,49 | 12,50% | 90000,00 | 12,68% | 89938,86 | 9,88% |
| DEPARTEMENT | 20000,00 | 3,17% | 33540,00 | 4,73% | 33099,00 | 3,64% |
| COTISATIONS | 15872,45 | 2,52% | 15224,07 | 2,15% | 23805,94 | 2,61% |
| AME | 0,00 | 0,00% | 160000,00 | 22,55% | 170000,00 | 18,67% |
| AUTRES * | 702,09 | 0,11% | 367,88 | 0,05% | 1748,28 | 0,19% |
| VILLE AMILLY | 393427,39 | 62,39% | 203569,25 | 28,69% | 378035,48 | 41,52% |
| **BUDGET TOTAL** | **630604,42** | 100,00% | **709652,20** | 100,00% | **910427,56** | 100,00% |

* AUTRES : vente éditions + établissements scolaires (Classe Relais)

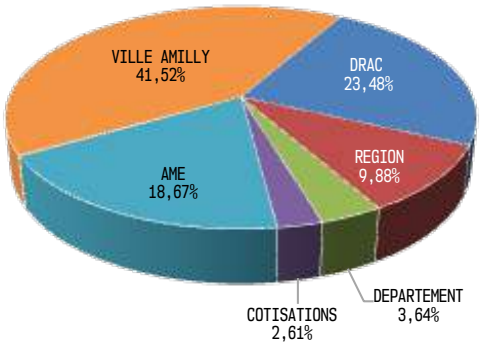
**2020**




**2021**




**2022**



# INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly

Amilly
Ville des Arts

**Informations générales :**
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

## ACCÈS

• Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

• Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis
• Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77. Montargis, sortie D943,
Amilly Centre.

